Trimestriel - mars 2017 - ISSN 0768-9357 - CPPAP 0717 G 79868

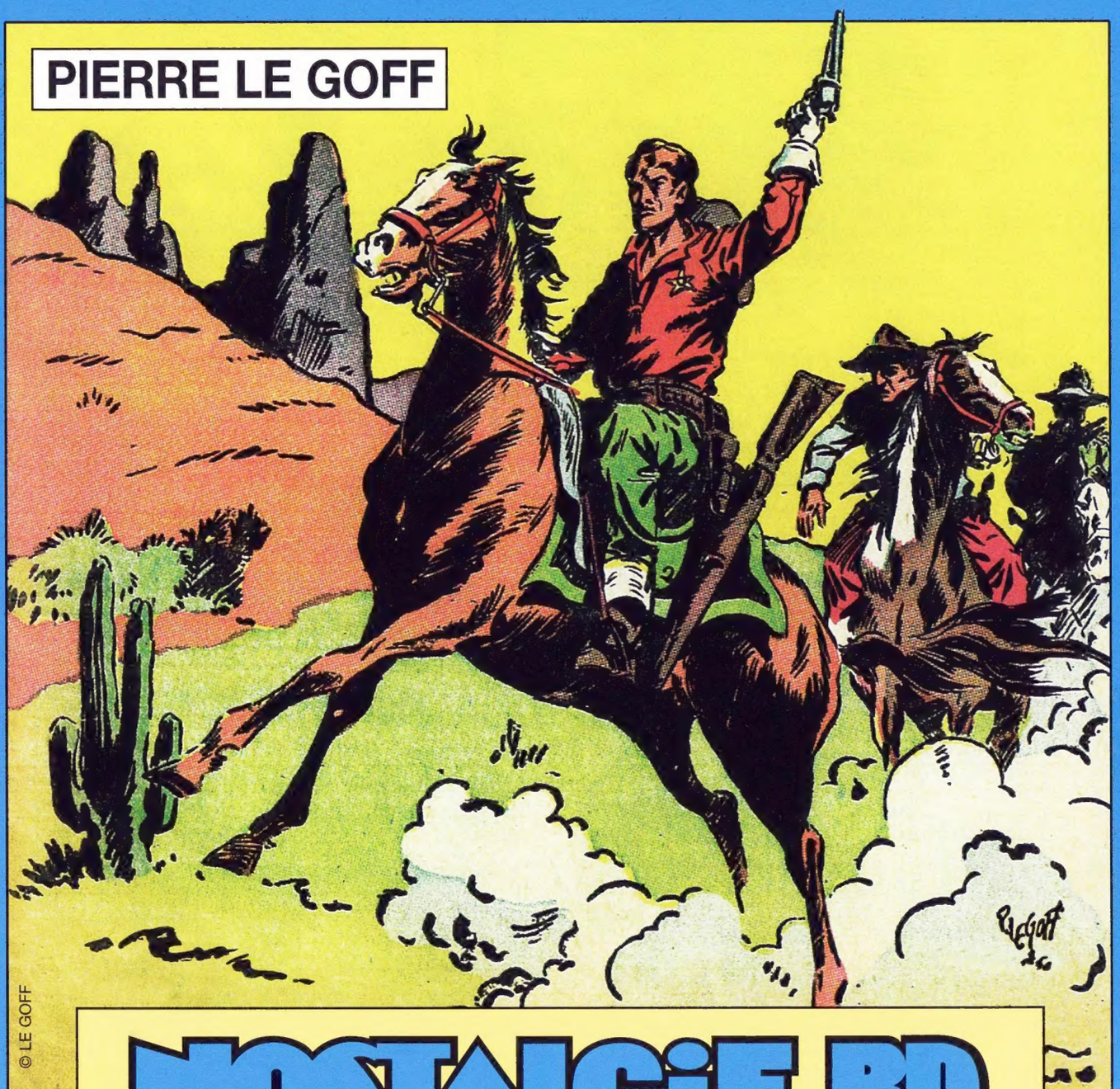
HOP!

N°153

8,00 €

REVUE D'INFORMATIONS ET D'ETUDES SUR LA B.D.

PIERRE LE GOFF



© LE GOFF

NOSTALGIE BD

FRIMOUSSE - MOUMINOUX - SPIEGLE - WRIGHTSON - GIORDAN - KRUIS

HOP!

HOP! Revue trimestrielle de l'A.E.M.E.G.B.D. (Association d'Etude du Mode d'Expression Graphique de la Bande Dessinée) Association à but non lucratif régie par la loi du 1er juillet 1901 Fondée le 18 décembre 1972, Journal Officiel du 07.01.73

Directeur de la publication — Louis CANCE
Rédacteur-en-Chef — Louis CANCE
Soutien moral — Michel POUGET

COLLABORATEURS

- Marc-André DUMONTEIL - Gilles RATIER - Gérard THOMASSIAN - - Louis MARTICORENA - José TARDIEUX - Jean-Jacques LALANNE - - Stéphane LUCIEN - François HUE - Jean-Paul TIBERI - - Guy LEHIDEUX - Evariste BLANCHET - François-Xavier RAHIER - - J.-P. FELGINES - Henri FILIPPINI - J. DEPELLEY - J.-F. DOUVRY - - Francis SAINT MARTIN - Alain BEYRAND - Nathalie MALIQUE - - S. CANCE (correctrice) -

CORRESPONDANTS

- F.-X. BURDEYRON - J. RILLE - J. MILHIET - D. PETITFAUX - - Alfonso MOLINE, Francisco TADEO JUAN (Espagne) - -D. JOVANOVIC FERA (Yougoslavie) - M. GITTARDI (Italie)- - Alain VAN PASSEN, Roland FRANCART (Belgique) - R. PIZOT (Suisse) - - Steve HOLLAND (Grande-Bretagne) - Dodo NITA (Roumanie) -

ABONNEMENTS: (8 numéros) France: 52,00 € - Autres pays: 64,00 €
(Voir liste des anciens numéros disponibles et bulletin d'abonnement en pages intérieures)

ADRESSEZ VOTRE COURRIER À :

HOP! RÉDACTION, 56 Boulevard LINTILHAC, 15000 AURILLAC.

E-mail: marc-andre.limoges@laposte.net

AVERTISSEMENT: HOP! est un fanzine réalisé sans but lucratif et toute participation est bénévole.

La reproduction, traduction ou adaptation des textes, photos, BD ou illustrations est strictement interdite sans l'accord du journal. © HOP! Sauf mentions contraires.

NUMÉRO DE C.P.P.A.P.: 0717 G 79868
DÉPOT LÉGAL: 1° trimestre 2017
IMPRIMÉ EN FRANCE: Imprimerie I.2.S
Bd de Lescudilliers
13, rue du Docteur Civiale
15000 AURILLAC

ACTUALITÉ DERNIÈRE MINUTE

ASTERIX Début avril, les médias ont annoncé la parution du prochain album prévu pour le 19 octobre. Cette 37° aventure, sous le titre "Astérix et la Transitalique", se déroulera en Italie (clin d' œil aux origines d'Albert Uderzo) où Obélix aura un grand rôle. Il sera signé comme les précédents par le duo Ferri (sc) et Conrad (des).

MANARA Une sculpture à l'effigie de Brigitte Bardot, réalisée d'après une aquarelle de Manara, sera inaugurée cet été à Saint-Tropez.

Matthieu BONHOMME ("L'Homme qui tua Lucky Luke") prépare, avec Fabien Nury au scénario, un triptyque historique sur "Charlotte Impératrice" dont le 1° tome est prévu pour 2018.

XIII MYSTERY Le 13° et dernier volume de cette série, sera dessiné par Olivier Grenson qui vient de terminer le 15° et dernier épisode "Niklos Koda". Le scénario sera signé du créateur de la série, Jean Van Hamme.

PEYO Une rétrospective de l'oeuvre du créateur de "Johan et Pirlouit", des "Schtroumpfs", "Benoît Brisefer", "Poussy", etc, se tient à la fondation Folon, Ferme du Château de la Hulpe (Bruxelles) jusqu'au 27 août.

EDITIONS I ("comme Image") Cette nouvelle maison d'édition a publé un premier album "Portrait de la France" qui reprend des dessins d'actualité de François Boucq. Sont prévus pour la suite : Rossi, Cabanes, et même le génial Jacovitti.

Evelyne **SULLEROT** est décédée le 31 mars 2017 des suites d'un cancer, à l'âge de 92 ans. Co-fondatrice de l'association La Maternité heureuse; pionnière du planning familial, cette sociologue née à Montrouge en 1924 n'a céssé de défendre la cause des femmes. Elle a écrit de nombreux ouvrages sur le sujet et il ne faut surtout pas oublier qu'elle a été une des premières femmes à s'intéresser à la BD; elle a fait partie du premier club de BD dès sa fondation.

Christian **GINE** va dessiner un album sur "Les Grandes Batailles Navales" (Glénat), sur scénario de Roger Seiter: "Stamford Bridge" qui s'est déroulée en 1066. La couverture et le cahier didactique porteront la signature de Jean-Yves Delitte qui dirige cette collection et assure lui-même la plus grande partie des albums dont 3 sont déjà parus.

WINSOR McCAY (1867-1934) auteur du célèbre "Little Nemo", sera le thème d'une exposition à la 8° Biennale du 9° Art qui aura lieu du 23 juin au 1° octobre au Musée Thomas Henry de Cherbourg.

TINTIN Encore une vente aux enchères exceptionnelle: un hors-texte en couleur de l'album "Tintin en Amérique" (1937) qui a été adjugé 753.000 euros chez Arturial le 08.04.17.

Illustration ci-dessous: "Eva" par Claude Marin (voir le dossier FRIMOUSSE en page 31)

ADRESSES UTILES

LIBRAIRIE ANCIENNE DUPEUX 148 av de la République, 16340 L'ISLE D'ESPAGNAC
LA VACHE QUI MÉDITE Voie des Cuirassiers, 16, B-1300 WAVRE (Belgique)
ÉDITIONS DE L'ÉLAN 22 avenue de l'Ange, 1410 WATERLOO (Belgique)
PAPIERS NICKELÉS CIP/Anne Delobel, 19 rue E. Carrière, 75018 PARIS
LE COFFRE A BD 24 rue de la Marne, 31170 TOURNEFEUILLE
FANTASMAK (Bouquinerie), 17 rue de Belzunce, 75010 PARIS
LUTECE (Bouquinerie), 5 rue d'Arras, 75005 PARIS
CBEBD 19 rue G. Belien, 1090 BRUXELLES
TRIOMPHE (Editions), 7, rue Bayen, 75017 PARIS
UNIVERS COMICS 16 place des Bancs, 87000 LIMOGES
TAUPINAMBOUR 40 Avenue de Reims, 02200 SOISSONS
BEDEMANIA 169 Chaussée de Waterloo, 1060 BRUXELLES
CRIABD/GABRIEL 24 boulevard Saint-Michel, 1040 BRUXELLES
REGARDS (Les Amis de Pellos), ESPERAUSSE, 81260 BRASSAC
MOSQUITO (Bulles Dingues) 1 ter rue des sablons, 38120 St-EGREVE
IMPRESSIONS 35 rue du Général De Gaulle, 95880 ENGHIEN-LES-BAINS
LES AMIS DE HERGÉ Av des Avocettes, 2, B-1420 BRAINE-L'ALLEUD (Belgique)
LA MAISON DE LA BD Boulevard de l'Impératrice 1, B 1000 BRUXELLES (Belgique)

NOSTALGIE BD

SOMMAIRE

RUBRIQUES ACTUALITE

ACTUALITE DERNIERE MINUTE	Lewis	P. 2
SCOOPS ACTUALITE	"	P. 4
L'ACTUALITE DU COLLECTIONNEUR	"	P. 28
ACTUALITE INFORMATIONS	M-A/L.C	P. 43

ACTUALITE REMEMBER

FABRIZIO BUSTICCHI	Marc-André	P. 45
GIACOMO PUERONI	"	P. 45
DUCK EDWING	"	P. 46
ALFONSO WONG	"	P. 47
DAVE HUNT	"	P. 47
JIRO TANIGUCHI	"	P. 48
BERTRAM FITZERALD	"	P. 49
JACK MENDELSOHN	"	P.50
GIOVANNI VENTURI	L.Cance	P. 50
MURRAY BALL	Marc-André	P. 51
JEAN-LOUIS FONTENEAU	J.J.Lalanne	P. 51
JAY LINCH	Marc-André	P. 52
JAN KRUIS	"	P. 53
WALTER TABORDA	"	P. 54
BERNIE WRIGHTSON	F.Saint Martin	P. 54
DAN SPIEGLE	Marc-André	P. 56
SKIP WILLIAMSON	"	P. 58
JOHN WATKISS	"	P. 59
JEAN-LUC VERNAL	L.Cance	P. 59
JOHN GILLAT	F.Saint Martin	P. 60
PASCAL GARRAY	J.J.Lalanne	P. 62
RAOUL GIORDAN	L.Cance	P. 63

DOSSIERS

INVITE: PIERRE LE GOFF	E.B/G.T/F.M	P. 5
BIBLIOGRAPHIE: PIERRE LE GOFF	L.C/E.V/G.T	P. 16
DOSSIER MARIJAC: FRIMOUSSE GF	L.C/G.T	P. 31
TEMOIGNAGE MOUMINOUX-DIMITRI 6° partie		P. 39

BANDE DESSINEE

SMITH ET WESSON	Pica-Corteggiani	P.44

ILLUSTRATIONS

Couverture: Pierre Le Goff "Red Sheriff" (CLAN N°3 Nelle série)

Illustrations: Le Goff, Giordan, Palacios, Coutelis, Sidney, Gervy, Toppi, Monzon, Nortier, Paape, Raymakers, Marin, Gloesner, Dut, Mathelot, Forest, R.Davis, Mainwaring, Hubbard, Mat, Gaty, Mouminoux, Will, Franquin, Busticchi, Pueroni, Ewing, Dave Hunt, Alfonso Wong, Taniguchi, B.Fitzgerald, Mendelsohn, Venturi, M.Ball, O.Schwartz, Jay Linch, Jan Kruis, Taborda, Wrightson, Dan Spiegle, S.Williamson, J.Watkiss, Franz, J.Gillat, P.Garray, Ton Beek.....

EDITORIAL

Tout d'abord, merci, amis lecteurs pour vos lettres d'encouragement, de soutien et d'amitié, qui nous confirment votre attachement à HOP! et aux petits plaisirs de lecture et de découvertes qu'il vous apporte.

Concernant les reprises de bandes anciennes, jusqu'à présent elles ne soulevaient pas de commentaires, à tel point que nous avons pensé qu'elles vous laissaient indifférents. Or, leur absence a été remarquée et regrettée par certains d'entre vous. Soyez rassurés, nous allons fouiller dans notre grenier pour vous dénicher et vous proposer prochainement quelques bons vieux classiques.

Dans ce numéro, notre invité Pierre Le Goff est un "ancien" un peu oublié car rarement (jamais?) cité dans les médias spécialisés. Pourtant, son parcours mérite d'être connu car il est riche en rencontres et il a été publié dans une multitude de publications. Malgré son âge vénérable, il a gardé toute sa verve pour nous raconter les péripéties de sa carrière et il nous dévoile quelques dessous bien savoureux.

Notre rubrique Remember est toujours trop copieuse, mais ce devoir de mémoire reste indispensable et permet de rappeler et de découvrir parfois des auteurs qui font partie de l'histoire de la BD. Par manque de place, nous avons reporté le texte sur Leone Cimpellin (né en 1926) dessinateur italien décédé récemment, dont les travaux sont souvent parus chez nous anonymement.

Enfin, nous reprenons la suite des souvenirs de Mouminoux-Dimitri, souvenirs édifiants sur le petit monde de la BD pas toujours aussi idyllique qu'on pourrait le penser.

Le dossier "Rétrospective" sur les publications de Marijac se poursuit avec la 5° partie de FRIMOUSSE qui reprenait d'excellentes séries de son équipe. Prochainement, nous continuerons avec un dossier sur MIREILLE, un hebdomadaire pour filles qui eut du succès en son temps.

Côté cinéma, on remarquera que de plus en plus de BD sont adaptées au grand écran, que ce soit avec des acteurs ou en dessins animés. Les éditions Dupuis se taillent la part du lion avec de nombreuses séries issues de leur catalogue: Boule et Bill 2 (sorti le 12.04), Sur la piste du Marsupilami, Le Petit Spirou (annoncé pour le 27.09), Les Schtroumpfs (nés dans le journal Spirou) et même le célèbre Gaston (prévu pour le 4 avril 2018)... Si cela vous attire dans les salles de cinéma, n'oubliez pas que ce sont des personnages de BD et que leur lecture est toujours délassante et vous rappellera certainement de bons souvenirs.

A bientôt avec notre prochain numéro LA REDACTION

Illustration L'HOMME QUI VALAIT 3 MILLIARDS par Pierre Le Goff

SCOOPS ACTUALITÉS

PANINI COMICS fête se 20 ans et à cette occasion 20 dessinateurs Marvel ont réalisé des couvertures spéciales pour leurs publications. Des européens participent aussi à cette opération: Bajram, Sfar, Lauffray, Barbucci, Mourier, Vatine, Tarquin, Lacombe... Chaque illustration sera en couverture d'une édition d'un des 12 albums d'une collection "20 ans Panini Comics".

SAINT-MALO Le Festival Quai des Bulles se déroulera cette année du 27 au 29 octobre. La carte annonce est illustrée par Clérisse (prix des lecteurs 2016) www.quaidesbulles.com

JACOVITTI avait réalisé en 1977 une version loufoque du sulfureux "Kamasutra". Cet ouvrage, pré-publié en Italie dans PLAYMEN, avait été repris chez nous par Artefact en 1983 et était introuvable. Il vient d'être réédité, sous le titre KAMASULTRA par les nouvelles Editions.

TANGUY ET LAVERDURE Le T.2 de la collection "Tanguy Classic" est paru chez Dargaud sous le titre "L'Avion qui tuait ses pilotes". C'est la suite de l'adaptation BD, par P.Buenda, d'un roman de J.M Charlier paru dans la Bibliothèque Verte (Hachette 1971). Le dessin dynamique et précis de Matthieu Durand s'inspire du style des premiers volumes de la série dessinés par Uderzo.

POLAR ET BD Ce nouveau hors-série de BeauxArts (N°41) est consacré à 10 séries cultes du genre: Nestor Burma, Lefranc, Largo Winch, XIII, Dick Tracy, Alack Sinner, Torpédo, J.K.J.Bloche, Le Spirit et Ric Hochet. Chaque série est analysée: conception, auteurs, références, décors, ambiances, etc... et en prime, une dizaine de courts récits complets (148 pages, disponible en kiosques). A signaler chez cet éditeur deux ouvrages de 216 pages sur "Les 1000 plus belles planches de la BD" et "Les 100 plus belles planches de la BD érotique.

VALERIAN, création de Mézières et Christin, revient à la rentrée sous la forme d'un one-shot réalisé par Lupano au scénario et le talentueux Mathieu Lauffray au dessin. A paraître chez Dargaud.

LITTLE NEMO (1905-1909) Le chef-d'oeuvre de Winsor McCay vient d'être à nouveau réédité, cette fois par les éditions Taschen dans un bel ouvrage de 368 pages.

MICHEL VAILLANT Le magazine AUTO HEROES a publié un hors série de 36 pages sur le parcours de ce héros de BD, son créateur Jean Graton, et ses continuateurs; les scénaristes D.Lapière & J.Graton et les dessinateurs B.Beneteau & M.Bourgne (avec interviews). Un document intéressant pour les nombreux amateurs de cette série et les bédéphiles curieux d'en savoir plus.

LE CID CAMPEADOR est, avec "Manos Kelly" une des premières réalisations d'Antonio Hernandez Palacios. Publiée en Espagne dans la revue TRINCA à partir de 1971, elle fut reprise en partie en France chez Aventures et Voyages (1° épisode en 1974) puis aux Humanoïdes (reprise du 1 avec le 2 en 1980) mais deux épisodes étaient restés inédits. Les éditions du Long Bec viennent de sortir une intégrale de 210 pages qui regroupent les 4 épisodes de cette superbe série, accompagnés d'une présentation.

LES CASSEURS DE BOIS Cette courte série de Piroton, Mittéi et Carin, parue dans le journal SPIROU (1979-81) est reprise en intégrale (96 pages) par les éditons Place des sablons.

HAPPY BIRTHDAY 2000 AD! L'hebdomadaire britannique a publié un numéro spécial 40 ans en février 2017. 52 pages sous cv de Ezquerra avec "Blood", un RC de "Dredd" par Carl Critchlow et John Wagner, puis "Zombo"(Henry Flint et Al Ewing), une histoire publiée dans le N°0 en 1977 et jamais reprise, d'autres one-shots: "Ro-Busters" (Clint Langley et Pat Mills), "Durham Red" (et Johnny Alpha) par Ezquerra, Beukes et Halvorsen, "Slaine" (Simon Davis et Mills) et le retour de "NiKolai Dante" de Simon Fraser et Robbie Morrisson, des pages de liaison signées TMO, Jock, Dayglo, Bryan Talbot, etc. plus un livret de 8 pages avec des fiches sur les personnages. M-A.

AAARG! N°8 (04/05.17). Le revoilà, avec -lui aussi- du retard. 132 pages pour 9,90 €. De nombreux RC inédits de Hennebaut ("La dêche"), Baud et Druart ("Fatum"), Moutch et Argunas, Berberian et Beltran ("Nathanaëlle"), Chariospirale, Ikor et Hirleman, Guedin, Du coudray et Dumoulin, la suite du "vagin" de Jason Little, des pages de Fabcaro, etc. Pour les yeux (et la tête): les monstres de Stan Manoukian, "Dans la cuisine de"... Cha, "in bed with...", Cromwell plus quantité d'articles, rubriques et portraits. Pierre Place n'a livré qu'une illustration au lieu de la suite -attendue- de "Muertos". Humour et Tortillas? M-A.

TARZAN "Aux sources du mythe". Ce documentaire inédit de Robert Young a été diffusé sur Arte le 28 avril 2017. Témoignages, extraits, films, romans, BD, etc... la légende du roi de la jungle a été largement développée pendant une heure.

LES SUPER-HEROS sont le thème d'une nouvelle exposition du Musée Art Ludique à Paris (13°): BD, films, jeux video, etc... "L'Art de D.C: L'Aube des Super-heros" sera visible jusqu'au 10 .09.17.

ANGOULEME Le projet de création d'un parc d'attractions BD dans cette ville pourrait devenir une réalité d'ici 2020. Un terrain de 10 hectares à été retenu à la limite de La Couronne. Une dizaine de pavillons dédiés aux héros de la BD y seraient construits. Le nom n'a pas encore été choisi: Bedescope ? Animeland ?... Une affaire à suivre.

PILOTE Anticipant la sortie du film "Valérian", les éditions Dargaud vont sortir le 23 juin un nouveau hors-série de PILOTE (le journal qui s'amuse à voyager dans le temps) qui sera un spécial entièrement consacré à la série créée par Mézières et Christin.

COUTELIS est l'invité du N°14 de TONNERRE DE BULLES. Rarement interviewé, cet auteur sympathique parle de sa carrière, ses relations, et donne son opinion sur le monde de la BD. Il annonce qu'il envisage de reprendre sa série "A.D. Grand-Rivière" (4 albums parus chez Casterman entre 2000 et 2003. Ce numéro publie également des entretiens avec Florence Cestac et Sergio Alcala. (68 pages A5: Les Petits sapristains, La Chênaie-longue, 35500 Saint-Aubin des Landes. yannickbonnant1@gmail.com

LE CID par Palacios

A.D. GRAND-RIVIERE par Coutelis

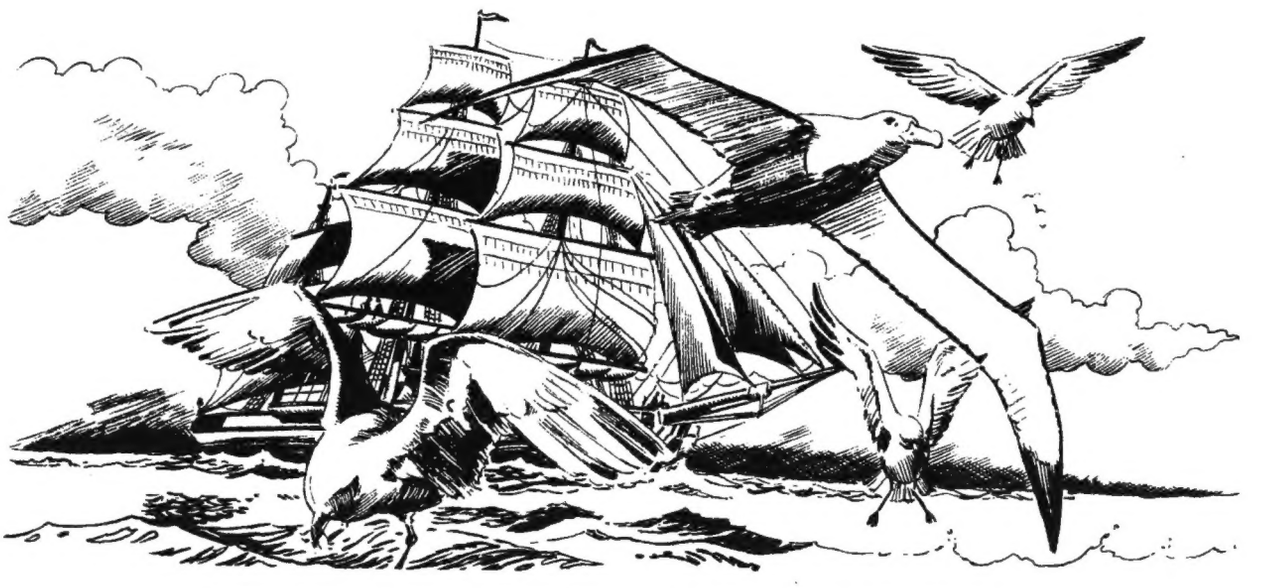
INVITÉ

INVITÉ

Autoportrait (1972)

PIERRE LE GOFF

Pierre Le Goff fait partie de la génération des auteurs d'après-guerre, une époque où la BD n'avait pas encore acquis ses lettres de noblesse et était considérée comme une simple distraction pour les enfants. Le métier était peu connu, et surtout mal reconnu, il fallait être polyvalent, produire beaucoup, sans contrat et sans couverture sociale. Les éditeurs se considéraient comme propriétaires des planches et les utilisaient à leur gré. Cette situation a finalement commencé à évoluer avec l'arrivée de PILOTE et surtout la création d'un syndicat qui, à force de procès, a fini par faire reconnaître le statut des auteurs de BD et ce, grâce à des hommes comme Le Goff. Son parcours est parfois difficile à suivre car, selon les opportunités, il est passé d'un éditeur à l'autre et a pratiqué tous les genres. Voici donc le témoignage d'un de ces dessinateurs de l'ombre souvent oubliés qui, outre son travail, s'est battu pour la profession, parfois au détriment de sa carrière. L'interview qui suit va vous permettre de mieux connaître cet homme de caractère qui ne mâche pas ses mots. C'est une page de l'histoire de la BD qu'il nous dévoile car il a fréquenté bien des maisons d'éditions et forcément rencontré de nombreux acteurs de la profession. L.C.



Première bande de MATT ET JENNY dans TELE JUNIOR 2° série N°17 (1982)

LE GOFF vu par Janbrun

PIERRE LE GOFF

- Commençons par le début.

- Je suis né le 21 février 1932 à Paris, XVIIe arrondissement, cité des fleurs. J'ai passé mes 7 premières années à Boulogne-Billancourt où habitaient mes parents. Je suis un fils de vieux: au moment de la guerre, mon père avait plus de 40 ans. Il n'est pas parti à l'armée et avait le statut d'"affecté spécial". Quand Renault pour qui il travaillait a ouvert une succursale au Mans, nous sommes allés y vivre mais je n'y ai fait que des études secondaires. Ma mère ne voulait pas que j'aille à l'école quand j'étais petit car elle avait peur que je tombe malade. J'y suis donc arrivé en sachant lire, écrire, compter et en connaissant une partie de l'histoire de France qu'elle m'avait apprise. En 1948, quand mon père a été viré, nous avons habité à Argenteuil. J'avais raté mon bac au Mans à cause d'un professeur d'Espagnol avec qui je m'étais engueulé. Je devais le repasser à Paris mais j'ai reçu la convocation un mois après les épreuves.

Mes parents n'avaient pas les moyens de me payer des études et ma mère était malade. Elle est décédée en 1949. Dès 1948, j'ai travaillé dans une entreprise de transport dans le centre de Paris, qui s'appelait Flatin Granet, dans le quartier juif, rue du Caire. Le patron qui était un ami de mes parents voulait me mettre dans l'affaire mais j'ai refusé, ce qui fut d'ailleurs une connerie de ma part. Je travaillais, au noir bien sûr, en m'occupant des bordereaux pour les expéditions.

- Qu'est-ce qui vous a poussé à faire de la bande dessinée?

- Mon père voulait me faire entrer aux Halles. Mais je me démerdais pas mal en dessin. Au lycée, avec deux autres copains, dont l'un est devenu directeur du Palais Royal, l'autre comédien, on travaillait toujours sur le même plâtre pendant les cours. Le prof qui voyait bien que ça nous emmerdait nous a proposé de nous mettre au fond de la classe et de faire des croquis les uns des autres. Puis je suis devenu rédacteur en chef du journal du lycée qui s'appelait NOUS LES JEUNES où j'ai fait une bande dessinée avec un personnage humoristique nommé "Tom Hatt". C'est un peu comme ça que tout a commencé.

LES DEBUTS ET LES PUBLICATIONS CHAPELLE

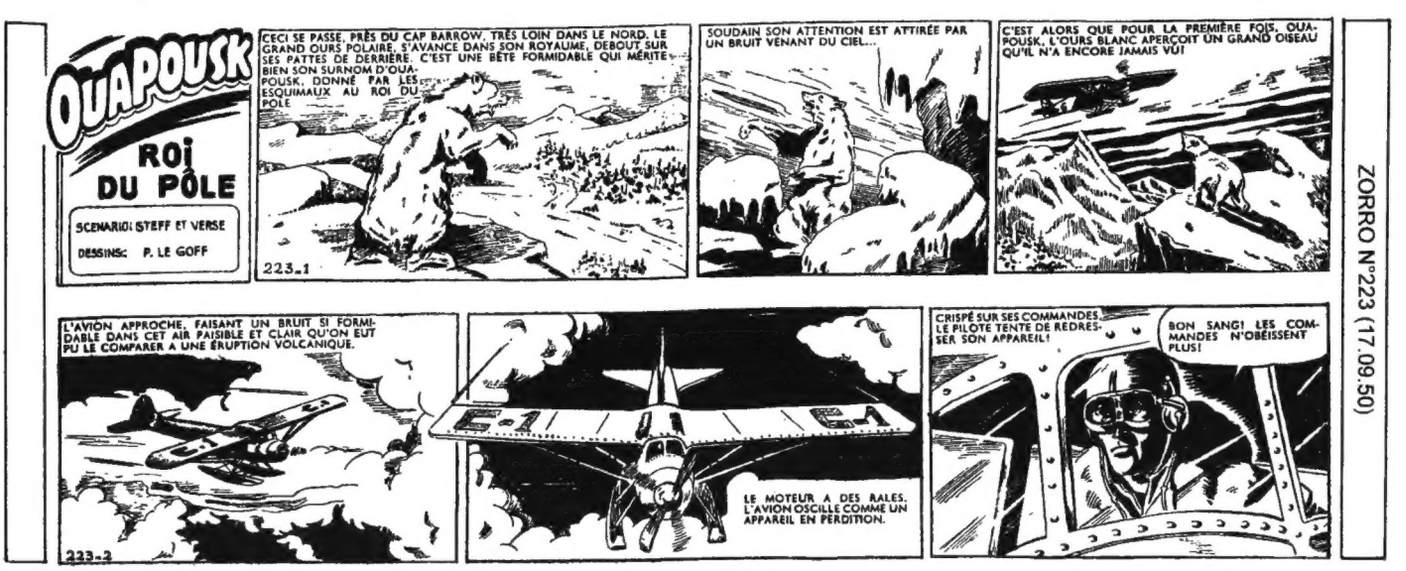
- Vous débutez chez Chapelle en 1949.

- J'ai débuté à la S.F.P.I.: Société Française de Presse Illustrée. Il y a eu plusieurs appellations mais jamais d'éditions Chapelle. J'ai commencé par balayer les bureaux, situés 10 rue Montmartre, là où se trouvaient les locaux de L'EQUIPE, avant le déménagement au 22 rue Bergère. Il y avait Jean Pape (Jean Papazian), André Oulié qui était un transfuge de catalogues où il avait dessiné des cuillères et des fourchettes, une femme dont j'ai oublié le nom qui faisait les couleurs et la nièce de Chapelle, Jacqueline Voilot, qui faisait du lettrage, devenue plus tard mon épouse. C'est là que j'ai commencé à dessiner de vraies bandes dessinées. J'étais plein d'illusions: j'ai cru que c'était un métier pas fatigant, que je travaillerais peu en gagnant bien ma croûte. J'ai commencé chez Chapelle tout en continuant de travailler dans la société de transport. Finalement, j'ai été obligé de choisir et j'ai opté pour le dessin. J'oeuvrais sur place, aidé par André Oulié qui est mort à près de cent ans, et par Pape. C'est là que j'ai fait la connaissance de beaucoup de dessinateurs: Nortier, Dupuis, Forton, Erik, Dansler, que j'ai retrouvés ensuite dans le syndicat.

- Comment êtes-vous entré chez Chapelle ? Vous avez trouvé son adresse dans le Bottin ?

- Pas du tout (rires). Un ancien collègue de mon père connaissait Chapelle et il lui a parlé de moi. C'est comme ça que j'ai pris contact avec son second qui s'appelait Balai. Quand je lui ai amené mes dessins, il m'a dit d'une voix nasillarde: "Mais, mon ami, on ne dessine pas avec une plume: on dessine avec un pinceau." Le copain de mon père était au R.P.F. et j'ai été obligé de lui faire plaisir en prenant ma carte qui ne m'a jamais servi à rien et que je n'ai pas renouvelée.

- Peu de temps auparavant, vous avez croisé Claude Marin que vous retrouverez bien plus tard, notamment au JOURNAL DE MICKEY.


OUAPOUSK
ROI DU PÔLE
SCENARIO: STEFF ET VERSE
DESSINS: P. LE GOFF
CECI SE PASSE, PRÈS DU CAP BARROW, TRÈS LOIN DANS LE NORD. LE GRAND OURS POLAIRE, S'AVANCE DANS SON ROYAUME, DEBOUT SUR SES PATTES DE DERRIÈRE. C'EST UNE BÊTE FORMIDABLE QUI MÉRITE BIEN SON SURNOM D'OUAPOUSK, DONNÉ PAR LES ESQUIMAUX AU ROI DU PÔLE
223-1
SOUDAIN SON ATTENTION EST ATTIRÉE PAR UN BRUIT VENANT DU CIEL...
C'EST ALORS QUE POUR LA PREMIÈRE FOIS, OUAPOUSK, L'OURS BLANC APERÇOIT UN GRAND OISEAU QU'IL N'A ENCORE JAMAIS VU!
L'AVION APPROCHE, FAISANT UN BRUIT SI FORMIDABLE DANS CET AIR PAISIBLE ET CLAIR QU'ON EUT PU LE COMPARER A UNE ÉRUPTION VOLCANIQUE.
223-2
LE MOTEUR A DES RÂLES. L'AVION OSCILLE COMME UN APPAREIL EN PERDITION.
CRISPÉ SUR SES COMMANDES, LE PILOTE TENTE DE REDRESSER SON APPAREIL!
BON SANG! LES COMMANDES N'OBÉISSENT PLUS!
ZORRO N°223 (17.09.50)

N° 103 BIMENSUEL
JEUDI-MAGAZINE - "SUPPLÉMENT DE ZORRO" Le récit complet : 25 Frs
SUPPLÉMENT DE ZORRO
LA TRAHISON
TUNIQUES BLEUES

Ci-dessus : TUNIQUES BLEUES "La révolte des Cheyennes" dans ZORRO en 1952 et, ci-contre: couverture de la reprise sous forme de fascicule de RC

- C'est le premier dessinateur que j'ai rencontré. Son père bossait également chez Renault. Marin habitait de l'autre côté de Paris et était à peine plus vieux que moi. Je suis allé chez lui et il m'a montré ce qu'il faisait. Il avait déjà du talent et était d'une grande minutie. Il m'a dit que ce n'était pas un métier marrant et m'a conseillé de faire autre chose. Je l'ai revu quelques années plus tard mais il ne se souvenait plus du tout de moi.

- Quel était votre statut chez Chapelle ? Apprenti ? Salarié ?

- Non, je n'avais pas de statut. Tous les mois, j'avais un chèque ou du liquide dans une belle enveloppe.

- Vous n'étiez pas déclaré.

- Voilà. Pape et Oulié, eux, étaient salariés , mensualisés . Ils venaient bosser du lundi matin au vendredi soir. Parfois le samedi matin: c'est d'ailleurs pour ce genre de raison que j'ai eu mon premier accrochage avec Chapelle. Dans les années 1960, je crois que Pape et Oulié ont travaillé chez eux.

- André Oulié avait des responsabilités chez Chapelle. Il était notamment rédacteur en chef de ZORRO (1).

- Il donnait des conseils aux plus jeunes, c'est tout, et n'était pas payé comme rédacteur en chef. Si, pour une raison ou une autre, il était absent ou occupé, c'est Pape qui recevait les dessinateurs.

- Oulié n'était pas le bras droit de Chapelle ?

- Chapelle était le patron, point final. Il n'a jamais voulu partager son pouvoir. Sauf avec Labois qui a travaillé avec lui après s'être fait virer de chez Del Duca.

- Comment passez-vous du balai à vos premiers dessins ?

- Je n'en ai pas un souvenir très précis. J'ai dû dire au père Oulié que je n'étais pas venu là pour balayer les chiottes. Il m'a proposé de faire un récit complet en promettant de m'aider. Il a donc retouché mes dessins. Il avait une méthode très spéciale: il faisait ses dessins sur calque puis les frottait sur une carte à gratter S'il avait fait une connerie, il pouvait se rattraper. Mais il s'en foutait puisqu'il était payé au mois. Il a dessiné "Zorro", repris plus tard par Pape, puis "Robin l'intrépide".

J'ai donc fait une première bande dessinée "La cité perdue" sur 8 planches puis "Ouapouk, roi du Pôle" en bandes en bas de pages, sur un texte de je-ne-sais-qui. A l'époque, il n'était pas question de savoir qui faisait les textes. Ensuite, pour "Bob Monty" et "Les Tuniques bleues", je les ai faits moi-même d'après des bouquins que j'avais lus. J'étais un maniaque de la Police Montée et des westerns. J'ai dû dessiner ça entre 1950 et 1952, avant de faire mon service militaire.

En 1952, Chapelle a eu l'idée de présenter un même journal, ZIG-ZAG, avec deux couvertures. Il y avait donc, je dirais, une version "française" (1ère de couverture) et une version "arabe" (4° de couverture). Je me souviens que les couvertures étaient payées 50 francs.

(1) Sur le journal ZORRO, lire "Les aventures de ZORRO", Victor-Yves Ghebali, LE COLLECTIONNEUR DE BANDES DESSINEES n°113-114, octobre 2008.

- Chapelle publiait divers journaux dont ZIG ET PUCE

- Oui. C'est ainsi que j'ai connu Saint-Ogan qui était un garçon charmant mais dont la série ne marchait pas très fort. Quand il amenait ses planches, on rigolait souvent parce qu'il y avait de la gouache autour du lettrage. On a eu l'explication un jour: c'est son frère qui lettrait en tremblotant parce qu'il picolait et il fallait ensuite nettoyer autour. Saint-Ogan s'est souvenu de moi, 10 ou 20 ans après.

- Vous n'êtes pas resté très longtemps chez Chapelle.

- J'ai été appelé à l'armée pour 18 mois. Entre temps, j'avais commencé une collaboration avec Madame Huin qui éditait de petits fascicules comme A TRAVERS LE MONDE. Elle occupait les mêmes locaux que Chapelle mais c'est le seul point commun qu'ils avaient. Il y avait aussi un oncle de ma femme, un vieux monsieur qui faisait les emballages des envois pour les deux sociétés. A part ce point anecdotique, il n'y avait pas de rapport entre elles.

- Chapelle avait racheté plusieurs sociétés. La S.E.G. De madame Huin qui publiait la revue SANS PEUR à laquelle vous avez collaboré, n'en faisait pas partie ?

- Non, les sociétés étaient autonomes . C'est madame Huin qui m'a permis de rester à Paris pendant mon service militaire pour que je puisse continuer de travailler pour elle. Elle m'avait fait pistonner à la caserne Duplex par le commandant-major qu'elle connaissait. Le soir, je rentrais chez moi faire mes dessins.

- Pour elle, vous dessinez un petit personnage qui s'appelait "Bob Flash"...

- Je dessinais en copiant ce qui me tombait sous la main, essentiellement des Américains.

- Vous ne travailliez plus pour Chapelle à ce moment-là ?

- Pendant mon service, Chapelle m'a foutu dehors pour une raison simple: je sortais avec sa nièce qui est devenue ma femme.

BOB MONTY: RC "L'Embuscade". ZORRO MAGAZINE N°3 (1953)

A DUCK-PASS LES QUELQUES SURVIVANTS SE SONT REGROUPES AUTOUR DE LEUR DRAPEAU PRETS A LE DEFENDRE JUSQU'A LEUR DERNIER SOUFFLE. LE CADRON DE BOB MONTY A FAIT SON DEVOIR, IL A RETARDE SUFFISAMMENT L'AVANCE DES METIS...

Je précise qu'à l'époque je devais téléphoner à sa mère pour lui demander la permission ! Quand il a voulu me faire travailler un 1er mai alors que je devais sortir avec Jacqueline, je lui ai dit d'aller se faire foutre. J'avais déjà eu un premier accrochage avec lui au moment de partir à l'armée. Il m'avait fait venir à son bureau et remis une enveloppe de 200 francs mais il n'y avait pas le compte. Il m'avait dit de ne pas me plaindre, que d'autres n'en avaient pas autant. C'est là que nous avons commencé à nous engueuler. Par la suite, il a viré sa nièce qui a été obligée d'aller aux Prud'hommes. Chapelle n'était pas pire que les autres éditeurs, mais quand même... Le seul qui a été correct, c'est Del Duca... que je n'ai jamais vu de ma vie. Mais j'ai travaillé à Opera Mundi pendant près de 20 ans sans rencontrer le père Winkler plus de trois fois.

A TRAVERS LE MONDE N°80 (1953)

BOB FLASH
LE JEUNE GUSTAVE, ENRAGÉ DE PHOTOGRAPHIE, VEUT ÊTRE REPORTER PHOTOGRAPHE. IL S'EST RENDU À L'ENTRÉE DU JOURNAL POUR DEMANDER UNE ENTREVUE AU DIRECTEUR DE LA REVUE "ELECTRO".
TENTE TA CHANCE, GARÇON... COMME TU VOUDRAS ! MAIS JE VEUX DES PHOTOS SENSATIONNELLES !...

- En 1958, curieusement, on vous retrouve pourtant sur une série chez Chapelle: "Lucky chien loup".

- Il y a deux des épisodes qui sont signés "Jacqueline Voilot" . Comme le père Chapelle ne pouvait plus me voir, elle est allée un jour lui demander du boulot. Il devait se douter que j'étais derrière mais peu importe. Elle faisait les décors. Le scénario, le découpage et les personnages étaient de moi. Quand j'ai déménagé à Asnières, j'avais laissé les originaux dans ma cave et j'ai vu sur internet que cela avait été récupéré.

- A t-elle réalisé des histoires toute seule ?

- Elle a fait des histoires toute seule... un peu aidée par moi. Elle a dessiné quelques pages sous son nom dans AMES VAILLANTES. En fait, elle cherchait surtout du boulot de lettrage mais elle dessinait pour moi quand j'étais dans la panade. Par exemple, elle a fait quelques bandes de "Coplan".

- Chapelle avait une autre casquette...

Lucky chien loup
Simple Rouge
MAC ET JOE ONT DÉCOUVERT UN PLAN, DANS UNE VIEILLE CABANE, INDIQUANT L'ENDROIT OÙ SE TROUVE UNE MINE D'OR. GAGNÉS PAR LE VERTIGE DE L'OR, ILS PARTENT. EN COURS DE ROUTE, MAC RENCONTRE UN MÉTIS QUI LE SAUVE DES GRIFFES D'UN OURS. QUELQUES HEURES PLUS TARD, MAC S'APERÇOIT QUE LE PLAN QU'IL AVAIT COUSU DANS SA VESTE, A DISPARU. IL SE LANCE À LA POURSUITE DU MÉTIS QU'IL SOUPÇONNE DE LE LUI AVOIR DÉROBÉ...

BIMBO N°19 (1957)

MAC AVAIT PERDU, DEPUIS LONGTEMPS, LA PISTE DE L'HOMME...
ENFIN... VOICI DES TRACES TOUTES FRAÎCHES... IL A DÛ SE REPOSER ICI, IL Y A ENCORE LES CENDRES DU FEU...

(2) Bernadette Ratier, éditions Aventures et Voyages plus connues sous le label "Mon Journal".

- Il représentait les éditeurs de journaux. J'ai eu affaire à lui comme syndicaliste. Alors que Madame Ratier (2) avait pris acte que nous étions devenus des journalistes (salariés), Chapelle m'avait envoyé un courrier où il me disait que je cherchais l'affrontement.

- Vous avez réalisé des illustrations pour FILLETTE.

- Après l'armée, je n'avais pas de boulot. Je suis allé rue de Dunkerque et j'ai été reçu par l'un des frères Offenstadt qui m'a donné un scénario de "Mexico Kid" à dessiner. C'était payé à la livraison des pages: il signait un bon et vous descendiez à la comptabilité, à l'étage du dessous, où l'on vous donnait le fric en liquide. J'ai dessiné plusieurs pages jusqu'au jour où je revois le type qui ne se rappelait plus m'avoir donné un scénario de "Mexico Kid" à dessiner et qui entre-temps l'avait refilé à un autre, Gigi ou Mouminoux. Les pages réalisées on été payées mais elles ne sont jamais parues. J'en ai revendu les originaux que j'avais récupérés.

- Ce n'était pas la règle de rendre les originaux aux dessinateurs.

- Non mais là, ils ne pouvaient rien en faire. A l'époque, ils les gardaient pour les réutiliser ou pour la revente. Ils faisaient ce qu'on appelait des "flans" dans lesquels le plomb était coulé. Je ne connais pas exactement le procédé technique, mais il fallait avoir l'original.

- Les dessinateurs n'insistaient pas non plus pour les récupérer : ça n'avait pas de valeur à leurs yeux.

- Non. Dès que nous étions payés, c'était fini. Quant aux scénaristes, ils pouvaient conserver des doubles de leurs textes pour les réutiliser plus tard: Lécureux ne s'est pas gêné pour le faire. Mais comme Chapelle m'avait emmerdé et foutu dehors, j'ai récupéré mes originaux. J'avais été voir le brave homme qui s'en occupait et qui savait que j'étais ami avec Jacqueline. Mais je les ai perdus au cours de l'un de mes déménagements.

LES EDITIONS MONDIALES

- A partir de la fin 1955, vous commencez à travailler pour les Editions Mondiales de Del Duca qui publient L'INTREPIDE et HURRAH !

- Je suis allé boulevard des Italiens où se trouvaient les Editions Mondiales parce que j'avais rencontré un garçon qui y travaillait et qui m'avait dit qu'à un moment, Del Duca avait cherché à me joindre. Comme ils étaient en bisbille avec un autre Le Goff qui faisait les lettrages, j'ai dû attendre qu'il le vire avant de travailler pour eux J'ai fait la connaissance de Pascal Milocco, un garçon sympathique qui était un peu l'homme à tout faire. Je crois que Garel a dû travailler avec lui.

J'avais Jacqueline Lhérisson comme rédactrice en chef. Elle est presque centenaire aujourd'hui. Elle m'a confié une histoire de science-fiction qui a duré une quinzaine de numéros de HURRAH ! Je n'ai appris qu'il y a quelques années qu'elle en avait écrit le texte Comme elle était salariée de Del Duca, elle a dû s'arranger pour que ça ne se sache pas. J'ignore comment elle se faisait payer.

- Comment était réparti le prix des histoires entre scénariste et dessinateur ?

- Chacun était payé directement par l'éditeur. La plupart du temps, le dessinateur ignorait le nom du scénariste. Il n'y avait pas de contact entre eux comme aujourd'hui. C'était aussi le cas chez les éditeurs lyonnais. J'ai appris bien plus tard que j'avais travaillé sur des textes de Maurice Limat, par exemple. Souvent, les dessinateurs de bandes dessinées comiques, comme Martial ou d'autres, faisaient leurs propres scénarios. A Vaillant et à l'Union des Oeuvres (Fleurus), c'étaient les rédacteurs de la maison qui écrivaient les scénarios.

- Vous dites que Del Duca était le seul à vous payer régulièrement. N'est-ce pas parce que c'était un éditeur qui avait une autre stature que celle des éditeurs de petits formats ?

- Je ne pense pas. Je ne l'ai jamais rencontré sauf une fois pour me couper la route en voiture. Quand je lui ai fait un bras d'honneur, Jacqueline m'a dit: "J'ai l'impression que c'est Del Duca !"

Je vais vous raconter une autre anecdote sur son personnel, personnel qui est toujours plus ou moins forgé sur son patron (3). Quand nous habitions à Cannes, nous recevions très régulièrement le chèque des Editions Mondiales par la poste. Lorsque nous som-

(3) "Si on accepte et si on sait se méfier du caractère fantasque et autocratique du patron, la maison est protectrice, sociale et aussi dynamique (...)", Isabelle Antonutti, "Cino Del Duca, de *Tarzan* à *Nous deux*, itinéraire d'un patron de presse", Presses Universitaires de Rennes, 2012.

mes revenus à Paris, habitant dans un meublé du côté de Pigalle qui nous coûtait cher, je suis allé chercher mon chèque au 2 rue des italiens où j'ai appris qu'il avait été, comme les précédents, envoyé à Cannes. Comme j'étais très embêté, la femme qui s'occupait des règlements a proposé de me faire un nouveau chèque et de lui rendre l'autre quand je l'aurai récupéré. Ce n'est pas Chapelle qui aurait fait ça. Plus tard, quand Del Duca a arrêté ses publications et que j'ai été viré comme les autres, j'ai pu travailler à PARIS JOUR dont la patronne était, en théorie, madame Del Duca.

- Chez Del Duca, vous avez dessiné de nombreuses adaptations de films. Comment trouviez-vous la documentation ?

- Nulle part ! Il n'y avait pas de documentation disponible. Après avoir vu le film, je me disais: "Tiens il y a des images qu'ils n'ont pas mises". En fait, c'est moi qui inventais les séquences ! Pas mal de confrères ont fait comme ça: on se débrouillait avec deux ou trois photos.

JEAN-MICHEL CHARLIER

- Avant de travailler pour cet éditeur, vous avez collaboré à PISTOLIN sur scénario de ...

- ... Charlier. Il m'a contacté et j'ai fait un seul récit. Le journal n'a pas tenu. J'avais fait sa connaissance quand j'ai pris contact avec la World Presse qui avait ses bureaux sur les Champs Elysées. Il en était l'un des responsables et m'avait donné la vie d'un peintre à dessiner: Pierre Puget. C'était assez mal payé mais ça, c'est un autre problème. Comme leur lettreur était indisponible, il m'a demandé si je connaissais quelqu'un qui pourrait le remplacer. Je lui ai proposé que Jacqueline avec qui je vivais déjà s'en occupe, à condition qu'elle soit payée. Quand j'ai remis mes pages, il n'a pas voulu la payer: je l'ai traité de truand et nous nous sommes fâchés.

Après les presque deux années d'armée où je m'étais fait chier, j'avais du mal à trouver du boulot: Chapelle m'avait fermé toutes les portes. Heureusement, j'avais fait connaissance d'un juif russe qui s'appelait Grégoire Brainin, dont le père avait été coloriste pendant la guerre chez Del Duca. A cette époque, le "Roi de la police montée" avait un uniforme vert et pas rouge, pour qu'on ne fasse pas le lien avec le Canada. Grégoire était capable de vendre n'importe quoi. Un Noël où il m'avait hébergé chez lui, comme nous n'avions pas un rond, il avait réussi à vendre une de mes vieilles vestes que je ne mettais jamais. Un jour, il m'a demandé si je n'avais pas de dessins qu'il pourrait placer. Quand je l'ai revu, il m'a annoncé que SPIROU allait publier un de mes récits de 4 pages sur Ghandi. Il avait dit à Charlier qu'il en était l'auteur.

Plus tard, il a loué une maison en banlieue. Quand il avait des sous, il ramenait du caviar. Et lorsque lui et sa mère n'avaient plus un rond, il recommençait à vendre tout et n'importe quoi. Un soir, il m'a invité chez lui ainsi que Charlier et un de ses copains, un dénommé Goscinny. Charlier m'a bien sûr reconnu. Comme c'était un type sympathique, il ne m'en a pas voulu de notre accrochage. Une dizaine d'années plus tard, quand j'ai travaillé pour PILOTE, Goscinny m'a demandé des nouvelles de Grégoire Brainin: il se souvenait de lui. Grégoire, avec son imagination débordante, a écrit des romans. Mais il ne maîtrisait pas suffisamment bien le français et c'est un vieil acteur de théâtre, Henri Keller, qui "rewritait" (comme on dit maintenant) ses textes.

Un jour, à Fécamp, en passant devant une boutique, j'ai vu une annonce pour un cabaret où il présentait toutes ses oeuvres... C'était un invraisemblable touche-à-tout.

- Comment se fait-il que Charlier n'ait pas reconnu votre style quand Grégoire Brainin lui a apporté vos dessins ?

- Parce que beaucoup de dessinateurs avaient le même style.

- Quand vous avez travaillé pour PILOTE, Goscinny ne s'occupait plus directement de la rédaction.

- C'est Charlier qui m'avait reçu. Mais je faisais mes propres textes et n'ai pas eu l'occasion de retravailler avec lui.

HURRAH! N°121 (1956)

VAILLANT

- Avez-vous subi l'influence d'autres dessinateurs ?

- J'ai appris à dessiner grâce à Pierre Le Guen. Nous étions plus qu'amis et avons passé des vacances ensemble. Il était très doué. C'est le seul dessinateur que j'aie jamais connu, capable de vous apprendre à dessiner. "*Tu vois,* me disait-il, *si ton personnage sort de l'eau, il faut que l'on se rende compte que sa chemise est mouillée; il faut dessiner les plis de telle manière.*" Chez lui, il y avait une pièce où l'on ne pouvait pas rentrer. Il y faisait de la "gravure sur cuivre". En fait, il dessinait tellement bien qu'il a fait des faux billets!

- A la fin des années 1960, vous avez momentanément repris son personnage: "Nasdine Hodja".

- Quand "Nasdine Hodja" a été édité en format poche, Pierre a dessiné le premier (et le deuxième d'après HOP !) et j'ai fait les 3 (2) autres. Il avait d'autres travaux à faire et Vaillant m'a demandé de faire du Le Guen. Pierre était d'accord.

Un an plus tard, Vaillant m'a demandé de reprendre le personnage, soi-disant parce que Pierre l'avait abandonné. Je leur ai dit qu'il n'était plus question que je fasse du Le Guen à sa place. Quand j'ai amené mes pages, l'épisode s'appelait "L'émir-oiseau", ils n'en n'ont pas voulu parce que ça n'était pas une stricte imitation. Je

MALGRÉ UN DÉCOLLAGE DIFFICILE LE BALLON GRIMPE JUSQU'À MILLE MÈTRES...
NOM !.. C'EST LE MOMENT ! JE NE PUIS PLUS RECULER. JE SUIS DÉJÀ PLUS HAUT QUE PRÉVU...
ALLONS-Y ! ... ET ESPÉRONS QUE MES CALCULS ÉTAIENT BONS...

RC. GARNERIN dans PISTOLIN N°18 (1955) (sc: JM.Charlier)

AVRIL 1941...
APRÈS LA PRISE D'ATHÈNES PAR LES TROUPES ALLEMANDES, LE ROI DE GRÈCE, GEORGES II, SE RÉFUGIE DANS L'ÎLE DE CRÈTE, DÉFENDUE PAR LES BRITANNIQUES. LE 20 MAI, LES ALLEMANDS S'EMPARENT DE L'ÎLE. L'OPÉRATION EST EFFECTUÉE PAR LES TROUPES AÉROPORTÉES DU GÉNÉRAL STUDENT. APRÈS DIX JOURS DE SANGLANTS COMBATS, LES ENVAHISSEURS RESTENT MAÎTRES DE LA CRÈTE. LES ANGLAIS DOIVENT ÉVACUER. LE CAPITAINE GEORGES II FORME UN GOUVERNEMENT PROVISOIRE AU CAIRE. L'ÎLE, CONTRÔLÉE PAR LES ANGLAIS, LA RÉSISTANCE S'ORGANISE. PENDANT LE TEMPS EN CRÈTE OCCUPÉE...
FÉVRIER 1944:
LES AUTORITÉS MILITAIRES ANGLAISES, EN ACCORD AVEC LE GOUVERNEMENT GREC EXILÉ, SE MONTRENT FAVORABLES AU PROJET DE DEUX OFFICIERS BRITANNIQUES DU Q.G. DU CAIRE. LES COMMANDANTS PATRICK LEIGH-FERMOR ET STANLEY MOSS. CE PROJET CONSISTE À ENLEVER LE GÉNÉRAL KARL KREIPE, COMMANDANT LA DIVISION ALLEMANDE STATIONNÉE EN CRÈTE, CECI AFIN DE BOULEVERSER LES PLANS DU HAUT COMMANDEMENT ALLEMAND EN MÉDITERRANÉE. DE PLUS, CE COUP D'ÉCLAT AIDERAIT PUISSAMMENT AU MORAL DES MAQUISARDS GRECS ET CRÉTOIS. MIS AU COURANT DU PROJET, CEUX-CI NE CACHENT PAS LEUR JOIE ET C'EST AINSI QUE...
KIDNAPPONS LE GÉNÉRAL!..
TEXTE et DESSIN

RC paru dans PILOTE N°390 (1955)

leur ai dit qu'ils pouvaient en faire ce qu'ils voulaient, et même se torcher le cul avec, mais qu'ils devaient me les payer. Deux semaines plus tard, je reçois par la poste mes pages accompagnées d'une lettre signée Claude Goujon qui m'écrit que mon style ne correspond pas au journal. Je les renvoie aussitôt mais le facteur me les ramène deux jours plus tard. Plusieurs allers-retours ont lieu. Le facteur ne comprenait pas pourquoi le rouleau à distribuer qu'il récupérait à la poste d'Asnières nous revenait sans cesse. Le journal occupant des locaux rue Lafayette, ma femme a eu l'idée de téléphoner à la poste du 10e arrondissement, en se faisant passer pour une secrétaire des éditions Vaillant, pour leur demander pourquoi le rouleau repartait systématiquement au 1 bis rue Balzac à Asnières. Le responsable du bureau de poste a compris qu'il se faisait piéger mais il en avait déjà trop dit, et quasiment avoué que la réexpédition se faisait à la demande de Vaillant. Alors, j'ai foncé rue Lafayette en voiture et j'ai demandé à voir Georges Rieu. On m'a répondu qu'il déjeunait. J'ai dit: "J'en ai rien à foutre. Si dans 10 minutes il n'est pas revenu, je vous démoli votre vitrine". Quelques instants plus tard, une secrétaire est venue m'apporter mon chèque de 7.000 francs et me l'a jeté à la figure. Vous vous rendez compte de ces méthodes ?

C'est comme ça que ma période Vaillant a pris fin et que "Nasdine Hodja" a été repris par Di Marco.

NASDINE HODJA "L'oeil de feu" — L"INSAISISSABLE POCHE N°4 (1968)

- Le scénario était de Lécureux.

- Oui. Comme bonhomme, je ne l'appréciais pas mais c'était un vrai professionnel. Après, il y a eu les Boujon, Rieu et compagnie... Imbibé d'Amérique, il a copié "Guy L'Eclair" et d'autres séries, comme tous ces dessinateurs français, à commencer par moi. Mais Alex Raymond se copiait lui-même : d'une série à l'autre, les mêmes dessins se retrouvent. Peut-être qu'il utilisait des calques, comme Oulié ? A l'heure actuelle, on réédite de vieux machins, ce qui prouve qu'ils étaient peut-être meilleurs que les productions d'aujourd'hui.

- Ces rééditions s'adressent à un tout petit public.

- Mais ça se vend pas trop mal : voyez les éditions du Triomphe. Quant aux dessinateurs de maintenant, ils n'ont pas de statuts et sont payés des cacahouètes : 100 ou 120 euros la page.

ARTIMA ET LES PETITS FORMATS

- De 1959 à 1961, vous travaillez pour Artima.

- J'ai dessiné des "Tomic" et, je tiens à le dire, sans contrat. A l'époque, contrairement à ce qui est dit, les dessinateurs travaillaient comme cela, jusqu'à ce que l'on ne leur donne plus de travail. J'ai fait pas mal d'épisodes et des couvertures pour TEMERAIRE. Puis j'ai trouvé du travail plus intéressant. Artima payait très régulièrement mais mal.(4) J'avais téléphoné à Pape pour savoir s'il ne connaissait pas un dessinateur qui cherche du boulot. Il m'avait donné les coordonnées de Claude-Henri Juillard qui habitait aussi à Asnières. Nous avons été dîner chez lui et je lui ai proposé de dessiner "Tomic" sous mon nom en le prévenant que c'était mal payé. Nous nous sommes entendus sur la répartition du prix de la page puisque Jacqueline continuait de faire le lettrage et que moi je devais en reverser une partie à mon percepteur.

Un jour, Keirsbilk, le patron d'Artima, qui avait déjà été intrigué de voir la mention "CH" dans certaines cases, m'informe qu'un de mes collègues lui a envoyé un courrier pour l'informer que c'est lui qui réalisait déjà les pages et qu'il souhaitait reprendre officiellement la série. Quelle vache ! J'ai foncé à Roubaix en voiture pour en discuter avec l'éditeur. Keirsbilk n'avait pas apprécié l'attitude de Claude-Henri et comme il souhaitait confier le personnage à quelqu'un d'autre, je l'ai finalement repris pendant quelque temps. Le Guen a également fait quelques "Tomic" pour Artima sous le nom de Brisson pour me dépanner. Beaucoup plus tard, Claude-Henri qui voulait s'inscrire au syndicat m'a téléphoné en me demandant si je me souvenais de lui. Je lui ai répondu qu'il n'y avait pas de problème.

- Son "Corsaire Noir" dans ZORRO est assez beau

- C'était un bon dessinateur qui travaillait sur papier couché. Etrangement, comme Chéret, il ne savait pas mettre son personnage sur le sol. On avait toujours l'impression qu'il dansait. Claude-Henri avait un petit quelque chose. Son dessin était élégant. L'une des premières maquettes de PILOTE avait utilisé plusieurs séries de Chapelle dont l'une des siennes.

- Vous avez côtoyé de nombreux éditeurs. Avez-vous conservé vos correspondances avec eux ?

- On ne correspondait pas. La seule correspondance que j'ai eue, c'était avec Artima. Vous envoyiez 10 planches et vous receviez en retour 10 pages dactylographiées de Keirsbilk qui vous expliquait qu'il fallait modifier tel dessin pour telle raison. C'était fabuleux ! Le jour où Massard et d'autres dessinateurs se sont retrouvés devant le contentieux de la sécurité sociale, je leur ai envoyé des copies de toutes ces correspondances qui prouvaient qu'il y avait un lien de subordination entre l'éditeur et ses dessinateurs. J'avais mis ces documents dans une valise mais je ne l'ai pas retrouvée.

- Qui est Massard ?

- Il n'a pas fait une grande carrière. Je l'ai connu chez Chapelle et l'ai fait entrer à Opera Mundi. Jeannette Nazaret qui s'occupait du staff des dessinateurs ne voulait plus le faire travailler parce qu'il ne savait pas mettre un bonhomme sur le sol. A l'heure actuelle, il habite à la campagne, dans la Nièvre. Il n'a ni ordinateur, ni portable.

- Pourquoi avoir pris le pseudonyme de Brisson ?

- Pour différentes raisons . Le nom de ma mère était Brisson de Saint-Amand. Je n'ai jamais retrouvé de trace de son origine de vieille noblesse qui n'avait pas un rond [rires], mais comme ma grand-mère maternelle venait de Belgique, il aurait fallu chercher de ce côté-là. J'ai fait mon service militaire entre 1952 et 1954 mais j'ai été rappelé en 1957 au moment de l'Algérie. Comme je n'avais pas envie d'aller me faire casser la gueule dans le Bled, je ne voulais pas qu'on me retrouve. La guerre, ce n'était pas pour moi. J'avais trafiqué ma carte d'identité et n'avais pas donné mon adresse. Je travaillais donc sous ce pseudonyme aux Editions Mondiales mais j'ai été dénoncé par des voisins de ma future belle-mère qui habitait Bois-Colombes. Après avoir reçu la visite des gendarmes qui me cherchaient, elle m'a conseillé de me rendre au commissariat. J'y suis donc allé mais comme le mandat d'arrêt n'était pas encore prêt, je suis rentré chez moi. Ils sont revenus me chercher le lendemain matin, un dimanche. Le mandat d'arrêt était

(4) Le prix payé pour une planche était de l'ordre de 4.000/7.000 anciens francs, selon Pierre Le Goff

VASSEUR ET QUELQUES CAMARADES S'INSTALLÈRENT EN REGARD DE LA FERME, COMME CEUX DU GROUPE LAURENT, ILS CREUSÈRENT DES TRANCHÉES...

TOMIC: "Engagement sur la rivière" (TEMERAIRE N°12/1959)

plein d'erreur (j'ai fini par le mettre à côté de la légion d'honneur de mon oncle) mais, après plusieurs péripéties, je me suis quand même retrouvé à la prison de Fresnes, avec des objecteurs de conscience qui étaient là depuis plusieurs années. Je n'avais rien à faire, et les seuls romans à lire étaient des romans à l'eau de rose. Je n'y suis resté que 4 jours parce que le hasard a fait que j'ai retrouvé quelqu'un que je connaissais qui m'a permis d'être emmené à la caserne Charras de Courbevoie où j'ai passé plusieurs mois. Le soir, je pouvais rentrer chez moi à Bois-Colombes. C'est ainsi que j'ai pu continuer de travailler.

Il existe une seconde raison pour laquelle j'ai utilisé le nom de Brisson. C'était une espèce de gag, même si ce n'est pas le bon terme, pour emmerder les gars de Vaillant que je n'ai jamais pu souffrir, car c'était le nom du directeur du FIGARO.

WHIPEE! N°8 (1960)

- En 1960, vous reprenez en cours d'épisode une série qui s'appelle "Frank James", aux éditions Aventures et Voyages, commencée par Lucien Nortier.

- Vers la fin des années 1950, je cherchais du travail. J'avais contacté madame Ratier qui était au 26 rue d'Aboukir. Elle n'avait pas de série à me confier mais m'a proposé de lui faire des pages de jeux. Elle m'a recontacté en 1959 pour me donner "Frank James". Nortier - un vrai sanglier des Ardennes – avait reçu des remarques sur son dessin. Du coup, il s'était fâché. J'ai repris mon style ensuite pour les autres épisodes. Certains ont été réédités plus tard sans que j'en sois prévenu.

- Pour la réédition , seul Roger Lécureux avait été payé en tant que scénariste.

- Oui, c'est toi [Gérard Thomassian] qui m'avait prévenu de cette réédition à l'époque.

- Cette série s'arrête dès 1961.

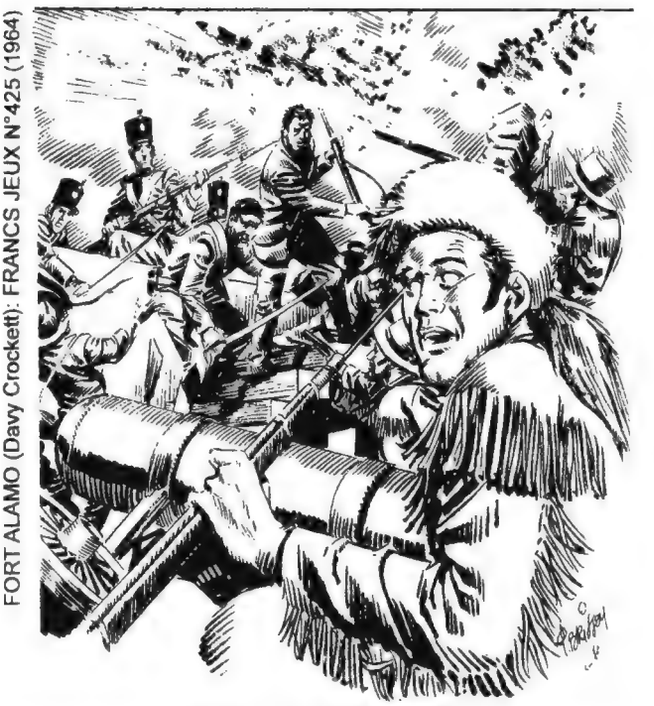
- Quand madame Ratier a décidé d'arrêté "Frank James" pour une raison que j'ignore, elle m'a dit que je pouvais néanmoins dessiner les derniers épisodes qui avaient déjà été écrits par Lécureux. Comme elle n'en avait pas besoin dans l'immédiat, je pouvais les réaliser à mon rythme. Cela m'a permis de continuer d'avoir un revenu régulier et de pouvoir me retourner pour trouver du travail ailleurs. Ces histoires ont été publiées plus tard dans WHIPEE ou ailleurs.

- A la même époque, vous dessinez des récits complets pour FRANCS-JEUX

- Effectivement, j'ai démarché au 3 rue de la Rochefoucauld, à Paris, pour avoir ce boulot. C'était le journal des enfants de l'éducation nationale, rien à voir avec AMIS-COOP pour lequel j'ai également travaillé, mais le même principe. Je me souviens que l'un de mes premiers récits pour ce journal était sur Micheline Ostermeyer, une lanceuse de javelot.

- On vous retrouve bien plus tard dans les petits formats. Comment s'est faite la collaboration avec la S.E.P.P. en 1975 ?

- Un jeune éditeur de la région lyonnaise m'avait contacté pour que je lui trouve des dessinateurs pour ses publications. Je suis descendu un jour chez lui, avec Corteggiani et sa femme. Comme il n'était pas à Paris et que certains dessinateurs étaient en retard, j'étais chargé de jouer... les capos. Bressy, Murtin, Massard, Claude-Henri et même Di Marco y ont travaillé. Il m'avait salarié: je touchais 500 francs par mois. Cela a duré un an.


FORT ALAMO (Davy Crockett): FRANCS JEUX N°425 (1964)

LA PRESSE QUOTIDIENNE

- Vous avez beaucoup travaillé pour la presse quotidienne à partir de 1962 ?

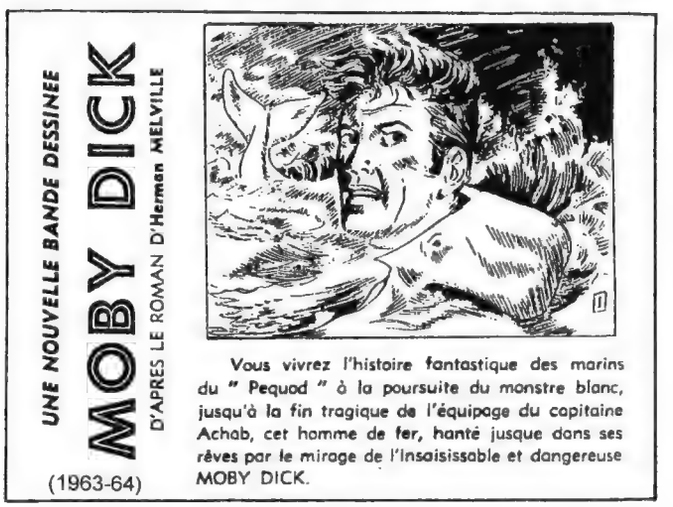
- Oui. Je reproche à ceux qui s'intéressent à la bande dessinée de mettre totalement à part ce que l'on appelle pompeusement "la grande presse".

Le mari de madame Fonvieille-Alquier, qui travaillait avec madame Ratier avant de fonder les éditions Jeunesse et Vacances, était journaliste à l'ancien LIBERATION qui appartenait à d'Astier de La Vigerie et était financé par le Parti [Communiste]. Quand je leur ai demandé pourquoi ils achetaient leurs bandes à Opera Mundi, ils m'ont répondu qu'ils ne savaient pas à qui s'adresser. Je leur ai proposé de faire "Moby Dick". Ma femme s'est occupée de l'adaptation. Elle s'arrachait les cheveux à la longue parce que quand on découpe un bestiau pendant cent cinquante bandes, ce n'est pas de la tarte. Ils m'ont également proposé de faire une bande dessinée verticale, comme dans FRANCE-SOIR. J'ai donc dessiné "L'histoire des trois crimes" dont les personnages étaient Hitler, Franco et Mussolini. C'est à partir de là que je me suis senti journaliste.

- Parallèlement, vous travaillez à PARIS JOUR.

- J'y ai dessiné des bandes au lavis. C'est le travail pour TELE JEUNES, où je faisais des récits historiques, qui m'y a amené. J'ai été reçu par Mme Beilvert et M.Aeschelmann, un gars d'origine suisse, qui m'ont donné des bandes verticales à faire. Quand Aeschelmann a quitté le journal, il m'a envoyé une lettre pour me remercier de ma collaboration. Ca ne court pas les rues dans la profession ! J'en ai reçu une autre du gars qui est entré le premier dans Paris avec la 2e DB.

- Votre présence dans la presse quotidienne se fait principalement par l'intermédiaire de l'agence Opera Mundi.


UNE NOUVELLE BANDE DESSINEE
MOBY DICK
D'APRES LE ROMAN D'Herman MELVILLE
(1963-64)
Vous vivrez l'histoire fantastique des marins du " Pequod " à la poursuite du monstre blanc, jusqu'à la fin tragique de l'équipage du capitaine Achab, cet homme de fer, hanté jusque dans ses rêves par le mirage de l'insaisissable et dangereuse MOBY DICK.

- Je suis allé à Opera Mundi où j'ai rencontré Gérald Gauthier qui était secrétaire général. Il n'avait rien à me confier mais il m'a rappelé quelque temps plus tard. Comme c'était pour travailler dans un journal concurrent, il m'a demandé si ça ne m'ennuyait pas de prendre un pseudonyme. J'ai choisi Pol Greffière parce qu'on y retrouve toutes les lettres de Pierre Le Goff. Je m'étais inspiré de Le Guen et j'ai commencé à faire des lavis. A l'époque, Pierre Frisano faisait des trames et il a échappé aux lavis.

J'ai travaillé pendant des dizaines d'années pour Opera Mundi, avec un seul jour de repos : le 1er mai. Quand j'ai été très occupé avec le syndicat, des tas de collègues ont fait mes bandes à ma place : Di Marco, Marcello, Massard...

(1964-80)

FRANCIS COPLAN: PARIS JOUR

- Qui fournissait les scénarios ?

- Opera Mundi. Quand j'ai commencé les bandes de "Coplan", je ne connaissais pas les Kenny (5). C'est un de leurs copains, le Colonel Rémy, qui réalisait l'adaptation pour LE PARISIEN. Dans les romans, il y avait des histoires de cul qu'on ne pouvait pas passer. Un jour, j'ai trouvé le nom de Jean Libert inscrit au dos du scénario. C'est comme ça que j'ai pris contact avec lui. L'autre, Gaston "Vandenpute", je n'ai jamais réussi à retenir son nom. C'était deux Belges très sympas qui avaient eu quelques soucis à la Libération.

Quand je les ai rencontrés, je leur ai expliqué que quand ils racontaient une poursuite en voiture en Iran, j'avais besoin de savoir à quoi ressemblaient les plaques d'immatriculation des voitures. Comme je l'ignorais, j'ai dû dessiner beaucoup de poussière... De même, dessiner des pompiers iraniens n'était pas évident ! Maintenant, avec internet, c'est plus facile. Par la suite, ils m'ont donné des photos quand ils rentraient de voyage: pour chaque pays visité, il y avait un album avec de la doc pour pouvoir être plus précis, plus exact. J'ai fait près de 3.000 bandes de "Coplan".

L'autre jour, j'en ai retrouvé que je croyais avoir larguées. Je connais un collectionneur qui sera intéressé : moi, je n'en ai plus rien à faire.

Pour Opera Mundi, j'ai également dessiné "Le Mystère de la chambre jaune" et "Le Parfum de la dame en noir". Mais je n'ai jamais su qui avait réalisé l'adaptation.

- Le nom des scénaristes n'était jamais mentionné.

- Non. Pour "Coplan", il y avait la mention "d'après le roman de Paul Kenny" et le nom du dessinateur.

"La vie au bout du fil": CONFIDENCES N°1686 (1980)

- Il y a eu d'autres séries, comme "Les Gens de la noce".

- "Les Gens de la noce" et "Sutter", le type qui a découvert San Francisco.

- Ces bandes dessinées publiées par ces grands journaux étaient bien payées ?

- Je n'étais pas payé par les quotidiens mais par Opera Mundi qui les revendait à plusieurs journaux. Les bandes au lavis étaient bien payées, pas les bandes au trait. Je ne sais pas ce que les Kenny touchaient. Je crois qu'ils encaissaient des droits directement par LE PARISIEN. Les dessinateurs comme Bressy et moi ne touchions pas de droits. Sinon, nous aurions été riches. Mais si ça avait été le cas, nous ne nous serions jamais battus pour être salariés.

Pour la presse quotidienne, j'ai fini la série "Janique Aimée" de Di Marco en imitant son style. J'étais doué pour imiter le style des autres. J'ai aussi aidé Henry Blanc pour "San Antonio" quand il a eu un glaucome. Je dessinais en faisant un montage avec d'anciennes bandes. Il a dû offrir un café une fois et puis c'est tout. Il se faisait appeler à la fin des repas pour ne pas avoir à payer. Un sacré oiseau !

- Quand vous travailliez pour Opera Mundi, qu'aviez-vous comme contrat ?

- Aucun contrat ! Il n'y en avait même pas avec les clients, encore qu'il devait en avoir un avec LE PARISIEN. Il n'y en avait pas avec L'HUMANITE. Celui qui avait pris la succession de Winkler m'avait dit un jour : "Comment voulez-vous que je récupère l'argent ? Rien n'est signé !"

- Vous disiez n'avoir que très peu rencontré Winkler.

- Il nous a invités une fois dans son château. Il l'avait acheté avec le pognon du comité d'entreprise, mais aucun salarié n'y avait accès. Sa femme qui n'était pas très sympathique, nous a fait visiter toutes les pièces. Elle s'appelait Dablanc. C'est parce que LE JOURNAL DE MICKEY était à son nom qu'il a pu continuer de paraître dans le sud pendant la guerre (6).

GENS DE LA NOCE (1965-66)

TOUTE UNE BANDE ÉLÉGANTE ET FORTUNÉE MÈNE CHAQUE JOUR LA VIE À GRANDES BRIDES.
JEAN DE THOMIS
JACQUELINE LAIGLISE
ETIENNE LAIGLISE
VALENTINE DE REIF
ROSE PRÉVINQUIÈRES

- Pourriez-vous nous raconter un souvenir lié à Opera Mundi ?

- Pierre Degournay qui habitait L'isle-Adam, avait un cancer de la gorge. Je l'ai aidé avec d'autres à faire ses dessins. Jeannette Nazaret l'emmerdait quand il était en retard. Un jour, alors que je travaillais toujours pour Opera Mundi, je lui ai dit: "Jeannette, vous êtes une salope : vous avez aidé Pierre Degournay à crever". Opera Mundi l'a fait crever, comme Vaillant a fait crever Cézard. Elle a été licenciée un an après moi. Entre-temps, on était devenus copains. Avec ma femme, nous sommes allés en vacances avec elle.

Ceci dit, nous nous sommes battus contre Winkler mais c'était un type correct. Je vais vous raconter une anecdote à ce sujet. Au moment d'acheter notre pavillon, à la fin des années 70, il nous manquait 20.000 francs. Comme les banques refusaient de nous prêter un rond, Grelard, notre avocat, nous a conseillé d'en parler à Winkler qu'il connaissait. Winkler, j'avais dû le croiser en tout et pour tout trois fois dans l'escalier. J'appelle sa secrétaire, en précisant bien qu'il s'agissait d'un problème personnel, et elle fixe un rendez-vous. Il me reçoit, me rappelle que nous nous sommes battus pour défendre nos intérêts mutuels mais qu'il y a une chose qu'il a apprécié c'est que le syndicat soit indépendant et ne se mêle pas de politique : c'était encore possible à l'époque. Je lui explique donc mon problème mais il me refuse une avance ("C'est un principe de la maison" précise-t-il) et me conseille de m'adresser à ma banque. Je lui réponds qu'elle ne veut pas me faire de prêt. Il a

(5) Paul Kenny, pseudonyme de Jean Libert et Gaston Vanderpanhuyse.

(6) Lire "Paul Winkler l'exilé", Thierry Crépin, LE COLLECTIONNEUR DE BANDES DESSINEES n°86, été 1998.

alors décroché son téléphone et pris un rendez-vous pour moi à la banque. J'ai donc refait une demande de prêt... qui a été refusée 48 heures plus tard. J'ai rappelé mon avocat qui m'a dit de rappeler Winkler qui a rappelé la banque. Et dix minutes plus tard, le téléphone sonne : tout était arrangé.

MICKEY ET HACHETTE

- À partir de 1981, et pendant plus de dix ans, vous collaborez régulièrement au JOURNAL DE MICKEY.

- Jacqueline connaissait Marcel Guillaume. Il était devenu rédacteur en chef de MICKEY POCHE. J'y ai fait quantités de jeux. J'ai une bonne retraite en partie grâce à cela. Dans les années 1980, toute la presse enfantine était tombée, il fallait que je trouve autre chose pour rester salarié. Dufranne, pour l'anecdote, en a dessiné pas mal aussi.

J'ai donc fait des petits "Mickey" et des petits "Donald" pour terminer ma vie chez Edi-Monde qui avait été envahi par d'anciens rédacteurs de Vaillant. Un jour, Salvador Soldevilla me convoque parce que j'avais... copié des "Mickey" ou des "Donald"! La première chose qu'il me dit c'est: "Le Goff, pas de syndicat ici !" Je lui ai répondu: "Vous m'appelez à cause d'un "Donald" ou pour m'emmerder ? Le syndicat n'a rien à voir là-dedans. D'ailleurs, les problèmes ont été réglés".

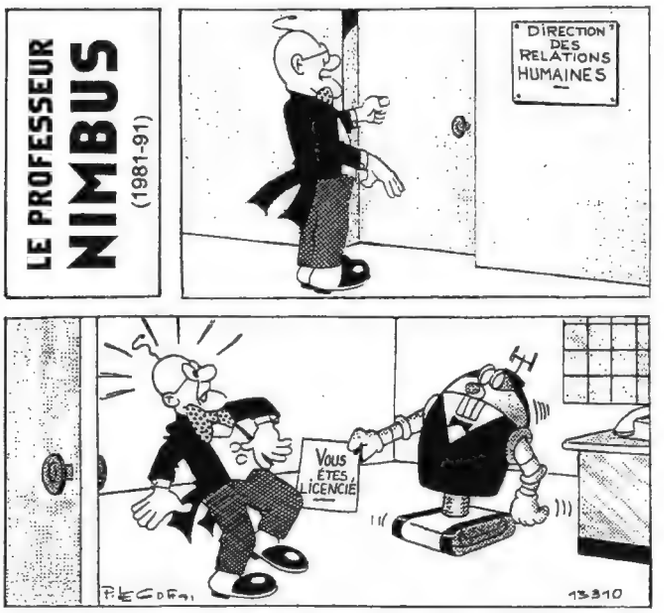
J'ai été licencié pour fautes graves car je copiais des "Mickey", alors même que j'avais été embauché pour cela. Bref, c'était n'importe quoi! La direction ne voulait simplement plus de dessinateurs salariés.

- C'est à cette époque que vous reprenez le personnage de Nimbus.

- A la sortie de mon entrevue avec Soldevilla, j'en ai parlé à Pierre Nicolas qui s'occupait sur place des dessinateurs, en lui disant que je risquais de me faire virer. Il m'a conseillé d'aller à Agepresse (7) qui se trouvait au fond du couloir d'Edi-Monde, rue de Berry. L'agence cherchait quelqu'un pour faire des "Nimbus". Je m'en sentais capable. Je me suis toujours démerdé dans la vie en copiant Paul ou en copiant Jacques : je n'ai pas honte de le dire. A Agepresse, j'ai rencontré Georges Itin, un type très sympathique, et lui ai proposé de faire une bande d'essai qui lui a plu. J'ai su, par Nicolas, que ce sont ses deux secrétaires qui venaient comme lui d'Opera Mundi, qui lui avaient conseillé de me prendre car les bandes seraient livrées à l'heure. Vous voyez à quoi tient la réputation d'un dessinateur...

J'ai dessiné plus de 2.000 bandes de "Nimbus" en ayant le statut de journaliste. Au début ça paraissait dans un journal belge, LA MEUSE. "Nimbus" était ensuite revendu à d'autres journaux. Grâce à un bon contrat, toutes les bandes m'appartenaient. Ça a duré pendant une dizaine d'années.

Quand Agepresse a disparu, tous les dessins ont été confiés à un liquidateur qui se trouvait dans le nord ou l'est de la France. Comme j'avais eu ses coordonnées par le patron d'Agepresse, un journaliste sympathique nommé Alain Couture, j'ai récupéré pas mal de dessins que j'ai revendus. Et j'ai permis à Di Marco et à



(7) Agepresse, filiale d'Hachette comme Edi-Monde, est l'entité qui a repris l'activité d'Opera Mundi après la mort de Paul Winkler. Lire "D'Opera Mundi à R.M.P.", Louis Cance, HOP ! n°54, 4e t.1992.

Larraz -qui faisait travailler tout le monde à sa place- de récupérer les leurs. Winkler ne pouvait pas souffrir Larraz parce qu'il se disait qu'il s'était farci sa fille...

SON DERNIER NAUFRAGE...
JOSÉ LARRAZ
NUL DANS L'HISTOIRE N'AURAIT RETENU LE NOM DE JAMES CRUCK, CITOYEN AMÉRICAIN, SI SON DESTIN NE L'AVAIT FAIT SORTIR INDEMNE DES DEUX PLUS TRAGIQUES NAUFRAGES DE LA MARINE MONDIALE, CELUI DU TITANIC ET QUELQUES ANNÉES PLUS TARD DU LUSITANIA...

RC paru dans PILOTE N°518 (1969) repris dans le petit format AGENT SPECIAL N°66 (1975)

- C'est probablement pour cette raison qu'il a parfois été écrit, à tort, qu'il l'avait épousée. (8) Avec Agepresse, aviez-vous un contrat?

- Je n'ai pas eu beaucoup de contrat dans ma vie et je ne suis pas le seul. Des gens comme Rigot ou Gloesner que je considère comme le meilleur dessinateur français, ont dû en avoir chez Fleurus. (Gloesner était même meilleur que Le Guen. Ca m'embête de dire ça mais il était capable de tout dessiner avec un talent... Et pourtant, le bonhomme n'était pas avenant.) Mais à Agepresse, j'avais le statut de journaliste et j'ai eu un contrat. Quand j'ai été licencié, Couture m'a convoqué pour m'annoncer qu'il me réglerait mes indemnités. Il m'a rendu toutes les bandes que j'avais dessinées et j'ai eu l'autorisation de les réutiliser. Je n'étais pas propriétaire du personnage, ni des bandes dessinées par d'autres.

Beaucoup ont travaillé sur Nimbus. Jeannette Nazaret s'arrachait les cheveux parce que c'était le père Winkler qui signait les bandes du nom de "J. Darthel". Tant que la bande n'était pas signée, elle ne pouvait pas l'envoyer au client, ce qui était compliqué quand Winkler était en Amérique. Il paraît que Darthel était le nom d'une de ses maîtresses...

- On trouve quelques-unes de vos bandes de "Nimbus" en vente sur internet.

- Oui, à la Galerie 2DG.

PILOTE - TINTIN - TELE JUNIOR

- Revenons un peu en arrière. Tout en continuant de travailler pour la presse quotidienne, vous proposez quelques histoires à PILOTE à partir de 1967.

- Je ne sais plus pourquoi. Charlier a dû me dire qu'il avait besoin de récits complets. Comme il n'avait pas le temps de m'écrire des scénarios, il m'a demandé si j'étais capable de m'en charger. Je lui ai dit que ça n'était pas un problème et que j'allais regarder dans des bouquins d'Histoire.

- Vous avez dessiné des récits de guerre comme "Kidnappons le général" ou "Audacieuse évasion". Le genre était forcément à la mode dans les années 1950 et 1960 mais il a décliné à partir des années 1970.

- Gaty a quand même fait "Le Grélé 7-13". Et Charlier a continué de faire des "Buck Danny" pendant des décennies... "Audacieuse évasion" racontait l'histoire d'un officier allemand, prisonnier des Canadiens, qui réussit à voler un avion et à retourner en Allemagne. Il y a eu un film tiré de cette histoire: c'est pourquoi mon personnage ressemble un peu à Hardy Krüger.

(8) Thierry Lecloux et Philippe Capart précisent dans le n° 8 de LA CRYPTE TONIQUE (mars-avril 2013) que Claude Winkler, à la demande de son père, a été initiée à la photographie par José Larraz et qu'une idylle en est née mais qu'elle fut de courte durée.

- Vous retrouvez Charlier quelques années plus tard au moment où il est rédacteur en chef de l'édition française de TINTIN reprise successivement par EdiMonde, Ifford et Cinq Pouce.

- Oui. Au départ, Calame s'en occupe, puis Claire Godet, puis Charlier. Le premier récit complet que j'ai fait pour TINTIN était une commande de Calame: "Sophie Rostopchine". Après que Claire Godet soit partie, peut-être vexée de n'être que rédactrice-en-chef adjointe, avec Charlier au-dessus d'elle, nous avons gardé des contacts. J'ai travaillé pour elle quand elle a monté BALADES. Marcellin et Pelaprat y ont participé. Le journal s'est planté parce qu'il n'y avait pas l'argent derrière. C'était une fille très sympathique mais comment dire... assez tête-en-l'air.

- Ensuite, vous avez beaucoup travaillé pour TELE-JUNIOR.

- Claire Godet qui avait trouvé du travail à TELE-JUNIOR a fait les scénarios de "Chapeau Melon et Botte de cuir". Elle n'avait pas de document, à peine quelques photos et un épisode sur cassette. La première année, j'ai eu un contrat : je devais dessiner 16 pages par mois. Comme j'avais d'autres boulots, je tirais un peu la langue. A un moment, j'ai eu des coliques néphrétiques mais Franklin Loufrani, le patron, n'en avait rien à faire : il voulait son travail. La deuxième année, j'ai eu un contrat de 2.000 francs au lieu de 8.000 mais j'avais moins de pages à faire. J'étais payé en piges et j'avais une feuille de salaires. Mais au moment de ma retraite, je me suis aperçu qu'il n'avait pas versé toutes les cotisations.

- Bien que vous ayez eu un contrat, Loufrani n'a pas été le meilleur patron.

- Non. J'ai travaillé plusieurs années avec lui. C'était un bandit dans toute sa splendeur. Il s'était dit que le président du syndicat pouvait lui amener des dessinateurs : Chakir, Forton qui grâce à lui est allé travailler en Amérique... La première année, j'étais théoriquement son adjoint. Je faisais partie du comité de rédaction. Habitant à Asnières, c'était facile de venir dans ses bureaux, à Champerret. Du coup je n'avais plus d'horaires, il me faisait venir pour un oui ou un non... Petit à petit, il a payé moins régulièrement et il y a eu plusieurs procès. J'ai obtenu des indemnités de licenciements (60.000 francs) mais je devais chaque mois me déplacer aller chercher un chèque de 5.000 francs qui parfois n'était pas prêt. Son comptable m'a dit qu'il avait des dettes. Pourtant, il ne devait pas être fauché puisqu'il était le fils de parents qui tenaient toutes les pharmacies d'Afrique du Nord. Il possédait une voiture anglaise avec le téléphone. Aujourd'hui, il est installé en Angleterre avec son fils.

- Connaissiez-vous les épisodes télévisés, ceux de "Chapeau melon et botte de cuir", par exemple ?

- Non, je ne les ai jamais regardés. Je n'ai jamais été un maniaque de la télévision. A l'époque, je crois que la série n'y passait plus.

- Avez vous vu les autres séries comme "Prince Noir" et "L'homme qui valait trois milliards"?

- Non. Pour les "Brigades du Tigre", j'ai suivi quelques épisodes à la télévision. Comme c'était un feuilleton français, nous avons bénéficié de documentation: la maison de production nous avait donné des tirages photos.

- Preniez-vous du plaisir à dessiner ces séries télévisées ?

- Non, mais je n'ai jamais pris de plaisir à dessiner.

MUTÉ AUX BRIGADES MOBILES, VALENTIN Y EST NOMMÉ COMMISSAIRE. IL FAIT LA CONNAISSANCE DE SES PRINCIPAUX COLLABORATEURS: LES INSPECTEURS PUJOL ET... TERRASSON...

LES BRIGADE DU TIGRE: TELE JUNIOR N°5 (1978)

LA PRESSE D'EXTREME-DROITE

- A la fin de votre carrière, vous avez travaillé pour la presse d'extrême-droite, notamment MINUTE et PRESENT.

- J'ai travaillé pour MINUTE dès 1976. Le journal avait proposé à un copain du syndicat d'y travailler mais il n'a pas osé le faire. Moi, je n'en avais rien à foutre. Ma première illustration concernait l'assassinat du PDG du Crédit Lyonnais. Je travaillais à la demande, occasionnellement, pour illustrer des faits divers pour lesquels ils n'avaient pas de photos. C'était plus intéressant de dessiner pour un journal d'adultes que pour une revue d'enfants.
De Beketch qui avait auparavant travaillé à PILOTE en sera quelques années plus tard le rédacteur en chef. Comme il habitait près de chez nous, à La Garenne-Colombes, j'allais chez lui plutôt qu'à MINUTE pour porter mes illustrations. J'y ai retravaillé vers le milieu des années 1990.

- Je n'ai jamais été lecteur de MINUTE mais je suppose qu'il devait avoir ses propres collaborateurs réguliers.

- Il y a eu plusieurs dessinateurs humoristes qui travaillent ou ont travaillé pour la presse d'extrême-droite comme Ignace, Konk dont on ne parle plus mais qui avait du talent.

- N'était-ce pas un problème de travailler pour MINUTE et L'HUMANITE ?

- Je n'ai pas travaillé pour L'HUMANITE, à l'exception d'une bande en 1966 réalisée à l'occasion du 40e anniversaire du Front Populaire: "Le Roman de 36", d'après le roman d'un "camarade". On m'avait fourni des documents pour dessiner l'histoire. A la même époque, j'ai dessiné un western au lavis pour L'ALMANACH DE L'HUMANITE, toujours sur un texte de George Rieu.
Politiquement, j'ai mes idées mais je n'ai jamais voté de ma vie et j'aurai travaillé n'importe où.

- Comment êtes-vous entré à PRESENT ?

- Je crois que c'était par l'intermédiaire de Guy Lehideux. Ce journal catholique de droite a publié des "Nimbus". Comme [Alain] Sanders cherchait des bandes dessinées pour le supplément PRESENT JEUNESSE, je lui ai revendu des histoires. Il m'avait également parlé d'"Arthur le Fantôme". J'ai donc contacté madame Cézard que je connaissais, ce qui lui a permis de récupérer un peu d'argent dans son escarcelle. C'est à partir de ce jour-là que je me suis engueulé avec Corteggiani qui trouvait honteux qu'après être paru dans VAILLANT, "Arthur le Fantôme" soit publié dans un journal d'extrême-droite.

- Votre collaboration à PRESENT JEUNESSE n'était pas un acte militant: vous étiez payé.

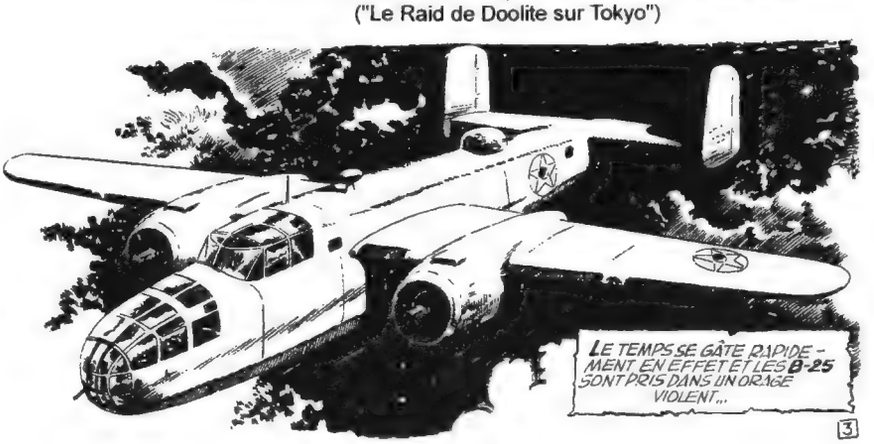
- Oui. Et quand PRESENT JEUNESSE s'est arrêté, j'ai été payé rubis sur l'ongle.

AUTRES ACTIVITES

- Au cours de votre carrière, vous avez eu des activités syndicales.

- Nous avons essayé de nous faire reconnaître comme salariés. Poïvet était président du syndicat, Nortier vice-président, Mandryka secrétaire général et j'en étais le secrétaire adjoint. J'ai eu le statut de salarié en 1970 mais le premier à l'avoir obtenu, c'est Gotlib. Nous sommes allés voir des publications comme LA REVUE FIDUCIAIRE pour avoir les textes et nous avons envoyé une demande de reconnaissance directement au centre des impôts de chacun.

RC TOKYO 18 AVRIL 1942 (Nouveau TINTIN N°190/1977)
("Le Raid de Doolite sur Tokyo")



- En quelle année êtes-vous devenu président du Syndicat National des Dessinateurs de Presse (S.N.D.P.) ?

- Cela a été progressif. J'ai commencé par être secrétaire adjoint vers 68-69, puis secrétaire général et président. Ce syndicat était indépendant de tout parti politique. Nous nous sommes battus sur plusieurs front:

* Sur le plan fiscal, pour faire reconnaître les dessinateurs non pas comme travailleurs indépendants mais comme salariés.

* Nous avons mené des actions auprès des caisses primaires d'allocations familiales afin que nous soyons assujettis au régime général en tant que salariés et non pas en tant que travailleurs indépendants.

* Nous nous sommes battus pour obtenir la carte de journalistes professionnels et les nombreux avantages qui en découlent.

* Nous sommes allés jusque devant le Tribunal Administratif.

* Nous avons obtenu gain de cause et nous avons pu être considérés comme des travailleurs salariés à domicile et journalistes par la fédération de la presse.

A travers ce syndicat qui s'est carrément appelé "syndicat Le Goff", les dessinateurs étaient enfin mieux considérés par les éditeurs.

Nous éditions aussi un journal et réalisions des expositions sur la BD et le dessin de presse.

- Il serait bon, maintenant, que vous nous précisiez les différentes phases de ce combat qui a duré, je crois, plusieurs années.

- Nombre de dessinateurs se trouvaient aux prises avec différentes administrations s'obstinant à les considérer comme des travailleurs indépendants, parmi lesquelles l'URSSAF, la Caisse d'Allocations Familiales, les contrôleurs des impôts, etc.

Notre premier souci fut de faire reconnaître fiscalement la profession comme salariée. Je passe sur les textes et démarches qui permirent d'atteindre ce résultat. La plupart des dessinateurs de presse BD avaient perdu la Carte Professionnelle de Journaliste.

Tout en saisissant les Caisses Primaires d'Assurance Maladie de notre situation, afin qu'elles nous reconnaissent salariés sur le plan social, nous avons demandé à nos adhérents de demander à nouveau la Carte de Journaliste.

Ce ne fut pas une mince affaire! La Commission est une commission paritaire, composée de patrons de presse et de journalistes. Nous eûmes à combattre autant les uns que les autres ! Il nous fallut aller devant le Tribunal Administratif pour obtenir enfin gain de cause. Précisons que tous les dessinateurs du S.N.D.P. participèrent financièrement au dépôt de ces dossiers (quatre en tout) par l'intermédiaire de Maître Marc G., avocat à la Cour et ardent défenseur de la profession de journaliste.

Dans le même temps, les Caisses Primaires d'Assurance Maladie de la Sécurité Sociale nous reconnaissaient salariés au titre de Travailleurs à Domicile en application de l'article 242-1 du Code de la sécurité sociale.

Inutile de préciser que, tant sur le plan de la reconnaissance de notre statut de journaliste que sur le plan social, nos employeurs de tous les bords contestèrent cette reconnaissance. S'il nous fallut saisir le Tribunal Administratif sur notre qualité, il nous fallut également défendre notre statut social jusque devant la Cour de Cassation. Nous fûmes aidés en cela par notre avocat, bien sûr, par certains responsables des diverses administrations citées plus haut et par le chargé des relations publiques de la société Ricard de l'époque.

Pendant ce temps, les syndicats de journalistes, toutes tendances confondues, parvenaient de leur côté à faire voter le 4 juillet 1974 la loi n°74-630 modifiant et complétant l'article L 761.2 ancien 29 b du Code du Travail afin de faire bénéficier les journalistes "pigistes" du statut à part entière des journalistes professionnels. On nomma cette loi du nom de son défenseur: la "loi Cressard".

Extrait d'un entretien réalisé par Guy Lehideux, publié dans le n° 66/67 de BEDESUP en 1994. L'intégralité de l'entretien est disponible sur http://www.pierrelegoffinfo.fr

- Vous avez également organisé quelques expositions.

- L'une des premières expositions que nous avons faites se tenait aux Halles de Paris. Nous avions eu la combine par un administrateur du JOURNAL DU DIMANCHE qui dépendait encore de FRANCE-SOIR et de Lazarref. Les panneaux avec les personnages faisaient près de 2 mètres. Il y avait des dessins de Gillain, "Saint Toto" [Saint-Ogan], Kamb... Après, il y a eu Bendor, à la Fondation Paul Ricard, puis à Evron, dans la Mayenne. Tenez, j'ai encore le livre d'or de Bendor.

- D'après le carton d'invitation , c'était organisé par le Syndicat des dessinateurs de Presse, le 5 octobre 1969, avec des dessins ou des planches d' Henry Blanc, Cabu, Degournay, Delinx (mal orthographié), Faizant, Forest, Gloesner, Gus, Kline, Lebon, Le Goff, Nortier, Mat, Popineau, Poiret, Poïvet (mal orthographié), Saint-Ogan. Où se trouve Bendor ?

LA ROUTE DU SUCRE: AMIS COOP N°170 (1976)
Récit repris dans PRESENT en 1996.

VÉDRINES ÉTAIT DE CEUX-LÀ. EN 1910, ÂGÉ DE 29 ANS, IL OBTIENT SON BREVET DE PILOTE ET RÉUSSIT LA MÊME ANNÉE PLUSIEURS PERFORMANCES NOTABLES...

VEDRINES: AMIS COOP N°149 (1974)
Repris dans PRESENT en 1997

- Dans le midi, à côté d'Hyères, sur une île qui appartient à Paul Ricard. Je venais d'acheter d'occasion une Opel Admiral automatique et nous nous sommes tapés les 800 kilomètres de route. Quand nous sommes arrivés avec notre chien, le gardien nous a dit que l'île ne les acceptait pas car il y avait des gazelles et d'autres animaux à qui les chiens foutaient la trouille. Nous appelons la gérante qui confirme l'interdiction. J'ai proposé une solution: "Je reprends tout le matériel que je vous ai confié, on retourne à Paris et vous dites à monsieur Paul Ricard qu'il aille se faire foutre". Du coup, ils ont accepté le chien mais il ne pouvait sortir que discrètement la nuit.

MATT ET JENNY
TELE JUNIOR (1982)

Entretiens réalisés en juillet 2015 par François Martinez et Gérard Thomassian et le 2 novembre 2016 par Evariste Blanchet.

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE

Par L.CANCE, E.BLANCHET, G.THOMASSIAN

S.F.P.I. (Jean Chapelle) S.N.P.I.

En 1946, Jean Chapelle lance un hebdomadaire pour les jeunes, JEUDI MAGAZINE qui devient rapidement ZORRO (avec de fréquents changements de titres) jusqu'à devenir L'INVINCIBLE qui disparaît en 1955. A cette date, la maison se spécialise désormais dans petits formats en plein essor. Malgré la mauvaise qualité du papier et parfois de l'impression, l'hebdomadaire affiche un contenu varié avec de bonnes séries qui font son succès. Un succès dû à d'excellents dessinateurs comme André Oulié, Jean Pape, Claude Henri, Martial, Erik, Alain Saint-Ogan, Pellos, Bob Dan, Lucien Nortier, Max Roubinet, Pierre Dupuis, etc...

A 18 ans, Pierre Le Goff y fait son apprentissage et débute avec deux séries attrayantes: "Tuniques Bleues" et "Bob Monty" dont il signe textes et dessins. C'est aussi dans cette maison qu'il rencontre celle qui deviendra son épouse et qui l'assistera tout au long de sa prolifique carrière.

Cet éditeur, comme ses confrères, rentabilise son matériel en réunissant les planches hebdomadaires sous forme de fascicules de récits plus ou moins complets dans des collections à l'italienne. Les séries de Le Goff y seront reprises en intégrale.

ZORRO

N°205 (mai 50): Au grand balcon (J.Kessel): 1 ill

HISTOIRES A SUIVRE:

LA CITEE PERDUE du N°207 (28.05.50) au 210 (18.06.50): 8 pl
OUAPOUSK ROI DU POLE du N°223 (17.09.50) au 236 (12.12.50): 56 bandes.
TUNIQUES BLEUES du N°241 (21.01.51) au 262 (17.06.51): 22 pl
TUNIQUES BLEUES "Les derniers Cheyennes" du N°263 (24.06.51) au 272 (26.08,51): 10 pl.
BOB MONTY du N°273 (02.09.51) au 291 (06.01.52): 19 pl
TUNIQUES BLEUES "La révolte de Cochise" du N°292 (13.01.52) au 321 (08.52): 32 pl.
BOB MONTY (sc: J.Pape) du N°322 (08.52) au 333 (10.52): 12 pl

RECITS COMPLETS:

225 (01.10.50) L'HOMME TRAQUE 4 pl
230 (05.11.50) TRAFIC D'ARMES 4 pl

COUVERTURES de Pierre Le Goff pour la formule ZIG-ZAG/ZORRO du N°1 (02.11.50) au 19 (08.03.50) avec une illustration pleine page sur un thème rédactionnel. Ensuite la numérotation se poursuit sous le titre redevenu ZORRO.

COLLECTIONS DE RECITS COMPLETS

Fascicules de 12 pages, en général à l'italienne (sauf CLAN et ZORRO MAGAZINE 2° série) reprenant les histoires parues dans l'hebdomadaire, avec des couvertures inédites. Deux RC de Le Goff sont inédits: CLAN N°9 et ZORRO MAGAZINE N°14.

ZORRO MAGAZINE 1° série à l'italienne:

N°10 (12.50) SKAGEN A DISPARU (Ouapousk)
N°14 (02.51) JOE LE CANADIEN (Ouapousk)

ZORRO MAGAZINE 2° série à la française:

N° 3 (09.51) L'EMBUSCADE (1) (Bob Monty)
N° 5 (10.51) L'AIGLE BLANC (Bob Monty)
N°14 (02.52) LE SECRET DU DESERT (sc: Nadine Roger) (Inédit)

SUPPLEMENT DE ZORRO

N° 79 (09.51) TUNIQUES BLEUES
N° 83 (11.51) LES DERNIERS CHEYENNES (Tuniques Bleues)
N° 87 (01.52) BOB MONTY
N° 91 (03.52) LA CHUTE DANS LE RAVIN (Bob Monty)
N° 95 (05.52) LA FLECHE D'OR (Bob Monty)
N° 99 (07.52) COCHISE (Tuniques Bleues)
N°100 (08.52) LE PIEGE (Tuniques Bleues)
N°103 (09.52) LA TRAHISON (Tuniques Bleues)
N°107 (11.52) LE TRAQUENARD! (Tuniques Bleues)
N°110 (01.53) L'ATTAQUE DE TUCSON (Tuniques Bleues)
N°111 (01.53) WARD A DISPARU (Bob Monty)

HEROS MAGAZINE

N° 41 (06.51) TUNIQUES BLEUES (1° partie)
N° 65 (09.52) LA CITE PERDUE

CLAN (reprise des RC de 4 pl à raison de 3 récits par numéro:

N° 2 (02.51) TRAFIC D'ARMES (Zorro 230)
N° 3 (03.51) L'HOMME TRAQUE (Zorro 222)
N° 9 (06.51) BOULET ROUGE (sc: Moussaye) couverture P. Le Goff (inédit)

RED SHERIFF N°3 (01.52) LE SECRET DE HOWLING par Donatelli. Seule la couverture est de Le Goff.

(1) Couverture signée Jean Louison ?

Couverture de CLAN N°9 (1951)

BIMBO

Dans la 2° série de ce petit format, une bande "Lucky chien loup" a été publiée de 1956 à 1958 sur 27 épisodes de 15 pl. Elle marque le retour incognito de Pierre Le Goff chez Chapelle, cette bande étant attribuée à son épouse Jacqueline qui a encré les crayonnés de son mari (voir à ce sujet l'interview qui précède).
(Les épisodes sont numérotés de B à Z puis AA)

N° 6	(08.56)	LUCKY CHIEN LOUP (1) (reprise dans Présent)	15 pl
N°10	(12.56)	LUCKY CHIEN LOUP (ép. B)	15 pl
N°11	(01.57)	L'HOMME TRAQUE... (ép. C)	15 pl
N°12	(02.57)	DEUX HOMMES DANS LE WILD... (ép. D)	15 pl
N°13	(03.57)	LA DERNIERE COURSE (ép. E)	15 pl
N°14	(04.57)	CRUELLE MEPRISE (ép. F)	15 pl
N°15	(05.57)	LE PROSCRIT (ép. G)	15 pl
N°16	(06.57)	LA FORET EN FEU (ép. H)	15 pl
N°17	(07.57)	JUSTICE EST FAITE... (2) (ép. I)	15 pl
N°18	(08.57)	LA COURSE VERS L'OR... (ép. J)	15 pl
N°19	(09.57)	SLIM LE ROUGE (ép. K)	15 pl
N°20	(10.57)	LE GAUCHER (ép. L)	15 pl
		LA POURSUITE (ép. M)	15 pl
N°21	(11.57)	FAIT UNE FUGUE (ép. N)	15 pl
		(sans titre) (ép. 0)	15 pl
N°22	(12.57)	LE SECRET DE NICK PARKER (1°part.) (ép.P)	15 pl
N°23	(01.58)	(sans titre) (2° partie) (ép. Q)	15 pl
N°24	(02.58)	LA LETTRE PERDUE... (ép. R)	15 pl
N°25	(03.58)	PRIS AU PIEGE (ép. S)	15 pl
N°26	(04.58)	COUP DOUBLE (ép. T)	15 pl
N°27	(05.58)	LA LOI DU WILD! (ép. V)	15 pl
N°28	(06.58)	C'ETAIT MOINS UNE... (ép. U)	15 pl
N°29	(07.58)	LES DEUX AMIS... (ép. W)	15 pl
N°30	(08.58)	50.000 DOLLARS (1° partie) (ép. W)	15 pl
N°31	(09.58)	CHATIMENT (2° partie) (ép. Y)	15 pl
N°32	(10.58)	EN MILLE MORCEAUX (1° partie) (ép. Z)	15 pl
N°33	(11.58)	DENT POUR DENT (2° partie) (ép.AA)	15 pl

(1) signé J. Voilot. (2) signé Jacqueline Voilot.

LUCKY CHIEN LOUP: BIMBO N° 27 (1958)

L'EXPEDITION DU RI-KIKI: RC SANS PEUR N°21 (1953)
Reprise dans SANS PEUR PF N°72 (1957)

S.E.G.

CHASSEURS D'ARAIGNEES: A TRAVERS LE MONDE N°76

LE JOUR SE LÈVE. LES AVENTURIERS VOIENT LES PYROGUES DES INDIENS QUI GAGNENT DU TERRAIN..
JE RÉPUGNE À TIRER SUR EUX... CE SONT DES HOMMES PRIMITIFS. IL FAUDRAIT S'EN TIRER SANS EFFUSION DE SANG.
DEVANT EUX, AU DESSUS DU RIO, UN ARBRE S'ÉTEND, COUVERT DE SINGES...
PADRE... CE SONT LES SINGES QUI CRIENT COMME ÇA! PAS MOYEN DE S'ENTENDRE!..
CE SONT DES HURLEURS... MAIS J'AI UNE IDÉE, TIENS-TOI BIEN... AU RIVAGE...

Dirigée par Madame Huin, la Société d'Editions Générales, contrairement à ce qui est trop souvent affirmé par ailleurs, était totalement indépendante des éditions de Jean Chapelle. La confusion provient de ce que les deux maisons situées à la même adresse disposaient d'un même central téléphonique et d'un service d'expédition commun. Pierre Le Goff, pendant son service militaire, y a livré quelques récits complets et une demi douzaine des enquêtes de "Bob Flash".

SANS PEUR (nouvelle série):

N°21	(03.53)	L'EXPEDITION DU RI-KIKI (1) (sc: M.Limat)	11 pl
N°27	(09.53)	ON A VOLE UN SCAPHANDRIER (2) (sc: M.Limat)	cv + 11 pl

(1) Reprise dans A TRAVERS LE MONDE PF N°20 (03.58) sous le titre "L'expédition".
(2) Reprise dans SANS PEUR PF N°83 (06.58) sous le titre "Ecumeurs des mers".

A TRAVERS LE MONDE:

N°76	(06.53)	CHASSEURS D'ARAIGNEES (1) (sc: M.Limat)	cv + 11 pl
N°80	(10.53)	VISAGE PALE AU COEUR ROUGE (2)	cv + 11 pl
		BOB FLASH (3)	3 pl
N°81	(11.53)	BOB FLASH: LE ROI SANS VISAGE (4)	3 pl
N°82	(12.53)	BOB FLASH (5)	3 pl
N°83	(01.54)	BOB FLASH	3 pl
N°84	(02.54)	BOB FLASH	3 pl
N°85	(03.54)	BOB FLASH	3 pl
N°90	(08.54)	ODIEUSE FOURBERIE (6)	12 pl
N°92	(10.54)	LA FORET DES GEANTS VERTS (7) (sc: M.Limat)	cv + 11 pl

(1) Reprise dans SANS PEUR PF N°72 (06.57)
(2) Reprise dans SANS PEUR PF N°81 (04.58) sous le titre "L'impossible trahison".
(3) Reprise dans LE TRIDENT N°13 (04.59)
(4) Reprise dans SANS PEUR PF N°85 (08.58)
(5) Reprise dans SANS PEUR PF N°89 (12.58)
(6) Reprise dans SANS PEUR PF N°101 (01.60)
(7) Reprise dans SANS PEUR PF N°102 (02.60)

...FOIS DE LA SAISON. AVEC QUEL ENTHOUSIASME ILS ONT ASSISTÉ À LA PROJECTION DU FILM DE L'EXPÉDITION DÉSORMAIS CLASSIQUE DES HÉROS DU "KON-TIKI"!

DANS LE TRAIN QUI EMPORTE LES DEUX FRÈRES VERS UN PETIT COIN PERDU DU LOIRET, SERGE DÉVORE LE LIVRE DE L'EXPÉDITION.
TU AS BIENTÔT FINI, SERGE?.. JE VOUDRAIS BIEN LE LIRE AUSSI!..

À LA FERME, ILS ONT LA JOIE DE RETROUVER HENRI, LE FILS DES BRAVES FERMIERS, LEUR AÎNÉ DE DEUX ANS. IL EN A QUATORZE. LES JUMEAUX EN ONT DOUZE...

ÉDITIONS MONDIALES

En 1955, Le Goff entre aux Editions Mondiales de Del Duca où il livre pour L'INTREPIDE et HURRAH! de nombreux récits complets dont des adaptations BD de films et même une histoire à suivre. Après plusieurs changements de formules, ces titres disparaissent et il passe alors dans le quotidien PARIS JOUR où il illustre des bandes verticales jusqu'en 1965. Toujours pour Del Duca, il livre également quelques illustrations pour la revue FANTOMAS.

LE CHEVALIER A LA TULIPE

IL S'Y REND MASQUÉ...
LE MOT DE PASSE?
NOTRE-DAME...
...ET SE MÊLE AUX CONJURÉS.
PLUSIEURS D'ENTRE EUX EXPOSENT LEURS PROJETS ET LES DERNIÈRES INSTRUCTIONS CONCERNANT UN ATTENTAT DIRIGÉ CONTRE LE ROI SONT DONNÉES À CHACUN...
SOYEZ TOUS AU PIED DE LA TOUR ST JACQUES APRÈS LE PASSAGE DU GUET!

RC paru dans HURRAH! N°139 (1956)

HURRAH !

Série NOTRE FILM COMPLET (adaptations A.Bertrand)

114	(24.12.55)	FORTUNE CARREE	4 pl
119	(28.01.56)	LES CONQUERANTS D'UN NOUVEAU MONDE	4 pl
121	(11.02.56)	RIO GRANDE (1)	4 pl
123	(22.02.56)	LA JUNGLE (2)	4 pl
126	(17.03.56)	L'HOMME DE LA PLAINE (3)	4 pl
131	(21.04.56)	FORT TI	4 pl
136	(26.05.56)	LA MISSION DU COMMANDANT LEX (4)	4 pl
172	(02.02.57)	TILL L'ESPIEGLE	4 pl
174	(16.02.57)	LE TRESOR DU GUATEMALA	4 pl
187	(18.05.57)	LA CHARGE DE LA RIVIERE ROUGE.	4 pl
196	(20.07.57)	LA DERNIERE CARAVANE	4 pl
209	(19.10.57)	ATTAQUE A L'AUBE	4 pl
211	(02.11.57)	LE ROI DES VAGABONDS	4 pl
213	(16.11.57)	ODONGO	4 pl
216	(07.12.57)	PLANETE INTERDITE	4 pl
217	(14.12.57)	LE MAITRE DU MONDE	4 pl

les NAUFRAGÉS de L'UNIVERS

UNE AVENTURE DE JIM ROCKET

UN PARACHUTE EN MAILLE D'ACIER FREINA LEUR ALLURE.
UN VENT VIOLENT LES DÉPORTA SUBITEMENT.
JE REVIENS DE LOIN! SANS CELA NOUS ÉTIONS PERDUS!
LA TERRE APPROCHAIT À VUE D'OEIL.
ENFIN! MAIS LES AUTRES? QUE SERONT-ILS DEVENUS?

HURRAH! (1956)

221	(11.01.58)	LE GRAND BILL	4 pl
225	(07.02.58)	LES LOUPS DANS LA VALLEE	4 pl
231	(21.03.58)	COURAGE INDIEN	4 pl
280	(27.02.59)	LA VALLEE DE L'OR NOIR	4 pl
289	(01.05.59)	LE JUGEMENT DES FLECHES	3 pl
291	(15.05.59)	LE TRESOR DU PENDU	3 pl
293	(29.09.59)	DU SANG DANS LE DESERT	3 pl

Plus un inédit: L'AUBERGE DU SIXIEME BONHEUR (livré en avril 1959 et non publié).

(1) Repris dans le PF AVENTURES BOUM N°51 (08.61) sous le titre "Les volontaires du Rio Grande"
(2) Repris dans le PF BAMBINO N°45 (08.61)
(3) Repris dans le PF AVENTURES BOUM N°50 (07.61)
(4) Repris dans le PF TOM NICKSON N°49 (08.61)

RECITS COMPLETS :

127	(24.03.56)	DES INDIENS DISPARAISSENT (1)	8 pl
139	(16.06.56)	LE CHEVALIER A LA TULIPE (2)	6 pl
163	(01.12.56)	LA CITE PERDUE	6 pl
171	(26.01.57)	LA RUEE DES GEANTS	8 pl
177	(09.03.57)	LA TRIBU DU GRAND LAC	6 pl
179	(23.03.57)	LES CHASSEURS D'ORCHIDEES	8 pl
205	(21.09.57)	UN BUFFALO BILL FRANCAIS	2 pl
227	(21.02.58)	FEU A LA TOUR DE CONTROLE	8 pl
241	(30.05.58)	KERADAM LE CORSAIRE	8 pl
254	(29.08.58)	VOYAGE FANTASTIQUE A BORNEO	8 pl
264	(07.11.58)	LA FUSEE A DISPARU	7 pl
281	(06.03.59)	RETOUR A LA VIE	4 pl
282	(13.03.59)	RETOUR A LA VIE (suite et fin)	4 pl

(1) Repris dans le PF TOM NICKSON N°52 (11.62)
(2) Repris dans le PF MOUSQUETAIRE N°47 (10.61)

PITCHOUNET N°41 (03.62) GUILLAUME TELL (inédit ?) 5 pl

HISTOIRE A SUIVRE:

Les aventures de Jim Rocket (sc: J.Lhérisson):
LES NAUFRAGES DE L'UNIVERS du N°149 (25.08.56) au 164 (08.12.56): 30 pl

L'INTREPIDE

RECITS COMPLETS:

335	(29.03.56)	ALERTE EN LAPONIE	6 pl
348	(28.06.56)	L'AVIATEUR PERDU	2 pl
392	(02.05.57)	EN AVANT!	2 pl
400	(27.06.57)	L'ANGOISSANTE EPREUVE	2 pl
406	(08.08.57)	L'AUDACIEUX CHASSEUR D'IMAGES	2 pl
412	(19.09.57)	LE ROI DE L'EVASION	2 pl
418	(31.10.57)	UN VILLAGE QUI NE VOULAIT PAS MOURIR	2 pl
425	(19.12.57)	ANGOISSANT ATTERRISSAGE	2 pl
427	(02.01.58)	SUSPENDU DANS LE VIDE	2 pl
431	(29.01.58)	L'EXPLORATEUR PERDU	2 pl
433	(12.02.58)	L'INDOMPTABLE NASELLO	2 pl
441	(09.04.58)	LE PAYS INTERDIT	2 pl
443	(23.04.58)	LES QUATRE MOUSQUETAIRES	2 pl
447	(21.05.58)	PANIQUE DANS LA PLAINE	2 pl
451	(19.06.58)	LA MYSTERIEUSE VALISE ROUGE	9 pl
453	(02.07.58)	LA TERRE DES TAUREAUX SAUVAGES	2 pl
465	(24.09.58)	L'ESPION DES VIKINGS	9 pl
474	(26.11.58)	LA FLECHE ROUGE EXPLOSERA	4 pl
481	(14.01.59)	CHERCHEURS DE TRESOR	4 pl
486	(18.02.59)	DIABOLO	4 pl
491	(23.03.59)	ANGOISSANT MARATHON	4 pl
494	(15.04.59)	DANGEREUX SAFARI	4 pl
499	(20.05.59)	ECLATANTE REVANCHE	4 pl
500	(27.05.59)	A LA POURSUITE DE L'AUTO GRISE	4 pl
506	(08.07.59)	LES CHASSEURS AUX MAINS VIDES (1)	9 pl
519	(07.10.59)	LES HOMMES DES RECIFS (2)	5 pl
520	(14.10.59)	OEIL DE LYNX ENQUETE	8 pl

(1) Repris dans le PF ASTRONOMIC N°37 (12.61)
(2) Repris dans le PF ASTRONOMIC N°41 (07.62)

HURRAH! JEUNE HOMME N°3 (1961)

L'Affaire Sanders
PIERRE ARNAULT
REPORTER
JE QUITTE TOUJOURS LE JOURNAL PAR LA RUE AMPÈRE, GÉNÉRALEMENT DÉSERTE À CETTE HEURE TARDIVE.

HURRAH! JEUNE HOMME

Nouvelle série de HURRAH! : 20 numéros parus.

PIERRE ARNAULT REPORTER (1):

N° 3	(08.05.61) L'AFFAIRE SANDERS (2)	9 pl
N° 6	(22.06.61) L'ENIGME DE LA CABINE 12	9 pl

UNE AVENTURE DE DAN PANTHER :

N° 7	(08.07.61) LES INCONNUS DANS LA VILLA	9 pl
N°11	(08.09.61) GUET-APENS DANS LES DUNES	9 pl
N°13	(08.10.61) LE SECRET D'ATREK	9 pl
N°15	(08.11.61) ALERTE AUX JUDOKAS !	9 pl
N°18	(22.12.61) L'INQUIETANT SOSIE (3)	9 pl
N°20	(22.01.62) AGENT SECRET	9 pl

Plus 2 récits inédits de DAN PANTHER: "L'Auto noire" (livré en octobre 1961): 9 pl et "L'introuvable contrat" (livré en novembre 1961): 9 pl.

(1) d'autres épisodes ont été dessinés par P.Dupuis
(2) pl 1 à 4 crayonnés de Le Guen
(3) pl 2 à 4 par Le Guen

TELE JEUNES

Ce titre remplace le précédent: 11 numéros parus avant d'être remplacé à son tour par TV FRANCE.

N° 4	(01.03.62) L'AFFAIRE DU COLLIER DE LA REINE (série "La caméra explore le temps")	9 pl
N° 6	(01.03.62) GAVROCHE (série "Le théâtre de la jeunesse")	9 pl
N°10	(29.03.62) AMEDEE DOMENECH "Le Duc" du rugby français, présenté par Roger Couderc	9 pl

FANTOMAS

Ce titre adapte en roman-photos le personnage de Souvestre et Allain. Publié de 1962 à 1963 sur deux séries:
1° série: 12 numéros numérotés de 1 à 12
2° série: 10 numéros numérotés de 101 à 110
En complément du roman-photo il y a des nouvelles policières illustrées au lavis par Pierre Frisano, Rémy Bourlès, Angelo Di Marco et Pierre Le Goff:

N° 9	(1°t 63) La faillite de la psychologie (Peter Cheyney)	2 ill
N° 10	(1°t 63) Le gigolo (texte non signé)	2 ill
N°103	(2°t 63) Le chandelier (Henry Kane)	3 ill
N°108	(3°t 63) La surprise (Dominique de Niort)	2 ill

NOTE: Comme nous l'avons déjà signalé, HURRAH!, via ses formules successives, est en quelque sorte l'ancêtre de TELE POCHE

AMEDEE DOMENECH: TELE JEUNES N°10 (1962)

PARIS JOUR

Ce quotidien d'information populaire n'est autre que l'ancien FRANC-TIREUR que Del Duca a acheté en 1957 et transformé en PARIS JOURNAL puis PARIS JOUR. Bien entendu, les bandes dessinées y sont présentes sous forme de strips mais aussi en bandes verticales. Le Goff y a participé aux côtés de Pierre Frisano Toldeau, Donatelli, Ferrari... La biblio qui suit n'est sans doute pas exhaustive.

1962: LA BRINVILLIERS (25 bandes), HAIGS L'ASSASSIN MELOMANE (30 bandes), JOLITON ROI DE L'EVASION (25 bandes), RUTH ELLIS (24 bandes).

1963: SUZANNE DE SAINT GERMAIN (25 bandes), MAURICE DE SAXE (4 bandes), LA BELLE EPICIERE (24 bandes), BILLY THE KID (24 bandes), LA DAME AUX PETITES ANNONCES (24 bandes), LEON ROCHE (27 bandes), MESSIRE FRANCOIS DE BUSSY (?)

1964: CARTOUCHE (28 bandes), UN NOMME JACQUES BONHOMME (24 bandes), DUCHESSE DE MAINE (26 bandes), HELOISE ET ABELARD (26 bandes)...

1965: LES AVENTURES DE MARIANNE (30 bandes)...

A CLASSER: LARCENAIRE, GABRIELLE PERREA,...

Illustrations diverses: (06.62): L'accident de Mme Marc Bohan: 1 ill, (07.62): Accident Paris-Marseille: 1 ill, (09.62): Les langues dans le monde: 1 ill, (10.62): Concile Oecuménique: 1 ill,...

DIVERS

Entre 1954 et 1959, Le Goff fait la tournée des rédactions et décroche quelques petits boulots en complément à sa collaboration régulière avec les Editions Mondiales.

SPIROU RC "Les Belles Histoires de l'Oncle Paul" (sc: O.Joly)

854	(26.08.54) PIERRE PUGET	4 pl
924	(29.12.55) LA VIE DU MAHATMA GANDHI	5 pl
928	(26.01.56) LE MYSTERIEUX GUERRIER	4 pl
934	(08.09.56) LOUISE DE BETTIGNIES	5 pl
1184	(22.12.60) YERSIN CONTRE LA MORT NOIRE	4 pl
1186	(05.01.61) WEEK END CHEZ LES PIRATES	4 pl
1201	(20.04.61) L'EPOPEE DU MAYFLOWER	4 pl

Reprise en album chez "La Vache qui médite", collection ONCLE PAUL N°28 (2012)

PISTOLIN série "Les grands noms de l'histoire de France"

N° 18	(10.55) GARNERIN (sc: J.M.Charlier)	4 pl

AMES VAILLANTES (Ed.Fleurus) en collaboration et sous la signature de Jacqueline Voilot, son épouse.

15	(08.04.56) POISSON D'AVRIL	1 page
16	(15.04.56) L'HOMME INVISIBLE (C.Melançon)	1 ill
19	(06.05.56) SOEUR THERESE (Jean) (1)	2 pages
43	(21.10.56) NAN SU ET L'AUGMENTATION DU LAIT	ill
45	(04.11.56) UN PARI PAS ORDINAIRE (Magrenette) (1)	1 page

(1) textes sous vignettes

FILLETTE (SPE) illustrations diverses:

424	(02.09.54) Une demoiselle qui n'aimait pas les enfants (J.Ossip)	3 ill
527	(23.08.56) Le dramatique camping (G. Paul)	3 ill
540	(22.11.56) Les yeux bleus de Mary-Ann (P.Mouret)	3 ill
546	(03.01.57) Un cas de conscience (G.Paul)	2 ill
559	(04.04.57) Soir de fête (G.Paul)	2 ill

FILLETTE SPECIAL

Vacances 1956	(06.56) La preuve (J.Ossip)	8 ill
Pâques 1957	(03.57) Les rivaux de la forêt (P.Blonay)	2 ill

LA SEMAINE DE SUZETTE (textes sous vignettes):

61	(22.01.59) LE LOUP GAROU DE LA FORET NOIRE (1)	2 pl
71	(02.04.59) OEIL DE VERRE (Y.Duval)	1 ill
75	(30.04.59) L'ATTAQUE DES CHEYENNES	2 pl
91	(20.08.59) LE RAJAH DE TUFONGORE (sc:A.Fontange)(2)	2 pl

(1) crédité par erreur G.Pichard mais signé P.Brisson
(2) bande dessinée

LISETTE Récits complets:

40	(01.10.61) ANGOISSE AU BOUT DU FIL	3 pl
44	(29.10.61) TROP JEUNE	3 pl
47	(19.11.61) L'AIGUILLAGE	3 pl

Illustrations de nouvelles:

45	(05.11.61) Je suis dernière en géographie	3 ill
3	(21.01.62) La sacoche de cuir	2 ill

LISETTE N°44 (1961) — RC: "Trop jeune"

ARTIMA

TROP TARD ! NOUS SOMMES VIOLEMMENT CHASSÉS DE L'OREILLETTE ET, PAR LA VALVULE, NOUS PASSONS DANS LE VENTRICULE...
J'AI RÉUSSI À M'ACCROCHER A CES ESPÈCES DE LIANES ÉLASTIQUES. IMITEZ-MOI, DAISY ET PRENEZ VOTRE PHOTO. ELLE EN VAUT LA PEINE...
COSMOS N°34 (1959)

AVENTURES DANS UN CORPS HUMAIN

Cette maison d'édition, située à Tourcoing, dirigée par Emile Keirsbilk, produisait de nombreux titres et avait besoin de collaborateurs pour alimenter ses collections. Beaucoup de français, et non des moindres, y ont participé, certains très longtemps, d'autres occasionnellement: R.Melliès, Bob Dan, R.R.Giordan, J.P.Decoudun, Bob Leguay, Eu.Gire, Le Rallic, Niezab, Gosselin, Pascal, Arranz, Le Monnier, Cazanave, Souriau, etc... et même Le Goff qui y débute en livrant des RC de science-fiction avant de se voir confier la série des exploits militaires de "Tomic" publiés dans TEMERAIRE.

COSMOS
N°18 (04.58) LE PREMIER HOMME DANS LA LUNE 16 pl
N°24 (10.58) L'ETRANGE FLEAU 15 pl
N°32 (05.59) VOYAGE SUR URANUS 22 pl
N°33 (07.59) AEROLITHES DIRIGES... 15 pl
N°34 (08.59) AVENTURES DANS UN CORPS HUMAIN 15 pl

SPOUTNIK
N° 9 (08.59) PANIQUE A MONTREAL (sc: J.Lombard) 15 pl

MONDE FUTUR
N°4 (05.59) PLUS FORT QUE LE MAITRE DE LA TERRE 16 pl

L'EMBUSCADE DE CAPPY: TEMERAIRE N°27

TEMERAIRE : Les premiers numéros sont dessinés par l'espagnol Boixar, puis par André Gosselin (7 à 11), les 13 à 21 par Claude Henri ainsi que les 22 à 26 qui semblent encrés par quelqu'un d'autre. Les 30 et 31 sont de Le Guen, le 32 de Brient et la série est reprise ensuite par J.P.Decoudun à/c du 34 jusqu'au 121. Les scénarios sont de Jean Lombard.
N°12 (09.59) ENGAGEMENT SUR LA RIVIERE 16 pl
N°27 (12.60) L'EMBUSCADE DE CAPPY 15 pl
N°28 (01.61) LA ROUTE DE L'EXODE 15 pl
N°29 (02.61) LE PELOTON ANEANTI 15 pl
Le Goff a signé les couvertures 12 à 15.17.19 à 29, la 18 est de Claude Henri et la 16 de Jacqueline Voilot.

VAILLANT

Pierre Le Gofff a travaillé régulièrement pour VAILLANT au début des années 60 (RC et illustrations), par la suite il y est revenu ponctuellement pour aider Le Guen ou Deynis. Auparavant, en 1954, il avait fait un court passage dans le PF "34" en illustrant 2 aventures du Pilote "Bob Mallard" sur scénarios d'Henri Bourdens:

34 CAMERA
114 (07.54) AUCUNE CHANCE DE S'EN SORTIR 8 pl
120 (01.55) LA TETE EN BAS 20pl

VAILLANT: RECITS COMPLETS:
780 (24.04.60) LE ROI DES COQUILLARDS (1) 2 pl
786 (05.06.60) LE COLONEL ZETA (sc: J.Sani) 3 pl
790 (03.07.60) JEAN CROQUARD BRIGAND DE FORTUNE(1) 3 pl
799 (04.09.60) PONEY EXPRESS ou UN PARI STUPIDE 3 pl
804 (09.10.60) L'ECOLE BUISSONNIERE 3 pl
806 (23.10.60) LA JUSTICE DES HOMMES 3 pl
809 (13.11.60) OPERATION "CHEYENNE" 3 pl
818 (15.01.61) LES ENIGMES DE BALTIMORE (1) 3 pl
819 (22.01.61) LES DEUX ENFANTS ET LA MANGOUSTE 3 pl
824 (26.02.61) LUNE... STATION X!... 3 pl
843 (09.07.61) LES COSAQUES DE NOVGOROD (1) 3 pl
851 (03.09.61) CA S'EST PASSE EN L'AN... 3 pl
857 (15.10.61) CE N'EST PAS CELA 3 pl
873 (04.02.62) LE SECRET DE BELTIRA 3 pl
886 (06.05.62) A NOUS DEUX CADET-VIGNON 3 pl
896 (15.07.62) LES MARTIN (repris au 1219) 4 pl
909 (14.10.62) S.O.S. VENT DE SABLE 4 pl
957 (15.09.63) LA BAIE DU REQUIN (1) 4 pl
(1) scénario J.Ollivier

BOB MALLARD par Le Goff (1955)

Travaux divers:
- 953 (18.08.63) à 960 (06.10.63) Remontage des pl et lettrage des textes de RAGNAR LE VIKING de Coelho: 9 pl.
- 962 (20.10.63) titre et lettrage des textes du RC ANTONIO NE JOUERA PAS... de P. Dupuis: 4 pl.
- 1075 (19.12.65) SORGE L'AGENT SECRET QUI SAUVA MOSCOU: cv + 10 pl. Fascicule PF publié en supplément à l'hebdomadaire.
- 1236 (09.02.69) NASDINE HODJA: L'EMIR AUX OISEAUX: 12 pl. (d'après Le Guen, sc: Lécureux)
- 1475 (12.09.73) JACQUES FLASH: NUAGES SUR NOUAKCHOLT: 20 pl. (Deynis + Le Goff, sc: P.Castex)

JACQUES FLASH: PIF GADGET (1973)

ILLUSTRATIONS DE NOUVELLES:
780 (24.04.60) La route du papier conduit à Ambert 1 ill
785 (29.05.60) Fiche Histoire: Les Coquillards 1 ill
798 (28.08.60) Le général Von Schaumburg est mort 2 ill
801 (18.09.60) La conquête du Pré-aux-Clercs (J.Ollivier) 1 ill
805 (16.10.60) La découverte du cheval 1 ill
806 (23.10.60) Sous le signe de la Croix du Sud (Ollivier) 1 ill
807 (30.10.60) Au-delà du cercle polaire (Ollivier) 1 ill

808 (09.11.60) La furie de l'or (J.Ollivier) 1 ill
812 (04.12.60) Dans cinq ans 2 ill
848 (13.08.61) Le mystère des Visigoths 1 ill
874 (11.02.62) La neige c'est le ski 4 ill
913 (01.11.62) Les témoins venus de la mer (J.Ollivier) 1 ill

LES GRANDES AVENTURES N°15 (12.61) LYNX BLANC, épisode "Drame au cirque": les pl 8 à 11, sans doute égarées, ont été redécalquées par Le Goff.

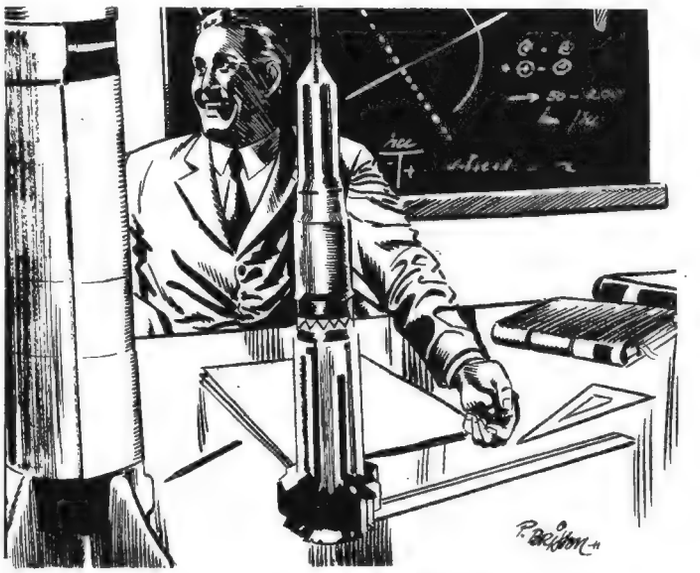
L'INSAISISSABLE POCHE: "Nasdine Hodja" (sc: Lécureux)
N°3 (11.67) LE TROISIEME GONG 60 pl
N°4 (02.68) L'OEIL DE FEU 100 pl

Cv: du Supplément à VAILLANT N°1075 (1965)
(RC de Le Goff) (Lettrage du titre de Gotlib)

...SI JE COMPRENDS BIEN, EN VOULANT ME TUER, TAPIKAN M'A SAUVÉ LA VIE ! IL FAUDRA TENIR COMPTE DE CETTE COMMANDE DANS VOTRE PROCHAINE MACHINE, KALIK !

NASDINE HODJA: VAILLANT (1969)

FRANCS JEUX



FRANCS JEUX N°468 (1966): "Le captif au bras bandé"

En 1961, Le Goff toujours sous la signature de P.Brisson rejoint l'équipe de FRANCS JEUX chargée de dessiner les histoires vécues présentées en récits complets. Dans ce bi-mensuel de la Ligue de l'Enseignement, il côtoie A.Gaudelette, Jean-Loup, R.Gigi, Gring, Pélaprat, etc... et il est même en photo dans le N°379 (01.05.62) qui présente l'équipe du journal.

N°362 (15.01.61) POUR LE MAILLOT JAUNE cv + 3 pl
N°373 (01.12.61) LA PIANISTE DE WEMBLAY cv + 3 pl
(Micheline Ostermeyer)
N°375 (01.01.62) LE SOUFFLEUR DE L'ALHAMBRA 3 pl
N°378 (15.02.62) LE MEDECIN DES ROIS 3 pl
N°380 (15.03.62) LA ROUE MAGIQUE 3 pl
N°381 (01.04.62) PAR – 4050 METRES cv + 3 pl
N°383 (01.05.62) LA RUSE DE MONTY 3 pl
N°393 (01.11.62) LE CHANT DE LA LIBERTE 3 pl
N°394 (15.11.62) L'OR NOIR 3 pl
N°395 (01.12.62) LES "CLIPEUS" DE RUFUS 3 pl
N°397 (01.01.63) LE MYSTERE DE L'ANNEDDA 3 pl
N°401 (01.03.63) UNE REVANCHE MAGISTRALE 3 pl
N°405 (01.05.63) LE FRERE OUBLIE 3 pl
N°414 (15.10.63) LA VEDETTE PT 109 3 pl
N°417 (01.12.63) CE JOUR LA, A RUGBY... 3 pl
N°423 (01.03.64) L'ANE AU PINCEAU 3 pl
N°425 (01.04.64) FORT ALAMO 3 pl
N°429 (01.06.64) L'EVASION EN BALLON 3 pl
N°434 (15.09.64) AU PONT D'ARCOLE 3 pl
N°439 (01.12.64) NAUFRAGE MALGRE LUI 3 pl
N°445 (01.03.65) SUR LES TOITS DE PARIS 3 pl
N°451 (01.06.65) SUR LA PISTE 3 pl
N°459 (01.11.65) DESTINATION BERLIN 3 pl
N°468 (15.03.66) LE CAPTIF AU BRAS BANDE 3 pl

Illustration d'une nouvelle au N°404 (15.04.63): "Marco mousse de Magellan" par J.P.Benoit: 1 ill.

VAILLANT N°790 (1960)

MÈNE NOUS CROQUARD...
PRENDS LA TÊTE ET PARLE...
A PARTIR DE CE JOUR NOUS SERONS BRIGANDS DE FORTUNE... RICHES FRANÇAIS ET ANGLAIS SERONT TAILLABLES... SEIGNEURS SE VALENT...
ET VOILÀ NOTRE CROQUARD EN CHASSE...
VILLE ASSIÉGÉE EST VILLE PRISE ! PILLEZ LES RICHES SANS MESURER!
2

RC " Jean Croquard "

OPERA MUNDI

Cette agence de presse, créée en 1928 par Paul Winkler, a très longtemps alimenté la presse et les magazines en textes, illustrations, reportages, rubriques, jeux et surtout des BD. Celles-ci provenaient du catalogue K.F.S qui détenait les droits de grandes séries américaines. Mais Opera Mundi a aussi produit et diffusé des bandes inédites réalisées spécialement par des français. Pierre Le Goff a fait partie de cette équipe pendant une trentaine d'années signant aussi bien des strips que des bandes verticales

MOBY DICK (d'après Herman Melville, adaptation de Jacqueline Le Goff) (1963-64): 198 bandes signées P.Brisson. Parution dans LIBERATION, L'UNION, ALGER REPUBLICAIN (1965), LA NOUVELLE REPUBLIQUE DU CENTRE OUEST (1966)...

GENS DE LA NOCE (d 'après Georges Olnet) (1965-66): 163 bandes signées Pol Greffière. Parution dans l'AURORE...

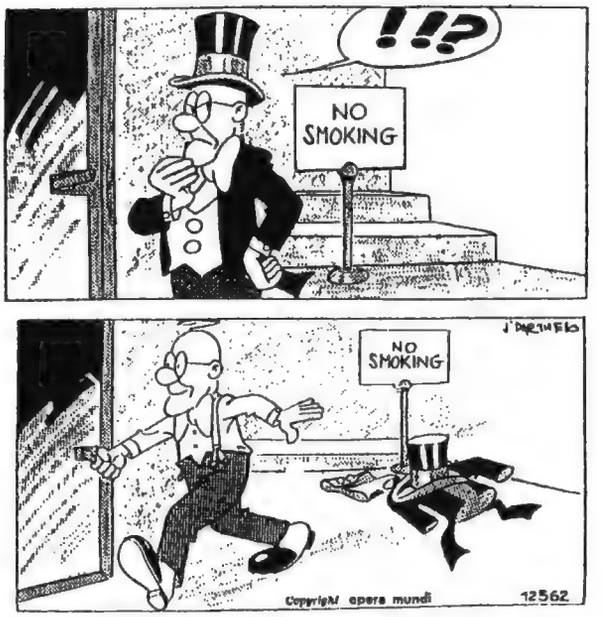
ROULETABILLE (d'après Gaston Leroux):
1) LE MYSTERE DE LA CHAMBRE JAUNE (1969-70): 152 bandes
2) LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR (1970-71): 163 bandes
Publications dans LE REPUBLICAIN LORRAIN, LA MARSEILLAISE, LA VOIX DU NORD, LA DERNIERE HEURE, LA MONTAGNE

SUTTER (1971-72): 189 bandes verticales. Parution dans LE PARISIEN...

Extrait de FRANCIS COPLAN

LES MISSIONS DE FRANCIS COPLAN (1964-80): 2625 bandes verticales d'après les romans de Paul Kenny, publiés dans la collection Espionnage du Fleuve Noir, Adaptations du Colonel Rémy. Très populaire, cet agent des services secrets français connu sous le nom de code FX-18 a été adapté au cinéma. Six films furent réalisés entre 1957 et 1960 interprétés par différents acteurs dont Henri Vidal, Dominique Paturel, Ken Clark... C'est PARIS JOUR, sous © Opera Mundi, qui reprend Coplan en feuilletons à suivre avec textes sous vignettes dessinées par Le Goff sous la signature de Pol Greffière. La série sera également diffusée dans d'autres quotidiens comme LE MAINE LIBRE, LE PROGRES, LA DERNIERE HEURE, NICE MATIN, LIBERATION CHAMPAGNE, etc...
Parfois débordé, Le Goff fera appel à des collègues pour assurer la continuité de la série : Angelo Di Marco, Julio Ribera, Daniel Massard... y ont participé brièvement anonymement. La liste qui des épisodes qui suit n'est pas exhaustive.

NIMBUS signé J.Darthel par Le Goff

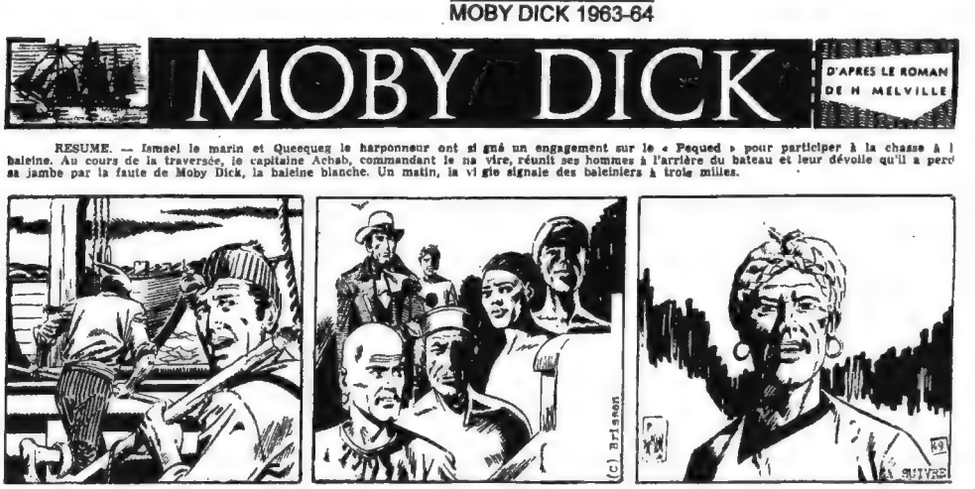


STOPPEZ COPLAN (1964), ENVOYEZ FX-18 (1965), COMMANDO CASSE COU (1965), FX-18 SE DEFEND, INDICATIF FX-18, COPLAN A L'AFFUT, GUET-APENS POUR FX-18 (1969), LE VIEUX GAGNE A LA BELLE (1969), COPLAN REND COUP POUR COUP (1969-70), FX-18 JOUE AVEC LE FEU (1070), FX-18 EN DIFFICULTE, COPLAN FAIT MOUCHE (1970-71), CONTACT EST-OUEST (1971), COPLAN CHOISIT SON HEURE (1971), COPLAN CHANGE DE PISTE (1971), COPLAN FAIT DES RAVAGES (1972) COPLAN OUVRELE FEU (1972), PAS DE MIRACLE POUR L'ESPION (1972), FX-18 CORRIGE LE TIR (1972-73), MISSION A RANGOON POUR FX-18 (1973), COPLAN DANS LE BROUILLARD (1973), COPLAN FAIT ECOLE (1974), SINGAPOUR APPELLE COPLAN (1974), UN DIPLOMATE NOMME COPLAN (1975), COPLAN VA JUSQU'AU BOUT (1975), COPLAN VIDE SON SAC, LA PISTE DE COPLAN, OFFENSIVE INCOGNITO...

DIVERS: Participations sur quelques bandes à "Janique Aimée" (Di Marco), et à " San Antonio " (Henry Blanc malade).

NIMBUS de 1981 à 1991 (environ 2300 bandes, la dernière porte le numéro 13.311. "Le professeur Nimbus", à l'unique cheveu en point d'interrogation, est né en 1934 sous la plume d'André Daix (André Delachenal). Ce personnage, héros d'un gag muet en strip, a connu une longévité remarquable jusqu'en 1991. Tout au long de sa carrière, il a été publié dans de nombreux quotidiens. Après-guerre repris sous le © Opera Mundi il est attribué à J.Darthel, pseudonyme qui cache plusieurs auteurs: Leif de Heinen, Rob-Vel, Lefort... et Pierre Le Goff à partir de 1981. Ce n'est que lorsque Opera Mundi disparaît au profit d'Agepresse que son nom apparaît. Ses bandes ont été reprises dans de nombreux journaux dont LA VOIX DU NORD, LIBERATION CHAMPAGNE, LE PROGRES, LE JOURNAL DU CENTRE, LA MEUSE (Belgique), etc... Lorsque Agepresse a cessé ses activités, on lui a rendu ses planche et laissé les droits pour les exploiter. Il les a replacés un certain temps, dans les années 90, très épisodiquement dans PRESENT puis régulièrement dans NATIONAL HEBDO (2001 à 2008).

MOBY DICK 1963-64


MOBY DICK
D'APRES LE ROMAN DE H MELVILLE
RESUME. — Ismael le marin et Queequeg le harponneur ont signé un engagement sur le « Pequod » pour participer à la chasse à la baleine. Au cours de la traversée, le capitaine Achab, commandant le navire, réunit ses hommes à l'arrière du bateau et leur dévoile qu'il a perdu sa jambe par la faute de Moby Dick, la baleine blanche. Un matin, la vigie signale des baleiniers à trois milles.
(c) Brisson
SUITE

FICHE DE PRESENTATION DE COPLAN

MARQUÉ DÈS SA NAISSANCE DU SCEAU DE L'AVENTURE, FRANCIS COPLAN EST DEVENU, SOUS L'INDICATIF F.X. 18, L'AS DES AS DU CONTRE-ESPIONNAGE. SON DYNAMISME ET SA ROBUSTESSE LUI PERMETTENT D'AFFRONTER AVEC BRIO LA DANGEREUSE FAUNE DU RENSEIGNEMENT INTERNATIONAL. IGNORANT LA PEUR, ÉPRIS DE JUSTICE, SEULE LA LÂCHETÉ LE FAIT SORTIR DE SES GONDS. ALORS, SA COLÈRE EST REDOUTABLE.

ÉDI-MONDE

De 1969 à 1990, Pierre Le Goff a travaillé pour les éditions Edi-Monde de Paul Winkler, d'abord occasionnellement puis régulièrement à partir de 1974. Pour les journaux "Disney" de cette maison, il a réalisé toutes sortes de travaux: illustrations de rubriques, jeux, énigmes (MICKEY à/c de 1984), titres, BD, etc...pour LE JOURNAL DE MICKEY, MICKEY JEUX, PICSOU MAGAZINE, MICKEY PARADE, SUPER PICSOU, MICKEY POCHE, DONALD (copie de MICKEY avec couvertures et quelques rubriques différentes) WINNIE, WINNIE JEUX, P'TIT LOUP, ... Cette longue collaboration va s'interrompre en 1990 où, pour des raisons d'économie, la direction décide de confier ses travaux à l'étranger.
En même temps, il a livré des illustrations au lavis ou au trait à l'hebdomadaire féminin CONFIDENCES, une publication du même groupe.

CONFIDENCES Romans à suivre:
CECILE EST MORTE (G.Simenon) du N°1630 (11.03.79) au 1633 (01.04.79): 25 illustrations au lavis.
LES PROMESSES DE L'ARC-EN-CIEL (Thérèse Charles) du N°1658 (23.09.79) au 1661 (14.10.79): 17 illustrations au lavis.
NOUVELLES de J.Benzoni aux N°1678 (10.02.80): 1 ill et N°1691 (11.05.80): 1 ill.
Série C'EST ARRIVE UN JOUR présentée par Pierre Bellemare (histoires racontées sur TF1). Illustrations au trait:

1682	(09.03.80) La voisine	3 ill
1683	(16.03.80) Une journée d'Hélène Baret	2 ill
1684	(23.03.80) Le papier bleu	2 ill
1685	(30.03.80) Comme un oiseau de glace	3 ill
1686	(06.04.80) La vie au bout du fil	3 ill
1687	(13.04.80) La gifle	3 ill

DOCUMENT

C'EST ARRIVÉ UN JOUR
présenté par Pierre Bellemare

CONFIDENCES N°1682 (1980) "La voisine"

« Ce jour-là, sur un passage clouté... le drame l'attendait... »

DIVERS

SEPP: Vers le milieu des années 70, une petite maison de St Genis-les-Ollières (69290) se lance dans l'édition de PF en reprenant une partie du matériel et des titres des éditions Edi-Europ, composés de matériel étranger. En 1975, cet éditeur fait une tentative originale: publier de l'inédit réalisé par des auteurs français et fait appel à Pierre Le Goff pour la coordination de ce projet. Projet qui fut rapidement abandonné car peu rentable pour les deux parties.

AGENT SPECIAL:

N°65	(3°t 75) SPARTACUS	32 pl
N°66	(3°t 75) SON DERNIER NAUFRAGE (R. de Pilote)	21 pl

REX

N°1	(4°t 75) MARC ET AUDREY: L'OTAGE DE LA NAHANNI	26 pl
N°2	(4°t 75) (suite)	26 pl

La série est reprise ensuite par quelqu'un d'autre.

AVENTURES ET VOYAGES

CAPITAINE JAMES publié dans les PF TOTEM, WHIPEE! Et APACHES

Western de Roger Lécureux, dessiné par Lucien Nortier (pl 1 à 47 du 1° épisode, plus quelques planches de transition) qui l'abandonne suite à une mésentente avec Madame Ratier. Celle-ci lui reprochant de faire dans la facilité en ne dessinant pas le visage du méchant, mais il suivait en cela les directives du scénario, qu'elle n'avait pas lu. C'est Pierre Le Goff qui, sous la signature de Pierre Brisson, termine l'épisode et poursuit la série.
"Captain James" (Frank James) surnommé "Trois-Doigts" car il lui manque deux phalanges à la main droite, est un ancien capitaine de l'armée qui tente de mettre un peu d'ordre dans l'Ouest avec l'aide de Tiboy un gamin et de Slimy l'Ours.

TOTEM (1° série):

41	(09.59) CAPTAIN JAMES	(pl 48 à 60)	60 pl
42	(10.59) CAPTAIN JAMES		60 pl
43	(11.59) LA SIXIEME DOUILLE		60 pl
44	(12.59) LA LOI DES VIGILANTS		60 pl
45	(01.60) LA DERNIERE CARAVANE		60 pl
46	(02.60) L'ENFER DE FRISCO 1° partie		60 pl
47	(03.60) L'ENFER DE FRISCO 2° partie		60 pl
48	(04.60) L'ENFER DE FRISCO 3° partie		60 pl
49	(05.60) L'ETRANGE SIEGE DE "WITH FALLS"		60 pl

WHIPEE! (Suite de TOTEM) :

7	(06.60) L'IMPOSSIBLE MISSION	50 pl
8	(11.60) TROUBLES A LAKE CITY	60 pl
9	(03.61) LA CAVERNE QUI CHANTAIT	50 pl
10	(06.61) LA GRANDE COLERE DE FRANK	50 pl

Captain JAMES
ET SOUDAIN FRANK JAMES ÉCLATA DE RIRE...
MALHEUR ! J'AI OUBLIÉ D'ALLER DÉLIVRER LE VICE-PRÉSIDENT !! BAH !
LES TROIS COMPAGNONS REGARDÈRENT UN INSTANT LES PREMIERS RAYONS DU SOLEIL, PUIS ILS ÉPERONNÈRENT LEURS MONTURES... L'ÉCHO DES COLLINES RETENTIT LONGUEMENT DE LEURS RIRES JOYEUX...
FIN DE L'ÉPISODE...
TOTEM N°42 (1959)

APACHES (suite de WHIPEE!):

7	(06.60) LES DIABLESSES DE GREEN-VALLEY!	50 pl
8	(11.60) CINQ FUSILS DANS LA VALLEE (*)	50 pl
9	(03.61) L'HOMME QUI SAVAIT DES CHOSES	50 pl

Réédité dans LA ROUTE DE L'OUEST N°128 à 142, sauf le 2° récit

(*) Yves Groux a crayonné les 20 premières planches

NOTE: Les épisodes sont numérotés et l'on peut constater qu'il n'y a pas d'épisode 9. Erreur du dessinateur ou épisode resté inédit ?

PILOTE

RC paru dans PILOTE N°444 (1968)

Le Goff a réalisé pour "Le journal d'Astérix" une douzaine de RC, genre "histoires vécues ou historiques", parfois en accompagnement du "Pilotorama". Signalés par (1). Il a également signé une bonne partie des scénarios, signalés par (2), et a replacé des récits dans TINTIN (3), PRESENT (4). Le (6) a été repris dans AMIS COOP N°200, AGENT SPECIAL N°66, PRESENT en 1996 et même en Espagne dans GRAN PULGARCITO N°52 (1970).

390	(13.04.67) KIDNAPPONS LE GENERAL (2)	6 pl
394	(11.05.67) COMMANDO SECRET (2) (3)	6 pl
403	(13.07.67) VERCORS (2)	6 pl
420	(09.11.67) ECHEC AUX V.1 (2) (4)	6 pl
444	(25.04.68) CET HOMME A DUPE HIMMLER	6 pl
460	(29.08.68) AUDACIEUSE EVASION... (2) (3)	6 pl
497	(10.05.69) ALEXANDRE LE GRAND (1)	5 pl
518	(09.10.69) SON DERNIER NAUFRAGE (2) (6)	6 pl
528	(18.12.69) LONDRES, BASTION DE LA LIBERTE	4 pl
534	(29.01.70) LA SICILE (sc: G.Vidal) (1)	6 pl
556	(02.07.70) MIKLOS, UN HEROS LEGENDAIRE (1)	4 pl
562	(13.08.70) LES PEREGRINATIONS DE LA MONNAIE	6 pl
563	(20.08.70) (suite) (sc: Peumery)	4 pl

DIVERS

ILLUSTRATIONS DE LIVRES: Collection Junior Aventure (ODEJ) :
N°26 (1964) LA CARAVANE PERDUE (16 nouvelles de R.Lécureux parues dans VAILLANT); cv + illustrations intérieures.
N°30 (1966) LA REVOLTE DE SITTING BULL (Texte de Georges) Fronval): illustrations intérieures.
LIVRE D'OR DU CINQUANTENAIRE (1918-1968) Syndicat National des journalistes. Editions Publirep (3°t 68): dessin de couverture reprise en page de garde.

NOUVEAU TINTIN

Lorsque le journal TINTIN quitte Dargaud en 1975, il est repris par Edi-Monde que dirige Paul Winkler. Ce dernier y place quelques séries américaines distribuées par son agence Opera Mundi et il commence à recruter des auteurs français. Le passage sous le label Ifford accentue le changement et, aux côtés des séries du Tintin belge, apparaîssent de nouvelles signatures. J.M.Charlier nommé à la direction amène des bandes bien connues comme "Tanguy", "Guy Lebleu", "Achille Talon", "Lucky Luke"... Il étoffe l'équipe française avec Parras, Martial, Brochard, Poppé, D'Orange, Pélaprat, Chakir, Di Marco, Grammat, Garel, Forton, Marcellin, Nortier... et Le Goff. Celui-ci y est employé en qualité de "journaliste non permanent" du 01.00.76 au 30.06.78 et licencié pour "cause économique" lors du passage du journal aux éditions Cinq Pouce.

RECITS COMPLETS:

31	(13.04.76) SOPHIE ROSTOPCHINE (6)	6 pl
50	(24.08.76) CASABIANCA (sc: Pélaprat) (6) (2)	6 pl
52	(07.09.76) AUDACIEUSE EVASION (6) (2)	6 pl
53	(14.09.76) COMMANDO SECRET... (2)	6 pl
57	(12.10.76) LES CHEVAUCHEES DE DAGOBERT (6) (sc: Pélaprat)	6 pl
60	(02.11.76) PREMIERE SUR L'EVEREST	6 pl
67	(20.12.76) NOELS INSOLITES (sc; C.Godet) (3) (6)	3 pl
76	(22.02.77) SAUTE, SEQUANE! (4)	4 pl
83	(12.04.77) ILS ONT TIRE SUR PELORUS JACK (5) (sc: Laubry)	4 pl
104	(06.09.77) YERMAK LE COSAQUE (8) (6)	4 pl
108	(04.10.77) 35OO KILOMETRES POUR 3 MINUTES TOKYO (9) (5)	4 pl
109	(11.10.77) TOKYO 18 AVRIL 1942 (suite) (9) (5)	5 pl

(1) plus couverture reprise d'un dessin du RC
(2) reprise de PILOTE
(3) pl 2 et 3 crayonnés de Di Marco
(4) plus double page illustrée par Di Marco. Titre original: "Normandie-Niemen"
(5) plus présentation illustrée par L.Murtin
(6) reprise dans PRESENT
(7) plus 2 pages de présentation par L.Murtin
(8) crayonnés de Di Marco
(9) titre original; "Le raid de Doolittle sur Tokyo"

SCENARIO: 93 (21.06.77) ALLER SIMPLE POUR KAI-NO dessins de Poppé) : 6 pl.

ARTICLES:
87 (10.05.77) Crazy Horse : 5 pages illustrées par Marcellin
92 (14.06.77) Un clou d'or à Promontory Point: 5 pages illustrées par Marcellin

DIVERS:
Au N°81 (29.03.77) "Spécial 1° Avril" Le Goff en ministre de l'Education: 3 pages avec textes et photos. Suite au 82.
Au N°92 (14.06.77) Une illustration pour un article sur la Traction Avant.

NOTE: Le Goff a également livré du matériel resté inédit:
en BD: TEMPETE AU CASTELET (sc : C.Godet): 2 pl
en scénario HEYDRICH: LE BOURREAU VA MOURIR plus CAPTUREZ ROMMEL et P.40 SUR FORMOSE.
Un article: Sutter empereur de la Californie (recyclé plus tard en BD dans AMIS COOP).

Illustration parue dans TINTIN N°92 (1977)

TÉLÉ JUNIOR

Lancé en novembre 1977, TELE JUNIOR destiné aux 7-13 ans a axé son sommaire sur l'univers de la télévision à travers des BD reprenant les aventures de célèbres héros du petit écran complété par une partie rédactionnelle. A l'époque, ce fut une petite révolution dans la presse enfantine. Le tirage annoncé de 400.000 exemplaires est ambitieux, il sera vite revu à la baisse à 170.000 ce qui était déjà pas mal pour l'époque. Dans la foulée, l'éditeur Franklin Loufrani n'hésite pas à lancer d'autres titres sur le même thème. Le parcours de TELE JUNIOR est désordonné avec des changements fréquents de périodicité et de formules. En 1980, après le rapprochement avec le groupe Femmes d'Aujourd'hui, une 2° série démarre en englobant les titres SUPER AS et SUPER J. Après un an et des ventes de 40.000 ex par numéro, une 3° série hebdomadaire puis mensuelle tente de redresser la barre, mais en février 1983 la maison dépose son bilan. Des formules disparates, une pagination réduite, un prix en constante augmentation ont certainement précipité sa chute.
L'équipe de départ comprenait Norbert Fersen, Christian Godard et Pierre Le Goff (tous crédités dans le pavé administratif). Ils ont été rejoints par la suite, par Jordom, Pierre Frisano, Pierre Dupuis, Roland Garel, Gérald Forton, Erik Arnoux, Roland Gremet, Brice Goepfert etc... dont les bandes seront mêlées à des séries américaines comme "Tarzan", "Le Fantôme du Bengale", "Star Wars", "Buck Rogers", etc... ou des reprises françaises comme "Achille Talon", "Lucky Luke", "La jungle en folie"...
Pierre Le Goff assume à lui seul quatre séries entre 1978 et 1982 :

L'HOMME QUI VALAIT 3 MILLIARDS 1° série, récits complets:

9	(05.78)	CHARMANTE MISSION (Rep. Au 9/2°série)	cv +	7 pl
10	(06.78)	UNE CONFERENCE MOUVEMENTEE (1)		7 pl
11	(07.78)	X = 3 (2) (Rep. Au 39/2° série)		7 pl
12	(08.78)	GLISSEMENT DE DIMENSION		7 pl
13	(09.78)	LES REQUINS DE SAN-CRUZ (3)		7 pl
14	(10.78)	L'ILE DE LA PAIX (4)	(sc: Bodis)	7 pl
15	(11.78)	LE LANGAGE DES FOURMIS (5)		7 pl
16	(12.78)	LE RALLYE QUI TUE (6)		7 pl
17	(01.79)	LE DOMAINE DE DONLA		7 pl
18	(02.79)	SAUVETAGE DANS L'ARCTIQUE		7 pl
20	(03.79)	SUICIDES EN CHAINE		7 pl
22	(04.79)	L'AVION DES PRESIDENTS	(sc: Tabet)	7 pl
23	(05.79)	UN VOYAGE D'AGREMENT	(sc: Bodis)	7 pl
24	(05.79)	LES ENFANTS DE THEO		7 pl
25	(06.79)	ON A VOLE UN SATELLITE	(sc: Sacha)	7 pl
26	(06.79)	TROIS HEURES POUR GAGNER	(sc: Sacha)	7 pl
28	(08.79)	LA VALLEE DE L'OR NOIR		7 pl
29	(09.79)	MENACE SUR LE DESERT		7 pl
30	(10.79)	UN BILLET POUR L'ENFER		7 pl
32	(12.79)	LE SOSIE	(sc: Sacha)	7 pl
33	(01.80)	DU PETARD DANS LA CHAUSSURE		7 pl
35	(03.80)	LE MONSTRE DU TRIANGLE		7 pl
36	(04.80)	VINGT MORTS POUR UN CERCUEIL		7 pl

2° SERIE. Récits à suivre:
DU VENT DANS LA BOMBE du N°3(28.10.80) au 6(18.11.80):16 pl
LES BONNES HOTESSES (suite) du N°7 (25.11.80) au 10 (16.12.80) : 16 pl
COMPLOT POUR L'OR NOIR du N°12 (30.12.80) au 13 (06.01.81): 8 pl
(1) reprise dans SUPER J N°29 (19.07.82) (+ cv)
(2) reprise dans TELE JUNIOR GEANT N°1 (1982)
(3) reprise dans TELE JUNIOR GEANT N°1 et 2 (1982)
(4) reprise dans L'ALMANACH 1982 et TELE JUNIOR GEANT N°2
(5) reprise dans L'ALMANACH 1980
(6) reprise dans L'ALMANACH 1981 et 1983
ALBUMS:
N°1 (1979) reprise des RC parus dans les N°9.10.11.12.13.14.16.
N°2 (1980) reprise des RC parus dans les N°18.20.22.23.24.25.26

CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR ("The Avengers") (sc: C.Godet):

1	(09.77)	LE SECRET DE MIDAS (1)	8 pl
2	(10.77)	LE CYBERNAUTE (1)	8 pl
3	(11.77)	LA MORT AVAIT DES AILES (2)	7 pl
5	(01.78)	LE M YSTERE DE LA PLANETE Y	7 pl
39	(07.80)	LE REPAIRE DE L'AIGLE	7 pl

(1) reprise dans L'ALMANACH 1980
(2) reprise dans STEED & CO spécial été 2000 avec une vignette redessinée.
ALBUM collection TELE JUNIOR (1980): reprise des épisodes parus dans les N°39. 1. 3. 2, plus un inédit LA MALEDICTION FALKENSTEIN (11 pl)

LES BRIGADES DU TIGRE (Série TV française) sc: G.Hempay

5	(01.78)	CE SIECLE AVAIT 7 ANS (1)	8 pl
6	(02.78)	LES VAUTOURS (2)	8 pl
7	(03.78)	NEZ DE CHIEN	8 pl

(1) reprise dans L'ALMANACH 1980
(2) reprise dans TELE BD N°3 (1979)
ALBUM collection TELE JUNIOR N°7 (1979): reprise des RC ci-dessus plus des inédits: VISITE INCOGNITO (8 pl), LA CONFRERIE DES LOUPS (8 pl) et LA MAIN NOIRE (8 pl).

PRINCE NOIR ("Black Beauty") scénario G. Hempay:

4	(12.77)	LE PROSCRIT (1)	6 pl
5	(01.78)	LA CARRIERE	6 pl
8	(04.78)	LE SECRET DE LA PEUR	6 pl
9	(05.78)	LE GUERISSEUR	6 pl
10	(06.78)	LES FUGITIFS	7 pl

(1) reprise dans TELE JUNIOR N°13 bis (1978)
ALBUM collection TELE JUNIOR (1979): reprise des épisodes ci-dessus plus deux inédits: LE JUMPING DE WINDSOR (8 pl) et L'HISTOIRE DE MARY (9 pl) parue également dans L'ALMANACH 1980.

PRINCE NOIR dans TELE JUNIOR
PLUS TARD, À YORK COTTAGE...
BRAVO, KEVIN. JE SUIS FIER DE TOI...
PÈRE, IL FAUT FÉLICITER AUSSI PRINCE NOIR. SANS LUI, JE N'AURAIS PAS PU SAUVER GINGER...
FIN

MATT ET JENNY (série TV canadienne) sc: Sacha
2° SERIE DE TELE JUNIOR:

17	(03.08.82)	SEULS DANS LE NOUVEAU MONDE	cv +	8 pl
18	(10.02.82)	LES BANDITS (1)		8 pl
19	(17.02.82)	LE MONSTRE DES MARAIS (2)		8 pl
20	(24.02.82)	SUR LES RAPIDES DE RESTIGAUCHE		8 pl
21	(03.03.82)	PERDUS DANS LE BLIZZARD		8 pl
22	(16.03.82)	LE CHARLATAN		8 pl

(1) plus poster repris sur la pochette d'un disque Polydor
(2) reprise dans SUPER J N°8 (17.02.81)
ALBUMS Hachette (1981):
T.1 SEULS DANS LE NOUVEAU MONDE (reprise des 6 RC ci-dessus)
T.2 ENTRE LES MAINS DU DESTIN (épisodes apparemment inédits)

AMIS-COOP

Le mensuel AMIS COOP, journal des Coopératives Scolaires, avait des ventes confortables grâce au système de diffusion dans les écoles primaires. N'étant pas en vente en kiosque, cette publication est mal connue des bédéphiles qui ignoraient que de nombreux auteurs y ont participé: Nadaud, Berlion, Gabrion, Norma, Luguy, Deynis, Giroud, Dethorey, Henri Blanc, Ribera, Coutelis, Gaudelette, Monzon, Trubert, Dimberton, Cance, Arnao, Jordom, J.B.Miguel, Parras, etc... et Le Goff pendant une dizaine d'années:

139 (12.72) JOYEUX NOEL 3 pl
140 (01.73) LA CROISIERE JAUNE (1) 4 pl
141 (02.73) SPARTACUS: LES CHEMINS DE LA LIBERTE 5 pl
142 (03.73) SPARTACUS: LA FIN D'UN REVE 5 pl
144 (05.73) 1908. NEW YORK-PARIS (1) (2) (*) 5 pl
149 (01.74)VEDRINES UN MERVEILLEUX FOU VOLANT(1)(*) 5 pl
152 (04.74) UN HOMME DANS L'OUEST: SUTTER (1) (2) (*) 5 pl
1° partie: "La Californie"
153 (05.74) 2° partie: "L'Or" (1) (2) (*) 5 pl
154 (06.74) TOULOUSE ET LA FRANCE 3 pages
155 (09.74) LE FANTOME DE L'OBSERVATOIRE 2 pages
(sc: Denise)
156 (10.74) LE DEBARQUEMENT DE COOK EN NOUVELLE CALEDONIE 1 ill
157 (11.74) GRAVELINES (Illustration ci-dessous) 3 pages

158 (12.74) 2000 ANS D'HISTOIRE 1 page
159 (01.75) L'AFFAIRE MANET 3 pages
160 (02.75) LE LONG VOYAGE DU PAPIER 3 pages
166 (09.75) PIERRE LAROUSSE 3 pages
LE JOUR OU LA VILLE MOURUT 4 pages
169 (12.75) MICHEL-ANGE 3 pages
170 (01.76) LA ROUTE DU SUCRE (1) (*) 6 pl
171 (02.76) UNE LONGUE TABACAMALITE 2 pages
172 (03.76) LA NOUVELLE FRANCE (1) 6 pl
177 (08.76) LA RANDONNEE DE L'HOMME PERDU 4 pl
200 (07.78) SON DERNIER NAUFRAGE (R. de Pilote) 6 pl
209 (04.79) L'EPOPEE DU TRANSCONTINENTAL (1) 6 pl
212 (07.79) KIDNAPPONS LE GENERAL (R. de Pilote) 6 pl
214 (09.79) GARIBALDI 5 pl
225 (08.80) CRECY... LA FOLLE EQUIPEE 5 pl
234 (05.81) ECHEC AU ROI (1) 3 pl
236 (07.81) ON A TUE LE ROI (1) (*) 6 pl
240 (11.81) LES OTAGES DE CHATEAUBRIAND 2 pl
246 (05.82) L'AMBASSADEUR MAGICIEN! 6 pl
(1) Repris dans PRESENT (2) Repris dans BALADES
(*) scénario de Le Goff

LE JOUR OU LA VILLE MOURUT: AMIS COOP N°166 (1975)

COLLABORATIONS DIVERSES

DEVOIRS DE VACANCES

L'AVANT GARDE: LE MOUSSE DU SURCOUF du 26.01.55 au 06.04.55 plus illustrations de nouvelles de Ray Bradbury.
L'HUMANITE: LE ROMAN DE 36 (texte de J.Freville) bande verticale, du 13.04.66 au 30.08.66.
ALMANACH DE L'HUMANITE 1966: RC au lavis UN SHERIFF DE TROP (sc: G.Rieu): 8 pl.
LIBERATION: série " Histoire de trois crimes " (bandes verticales): 1 "Mussolini", 2 "Hitler: les Chemises Brunes", 3 "Franco: Sang et Or" (par Fontvielle Alquier): 1962-53, plus une dizaine de bandes sur "Le coup d'état du 2 décembre".
FEDERATION DE SEINE ET OISE DU PCF (10.63): dépliant de 4 pages sur texte de Pierre Gamara.
LE MONDE du 30.08.69: ill. " Tapis volants pour somnambules".
WEEK-END (1969-70): "Le film du tiercé", doubles pages sur textes de M.Bernardet.
LE JOURNAL DU DIMANCHE (1969-73): plusieurs illustrations de nouvelles pour les rubriques "Dimanche", "Sports", "Madame Dimanche", etc... dont:

N°1189 (07.09.69) Brigitte et les deux Jim (par Yves Krier); 1 ill.
(17.09.72) Devoirs de vacances (par A.Bastiani): 1 ill.
N°1192 (28.09.69) Quand on a de la chance (par M.Buret): 1ill.
(12.03.72) Boileau-Narcejac vous tendent un piège: 1 ill.

plus affiche (40x60) pour un concours de pêche organisé par le journal (01.73).
FRANCE SOIR (1971-72) 24 bandes verticales dans la série "Les Amours célèbres": MEDORA LA FILLE DE LORD BYRON.
DETECTIVE N°1293 (20.05.71) 1 illustration au lavis.
TIERCERAMA (1971.1972 et 1975) couvertures au lavis.
MINUTE (1976-81) illustrations au lavis pour l'actualité, dont:
N°986 (04.03.61) Les évasions de Mitterand: le mythe et la réalité: 2 ill. reprises sous le titre "Mitterand très secret" dans LE CRAPOUILLOT N°76 (07.84), 98 (04.88) et 121 (11.94).
TRAFIC (Bayard Presse) du 20.05.76: 9 strips pour un dossier.
TELE STAR (1976): illustrations au lavis pour un roman.
LE PARISIEN (1977-78): 35 jeux sur textes d'Ameras plus, dans la série "Destins hors-série" (bandes verticales): J.A.SUTTER 189 bandes (voir à Opera Mundi).
TELE JOURNAL (1977-78): illustrations pour un roman à suivre.
L'AUTO JOURNAL (1982) illustrations
HEBDO RETRO N°1 (15.09.77) bimensuel édité à Bruxelles (un seul numéro paru?): Reprises de SPARTACUS (Ami Coop) et SON DERNIER NAUFRAGE (Pilote).
TELE 7 JOURS (19.03.94) illustration couleur: "Le procès Touvier".

PRÉSENT

Sous l'impulsion d'Alain Sanders, le quotidien d'extrême-droite PRESENT a publié de 1994 à 1998 un supplément hebdomadaire pour enfants de 4 pages dont au moins une de bande dessinée: PRESENT JEUNESSE. Bien qu'il n'ait pas été possible de consulter tous les numéros, il semble qu'il paraissait tous les mardis et qu'en matière de BD, il n'y ait eu que des reprises (avec des titres parfois modifiés) et que Pierre Le Goff ait été assurément le dessinateur le plus... présent. On notera toutefois plusieurs récits de Jean Joly et de Cézard ("Arthur le fantôme", "Surplouf").
Dans quasiment tous les numéros, il y a une reprise d'un jeu, souvent avec "Nimbus", exceptionnellement un strip avec le même personnage. A noter, quelques participations au tabloïd en dehors de la page du mardi. Ainsi, pendant l'été 1995, à partir du N°3368 du 5 juillet, réédition d'un strip de "Nimbus" tous les jours.
Les quelques récits signés Alain Sanders ou Alain La Foudre sont des "recycla-ges" de bandes de Pierre Le Goff ("L'Affaire Sanders" est la reprise d'une page de "Dan Panther", les autres sont des reprises des bandes de LIBERATION).
La liste ci-dessous est non-exhaustive, le numéro et la date qui le suit est celle de la publication de la première planche.

3222	(06.12.94)	LA VERITABLE HISTOIRE DES CARTE DE VOEUX	(1) 3 pl
3237	(27.12.94)	SOPHIE ROSTOPCHINE	(2) 6 pl
3267	(07.02.95)	OPERATION FRANKTON: COMMANDO SECRET	(3) 6 pl
3297	(21.03.95)	LES CHEVAUCHEES DE DAGOBERT	(2) 6 pl
3326	(03.05.95)	LA NOUVELLE FRANCE	(4) 6 pl
3352	(13.06.95)	AUDACIEUSE EVASION	(3) 6 pl
3381	(27.07.95)	RENE VIETTO	(1) 3 pl
3395	(15.08.95)	(?) YERMAK LE COSAQUE	(2) 4 pl
3415	(12.09.95)	1908. L'EPOPEE AUTOMOBILE NEW YORK-PARIS	(4) 5 pl
3440	(17.10.95)	ANGOISSE AU BOUT DU FIL	(1) 3 pl
3479	(12.12.95)	(?)LES NOELS INSOLITES DE P.LE GOFF	(2) 3 pl
3497	(09.01.96)	ALERTE AUX SOUCOUPES VOLANTES	(1) 3 pl
3512	(30.01.96)	RUGBY!	(1) 3 pl
3527	(20.02.96)	RAIMU	(1) 3 pl
3542	(12.03.96)	BORONALI	(1) 3 pl
3557	(02.04.96)	L'EPOPEE DU TRANSCONTINENTAL	(4) 5 pl
3580	(07.05.96)	UN HOMME DANS L'OUEST. SUTTER 1 LA CALIFORNIE	(4) 5 pl
3627	(16.07.96)	SON DERNIER NAUFRAGE	(3) 6 pl
3656	(27.08.96)	LA ROUTE DU SUCRE	(4) 5 pl
3681	(01.10.96)	ON A ARRETE LE ROI	(4) 3 pl
3696	(22.10.96)	!ARRIBA ESPAGNA! (sc: Sanders)	(5) 6 pl
3747	(07.01.97)	LA CROISIERE JAUNE	(4) 4 pl
3792	(11.03.97)	L'AFFAIRE SANDERS (sc: A. La Foudre)	1 pl
3797	(18.03.97)	VEDRINES	(4) 5 pl
3848	(03.06.97)	GIOVINEZZA, LE PRINTEMPS DES FAISCEAUX (sc: Sanders)	?
3994	(31.12.97)	(?) ECHEC AUX V-1	(3) 6 pl
4104	(10.06.98)	LUCKY CHIEN LOUP (reprise du 1° épisode paru dans le PF BIMBO à raison de 4 pl PF par numéro)	4 pl

NIMBUS: strips aux N°3771 (08.02.97), 3796 (15.03.97), 4093 (23.05.98) et 4176 (19.09.98): 4 strips.

(1) Reprise de FRANCS JEUX, (2) reprise de TINTIN, (3) reprise de PILOTE, (4) Reprise de AMIS COOP et (?) doute sur le N° et la date.

A NOTER: au N°3713 (16.11.96) un article de Le Goff: "Rendons à Cézard..."

DIVERS

BALADES (Editions de Lavaud Blanche à Sarcelles) Publication lancée par la scénariste (ex-rédactrice de TINTIN France) Claire Godet. Pierre Le Goff est embauché le 03.01.81 en qualité de secrétaire de rédaction, contrat à durée indéterminée pour un emploi à mi-temps qui a duré jusqu'à fin avril 1983 et s'est terminé aux Prud'hommes. Le sommaire était surtout composé de reprises de P. Brochard, Marcellin, Lacoste, et Le Goff y a replacé quelques récits complets parus dans AMIS COOP.

N°1 (03.81)	NEW YORK-PARIS	5 pl
N°2 (06.81)	UN HOMME DANS L'OUEST: SUTTER 1	5 pl
N°3 (07.81)	UN HOMME DANS L'OUEST: SUTTER 2	5 pl

Illustration dans le N°1 pour la nouvelle "Le laboratoire du Docteur Faust": 2 ill.
D'après le BDM, cette publication a cessé avec le N°12 (06.82) mais nous n'avons pas pu vérifier les N°4 à 12.

DIVERS: illustration d'une pochette de disque pour Georges Sempa (Georges Fleury).

BIBLIO CRITIQUE

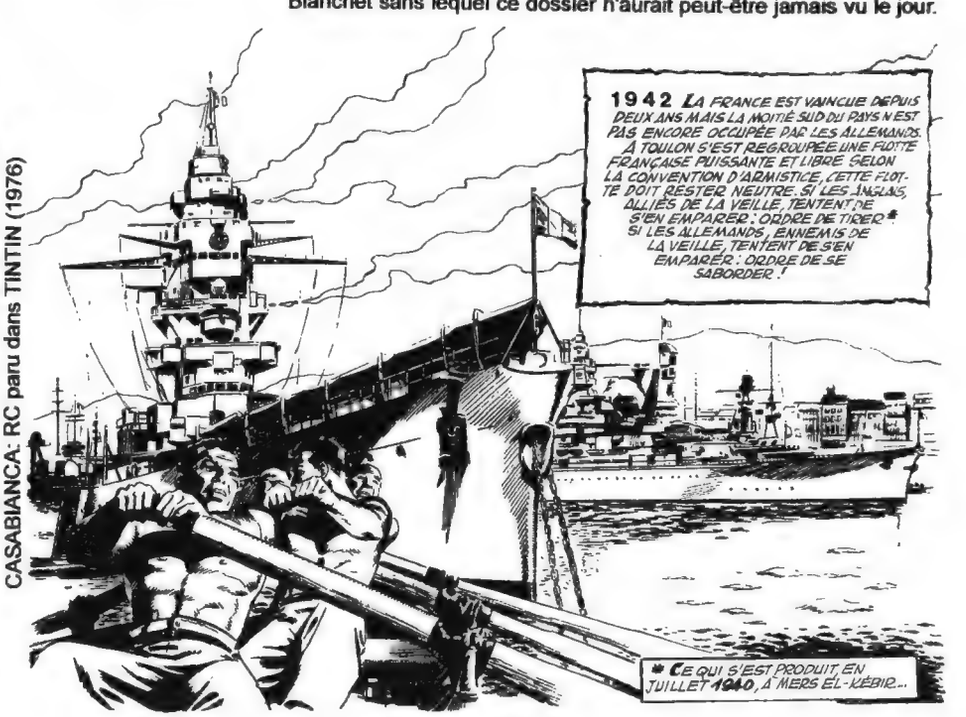
LES CAHIERS PRESSIBUS N°3 (1993) interview et bibliographie par G.Lehideux et A.Beyrand .
BEDESUP N°66-67 (1994) Entretien par G.Lehideux.
PRESENT (10.09.94) Le Goff un talent multiforme (non signé)
PRESENT(04.09.99) A la rencontre de Pierre le Goff. Le professeur Nimbus a 65 ans! par G.Lehideux.
STEED & CO Spécial été 2000: Les bandes dessinées "New Avengers" ou comment réussir son travail à partir de rien, plus Pierre Le Goff, les années TELE JUNIOR + bibliogtaphie.
ROUTE NOSTALGIE N°5 (02.09.99): Les arts de la route. Pierre Le Goff, par Geneviève Tison.

Remerciements: Guy Lehideux, Francis Saint Martin, Jean-Paul Tibéri, Gérard Thomassian, François Martinez, et surtout Evariste Blanchet sans lequel ce dossier n'aurait peut-être jamais vu le jour.

RC: NEW-YORK PARIS paru dans AMIS COOP 144 repris dans PRESENT à/c du 3415

TROIS VOITURES RESTENT EN COURSE ET AFFRONTENT LA PISTE DE MANDCHOURIE, LA **THOMAS** AMÉRICAINE, LA **ZUST** ITALIENNE ET LA **PROTOS** ALLEMANDE.

CASABIANCA: RC paru dans TINTIN (1976)


1942 LA FRANCE EST VAINCUE DEPUIS DEUX ANS MAIS LA MOITIÉ SUD DU PAYS N'EST PAS ENCORE OCCUPÉE PAR LES ALLEMANDS. A TOULON S'EST REGROUPÉE UNE FLOTTE FRANÇAISE PUISSANTE ET LIBRE. SELON LA CONVENTION D'ARMISTICE, CETTE FLOTTE DOIT RESTER NEUTRE. SI LES ANGLAIS, ALLIÉS DE LA VEILLE, TENTENT DE S'EN EMPARER : ORDRE DE TIRER ! SI LES ALLEMANDS, ENNEMIS DE LA VEILLE, TENTENT DE S'EN EMPARER : ORDRE DE SE SABORDER !
* CE QUI S'EST PRODUIT, EN JUILLET 1940, À MERS EL-KÉBIR...

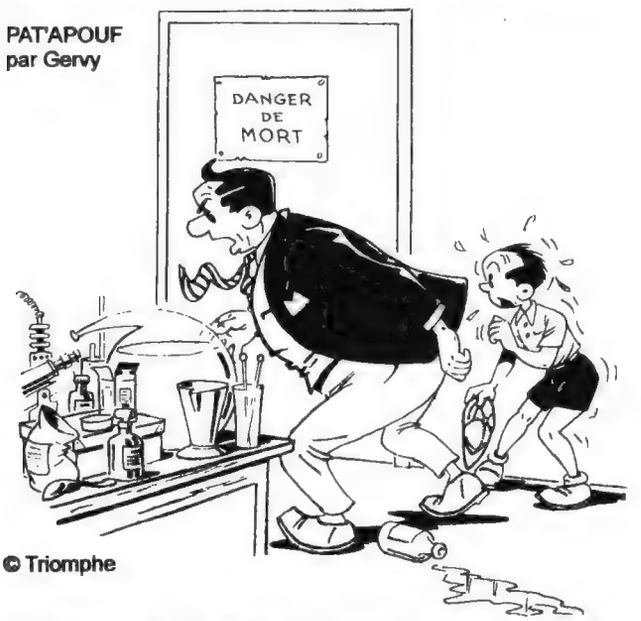
ACTUALITÉ DES COLLECTIONNEURS

TRIOMPHE

LUMIERE DANS LA TOUR Bonne nouvelle pour nos lecteurs qui avaient apprécié cette histoire de Marie-Mad publiée dans HOP! (N°143.145.147.149) mais en noir et blanc. En effet, les éditions du Triomphe viennent de la rééditer en album cartonné et en couleurs avec une petite interview de l'auteur. Cette aventure de deux enfants, frère et sœur, confrontés à un mystère dans les montagnes savoyardes était parue à l'origine dans l'hebdomadaire AMES VAILLANTE en 1950. Un oncle malade demande à sa famille de le rejoindre dans le chalet où il habite avec son aide, le fidèle Greg. Mais arrivés sur place, des événements mystérieux se produisent et inquiètent les deux enfants. Ces derniers vont jouer les détectives, intrigués en particulier par une étrange lumière qui brille dans une tour en ruines perchée sur une crête au bord d'un lac. Une belle histoire par l'auteur de "Titounet et "Titounette"

TITOUNET ET TITOUNETTE Suite des rééditions en mini-format (16x17) des petites historiettes amusantes parues dans PERLIN dans les années 80. Destinées aux plus petits et réunis par trois, ces jolis récits inédits en albums devraient les combler grâce aux belles illustrations en couleur directe de Marie Mad. Derniers parus les T.7 "Le temps des confitures" et 8 "Sur les bancs de l'école".

PAT'APOUF
par Gervy



© Triomphe

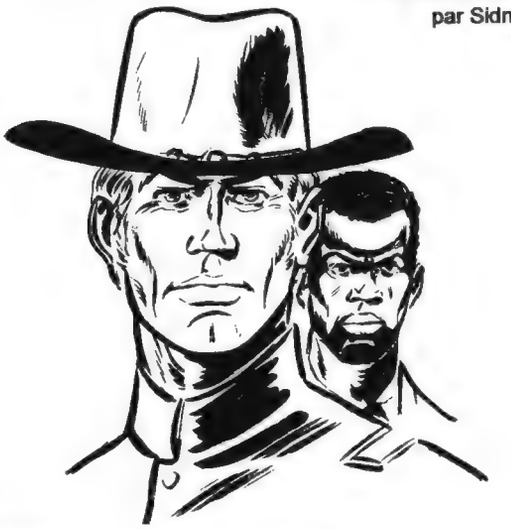
PAT'APOUF ET LE VIRUS DE LA MORT Avec cet album, le 12° des rééditions des enquêtes du populaire héros du PELERIN, on aborde une nouvelle période car il est désormais accompagné d'un orphelin qui ne va plus le quitter et va le suivre dans ses aventures. Comme le fait remarquer D.Petitfaux dans la préface, la série évolue et va s'adresser plus spécifiquement aux enfants avec des intrigues émaillées de gags. Dans cette première enquête en duo, ils sont sur la Côte d'Azur où ils rencontrent un savant qui a trouvé la formule d'un virus qui lui permettrait de conquérir le monde. Après maintes péripéties avec deux malfrats qui veulent s'emparer de l'in-vention, nos deux héros mettent fin à ce projet et à remettre le sa-vant dans le droit chemin. Cet épisode est paru dans LE PELERIN en 1956-57 et a été repris en album Bonne Presse en 1958.
A paraître: LE GANG DES DIAMANTS.

PERRAC LA RAPIERE. L'intégrale 2 de cette série de cape et d'épée, traitée avec beaucoup d'humour par Guy Hempay et superbement dessinée par Pierre Brochard, réunit les épisodes 3: "Sur la route d'Espagne" et 4 "La cassette du roi", parus dans FORMULE 1 en 1971-72. On y retrouve Perrac, gentilhomme gascon désargenté et son fidèle valet Pactole, toujours plus ou moins au service du roi et de la justice et toujours prêts à en découdre en déclamant des vers ; que ce soit pour livrer une missive au roi d'Espagne ou pour récupérer une cassette de pièces d'or qui doit servir pour le paiement d'une rançon.

Ces ouvrages sont principalement disponibles par correspondance: adresse en page 2 (www.editionsdutriomphe)

HIBOU

JIM STEWARD
par Sidney



JIM STEWARD est un avocat, entraîné dans la guerre de Sécession, qui combat dans les rangs de l'armée nordiste avec le grade de lieutenant. Chargé de convoyer un fourgon transportant la paye du régiment, il tombe dans une embuscade suite à une trahison. Avec son fidèle adjoint il va remonter la piste et démasquer les coupables. Ce récit complet, "Le Convoi", paru dans RECORD en 1970 (N°105), est repris ici sous sa forme originale: format à l'italienne, deux bandes par page. C'est le 9° épisode de cet excellent western créé par Acar (sc) et Sidney (des) dont deux albums sont déjà parus chez Hibou.

HUILE DE FOIE DE MORUE. Cette enquête de "Johnny Goodbye", parue dans le quotidien LE SOIR, est restée inédite en album. Ce personnage farfelu, imaginé par Attanasio pour la revue néerlandaise PEP en 1968, est passé ensuite dans EPPO, il a été traduit en français chez Dargaud en 1979-81 (4 albums), puis par Les Archers en 1984-86 (2 albums) et enfin par Loup-Hibou à partir de 2004. Plusieurs scénaristes se sont succédés: Lodewijk, Duval et Ryssack qui signe cet épisode. L'action se déroule à Chicago à l'époque de la prohibition, notre détective, son adjoint et le jeune noir Washington s'attaquent, avec beaucoup de naïveté aux trafiquants d'alcool. Déjà paru dans cette collection, "La Légion Etrangère".

MICHEL ET THIERRY T.5 Ce volume clôture l'intégrale de cette série issue du journal SPIROU (1962-68). Les auteurs,Charles Jadoul et Arthur Piroton, avaient su captiver les jeunes lecteurs de cette époque avec les aventures de Michel et Thierry qui se déroulaient dans le milieu de l'aéromodélisme, un hobby répandu à ce moment là. Ce volume reprend les épisodes 4 "Mon royaume pour un puffin" et 6 "Mylène et ses carats", deux passionnants récits mouvementés à souhait. Ils sont accompagnés par la reprise d'un supplément du journal (14.09.67) consacré à l'aéromodélisme. A signaler, le 6° récit qui débute avec une séance de dédicaces des auteurs du journal: Franquin, Roba, Peyo, Morris, à la librairie Dupuis à Paris.

Egalement parus; "Les Meilleurs récits de..." T.38 (Funcken), 39 (Torton) et 40 (Jarry), tous sur scénarios de Duval.
Editions Hibou, 50 rue Noires Terres, 7190 Ecaussines (Belgique)
www.bedephage.com

DIVERS

MONZON (1929-1996) a beaucoup travaillé, dans les années 70, pour le mensuel AMIS COOP signant des gags et diverses petites histoires complètes. Une partie de ces dernières va être rééditée dans de beaux albums cartonnés, toilés, couleurs, par l'Association ABDL /Regards (49 € port compris pour les 2 volumes). Voir le visuel des couvertures en dernière page de ce numéro. Renseignements: ABDL, 4 rue Vigne de Fer, 87000 Limoges.
hubertholle@orange.fr

BOB DE MOOR (1925-1992) avait conçu en 1956 le personnage d'Oncle Zigomar" ("Nonkel Zigomar"). 15 épisodes parus dans HET NIEUWS VAN DE DAG et HET VRIJE VOLKSBLAD, dont un "Le Renard qui louche" a été repris dans le journal TINTIN en 1952.-53. Des rééditions ont été proposées par Bédescope en 1979-80: 10 albums, puis Rijperman en 1987-89: 6 albums dont 2 inédits, suivis en 1993-94 de 2 récits, plus "Le Renard qui louche" aux éditions Standaard, sous le titre "Johan et Stephan". Les éditions belges BD Must annoncent la souscription de 3 albums restés inédits, plus un album collector. bdmust@skynet.fr

MOSQUITO

CAPITAN ERIK Cet aventurier des mers bourlingue sur les océans à bord d'un vieux cargo composé d'un équipage hétéroclite bien typé, issu de nationalités différentes. Eprise de justice, cette équipe croise la route de forbans en tous genres et les affronte déjouant leurs manigances. Cette longue série, publiée en Italie dans IL GIORNALINO de 1972 à 1990, a été créée par Claudio Nizzi (sc) et Ruggero Giovannini (des) remplacé à son décès par Attilio Micheluzzi. Cet album reprend les 3 premiers épisodes dessinés par ce dernier: "Agguato sull'isola", "Rotta sur Bora Bora" et "L'idôle africaine" qui donne son titre à l'album. Cette belle série maritime a déjà été publiée en France aux éditions Aventures et Voyages dans le PF PIRATES (N°53 à 91), sous le titre "Cap'tain Rik Erik", mais cette version a subi les méfaits d'un remontage pour le PF. L'intégrale de Mosquito restitue les pages originales et permet d'apprécier pleinement le style du talentueux Micheluzzi (1930-1990), un grand maître de la BD italienne. Prochain volume prévu pour 2018.

MOMOTARO Encore une belle réussite de Sergio Toppi (1932-2012) dont le talent exceptionnel est mis en valeur dans (déjà) 32 albums chez Mosquito. Cette fois, il nous entraîne dans le Japon médieval où un jeune garçon, Momotaro, rescapé du massacre de sa famille princière, est recueilli par un bûcheron. Enfant, il sauve un étrange renard qui parle et qui, par la suite, va l'aider à affronter l'usurpateur du trône, assassin de ses parents et oppresseur du peuple. C'est magnifiquement mis en page et le trait bien particuculier de Toppi met en valeur ce joli conte paru en Italie en 2001 dans IL GIORNALINO.

TEX. LE HEROS ET LA LEGENDE Tex Willer est un héros populaire au succès phénoménal en Italie où plusieurs publications et albums relatent ses aventures. Outre les auteurs habituels, l'éditeur fait appel à de grands noms de la BD qui donnent leur vision de ce personnage culte. Ici, c'est Paolo Eleuteri Serpieri qui étoffe la légende du ranger créé par G.L.Bonelli et A.Galleppini en 1948. Il nous propose la rencontre d'un journaliste (en l'occurence Bonelli) avec Kit Carson, compagnon de Tex en maison de retraite, qui lui relate comment il a connu ce dernier. Cet album est préfacé par M. Boselli un des principaux scénariste actuel de "Tex".

DYLAN DOG Cette fois Dylan Dog, et son comparse Groucho, se trouvent face à un phénomène angoissant et mystérieux. Ils sont en pleine tempête, sur une plate-forme pétrolière pour tenter d'éclaircir l'étrange disparition du personnel suite à une explosion. La mort rode sous la forme d'un monstre terrifiant venu des abîmes qui s'empare de l'intelligence et du corps de ses victimes transformées en zombies. Ce récit d'épouvante (140 pages N&B) est signé Nicola Mari, sur scénario de Pascale Ruju. C'est encore une réussite incontestable en Italie du catalogue Bonelli.

Egalement parus: ADRIATICA par Vianello, WARRAMUNGA par Toppi, LA CROIX SANGLANTE par Casini, LE CAUCHEMAR ARGENTE (Bob Leclerc T.1) par Bouchard, LE TRESOR DE CHARTREUSE par Julo et Zürcher.

MOMOTARO
par Toppi

© Mosquito

REGARDS

CHA'PA ET GROUP-GROUP par Monzon

CHA'PA ET GROUP-GROUP. Cha'pa est un petit indien Dakota qui a pour compagnon de jeux et d'aventure, le Group-Group, un drôle d'animal à la peau verte rayée de noir. Ces amusants personnages, héros du journal VAILLANT de 1956 à 1965, ont été imaginés par Jean Ollivier (sc) et Ramon Monzon (des). Cet album reprend les deux premiers épisodes parus du N°599 au N°621 (1956-57). Les premier se déroule dans la tribu des indiens où une bande de malfrats tentent de s'emparer de leur trésor sacré. Le second, entraîne les protagonistes à la recherche d'une mystérieuse "Cité endormie". Ces histoires représentent les vrais débuts de Monzon dans la presse française et il faut noter que le scénariste n'était pas crédité lors de la première parution. (72 pages, 32 €).

LE PIRATE Reprise de l'adaptation BD d'un roman de Walter Scott publiée en 1955 dans la revue féminine LA VIE EN FLEURS (N°76 à 100). C'est Lucien Nortier qui a illustré avec talent ce grand classique de la littérature anglo-saxonne. Au cours d'une violente tempête, le mystérieux capitaine d'un vaisseau s'échoue sur les côtes sauvages des Shetlands où il est sauvé des pillards d'épaves par le jeune Mordraut. De nombreux rebondissements et des intrigues familiales et sentimentales déclenchent des conflits entre les divers protagonistes (77 pages, 32 €)

Egalement paru, LE RAYON DE LA MORT par Dut et G.Sadoul, récit paru en 1937-38 dans MON CAMARADE. Hélas pour les amateurs, il est déjà épuisé. (adresse de REGARDS en page 2)

Monsieur Mordaunt Merloun est venu troplard pour être des nôtres encette occasion. C'est un malheur pour nous mais il est irrémédiable
Comment, Mordaunt a la plus belle voix de l'île, et il ne chanterait pas avec vous ?

LE PIRATE par L.Nortier

BANANAS

"La revue critique de la BD" a publié son numéro annuel, le 9, avec un sommaire toujours éclectique et aussi attrayant. Tout d'abord, un long entretien avec François Ayroles sur sa carrière, son style, sa collaboration avec l'Association, etc... Ensuite, des hommages à de grands noms de la BD: Raymond Cazanave (1893-1961) "Le montreur d'ombres" puis le japonais Osamu Tesuka (1926-1989) avec une étude sur son manga "Alabatster" , ensuite Willy Vandersteen (1913-1990) avec une interview inédite de 1982 et une analyse de sa série vedette "Bob et Bobette" et, pour terminer, un "Instantané d'Yves le Loup" héros du journal VAILLANT dessiné par René Bastard sur scénario de Jean Ollivier. La deuxième partie est consacrée à la rétrospective de deux tables rondes du Salon SoBD de 2015: la première sur les difficultés de traduire correctement les BD étrangères et la seconde s'attache à la fabrication de BD, ses divers formats et présentations utilisés pour les mettre en valeur. Ce numéro de 108 pages A5 se clôture par deux critiques d'albums: "Les équinoxes" de Cyril Pédrosa et "Le droit d'auteur" paru au Lombard. Diffusion librairie: Makassar. BANANAS, 22 BD du Général Leclerc B5, 95100 Argenteuil. www.bananas-comix.fr

DIVERS

VALHARDI. Le T.3 de l'intégrale poursuit la reprise des récits dessinés par Eddy Paape avec "Les êtres de la forêt" (sc Delporte) et les trois épisodes scénarisés par J.M.Charlier: "Le château maudit" et le dyptique "Le Rayon Super-Gamma" suivi de "La machine à conquérir le monde", passionnante intrigue qui se déroule pendant la guerre froide. En prime, un scénario inédit censuré à l'époque. Parution prévue pour juin.

VALHARDI "Le Rayon Super-Gamma" par E.Paape

© Dupuis

BIBI FRICOTIN est de retour chez Hachette qui propose une intégrale (dans le désordre) des exploits du célèbre personnage créé par Louis Forton en 1924, qui a poursuivi ses aventures humoristiques pratiquement jusqu'à nos jours. Cette collection, disponible en kiosques ou par abonnements, se présente sous la forme d'albums cartonnés (brochés à l'origine) avec une reprise identique aux publications originales. Chaque volume contient un dossier de 8 pages et divers cadeaux sont offerts aux abonnés. La série couvre les périodes Forton, Callaud et Lacroix, soit 120 albums prévus www.bibifricotin.com

MOEUH! Par Wilhm et Raymackers © Bamboo

MOEUH! Est le titre d'une nouvelle série d'albums édités par Bamboo dans la collection "Humour". C'est la reprise de gags en strips muets d'origine hollandaise, lancés en 1978, qui ont connu un beau succès dans la presse de leur pays d'origine mais aussi européenne (26 pays dont l'Allemagne, la Grande Bretagne, le Danemark, la Belgique, etc...). En France, ces strips animaliers ont été publiés brièvement, sous le titre "Drôle de zoo", dans le journal de MICKEY et 3 albums sont parus aux éditions Standaard entre 1991 et 1993. Ces gags, qui ont pour protagonistes des animaux, ont été imaginés par Thyjs Wilhm (sc) et Will Raymakers (des). En 2/3 vignettes, les auteurs brossent avec beaucoup d'humour une série de gags des plus hilarants. Bamboo va éditer l'intégrale en 25 albums, trois sont déjà parus avec des prix de lancement attractifs, il faut en profiter pour découvrir cette bande que nous avions présenté dans notre N°34 en 1984 www.bamboo.fr

CRIMINALARIO

Cette encyclopédie (espagnole) est consacrée aux BD du genre polar: agents secrets, détectives, justiciers et aventuriers en tous genres... bref, tout ce qui a un lien avec le crime. Cela couvre la presse, les publications, albums, feuilletons, etc... des années 30 à nos jours, que ce soit les séries, les histoires courtes, les adaptations de romans, le cinéma... et comprend, outre la production espagnole et européenne, bon nombre de séries internationales. Certaines notices comportent des chapitres plus importants avec bibliographies, analyses de films, présentations des auteurs et des personnages. On y retrouve des noms bien connus comme: "Bernard Prince", "Modesty Blaise", "James Bond", "OSS 117", "Jacques", "Jack Sport", "Batman", "Colonel X", "Bob Morane", "Alan Ford", "Barelli", "Fantax", "Blake et Mortimer", "Julia", "Ange Signe", "Lefranc" et bien d'autres. Cette mine de renseignements, véritable travail de bénédictin, est signé Augustin Riera qui a déjà réalisé une étude similaire sur le Western. Déjà parus, 9 volumes (A à O) de 100 pages accompagnés d'un port-folio d'illustrations en couleur reprenant des couvertures. Le tirage réduit (80 ex) est en principe réservé aux abonnés de EL BOLETIN (c/Sardenya 112, 3° 4a, 08018 Barcelone, Espagne) www.elboletin.com

DIVERS

LE COIN DU PATRIMOINE du site BD.ZOOM.COM, a proposé dernièrement des études ou articles par H.Filippini sur: PLOP, un journal qui carburait (10.01), Buck Danny 70 ans (10.01), Le retour de Catamount (17.01), Spirou et Fantasio au cinéma (24.01), Hommage à R.Giordan (07.02), le journal CHOUCHOU (04.03), le journal VAILLANTE (21.03), Jidéhem (28.03) et, par G.Ratier: Les bizarreries de R.Baldazzini (17.01), Sortie de route de D.Tronchet (24.01), Hermann président (24.01), Les femmes dans la BD (31.01), Capitan Erik (24.02), Les rééditions patrimoniales récentes (14.03), B. Dufossé, un talent réaliste bien oublié (18.04), Le Kamasutra version Jacovitti (25.04), etc... un site toujours bien documenté.

LE GARDE REPUBLICAIN N°8 présente un épisode du "Garde" situé en 1950-60 pendant la guerre d'Algérie: "Liberté, Liberté chérie " signé par Faouz B et Jebedaï ainsi que la suite et fin de ses origines, sous Bonaparte, par Legendre. En prime, quelques gags du "Garde" vu par Delzant, Amouriq et Munaro/Wetstein. Les aventures de ce super-héros français, création de Terry Stillborn, sont publiées sous le label Hexagon Comics, au format comic sur 52 pages (9 €). Disponible chez Thierry Mornet, 273 rue de la Mardelle 77000 Vaux-le-Penil. www.facebook.com/LeGardeRépublicain

HACHETTE envisage de publier une collection reprenant des BD patrimoniales. Sont prévus "Akim" de Pedrazza-Renzi, "Petit Riquet de Niezab-Bonneau, "Le Cavalier Inconnu" de Marcello-Grecchi. Une initiative qui devrait faire plaisir aux nostalgiques.

CASE, STRIP, ACTION. Cet ouvrage de 248 pages, publié par les éditions suisses Infolio, a été réalisé par des universitaires qui ont étudié "Les feuilletons en BD dans les magazines pour la jeunesse (1946-59)" et leur influence sur les jeunes lecteurs de l'après-guerre. Cette analyse, richement illustrée, a pu être réalisée grâce aux archives de Victor-Yves Ghébali (1942-2009) dont les collections et notes ont été remises à son décès au Centre BD de la ville de Lausanne. www.Infolio.ch

MICHEL BRAZIER T.2 Les éditions Fordis ont annoncé que la parution de cet album était retardée, le dessinateur André Chéret , créateur de la série avec J.M.Charlier, qui devait dessiner la suite inédite de cette série sur scénario de C.Godard, ayant déclaré forfait suite à des problèmes de santé. Unautre dessinateur devrait prendre le relais. En attendant, Fordis va sortir un épisode de "Guy Lebleu" (de Charlier et et Poïvet) resté inédit en album, "Les pirates de la nuit".

TARZAN "Seigneur de la jungle" . Ce premier roman écrit par E.R. Burroughs en 1912, vient d'être réédité dans la collection Archi Poche (N°412). Le texte intégral a été traduit de l'anglais par Marc Baudoux.

LE COFFRE A BD a publié la site et fin de l'intégrale NIC ET MINO avec les T.9 "Terrible Tante Amélie", 10 "Flash sur l'Amazonie", 11 "Les Artichauds dans le désert" et 12 "Le fantôme de Fier-à-bras" ainsi que les albums reprenant les récits de Devos.
En principe, en juin Le Coffre à BD, tout en conservant son nom, va passer sous la direction des éditions "Le Troisième Homme" basées à Angoulême. L'activité du Coffre à BD s'y poursuivra avec des nouveautés, la gestion du fond et la diffusion des éditeurs partenaires: Taupinambour, La Vache qui Médite, Hibou, Fordif... Son créateur, Bernard Coulanges prend une retraite bien méritée, mais l'aventure continue. A suivre dans notre prochain numéro.

RÉTROSPECTIVE MARIJAC

Par L. CANCE

27° PARTIE

Par G. THOMASSIAN

FRIMOUSSE Chapitre 5

Fin 1960, le petit format FRIMOUSSE marche bien et va devenir la meilleure vente des éditions de Châteaudun. Marijac, toujours actif poursuit sur sa lancée, soucieux de rentabiliser son matériel, il décide de regrouper sous forme de récits complets les histoires à suivre qui ont fait le succès de son hebdomadaire MIREILLE. Conservant le même format, ce qui lui évite des remontages fastidieux, il fait un essai avec la collection "FRIMOUSSE" sous la forme d'un fascicule de 52 pages, sans périodicité annoncée, sans date mais avec la mention: "Album N°1", qui est mis en vente en kiosques comme une publication. En page 2, Marijac détaille son projet:

"Nous avons le plaisir de vous présenter le premier numéro de la "Collection FRIMOUSSE" dans laquelle nous avons l'intention de publier les meilleures histoires dessinées parues ces dernières années, dues aux talents des meilleurs auteurs et dessinateurs français: Gloesner, Marijac, Duteurtre, Mathelot, Jacques François, Le Guen, etc...dont nous publierons successivement en histoires complètes les oeuvres suivantes: DOLORES DE VILLAFRANCA de Gloesner et Marijac, LA FIN DU MONDE EST POUR DEMAIN de Mathelot et Jacques François, MADEMOISELLE DEMI-SOLDE de Gloesner et Marijac, LILI HOTESSE DE L'AIR de Mathelot et Jacques François, LA FILLE DE BUFFALO BILL de Duteurtre et Marijac, CENDRILLON de Forest et Marijac, etc... etc... La collection FRIMOUSSE ne paraîtra que tous les deux mois mais elle sera en vente partout. Vous pourrez également vous la procurer en envoyant la somme de NF 1,00 par numéro aux éditions de Châteaudun..."

Un programme alléchant pour qui connaissait ces histoires et qui aurait eu plaisir à les relire sous cette forme. Les récits annoncés, à l'exception de "La fille de Buffalo Bill", seront effectivement publiés mais dans une autre formule. En effet Marijac réalise bien vite qu'il ne peut bénéficier des avantages que procure le fameux numéro de CPPAP (Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse) accordé à la presse. Son idée de base, un récit complet par numéro, l'assimile à l'album et non à la presse qui doit comporter au moins deux histoires différentes et un minimum de rubriques et de textes. Dès le numéro 2, il annonce que le prochain paraîtra sous le

EVA par Claude Marin

Eva
en vacances
EVA S'APPRÊTE À VIVRE SON PREMIER JOUR DE VACANCES..
ME VOILÀ PRÊTE...
TIENS!..LE COUSIN ERNEST!..IL VA ME TROUVER CHANGÉE DEPUIS L'ANNÉE DERNIÈRE ...FAISONS SEMBLANT DE NE PAS LE VOIR..
OH! EVA!!

FRIMOUSSE Magazine N°3 et 4

titre FRIMOUSSE MAGAZINE et comportera, outre une grande histoire complète, une interview inédite de Romy Schneider, une autre d'Henri Salvador, un roman-photos, un article de Joe Hamman, le film du mois, les échos des studios, une rubrique disques, la mode et une série amusante "Les soeurs Minouche vont à la noce", un court épisode des "Jumelles Jackson" qui paraîtra seulement dans le N°6.

Album FRIMOUSSE N°1

C'est donc une vraie publication qui prend place aux côtés de FRIMOUSSE petit format et qui se veut le prolongement de ce titre mais avec une différence car il s'adresse plutôt à une tranche d'âge au-dessus. En effet, la BD n'y est pas mise en avant, toutes les couvertures et la plupart des rubriques sont axées sur les vedettes à la mode du moment que ce soit du cinéma ou de la chanson. De plus, les romans complets ont pour thème des romances sentimentales sur des intrigues policières, historiques ou aventureuses. Malgré tout, ce magazine reste dans le cadre de la fameuse loi du 16. 07.49 sur les publications destinées à la jeunesse.

Le N°1 paraît le 7 mars 1961, mensuel provisoirement bimestriel et sa demande de CPPAP lui est accordée rapidement puisque mentionnée dès le N°2 (04.05.61). La formule démarre bien et son tirage déclaré en 1962 atteint les 125.000 exemplaires. Puis, progressivement les ventes diminuent et FRIMOUSSE Magazine redevient bimestriel pour finir par disparaître après 35 numéros et quatre années d'existence. Les raisons de cet arrêt sont multiples: la baisse des ventes, les problèmes de santé de Marijac, l'arrivée de la presse "yé-yé" contre laquelle il ne peut lutter. Il propose alors au groupe de Jean Chapelle de reprendre ses publications dont il continuera à assumer la rédaction. Avant cela, il décide d'abandonner les titres les moins rentables comme FRIMOUSSE MAGAZINE et NANO ET NANETTE, ne conservant que les trois petits formats, FRIMOUSSE, PRINCESSE et FRIMOUSSETTE et le dernier né BOUT D'CHOU dont les tirages restent conséquents. Il envisage même de lancer avec son nouveau partenaire de nouvelles publications soulagé de ne plus avoir à se confronter aux problèmes administratifs.

FRIMOUSSE Magazine N°6

L'aventure éditoriale de Marijac chez Chapelle se poursuivra encore quelques années avec FRIMOUSSE, FRIMOUSSETTE et PRINCESSE dont les ventes restent fort honorables mais la désaffection des lecteurs pour ce genre de publications est inexorable et les années 80 vont sonner le glas des petits formats. L.C.

FICHE TECHNIQUE

EDITEUR: Editions de Châteaudun, 78 rue de Provence PARIS 9°

TITRE: "Album FRIMOUSSE" (1 et 2) puis FRIMOUSSE MAGAZINE (1 à 35) avec un logo-titre identique à celui de FRIMOUSSE petit format.

PERIODICITE: mensuel provisoirement bimestriel du N°1 (03.61) au N°6, puis mensuel du 7 au 21 et à nouveau bimestriel, bien que toujours annoncé mensuel, du 23 au 35 (07.65) dernier paru.

FORMULE: 52 pages pour les deux "Albums FRIMOUSSE" puis 64 pages au format 18x27. 1 NF pendant toute la durée de sa parution

LES COUVERTURES des 2 "Albums FRIMOUSSE" présentent la BD publiée à l'intérieur puis les couvertures de FRIMOUSSE Magazine affichent toutes des vedettes de la chanson ou du cinéma, parfois des adolescentes (la jeune indienne qui pose en couverture du N°8 n'est autre qu'une des filles de Marijac).

LE SOMMAIRE se compose d'un grand récit complet, un film raconté ou un roman-photo, une nouvelle, des dessins d'humour, des jeux, des rubriques cinéma, disques, échos, reportages (le voyage de Marijac aux Etats-Unis) et des pages de gags par Claude Marin ("Mimi") et Mat (3 pl) ainsi que quelques reprises de Blasco, "Eva" de C.Marin, "Julie" de G.Parker, etc...

BIBLIOGRAPHIE

LES SERIES FRANCAISES

COLLECTION FRIMOUSSE:

N°1 (11.60) DOLORES DE VILLAFRANCA (dessins de Gloesner) cv + 48 pl. Reprise de MIREILLE N°150 à 152 (1956-57) sur 49 pl ½. Paru également dans LE TELEGRAMME DE BREST en 1957-58 et dans SAMEDI JEUNESSE N°20 (1959) puis dans FRIMOUSSE PF nelle série 10 et 11 (1973) remontée en 147 pl. Réédité en album couleur par les éditions Artège en 2012.

N°2 (01.61) LA FIN DU MONDE EST POUR DEMAIN (dessins de Dut) cv + 29 pl. Reprise de MIREILLE N°89 à 106 (1955-56) sur 29 pl. Paru également dans LE TELEGRAMME DE BREST en 1957, SAMEDI JEUNESSE N°31 (1960), FRIMOUSSE Poche 24 (1976) en 89 pl, puis dans PRINCESSE 173 et PRINCESSE Poche N°1 ainsi qu'en album Apex/Antarès en 1996.
OMBRES BLANCHES (dessins de Le Guen): 19 pl. Reprise de COQ HARDI N°93 à 111 (1953): 19 pl. Paru également dans LE TELEGRAMME DE BREST en 1957 et dans FRIMOUSSE PF N° 265 (1971) sur 70 pl.

FRIMOUSSE MAGAZINE:

N°1 (03.61) JENNY (dessins de Larraz): 32 pl (les 3 dernières sont de Marijac). Reprise de MIREILLE N°42 à 62 (1954-55). Paru également dans LE TELEGRAMME DE BREST en 1959 et LA NOUVELLE REPUBLIQUE en 1972 sous le titre "La voyageuse du désert" (remonté en page petit format).

N°2 (05.61) MADEMOISELLE "DEMI-SOLDE" (dessins de Gloesner) 37 pl 1/2. Reprise de MIREILLE N°183 à 207 (1957-58): 37 pl 1/2. Paru également dans LE TELEGRAMME DE BREST en 1959-60 et dans FRIMOUSSE PF Nelle série N°17 et 18 (1974-75) sous le titre "Solange la fille du "Demi-Solde" sur 56 pl.

N°3 (07.61) LILI HOTESSE DE L'AIR (dessins de Mathelot): 29 pl 1/2. Reprise de MIREILLE N°26 à 43 (1954): 29 pl 1/2 et 1 bande inédite. Paru également dans LE TELEGRAMME DE BREST en 1955.

N°4 (09.61) CENDRILLON (dessins de Forest): 20 pl. Reprise de MIREILLE N°205 à 220 (1958): 20 pl.

N°5 (11.61) MISS CAMBOUI (dessins de Mathelot) 35 pl. Reprise de MIREILLE N°183 à 210 (1957-58): 35 pl. Paru également dans LE TELEGRAMME DE BREST en 1958 et dans FRIMOUSSE PF N°266 et 267 (1971) sur 132 pl.

N°6 (12.61) BOULE DE NEIGE (dessins de Gloesner) 24 pl. Reprise de MIREILLE N°113 à 149 (1956): 55 pl 1/2. Paru également dans LE TELEGRAMME DE BREST en 1958 et dans FRIMOUSSE Nelle série N°1 à 3 (1972) sur 96 pl.

N°7 (02.62) BOULE DE NEIGE (suite): 31 pl 1/2.

N°8 (03.62) LILI HOTESSE DE L'AIR (dessins de Mathelot) (2° épisode): 30 pl. Reprise de MIREILLE N°107 à 122 (1956): 30 pl.

N°9 (04.62) RC anglais

N°10 (05.62) LA FEE DES SOLITUDES (dessins de Gloesner) 16 pl 1/2. Reprise de MIREILLE N°211 à 221 (1958): 16 pl 1/2. Paru également dans LE TELEGRAMME DE BREST en 1959 et dans PRINCESSE N°118(1971) sous le titre "La princesse des solitudes"

N°11 (06.62) RC anglais

N°12 (07.62) LA PLAINE DES GEANTS (sc: A.Sarabia, des: F.Bielsa): 33 pl. Reprise d'un récit paru dans BONNES SOIREES N°1775 à 1796 en 1956.

N°13 (08.62) à 22 (5/6.63): RC anglais

N°23 (07.63) L'ORPHELINE DU CIRQUE :	27 pl
N°24 (09.63) (suite)	37 pl
N°25 (10.63) (suite)	42 pl
N°26 (01.64) L'ETOILE DU CIRQUE (suite) :	32 pl
N°27 (03.64) (suite)	24 pl
N°28 (05.64) (suite)	20 pl

Cette longue série est reprise de MIREILLE N°1 à 87 (1953-1955). Il manque ici 2 pl entre les N°27 et 28 qui correspondent à MIREILLE N°77 plus une partie des grandes vignettes-titres d'une demi-page.
Le Guen a dessiné 71 pl, Dut 4 pl 1/2 et Mathelot 116 pl soit un total de 191 pl 1/2.
Egalement paru dans LE TELEGRAMME DE BREST en 1956, dans SAMEDI JEUNESSE N°26 (1959) et 28 (1960) sauf la 3° partie (86 pl) et PRINCESSE 121 à 126 remonté en PF avec des manques.

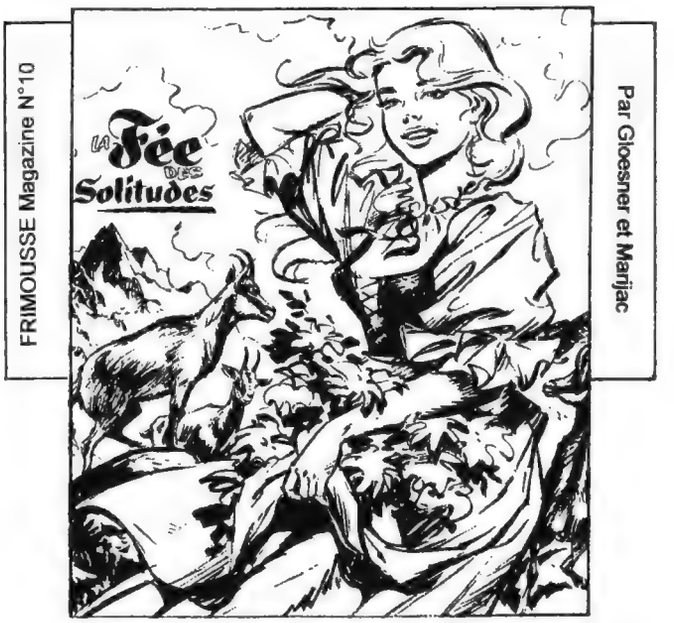
N°29 (07.64) PRINCESSE ETOILE dessin de Forest :	24 pl
N°30 (09.64) (suite)	26 pl
N°31 (11.64) (suite)	32 pl
N°32 (01.65) (suite)	29 pl
N°33 (03.65) (suite)	28 pl
N°34 (05.65) (suite)	22 pl
N°35 (07.65) (suite)	20 pl

Reprise de MIREILLE N°105 à 198 (1956-57): 181 pl. Egalement paru dans LE TELEGRAMME DE BREST en 1958-59 et dans PRINCESSE N°127 à 131 (1973) sous le titre "Princesse Angela".

LES RC ANGLAIS

N°9 (04.62) CAROLE FILLE DE L'OUEST: 25 pl. "Carole out west" paru dans SCHOOLGIRLS LIBRARY N°139 (10.61). Réédité dans FRIMOUSSE N°244 (09.68) sur 56 pl. Première parution anglaise dans l'hebdomadaire SCHOOLFRIEND en 1956 sous le titre "Carol of Moneysuckle Ranch".
Afin de payer les dettes de son grand-père, Carole a l'idée de conduire les enfants en diligence à l'école. Mais le riche Gonzales et son fils, qui convoitent le ranch manigancent toutes sortes de plans contre elle.

FRIMOUSSE Magazine N°10



N°11 (06.62) MOINEAU DE LA RUE DES ANGES: (dessins de Michael Hubbard): 27 pl. "Angel of the Backstreets" paru dans SCHOOLGIRLS LIBRARY N°133 (09.61). Réédité dans FRIMOUSSE N°236 (01.68) sur 56 pl.
Ce récit à la Charles Dickens se situe dans les bas-fonds de Paris en 1830: Moineau est une jeune déshéritée contrainte de voler pour soigner l'un de ses petits camarades. Adoptée par une vieille et riche dame, elle doit faire face à son neveu qui tente de la discréditer par jalousie.

N°13 (08.62) LE CHAR D'OR DE CLEOPATRE: 27 pl. "To save Cleopatra" paru dans SCHOOLGIRLS LIBRARY N°125. Réédité dans FRIMOUSSE N°237 (02.68) sur 56 pl.
Un beau récit historique, aux dessins soignés et élégants dûs à Bill Mainwaring, l'auteur de la série des "Princesse Anita" dans NANO ET NANETTE (voir HOP! N°135, page 57).

N°14 (09.62) ETRANGE MEPRISE: 27 pl. "Venture to the New World" paru dans SCHOOLGIRLS LIBRARY N°167. Réédité dans FRIMOUSSETTE N°102 (03.70) sous le titre "Aventure au Nouveau Monde" sur 56 pl.
Katy et son frère s'embarquent comme domestiques vers le Nouveau Monde. Une fois parvenu à destination, l'équipage parviendra-t-il à pactiser avec les indiens ?

N°15 (10.62) MARIANNE ET LES CONTREBANDIERS: (dessins de Reginald Davis) 26 pl. "Kennel-Girl Detective" paru dans SCHOOLGIRLS LIBRARY N°164 (05.62). Réédité dans FRIMOUSSE N°245 (10.68) sous le titre "Marianne et les trafiquants" sur 56 pl. La jeune Marianne effectue une enquête au service de son père, un inspecteur des douanes.
Note: Il s'agit de l'adaptation du roman de Helen Crawford paru dans SCHOOLGIRL'S OWN LIBRARY N°262 (06.57) sous le titre "Her Secret Mission at the Kennels".

FRIMOUSSE Magazine N°23 à 28

N°29 à 35: dessins de Forest

N°16 (11.62) LA FILLE DU RANCH (dessins de E.C.Julien ?): 26 pl. "Girl Boss" paru dans SCHOOLGIRLS LIBRARY N°152. Réédité dans PRINCESSE N°99 (12.68) sur 56 pl.
Une jeune fille doit gérer seule le ranch de son grand-père, face à un banquier sans scrupule prêt à tout pour l'acquérir.

N°17 (12.62) MAUD LA DELUREE (dessins de Michael Hubbard): 26 pl. "A Minx Called Shiney" paru dans SCHOOLGIRLS LIBRARY N°145. Réédité dans FRIMOUSSE N°246 (11.68) sur 56 pl.
Cette héroïne a vécu une seconde aventure dans l'hebdomadaire JUNE, qui a été traduite dans NANO ET NANETTE N°311 à 322 (1963) sous le titre "Aline en Angleterre" dessinée par Leslie Otway.

N°18 (01.63) RETOUR A LA VIE: 29 pl. "Who Am I?" paru dans l'hebdomadaire SCHOOL FRIEND du 10.02.62 au 19.05.62 sur 30 pl.
Victime d'un naufrage, une jeune fille perd la mémoire. Deux hommes la kidnappent...

N°19 (02.63) LA TRICHEUSE: 19 pl. "Swiss Adventure" paru dans l'hebdomadaire GIRLS CRYSTAL du 27.01.62 au 07.04.62 sur 23 pl. La première édition anglaise est parue dans SCHOOLGIRLS LIBRARY N°16 et traduite dans FRIMOUSSE N°10 (11.58) sous le titre "Le château du mystère" en 59 pl.
Malgré une rivale qui triche, Françoise parvient à remporter une coupe internationale dans une station de sports d'hiver suisse. Elle découvre alors que la même mésaventure était arrivée à sa mère trente ans plus tôt.

N°20 (03.63) SCARAMOUCHE: 28 pl. "Scaramouch the Beloved Clown" paru dans l'hebdomadaire SCHOOL FRIEND du 10.02.62 au 12.05.62 sur 28 pl.
L'action se déroule en 1777, en Italie: adoptée par la troupe du clown Scaramouche, la jeune Violetta remplace au pied levé une actrice. Mais une intrigante prend sa place et séduit Scaramouche pour ensuite l'abandonner.

N°21 (04.63) LE THEATRE DES COPAINS: 30 pl. "The Primrose Players" paru dans l'hebdomadaire JUNE du 07.04.62 au 21.07.62 sur 32 pl.
La jeune Primrose hérite d'un théâtre en piteux état. Avec l'aide de ses camarades, elle le remet sur pied et parvient à monter une pièce à succès.

LE CHAR D'OR DE CLEOPATRE (N°13)
ANXIEUSEMENT NOUS REGARDIONS DORIUS QUI LUTTAIT CONTRE UN CONCURRENT ROMAIN.
REGARDEZ, PRINCESSE, COMBIEN DORIUS EST HABILE !
IL VA GAGNER SURÉMENT.
N'AI-JE PAS BIEN FAIT DE LE CHOISIR ? S'IL POUVAIT GAGNER PLUS TARD LE LOTUS PRÉCIEUX !
dessins de Bill Mainwaring

N°22 (05/06.63) LE CHANT DES RECIFS: 30 pl. "The Song of the Rock" paru dans l'hebdomadaire GIRLS CRYSTAL du 03.02.62 au 19.05.62 sur 32 pl.
Récit historique en 1793: liée par une promesse, la fille du marquis de Loguirec doit aider les D'Aubigny et retrouver un code convoité par les révolutionnaires.

MAUD LA DELUREE (N°17) dessins de Michael Hubbard

N°35 (07.65) AVENTURE EN ECOSSE: 26 pl. "The Mystery of Ternmoor" paru dans l'hebdomadaire SCHOOL FRIEND du 19.05.62 au 11.08.62 sur 26,5 pl.
En vacances en Ecosse, la jeune Nicole devient la complice d'un évadé et l'aide à prouver son innocence.

LYDIE DETECTIVE (scénarios de Mileson Horton et dessins de Bernard Greenbaum). Courtes enquêtes policières (1 pl en VO) parues dans l'hebdomadaire GIRL du 02.11.51 (premier numéro) au 22.10.52. Voir aussi FRIMOUSSE N°96 à 105 (HOP! N°147 page 49).
N°7 (02.62): 2 pl – N°10 (05.62): 2 pl + 2 pl – N°11 (06.62): 2 pl
N°13 (08.62): 2 pl – N°14 (09.62): 2 pl.

LES SERIES COMIQUES

CLAUDE MARIN a été présent dans quasiment tous les numéros, que ce soit en inédit: "Mimi" ou en reprises: "Eva" plus des illustrations de romans et de rubriques:
MIMI: série de gags en 1 ou 2 planches avec une jeune fille qui ressemble à "Frimousse", du N°1 au 34 (sauf aux 24 à 28): 40 pl.
FRIMOUSSE: 1 gag en 2 pl au N°26 (repris dans TOM BERRY N°38 en 1976 avec le titre "MIMI")
TROTTINETTE MOINEAU DE PARIS: 1 pl au N°26 (reprise de MIREILLE N°1)
EVA (reprise de MIREILLE 26 à 35 et 48 à 79):

N° 3 et 4	EVA EN VACANCES	(pl 1 à 5 et 9 à 16): 15 pl
N°20 à 23	EVA ET LE COUSIN ERNEST	(pl 1 à 5 et 8 à 18): 16 pl
N°26 à 30	EVA ET LE COUSIN ERNEST	(pl 20 à 55) : 36 pl
	et début de "En vacances"	

ILLUSTRATIONS DIVERSES (outre les romans des N°6.17.32.35):

N° 3	"Flashes Mode" (rubrique)	5 ill
N° 5	Le timbre poste et son histoire	1 ill
N° 6	J'ai été au pair à Londres (par Sabrina)	6 ill
	Mon vieux copain + La légende du stylo	2 ill
	Histoire d'un bouffon	1 ill
N° 7	J'ai visionné pour vous + Le parapluie s'émancipe	2 ill
N°18	Rosette Minaude (reprise de MIREILLE 12)	1 bande
N°19	La légende du café	1 ill
N°20	Un papier sur le papier	1 ill
N°23	Mémoires d'une débutante journaliste	4 ill

MAT (Marcel Turlin 1895-1982) a fait un bref passage dans FRIMOUSSE Magazine, son vieil ami Marijac lui ayant commandé quelques planches de gags avec une jeune fille attirée par le cinéma. Un thème qu'il avait déjà utilisé avec "Filmette" dans LE FILM COMPLET en 1950.
CARO-LYNE: 3 gags aux N°11.12.13.

DIVERS: (reprises de MIREILLE):
CLO CLO par Blasco aux N°16 (2 pl), 18 (2 pl), 19 (1 pl)
UN CHIEN QUI RAPPORTE au N°16 (3 bandes)
JULIE par Gladys Parker au N°19 (3 pl) (voir FRIMOUSSE PF dans HOP! 151)
NENETTE au N°19 (1 pl)

CARO-LYNE
BONSOIR MADAME PIPLAY. Y A-T-IL DU COURRIER POUR MOI ?
JUSTE VOTRE JOURNAL FAVORI "FRIMOUSSE" QUI VIENT D'ARRIVER MAMZELLE CARO-LYNE !
Dessins de Mat N°11.12.13.

ROMAN COMPLET

Chaque numéro propose un roman complet (ou nouvelle) de 4 à 7 pages environ, toujours bien illustré par l'équipe de Marijac: Mathelot: 1 roman, Gaty: 20, Dut: 7, Marin: 4, Novi: 1, et Gloesner: 2. Ils sont écrits par Jean Irasque (N°2 à 6.8 à 13. 16. 19 à 21. 26. 28. 30. 31.34), Marijac (N°1), Darbesque (22), Jean-Luc (23.25), Paul Sari (32), Robert Genin (35) et Ghyslaine (27).

N° 1	CHANSON DANS LA NUIT (1)	Mathelot	13 ill
N° 2	LE DIAMANT ROSE (2)	Gaty	15 ill
N° 3	DIANE DE ROQUEBRUNE	Dut	15 ill
N° 4	LE FLACON DE CRISTAL (3)	Dut	13 ill
N° 5	SAFARI DANS LA BROUSSE	Gaty	13 ill
N° 6	3 COLONNES A LA UNE	Marin	12 ill
N° 7	CELLE QUI SE CROYAIT LAIDE (4)	Gaty	11 ill
N° 8	LE PAPILLON BLEU	Gloesner	13 ill
N° 9	UNE NUIT SUR LE BOSPHORE	Gaty	13 ill
N°10	SIMONE MENE L'ENQUETE	Gaty	13 ill
N°11	L'ILE DES FLAMMES	Gaty	13 ill
N°12	LA DEMOISELLE DE LA FERTE	Dut	12 ill
N°13	L'ILE AUX MOUETTES	Gaty	13 ill
N°14	LA TOUR MAUDITE	Gaty	13 ill
N°15	LA LECON DU DESTIN	Gaty	12 ill
N°16	CAR LES FLEURS ETAIENT ROSES	Gaty	13 ill
N°17	LES CAROTTES SONT CUITES	Marin	10 ill
N°18	A CAUSE D'UNE PENDULETTE	Gaty	6 ill
N°19	UN VILLAGE SOUS LA NEIGE	Gaty	13 ill
N°20	MADEMOISELLE SUSPECTE	Gaty	12 ill
N°21	SOUS PEINE DE MORT	Dut	12 ill
N°22	LES FANTOMES DE MYOSOTIS	Gaty	12 ill
N°23	SOUVENIRS D'ENFANCE (5)	Gaty	10 ill
N°24	UNE SI JOLIE VOITURE (6)	Gaty	12 ill
N°25	LE MAUVAIS VENT	Gaty	7 ill
N°26	LA MEDAILLE DE GERMAINE	Dut	11 ill
N°27	LES DEUX PHOTOS	Gaty	6 ill
N°28	LE MYSTERE DU CAP	Gaty	13 ill
N°29	ORGUEILLEUSE SIMONE (7)	Gaty	13 ill
N°30	MARTINE	Dut	11 ill
N°31	L'INCONNUE DE L'ORIENT-EXPRESS(8)	Gloesner	12 ill
N°32	L'ANNEAU DE FIANCAILLE	Marin	11 ill
N°33	MAUD ET SON PILOTE	Novi	12 ill
N°34	LES JEUX DU CIRQUE	Dut	9 ill
N°35	CONFIDENCES D'UN CANICHE	Marin	7 ill

(1) Reprise de SENTIMENTAL N°1 et 2 interrompu par l'arrêt de ce titre (voir HOP! 131). Crédité dans ce PF par Jacqueline Franc sous le titre "Chanson d'amour dans la nuit".
(2) Plusieurs romans ont été repris dans le PF MIREILLE (version Jeunesse et Vacances), le récit (2) dans le N°3 de Mireille, le (3) dans le N°6, le (4) dans le N°4, le (5) dans le N°1, le (6) dans le N°2, et le (7) dans le N°5.
(8) crédité par erreur à Gaty, mais illustré par Gloesner.

LES ROMANS PHOTOS

Outre des films racontés, Marijac a adapté une série de romans photos et en a même réalisé certains en compagnie de sa famille (et aussi Joe Hamman). Bien entendu, il a signé les scénarios des 6 romans publiés dont deux sont des reprises de MIREILLE Hebdomadaire.

N°20 LUEUR SUR LA MONTAGNE 14 pages
Reprise dans MIREILLE PF (Jeunesse & Vacances) 3 /1973 sous le titre "Tempête sur la montagne"
N°25 BLANCHE NEIGE 15 pages
N°27 LA FILLE DE JUDAS 18 pages
Déjà paru dans MIREILLE 127 à 136 (1956) sur 20 pages
Reprise dans MIREILLE PF (Jeunesse & Vacances) 1 /1973
N°29 LA CENDRILLON DU MANOIR 14 pages
N°32 LE SECRET DE FRANCOISE 19 pages
Déjà paru dans MIREILLE 184 à 195 (1957) sur 37 pages sous le titre "Le secret de Mireille"
N°33 LA SOEUR DE CAIN 15 pages
Reprise dans MIREILLE PF (Jeunesse & Vacances) 2 /1973

FRIMOUSSE Magazine N°5

★ Une nouvelle de JEAN IRASQUE ★
★ Illustrée par GATY ★

FRIMOUSSE Magazine N°31

★ Une nouvelle de Jeanne RASQUE ★
★ illustrée par GATY ★

FRIMOUSSE Magazine N°12

★ Une nouvelle de JEAN IRASQUE ★
★ illustrée par DUTEURTRE ★

BANDES DESSINÉES ANCIENNES

LIBRAIRIE LUTÈCE 2
5 RUE D'ARRAS, 75005 PARIS
☎ 01 46 33 33 56 - Fax 01 46 34 40 38
métro Cardinal-Lemoine
librairielutece@orange.fr

Librairie FANTASMAK
17, rue de Belzunce
75010 PARIS
Tél. 48 78 72 44
Ouvert du mardi au samedi de 15 h 30 à 19 h
SPÉCIALISÉE EN PETITS FORMATS
Achat collections et dessins originaux de couvertures

NOTRE PAGE DE PUBLICITÉ !

LIBRAIRIE ANCIENNE DUPEUX
Bandes dessinées anciennes
Littérature populaire du XXème siècle
ACHAT VENTE
148, avenue de la République
16340 L'ISLE D'ESPAGNAC
fabrice.dupeux@wanadoo.fr
Fax-Tél.: 05 45 68 17 28

PETITES ANNONCES

(Annonces gratuites, réservées aux adhérents et aux abonnés de "HOP")

CYPOWYJ Victor 1,Allée Mélusine 57500 St Avold. Tel. 06 20 02 67 65 ou 03 87 94 65 87 email victor.cypowyj@sfr.fr (en cas d'absences laissez un message)

Liste de recherche de Récits Complets : En dehors des titres où les n° recherchés sont précisés, pour tous les autres pratiquement tous les titres en BE seront les bienvenus.

2 Risque-Tout, A travers le monde (Vx Fr), A travers le monde (SEG), Airman n°2 et 4, Albums d'Or, Appel de la jungle APG : 1 à 5, Atkin (édit. EFB), Audax (France Sélection), Aventures de Daisy Parker : 1,2,3,4. Aventures en images APG , Aventures Illustrées, Belles Histoires racontées par l'image tout n° en BE, Belles Aventures (1ère et 2è série APG) tout n° en BE, Bill Cyclone, Bill Norton, Bob Colt, Bob L'Ardent, Cendrillon (Collection), Cahiers de L'Aventure, Capitaine Marvel, CLAN et Red Shérif, Comique Magazines, Contes du Far-West : n°5 à 7, 16, 20, 21. Comic Burlesc 1, 4, 6 (tout Betty Rumba), Corsaire (Pic et Nic présentent Le), Cyclone (les dessins animés), De l'Aventure... Du Mystère..., De l'Aventure du Risque, Fantax Magazine n°4 et 5, For Ever, Garry (Youpi) spécial 28. Les Grands Romans Illustrés tout n° de 1 à 15 en BE, Guerre des Services secrets'EPM, Heroïc (SAGE) n°8. John Riffle, , Jeunesse Sélection: 6. Journal de l'Aventure (Jack Bip's) tout n° en BE, Kallum : 1, 2, 4, 6, 7, 8. Kansas Kid (coll. Wild West 1ère S.) 1, 4, 10. L'Homme d'une Heure (Ed. mondiales 2 exemplaires), Maître de la Brousse, Marc Airain tout n° en BE, Missions Secrètes (EPM), Mystère et Police, Occident, Paris-Roman en images, Peces Bill reliure 2 et 3, Petit Shériff SAGE: 1, 2, 3, 5. Petit Riquet : 10, 21, 23, 259. Rex la Brousse (ed. Voix Française) tout n° en BE. Rocambole (Ed. Armand Fleury) tout n° en BE, Sylvie (Artima) ; 1, 2, 3,7. Texas (cavalier Z), Tim L'Audace 01 (gd ft Publi-Vog de 1947). Virginia (Collection) tt n° en BE

Julien LAURENT, 43 avenue du Château, 92190 MEUDON BELLE-VUE (tel 01.46.26.36.96), recherche: LE CRI-CRI année 1922, LE PETIT ILLUSTRE année 1924, hebdomadaire PIERROT N°49 de 1939 et N°25 de juin 1940. Album Dargaud "Les Anges d'Acier" N°3 "La rose d'Abyssinie".

Gérard POINT, 9 rue de la Charmoie, 77810 THOMERY (06 08 64) gerard.pointc@cegetel.net recherche L'INTREPIDE nouvelle série (5° année et suivantes 1950-60) N°154.155.156.172.173.177 et suivant (sauf 190).

Roger-Claude QUATREVALLET, 71220 LA GUICHE, vends en E.O Maurice en nourrice de B.Rabier: 220 € (cote 250 €). La cane, la poule et le renard: 150 € (cote 180 €). Les contes de l'Eléphant Rose (1950): 40 €. Serpolet (1952): 18 €. Reliure BAYARD T.1 (214 à 257): 30 €. HURRAH! (2° série 1954) N°1 à 12): 60 €. Tarzan le justicier (Hachette N°19/1952): 40 €. Silly Symphonies: L'arche de Noé (dessins de F.Lorioux 1934): 60 €. Bicot général (Hachette 1938): 100 € (cote 130 €), tous de beaux exemplaires. Une assiette de collection avec "Casimir" (19 cms). Port en sus.

Claude COUET, 16 allée de la Fosse aux Biches, 94440 VILLE-CRESNES (tel: 01 45 99 07 83) vend: PIRANHA 1 à 11, GOTHAM 1 à 9, A COMME 1 n°, BD BULLES 1 à 6 avec suppléments, 10 et 11. BD MAG 1à 3, LE BANNI 1 à 4, CHIEN MECHANT 1 à 6, SAFARIR 1 à 6, SPOT BD 13.15 à 17, 16° et 18° Convention de la BD (offerts). Dargaud présente 3° t 1989 (offert). L'INTREPIDE 440 481 à 500. L'INTREPIDE HURRAH! 502 à 506 et, pour adultes: "Les écartelées", FETICHISME, BANANE MECANIQUE 1 et 2, aux Humanos: "Mme La Bondage" et "Prisonnière de l'armée rouge".

Henry VLCEK, 80 avenue Lacassagne, 69003 LYON, recherche les numéros de DYNAMIC 70 à 81 (07.58 à 06.59) comprenant la partie non SF de "Pilote Tempête" de Henk Sprenger, ainsi que LE PETIT LURON, hebdomadaire belge (1953-1959) avec la partie non SF de "Pilote Tempête" (strips 1 à 812).

Alain SPRIET, 32 avenue Gorghemetz, 59510 HEM (03 20 83 70 16) Ventes: Luce et Colas nos petits scouts (vers 1930), cartonné, format 32x24, TBE avec remarquables hors-textes couleurs de René Giffey: 60 € net. Récits complets GF à l'italienne: Le Fantôme à Londres (1939) TBE: 40€. Les hommes-léopards (Raoul & Gaston 1939) TBE: 40 €. La fosse au tigre (Melliès 1945) TBE: 10 €. Juana de la Muerte (Melliès 1949) TBE: 10 €. Almanachs de Radio Luxembourg 1957.1959.1960.1962.1963 B/TBE avec toutes les vedettes de l'époque et d'abondantes photos: 30 € pièce. Agent Secret X-9 par A.Raymond T.1 et 2 (Focus) le lot: 20 € net. Lucky Luke 18 "A l'ombre des derricks" (Dupuis broché 1964) dos ABE: 30 € net. Yoko Tsuno T.3 "La forge de Vulcain" (Dupuis broché 1976): 20 €. Un lot de 100 buvards publicitaires des années 50 en TBE et tous différents: 50 € net.

N°115 NOSTALGIE BD: FRANCOIS BEL, Marijac 7 (Coq Hardi), Le Fantôme 3 (Mc Coy), Grenier: Melliès, Profil: Macherot, etc.

N°116 Invité: DANY, Marcello (3° partie), dossier: Collection "Supplément Tarzan", remember: P.Norris, M.Sommer, Boselli.

N°117 NOSTALGIE BD: G.FERRI, Le Fantôme 4 (Sy Barry), Marijac 8 (suite), profil: A.H.Beckers, RC Dany, Pompon Rouge (fin)

N°118 Invité: A.PARRAS, Marcello 4° partie , Sage: Petits Moineaux, remember: Elder, Maréchal, Blachon, R.Moore, Arriola.

N°119 NOSTALGIE BD: LE GUEN, dossiers: Niezab 1° partie, Marijac 9 (suite), Le Fantôme (Sy Barry 2), Claude Henri 1°

N°120 Invité: AIDANS, Marcello 5° partie, Petits Moineaux II.

N°121 NOSTALGIE BD: ROY CRANE, Niezab 2° partie, Claude Henri + RC Charles Oscar, Marijac 10° partie, Le Fantôme 6° partie

N°122 Invité: F.MEYNET, dossiers: Heroïc et "Signe de Piste" en BD, remember: R.Estrada, Y.Duval, Bellavitis, P.Gonzalez.

N°123 NOSTALGIE BD: BERCK, Niezab (suite), Le Fantôme 7° partie, Claude Henri (+ RC), R.Crane/L.Turner, Marijac 11: Pierrot.

N°124 Invité: FRANZ, dossier: Héroic 2° partie, remember: F. Hidalgo, Tibet, Motti, C.Roume, Tuska, Musquera, J.Nys, etc.

N°125 NOSTALGIE BD: R.REDING, Dossiers: Niezab (4° partie) Marijac 12 (Far West), Claude Henri, Roy Crane, RC F.Bel, etc.

N°126 Invité: GILLON, dossier Héroic 3° partie, Remember: J. Martin, Frazetta, Williamson, Giordano, Parras, O'Donnell...

N°127 NOSTALGIE BD: GLOESNER, dossiers Chott, Raoul & Gaston, Marijac 13, "X-9"(compléments), BD: Chott, Gloesner, Eu.Gire.

N°128 Invité: GILLON (2° partie), dossier Jim Taureau PF, Jijé, remember: R.Mas, A.Geerts, De La Fuente, F.Fernandez...

N°129 NOSTALGIE BD: Dossier RAOUL ET GASTON 2° partie, Marijac 14 (Nano & Nanette), Chott 2 (Mowg), Gloesner 2 (+ BD).

N°130: Invité: POIVET, dossier Jim Taureau PF 2° partie, remember: Trillo, Gillon, Molinari, Martens, J.Garcia, Wijn;...

N°131 NOSTALGIE BD: FOURNIER, dossiers Raoul et Gaston, Marijac 15 (Nano & Nanette), Gloesner 3, Grenier: R. Giffey...

N°132 Invité: WEINBERG, dossier Jim Taureau 3° partie, remember: G.Colan, Tabary, Hulet, Chaillet, Solano Lopez, etc...

N°133 NOSTALGIE BD: LE RALLIC, dossiers: Raoul et Gaston 4, Marijac 16 (Suite), Gloesner 4 (+ Colonel X), grenier: Eisner.

N°134 Invité: D'ANTONIO, dossier: Whisky et Gogo, Remember: J.Severin, J.Simon, Giraud, Paape, Gaudelette, J.Robinson...

N°135 NOSTALGIE BD: P.CHERY, dossiers: Le Rallic 2° partie, Marijac 17 (Nano & Nanette), Raoul et Gaston 5° partie, etc.

N°136 Invité: JOE KUBERT, dossier Sage: Mascotte, grenier BD: Cavanna, remember: Toppi, Bagnoli, Swayze, Harrison, Chaulet.

N°137 NOSTALGIE BD: J.P.DECOUDUN, dossiers Le Rallic 3° partie, Raoul et Gaston 6° partie, Marijac 18, BD: Magda (Kline)

N°138 Invité: JOSE ORTIZ, dossiers: Kubert 2° partie, remember: Funcken, Infantino, Fred, Rosy, Mathelot, Comes, Kline.

N°139 NOSTALGIE BD: SCORCHY SMITH, Le Rallic 4° partie, Marijac 19, "Collection Jeune Fille", BD: "Magda" et Tim & Tom"

N°140 Invité: DENAYER; dossiers: Sage "Capitaine Marvel" 1° partie, Doughty, remember: Larraz, Martial, Frisano, J.Ortiz.

N°141 NOSTALGIE BD: MOUMINOUX-DIMITRI (+ BD "Blason d'Argent"), Scorchy Smith 2 , Marijac 20 (Bout d'Chou), Le Rallic 5.

N° 142 Invité: COELHO, dossier Sage "Capitaine Marvel" 2° partie, Grenier: Rod Rian. Remember: Feldstein, Barbe, D.Ayers.

abonnez vous!

N° 143 NOSTALGIE BD: MARIE MAD, Dossiers: Mouminoux 2° partie, Scorchy Smith 3° partie, BD: "Blason d'Argent" 2 & Marie Mad 2.

N° 144 Invité: Robert BRESSY, dossier LISETTE Magazine, remember: Polese, Terenghi, Cabu, Rebuffi, Goldberg, E.Villagran.

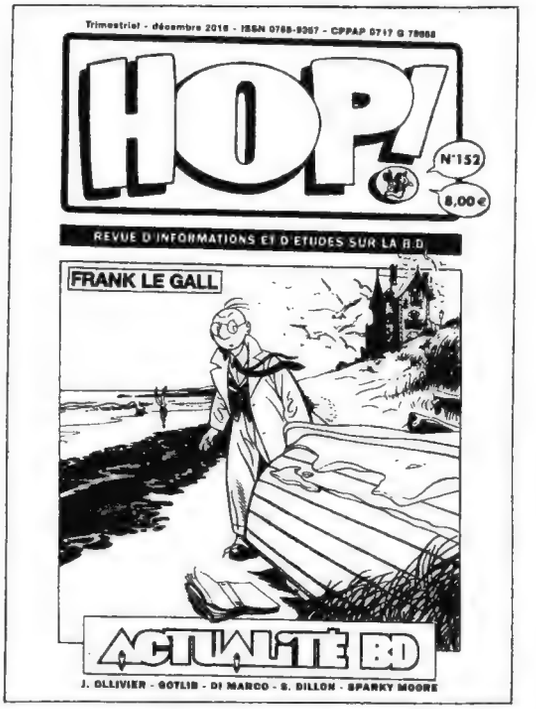
N° 145 NOSTALGIE BD: SOURIAU, dossiers: Mouminoux 3° partie, Scorchy Smith 4° partie, FRIMOUSSE 1° partie, suite des BD.

N° 146 Invité: John DIXON, dossier LISETTE Mgz 2, Interview: Harvec, Remember: Bressy, Garel, Kamb, tripe, Acquaviva, etc.

N° 147 NOSTALGIE BD: Frank ROBBINS, Frimousse 2° partie, Mouminoux 4, Scorchy Smith 5. Remember: Coyote, Fusco, L.Starr.

N° 148 Invité: Jean OLLIVIER, dossier: BQ de J.Kirby, remember: M.Anderson, L.Bermejo, F.Batet, R.Bollen, G.L.Coppola.

N° 149 NOSTALGIE BD: MATHELOT. Dossiers: F.Robbins 2, Scorchy Smith 6, Frimousse 3. Remember: F.Oneta, P.Ryan, J.Cadwell.


Trimestriel - décembre 2015 - ISSN 0769-9067 - CPPAP 0717 G 79868
HOP!
N°152
8,00 €
REVUE D'INFORMATIONS ET D'ETUDES SUR LA B.D.
FRANK LE GALL
ACTUALITÉ BD
J. OLLIVIER - GOTLIB - DI MARCO - S. DILLON - SPARKY MOORE

N° 150 Invité : Jean-Claude MÉZIÈRES, dossier Jean Ollivier 2° partie. Remember: F. Galliano, M. Lazarus, S. Goodall, R. Hausman.

N° 151 Invité : R. BONNET, dossiers Scorchy Smith 7, Frimousse 4. Remember: J. Davis, Sanitas, Mora, Savard, T. Benoit, Devi, etc.

N° 152 Invité : Frank LE GALL, dossier Jean Ollivier 3° partie. Remember : Gotlib, Di Marco, S. Dillon, M. Sleen, S. Moore, J. Dumas.

N° 153 Invité : Pierre LE GOFF, dossier Frimousse 5, Mouminoux (souvenirs 6). Remember : Spiegle, Giordan, Wrightson, Kruis, Gillat, etc.

Bulletin de commande ou d'abonnement à découper ou recopier, à retourner à HOP! (Rédaction) 56 Bd Lintilhac, 15000 AURILLAC

NOM :.....PRENOM : .....AGE :.....(1)

ADRESSE : .....

PROFESSION (1):.....DATE ET SIGNATURE :.....

Adresse la somme de :..... par chèque, mandat, timbres postes (2) (3) en réglement d'un abonnement à/c du N°.....

Abonnement à HOP! 1 an (4 numéros) France: 26,00 € - Autres pays: 32,00 € (Chèques au nom de A.E.M.E.G.B.D.)

Commande des numéros: 29 - 30 - 33 - 50bis/35 - 47bis/36 - 49bis/37 - 41 - 42 - 45 - 47 - 48 - 52 - 53 - 54 - 55 - 56 - 57 58 - 59 - 60 - 61 - 62 - 63 - 66 - 67 - 68 - 69 - 70 - 71 - 72 - 73 - 74 - 75 - 76 - 77 - 78 - 79 - 80 - 81 - 82 - 84 - 86 88 - 89 - 90 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95 - 96 - 97 - 98 - 99 - 100 (12 € + 2,10 de port pour envoi séparé) 101 - 102-103 - 104 105 - 106 - 107 - 108 - 109 - 110 - 111 - 112 - 113 - 114 - 115 - 116 - 117 - 118 - 119 - 120 - 121 - 122 - 123 - 124 - 125 126 - 127 - 128 - 129 - 130 - 131 - 132 - 133 - 134 - 135 - 136 - 137 - 138 - 139 - 140 - 141 - 142 - 143 - 144 - 145 - 146 147 – 148 – 149 – 150 – 151 – 152 – 153 – (abonnement de soutien: 4 N° France: 50 €)

PRIX AU NUMERO: 29 à 91: 6,10 €. 92 à 146: 7,60 €. à/c du 147: 8 €. (Spécial N°100: 12 €)

FRAIS D'ENVOI France: 1 ex: 2,85 € - 2 ex: 4,40 € - 3 et 4 ex: 5,90 € - 5 à 9 ex: 8,50 € - 10 à 28 ex: 12,90 €
Etranger: Europe 1 ex: 0,90 €. Au dessus nous consulter, tarifs différents selon les zones.

(1) Facultatif. (2) Rayer la mention inutile (3) mandat poste ou lettre au nom de L.Cance. Pour l'étranger, virement postal ou chèques en euros acceptés si encaissables sur banque française (sinon les frais "d'encaissement" sont trop élevés!)

NUMÉROS DISPONIBLES

Prix jusqu'au 91: 6,10 €, puis 7,60 € jusqu'au 146, puis 8,00

Epuisés: 1 à 28.31.32.34.38 à 40.43.44.46.49 à 51.64.65.83.85.87 ainsi que les numéros bis, rééditions de BD.

N°29 Invité: TRANCHAND, dossiers: Le journal "Jeannot", Artima Météor II, Bob Dan, Casey Ruggles, Kuijpers, BD: "Benjamin".

N°30 Invité: Pierre DUPUIS, dossiers: Souriau (+ RC), Artima: Météor III (Biblio), Western et BD: Casey Ruggles (W.Tuft).

N°33 SPECIAL 10° ANNIVERSAIRE: Hommages de nombreux auteurs & RC de Dimitri, Martial, Nortier, et Tranchand/Corteggiani...

N°50bis (Réédition du N°35) Invités: TURK & DE GROOT, Artima: Red Canyon, Jim Boum, Storia del West, BD: Walthèry (suite).

N°47bis (Réédition du N°36) Invité: MOEBIUS, dossiers: Pistolin, Jim Boum (suite), R.Rigot (suite), BD Walthèry (suite).

N°49bis (Réédition du N°37): Invité: GREG, dossiers: "Batouk", Pistolin (suite), R.Rigot (Suite), Tota, L.Crockett, BD: Erik.

N°41 Invité: NORTIER. profils: Juvin, Western & BD: "Jed Cooper", dossiers: R.Manning, Collec. "Jeune France", BD: Erik.

N°42 Invité: MITTON, dossiers: R.Manning, Western & BD: "Jeff Arnold", Artima: "Panda", profil: Gabrion, BD: Erik (fin).

N°45 Invité: BOURLES, profil: Vink, Coutelis (BD), Bergèse...

N°47 Invité: JUILLARD, profil: C.Vistel (Sémic-Lug), dossiers "Amis Coop" et "Collection Vaillance", BD: Mathelot (suite).

N°48 Invité: LE TENDRE (+ BD avec Loisel), Profil Rob Vel (BD)

N°52 Invité: TOME, profils: Lesage, dossier "Captain Horn" et Bagnoli, BD: "Spirou" (Tome-Janry), interview: A.Uderzo, etc.

N°53 Invité: BLANC-DUMONT, profils: Kraehn, Derib, dossiers: Pellos (+ RC "Durga Rani"), coll. "Victoire" APG (A.La Foudre)

N°54 Invité: A.FONT, profil: Manesse, dossier "Victoire" et "Alain La Foudre" (Les auteurs), Western et BD: Doug Wildey.

N°55 NOSTALGIE BD: Mark Trent (Poïvet), Red Ryder (Harman), Le Père Noël (Marin) Les 3 Mousquetaires du Maquis (Marijac), Tony Laflamme (Martial), Yann (Gloesner), Le Cormoran (Nortier), RC: Walthèry. Profil des auteurs et fiches BD.

N°56 Invité: W.VANCE (+ BD), profil: T.Robin, dossier: "Tarawa", BD de Tillieux ("Mr Balourd"), Remember: H.Kurtzman).

N°57 NOSTALGIE BD: Suite des BD du 55 + RC de Bottaro ("Pépito"), profils: Martial, Nortier, Bottaro, Fiche: Les 3 M du M.

N°58 Invité: CORTEGGIANI, Profil: Laudec, Dossier: Scolari, interview: S.Bonelli, fin de la BD de Vance. Laudy, Hamlin...

N°59 NOSTALGIE BD: Suite des BD du 55.57 + RC Zig et Puce de Greg, profils: Gloesner, C.Marin, Greg, Vicq.

N°60 Invité: PAAPE (+ RC), profil: Hiettre, dossier: Caprioli, RC: Tranchand/Corteggiani. Remember: Breccia, Géron...

N°61 NOSTALGIE BD: Fin des BD du 55.57.59 + RC de Bussemey, profil: Bussemey, fiches: Le Cormoran, Trancheroc (Erik).

N°62 SPECIAL 20 ANS APRES: Invités: GODARD, MARIJAC, LELOUP, MARTENS, dossier: Magazine Coq Hardi, Remember: Tacq, Kirby.

N°63 NOSTALGIE BD: Dossier: M.CANIFF, BD: Steve Canyon, Pipsi (Godard), Buffalo Bill (Giffey), Mongwy (Vance), Féliçou (Marijac), RC: Pat Cadwell (Gloesner), USA: Blondie (profil Chic Young), Grenier à BD: Mat.

N°66 Invité: CLAVE, profils R.Moore et McCoy (dossier coll. Fantôme/Sage), biblio: Mondet, Remember: F.Robbins, T.Weare.

N°67 NOSTALGIE BD: Dossier: MORT WALKER (Beetle Bailey), suite des BD + RC Marcello, profil: Pélaprat, Grenier: Trubert.

N°68 Invité: DODIER, dossiers: F.Bellamy, "King" (Grand Nord)

N°69 NOSTALGIE BD: Dossier: F.FRAZETTA, suite des BD, RC Marcello, USA "La Tribu Terrible", profil: Gordon Bess, fiches: Buffalo Bill (Giffey), Pipsi (Godard), Féliçou (Marijac).

N°70 Invité: GIGI, dossier "Gazelle Blanche", profil: Darasse, interview: R.Giordan, remember: Hogarth, Piroton, etc...

N°71 NOSTALGIE BD: Dossier BOB DAN (Bill Tornade), BD: King, RC: Tim L'audace (+ fiche), Grenier: Calvo, USA: Le Petit Roi.

N°72 Invité: Peter O'DONNELL, dossiers: R.R.Giordan (biblio), Impéria: Youpi (Benvenuti et Robba), remember: Franquin, etc

N°73 NOSTALGIE BD: Dossier KING (BD + Biblio), RC Bob Mallard (Bourlès), Rififi (Mouminoux), Tarou (Bob Dan), grenier: Pinchon, USA: Le Père Lacloche (profil: C.D.Russel), etc...

N°74 Invité: CARRERE, interview Jordom, dossier Garth (série, auteurs, biblio), remember: Stan Drake, Dan Barry, Sirius...

N°75 NOSTALGIE BD: Dossier KING, RC Jack Sport, Yak (Cézard) Chakir, Grenier: Gervy, USA: Félix le Chat (Sullivan et cie).

N°76 Invité: Paul GEERTS (Bob & Bobette), dossier: Collection Amok (A.Canale), interview: R.Moreau, remember: Bourlès, etc.

N°77 NOSTALGIE BD: Dossier CAZANAVE, RC Sam Billie Bill (Nortier), RC Bob Dan, Ribera + profil, USA: Bicot (Branner) etc.

N°78 Invité: P.FRISANO, biblio R.Moreau (+ dossier "Dickie"), remember: Gervy, Pellos, Loro, W.Molino, interview Maric, etc

N°79 NOSTALGIE BD: Dossier MELLIES (+ Tex Bill), BD: Rusty Riley (F.Godwin), Oscar Hamel (Breysse), grenier: Marijac, USA: Archie (Bob Montana), RC: Brik (Bob Roc + fiche), Azara.

N°80 Invités: L. & F.FUNCKEN, dossiers: Panthère Blonde et Yumbo, remember: Forest, Bob Kane, R.Bonnet, Clavé, E.Sio...

N°81 NOSTALGIE BD: Dossier F.GODWIN (suite de Rusty Riley), RC + dossier Luc Hardy (Melliès), BD: Captain Horn, USA: Arthur et Zoé (Bushmiller), Grenier: Thomen, suite de Oscar Hamel.

N°82 Invités: KUIJPERS & SIDNEY, biblio Funcken (2° partie), dossier: Texas Boy, remember: Lee Falk, R.Reding, Dethorey...

N°84 Invité: TABARY, R.Poivet et "l'Atelier 63", remember: R. Lécureux, Greg, Prentice, P.S.Newman, Remacle, Poivet, etc.

N°86 Invité: G.FORTON, dossier: Ranch, remember: Will, G.Kane.

N°88 Invité: C.MARIN, dossiers: Roy Rogers (PF), Cartouche, remember: Dupa, Carl Barks, Rolf Kauka, A.Alcala, Vallvé, etc

N°89 NOSTALGIE BD: Dossier BERNET (+ BD Dan Lacombe), BD: La Flèche Noire (Groux), Fierabras (Gire), Rick Junior (Hubinon + fiche), USA: Rick O'Shay, Dossier X-9 2° partie: Flanders.

N°90 Invité: BERNET, profil: Kiefer, dossiers: Paris Jeunes Aventures, Coq Hardi PF, remember: P.Brochard, Mittéi, etc...

N°91 NOSTALGIE BD: Invité: KLINE (+ BD Colonel X), USA: Alley Oop, dossier: X-9 3° partie (Afonsky), RC de Clavé, grenier: Erik, dossier "Télé Gadget", etc...

N°92 Invité: RIBERA, dossiers: Aventures 2° partie, PF: "Les Indomptables", remember: Morris, Breysse, C.Marin, G.Morrow.

N°93 NOSTALGIE BD: Dossier EU.GIRE, Kline 2° partie, grenier: Le Monnier, USA: Une vie de chien, "X-9" 4° partie (Austin Brigg), BD: suite et fin de Colonel X, Fierabras, RC "R.Hudi".

N°94 Invité: LECUREUX (1° partie), dossiers: Aventures 3° partie, PF: Thierry la Fronde, remember: J.Buscema, P.Joubert...

N°95 NOSTALGIE BD: A.JOY-GAUDELETTE (+ BD "P'tit Joc"), dossier "X-9" 5° partie (Mel Graff + BD), dossier: Eu.Gire 2° partie (+ RC), USA: "Family Life, grenier: Jacovitti, etc...

N°96 Invité: BOTTARO, dossiers: Aventures 4° partie, PF: Monty (Sage), Lécureux (suite), remember: Paparella, Novi, etc.

N°97 NOSTALGIE BD: MOLINARI (+ "Garry"), dossiers: Eu.Gire 2° partie (+ RC Jim Ouragan), "X-9" 6° partie (Norris, etc..), USA: Nano et Nanette, Grenier: Mr Toudou (Cézard), BD: Garry.

N°98 Invité: MYTHIC, dossiers: Bottaro (biblio), PF "Monty", Lécureux (suite), remember: Franz, Delinx, Bordelet, Pichard.

N°99 NOSTALGIE BD: M.R.NOVI, dossiers: Eu-Gire 3° partie (+ BD), "X-9" 7° partie (Bob Lewis), USA: F.Gottfredson, Grenier F.A.Breysse, suite des BD: Garry, Jim Ouragan, X-9, RC: Novi.

N°100 SPECIAL 30 ANS (100 pages) Invité: GIRAUD, Hugo Pratt dans les PF, Lécureux (suite), USA: Frank Cho, G.Wunder, dossier: "Collection EM", biblio détaillé de HOP! 1 à 100, etc.

N°101 NOSTALGIE BD: WILLIAMSON ("X-9" 8° partie), Eu.Gire 4° partie, USA: Aggie, Grenier H.Foster, BD: Martial, Novi, Gire.

N°102 Invité: AZARA , Lécureux (suite), PF: "Super Aventure", remember: Don Lawrence, Y.Mondet; Gil Fox, Lelong, Ryssack...

N°103 NOSTALGIE BD: DUT. Rétrospective Marijac (les débuts), dossiers "X-9" 9° partie (G.Evans), M.P.Giroud, BD: Les Professionnels (Gimenez), Météor, Jim Cartouche, USA: Dick Browne

N°104 Invité: FRED HARMAN (Red Ryder), Lécureux (suite), dossier "Collection à 8F", remember: Craenhals, J.C.Murphy...

N°105 NOSTALGIE BD: DAN SPIEGLE, dossier "X-9" 10° partie (Jim Keefe), Marijac 2° partie, USA: Hagar Dünor (Dick Browne), BD: suite de Jim Cartouche, Météor, Les Professionnels, RC "Judy".

N°106 Invité: PIROTON, Lécureux (suite), Sage: "Sciuscia", remember: Coelho, Eisner, P.Dupuis, Hoviv, Forget, Zanotto...

N°107 NOSTALGIE BD: F.FUSCO, USA: "Jim la Jungle", profil: R. Monzon (+ RC), Grenier: A.Rigal, Marijac 3° partie, BD: Lone Wolf (Fusco), suite de Météor (Giordan), Les professionnels.

N°108 Invité: A.CHERET, Lécureux (suite), Sage: "Sciuscia" 2° partie, remember: Maric, Toonder, Deliège, Aparo, Tom Gill...

N°109 NOSTALGIE BD: C.GIMENEZ, USA: Charlie Chan, Marijac 4° partie, Grenier: Claude-Henri, BD, Météor, Lone Wolf (suites)

N°110 Invité: PICA, Lécureux (suite), remember: Ollivier, Roba, Toth, Tacconi, Faizant, Letteri, Kiko, Sprenger, etc...

N°111 NOSTALGIE BD: D'ORANGE, dossier Le Fantôme 1 (L.Falk, R. Moore), profil: Sandron (+ RC), Marijac 5° partie (Coq Hardi), BD à suivre de Loÿs (Patrick Montfort), F.Bel (Le Pompon Rouge), Fergal (Le Fantôme Vert), gags de Pica-Corté, Martial.

N°112 Invité: MARCELLO (interview, biblio 1° partie), dossier Sciuscia 2° série, PF: Mark Trail, remember: Bottaro, Pierdec.

N°113 NOSTALGIE BD: ACQUAVIVA, Le Fantôme 2 (Mc Coy), Marijac 6 (Coq Hardi suite), Profil: Maréchal, RC d'Orange, suite des BD.

N°114 Invité: DI MARCO, Marcello (2° partie), remember: Gigi, D'Antonio, Moreau, Cubbino, Delporte, Brant Parker, Probst.

TEMOIGNAGES

Textes & illustrations (c) Mouminoux-Dimitri

6° PARTIE

(Suite du N°149)

Mouminoux

Dimitri

LA BD... UN MERVEILLEUX METIER DE CHIEN

Déçu et amer, suite aux refus des éditeurs d'accepter enfin ses projets personnels, Mouminoux continue de s'interroger sur la profession et la nature humaine des relations. Mais sa rage de dessiner est la plus forte, il a quand même du travail et sa petite famille est son refuge. Toutes ces péripéties éditoriales lui permettent malgré tout d'avancer, de progresser vers ce qu'il désire. Dans ce chapitre, nous arrivons à son entrée au journal PILOTE où il va pouvoir développer le genre qu'il souhaite exploiter avec humour et dérision.

Le navrant, c'est qu'avec leur vision rocambolesque, ils détruisent le précieux. Sans cette version de l'effort vers une sorte de perfectionnisme, tout se meurt. La machine laborieuse et imaginative grince, surchauffe. Elle souffre d'être sans cesse ridiculisée. A la longue, le mulet devient tête de mule. Il rechigne, il en a marre !

Alors à chacun de rechercher la combine. Le raccourci qui mène à la même chose. Pourquoi s'escrimer puisque de toute façon on va se faire baiser. Il faut avoir un moral du diable pour croire et persévérer. On perd confiance, on devient chafouin. Dans un système de grugeurs, la gruge ne cote plus. Ca devient terrible! L'esbrouffe monte dans les cimes, c'est à qui fera le coup le plus dément. On entre en direct dans la parano. Le marché devient un tremplin pour débiles. Une hypertrophie de la carambouille. Faut voir ce qui se fait dans les arts plastiques! Du fromage pour édentés! On est obligé de maintenir une clientèle, d'abêtir la masse. Elle n'était déjà pas brillante, elle devient diarrhée. Le peu de bon sens qu'elle avait acquis au long des siècles, laborieusement, avec une déperdition effroyable, elle l'a égaré. Elle ne sait plus, elle va au hasard de la claironnade des animateurs corrompus. On lui explique que le sépia ce n'est pas forcément de la merde, la preuve, c'est que ça vaut tant le mètre carré. On fait appel à la référence pognon, seule représentante de toutes nouvelles valeurs. Cela a été de tout temps. Ca traverse les âges... Ca explique pourquoi des mecs comme Utrillo ont échangé des quantités de toiles contre quelques litres de picrate!

Ce sont les maquignons qui fixent la cote, de préférence quand le mulet est crevé. Ca facilite, ça déblaie! Alors là, il faut voir valser les tarifs! Ca dépasse le prix au mètre carré dans les quartiers les plus résidentiels. C'est le grand délire, à tant le point! ce qui n'était que barbouillage sans intérêt devient valeur inestimable. Ce n'est même plus à l'argus, c'est bien trop beau, ça vaut mieux que cela! Ah les ordures! Ah les remueurs de merde! Ce serait pourtant facile de ne pas crever le mulet, de ne pas lui rechigner un peu d'avoine, il n'en demande pas tellement.

Pensez-vous! Vas-y que je te dupe, vas-y que je t'exploite! Pourquoi se gêner? Qu'importe si l'on crée le marasme. On ne fait plus que des produits! Un produit, ce n'est pas défini. C'est tout ce que l'on veut, c'est le marketing qui lui donne un style. Le marketing, en voilà une affaire sérieuse! Il ne faut pas hésiter à investir, ça ne tient qu'à ça!

Je retournais toutes ces constatations dans ma tête. D'une certaine façon, j'hésitais à les admettre, je devais exagérer! J'avais le ju-

Ci-dessous: PREMOLAIRE, crocodile toujours affamé et malchanceux, qui a fait carrière dans les pages de FORMULE 1 à partir de 1970. Pendant 10 ans il a animé les pages de ce journal et ses gags ont été repris dans 4 albums par les éditions Glénat (1978-80)

PRÉMOLAIRE
CINÉ
ÉPOUVANT
CAISSE
LES GENS N'ONT RIEN D'AUTRE À FAIRE QUE DE RECHERCHER L'INQUIÉTANT À TOUT PRIX !
FRANKENS CONTRE NIXON
ENTRÉE
TOUT CECI N'EST QUE BÊTISE ! IL N'Y A QU'UNE SEULE TER. REUR ICI BAS C'EST L'ANGOISSE DE L'HEURE DES REPAS !
JE N'AI PAS LE TEMPS DE RÊVASSER À TOUTES CES CHIMÈRES MOI ! IL EST DÉJÀ 20H50 ET JE N'AI REÇU AUCUNE INVITATION !

gement d'un pessimiste, je n'avais pas eu de chance mais cela ne définissait pas l'ensemble. Je me bourrais le mou moi-même, un peut comme lorsque l'on est épris d'une femme, ça a beau être la dernière des connes, on lui trouve toujours des excuses. J'étais bien bon, je me retournais les malveillances sur la tête pour soulager une situation que j'avais, hélas, vérifié de visu.

Illustration pour la couverture du fanzine HAGA N°38 (1979)

J'avais un caractère difficile, j'étais soupe au lait, je manquais de diplomatie, je me faisais aussi coupable qu'un chrétien. En fait ces excuses, je les confectionnais de toutes pièces pour justifier et sauvegarder un désir furieux et impardonnable: je voulais dessiner! Tout en me baratinant, je me reconstruisais un avenir muni d'un espoir incohérent. Malgré mes douches successives, je refusais le drame inhérent à toutes les professions artistiques.

Gêné, j'évitais d'en discuter,même avec mes proches pour ne pas avoir à en convenir. J'encaissais la malveillance ambiante à mon compte afin de ne pouvoir parler de la profession qu'en termes louables et enthousiastes. L'injustice m'a toujours fait hurler, il fallait que je sauve les apparences!

Nous attendions un bébé: mon futur fils qui m'a donné tant de satisfactions. Nous prenions, ma femme et moi, la chose très au sérieux. Qu'y a-t-il d'ailleurs de plus sérieux dans la vie d'un couple ? Immédiatement, le problème de l'habitat, si difficile à l'époque, se fit sentir. Ces derniers temps, nous nous étions retrouvés dans une chambre au huitième étage d'un immeuble de la rue de Courcelles. Le quartier était assez sympathique, mais notre pigeonnier du huitième, sans ascenseur, lui faisait perdre un peu de son attrait. Il nous fallait décamper, mais où aller? Les appartements parisiens étaient intouchables, tout au moins pour nos moyens, restait la province. Nous dûmes immigrer dans une petite location, en Seine et Marne, avec un jardinet. Trois pièces cuisine, mais cela nous semblait immense. Je devais de ce fait quitter l'atelier. Ca allait vraisemblablement me manquer, mais j'avais besoin d'un peu d'espace et de grand air pour ma petite famille.

Nous arrivâmes en Seine-et-Marne en plein hiver, juste au moment où la campagne devient exécrable pour beaucoup. Personnellement, je n'étais pas déprimé, ce décor m'était assez familier. Les brumes de l'est et du nord ne m'indisposaient pas du tout. Je crois même qu'elles m'aident dans mes réflexions. Pourtant, ce département qui fut le berceau de nombreux grands auteurs, n'allait-il pas provoquer chez ma compagne une angoisse indéfinissable ? J'appréhendais un peu cela. Nous nous installâmes un peu à la diable. La maison que nous avions loué manquait d'un certain confort. Un chaufffage archaïque ne dispensait qu'une chaleur modérée. C'est avec difficulté que nous arrivions à 17° en risquant de faire exploser la chaudière à charbon qui fonctionnait par à coups. Mais nous étions chez nous, à l'abri, avec plus d'espace que nous n'en avions jamais eu. Le petit habillé chaudement dès son réveil s'agitait comme un fou, c'était bon signe. Je lui tripotais les mains et le bout du nez qu'il avait plus que frais, mais ça allait... Ca ronronnait, tous ensemble.

Je jouais énormément avec mon fils, cela m'enchantait. Les petits enfants sont vraiment merveilleux et aujourd'hui que j'ai un petit-fils, je ne puis que souligner ce fait. Ce ne sont pas les enfants qui sont insupportables mais les parents incapables de leur éducation, pas plus que les chiens ne sont détestables mais ceux qui se les approprient par égoïsme et en font des êtres anormaux, ce ne sont pas les femmes qui sont méprisables mais les féministes qui en font des objets au niveau de leur faiblesse, ce n'est pas la vie qui est épouvantable, c'est ce qu'en font les hommes incapables de la gérer.

Hors de mon travail, je consacrais tout mon temps à mon fils. Je lui confectionnais des jouets avec du bois, de la ficelle, avec aussi un vieux mécano que j'avais récupéré chez un cousin. C'était le bon temps, on s'amusait comme des fous et le givre qui se formait certaines journées sur les vitres n'avait pas plus de prise sur nous que les débats de l'Assemblée Nationale!

J'avais installé ma table à dessin dans l'une des pièces à notre disposition. Mon panorama ne dépassait pas l'espace du petit jardinet sur lequel donnait ma fenêtre. Il y faisait très clair et cela me changeait des lieux embués que j'avais connu auparavant. Ma femme et mon fils étaient auprès de moi et cette communauté nous suffisait. Je m'aperçus rapidement que cet éloignement de la capitale m'offrait une densité de temps ouvrable qu'il m'avait été difficile d'obtenir à l'atelier de la rue des Pyramides. Ici, en quelques heures de tranquillité, je réalisais ce qui m'aurait pris des journées tout récemment. Aucun bavardage ni dispersion d'aucune sorte ne ralentissait ma production. De ce fait, en six ou sept heures effectives, j'avais étalé assez d'encre de chine pour me permettre ensuite de me consacrer aux travaux d'installation qui ne manquaient pas.

Nous ne possédions pas de télé, un peu de radio de temps à autre, c'est tout. En fait, je recherchais l'isolement. Ici, c'était tout trouvé! A part quelque voisinage sans intérêt, nous étions à Vladivostok! Il me fallait, bien sûr, me rendre fréquemment à Paris où toutes mes collaborations étaient rassemblées. Je n'y perdais pas de temps. Après avoir réglé un ou deux problèmes et salué quelques copains, je regagnais ma cambrousse comme attiré par mon nouveau mode de vie. Ce que je fuyais surtout c'était l'ambiance courtisane des salles de rédaction. Mon éloignement m'empêchait de stagner parmi les intrigues et les copinages trop inhérents à la profession. Moins je les voyais, mieux je me portais. Et puis, c'était l'hiver, j'avais l'air d'avoir été banni dans quelque province éloignée. J'étais comme puni. On me plaignait en apparence. Ca les émoustillait de penser que je me gelais le cul dans le brouillard de l'est parisien. J'abondais dans leur sens pour ne pas leur gâcher leur plaisir miséricordieux. Il n'y a rien de tel pour réchauffer le moral que de savoir que quelqu'un s'emmerde. Je commençais à être psychologue. En fait, j'étais très satisfait de ma nouvelle situation. Je travaillais dans le calme, loin de toutes les conneries parisiennes tout en gardant le pied à l'étrier.

Certes la solitude de la campagne (nous habitions un simple village) peut peser à certaines gens. A l'exception de deux bistrots fréquentés par des betteraviers, les néons n'affolaient pas nos soirées Il fallait faire avec nous-même. Il fallait posséder un petit magot

AH LÀ LÀ ! QUELLE VIE !...
?
UN INSTANT JEUNE HOMME ?....
TOC TOC
ÇA VOUS ARRIVE SOUVENT DE VOUS PROMENER COMME ÇA TOUT SEUL, LE SOIR ?
POUR NE RIEN VOUS CACHER, JE PRÉFÉRERAIS BIEN ÊTRE DANS MON LIT ENTRAIN DE DIGÉRER !

dans ce sens, réchauffer avec le coeur et l'esprit ce que les frimas nous imposaient comme divertissements. Nous lisions beaucoup, je me souviens de certaines soirées où, ayant un surcroît de travail, je veillais à ma table à dessin à des heures tardives. A l'extérieur tout était noir, seules des écharpes moirées de brouillard stagnaient autour du marronnier dont j'imaginais plus que je ne percevais la ramure. Tout était silencieux, à l'exception d'un aboiement lointain et très estompé. Les miens reposaient et j'avais l'impression d'être perdu dans quelque néant inexpugnable. Ce silence m'intéressait, je le trouvais d'une densité fertile. C'était un compagnon discret qui permettait à mon imagination de se répandre, de s'étaler et ainsi de s'exercer. C'était comme un grand domaine que l'on a pour soi tout seul, avec la possibilité d'évoluer en tous sens, sans risquer de heurter autre chose. Une espèce de liberté réélle. Je n'osais même pas troubler ce silence par un bruit qui m'eut été personnel. J'entendais avec clarté le crissement de ma plume sur le papier. J'étais au coeur de ma recherche. A travers ce silence semblable à celui de l'orée des jours, je ne percevais que le ronronnement infime du filament de l'ampoule électrique qui blanchissait mon plan de travail.

Le petit pavillon que nous occupions devenait une enceinte face au monde extérieur. Une espèce de bastion insolite par l'entourage qui appartenait à une toute autre société. Les gens nous regardaient curieusement. A cette époque, déjà lointaine, les dessinateurs de BD n'encombraient pas tellement les départements hors de celui de la Seine. Nous étions un couple bizarre, nantis d'un rejeton qui n'allait pas encore à l'école. Aucun raccordement possible avec le cru. Nous étions là, par hasard, contrairement à tous ceux qui nous entouraient. Je ne partais pas au travail le matin très tôt. Je restais chez moi à bricoler, probablement des choses inavouables. De plus, nous ne donnions pas l'impression de manquer d'argent. Je venais même de m'acheter une voiture, une aronde, bien modeste, sans aucun chrome, le modèle le plus bas de gamme! Mais tout de même c'était une voiture neuve, ça les intriguait. On chuchotait.

D'un autre côté, je n'osais à peine dire quelles étaient mes occupations. Vis-à-vis du contexte ambiant, je me sentais gêné. Qui pouvait, dans ce pays agraire par excellence, accorder le moindre intérêt à mes graffitis. Ca ne semblait pas sérieux et je préférais ne pas m'étendre. Je m'étais déjà risqué dans une explication avec mon logeur. Le pauvre homme tournicotait son béret entre ses doigts gourds et roulait des yeux ronds. Il acquiesçait par petits mouvements du chef mais visiblement il était égaré. Que signifiaient pour lui les petits morceaux de papier noircis que j'exposais à son regard éberlué. Sans doute peu de chose! Il ne cherchait même pas à comprendre. Ma situation se refermait sur son mutisme et il n'eut pas été séant d'insister davantage. Aux yeux de la majorité, nous étions suspects et cette suspicion nous enfermait dans un retranchement inquiétant. Pourtant, nous n'en faisions pas cas. Nous diffusions à nous trois une chaleur suffisante pour ne pas être perturbés. Le petit gambadait autant que cela se pouvait et ma femme était radieuse.

Personnellement, par des déductions assez misanthropiques, j'appréciais cet isoloir. J'avais l'impression que notre épanouissement se faisait plus délibérément. Nous vivions comme des colons égarés au coeur d'une humanité incompréhensible. Nous ne pouvions vraiment compter que sur nous. Régler nos vies en fonction de nos finances. Faire face économiquement dans ce bled où tout crédit eut été problématique. La campagne accepte difficilement les intrus. Je ne la juge pas, peut-être a-t-elle raison, c'est une forme de défense. C'était à nous de faire nos preuves. Nous appréhendions toutefois une perte de notre pouvoir d'achat. Là, on sentait que ce serait implacable. Il ne fallait pas vaciller. Un peu comme les poules dans une basse-cour, si l'une d'elle fait le gros dos, les autres l'achèvent. Oh exigences de la vie! Quelles motivations poussent le grand architecte à des mesures aussi impitoyables ?

De ce conditionnement, nous apprîmes la gérance. Nous jouions serré. Pas question de disperser un franc pour ce qui ne valait que cinquante centimes. Pour un franc investi, nous tenions à un franc de profit. C'était devenu une règle, cela nous amusait en fait, c'était comme un combat. Pas de pertes inutiles, on allait en remontrer aux betteraviers du voisinage. Aucune dette! Tout cash! Cette rigueur économique nous imposait dans leur respect. Il demeurait néammoins cette question sans réponse "D'où tenaient-ils leur argent ?" La dialectique des paysans ne plane pas dans les hautes sphères, les questions puériles et les quolibets n'étaient pas difficiles à déceler. A cela nous opposions une intégrité dans l'utilisation de nos nécessités qui les laissaient pantois. Et peu à peu, sans qu'ils n'aient pas compris grand-chose, nous obtinrent leur respect.

DANS LA FORÊT, PARFOIS IL Y AVAIT FOULE SUR LEUR PASSAGE. PARFOIS, LES COUREURS, SE DÉTACHANT DU PELOTON, ROULAIENT DANS DES COINS PRESQUE DÉSERTS...
RC: LE VAINQUEUR DU MOTO-CROSS (FORMULE 1 N°46/1971)

Environ toutes les quinzaines, je me rendais à Paris pour visiter mes éditions. Toute la famille suivait et, tandis que je défendais mes positions de dessinateur BD, elle se baguenaudait dans la grande ville pour la joie et la stupéfaction du petit. Il commençait à faire beau et les gens de la rédaction qui me voyaient la mine en fleur, ne manquaient pas de souligner mon passage par certains propos.

- Il doit commencer à faire beau chez vous ?
- Ouaip, entre deux averses !
- Tout de même, la campagne, c'est sympa à la belle saison!
- C'est sympa aussi l'hiver, mais il faut avoir quelque chose à y foutre !

Ils devenaient nostalgiques. Les prés verts, les chemins bucoliques leur venaient à l'esprit. Ils ne voyaient plus que le grand air et la pêche à la ligne. Après avoir ricané sur mon repli pendant la période des bourrasques, ils envisageaient, avec la poussée du soleil printanier, quelque retraite idyllique.

- Dans le fond, vous êtes privilégié! Vous êtes tranquille chez vous pour travailler et vous êtes à la campagne.

- Il ne parle pas français ?

Et Auclerc de rire. Je fis non de la tête et ajoutai:

- Moi parle pas, mais un peu je comprends...

Cela dégela un peu l'atmosphère.

Nous obtînmes le feu vert pour un essai sur quatre pages. C'était banco, braillait Auclerc, et nous allâmes nous jeter un demi. Dans

VOUS SAVEZ QUE CE N'EST GUÈRE PRUDENT, ON PEUT FAIRE DE DANGEREUSES RENCONTRES À LA NUIT TOMBÉE !
ON NE FAIT QUE DES MAUVAISES RENCONTRES VOULEZ-VOUS DIRE ! LES GENS ONT COMPLÈTEMENT PERDU LE SENS DE L'HOSPITALITÉ !

PAROLE DE DRACULA, C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE RENCONTRE UN CLIENT PAREIL !
J'VOUS JURE, IL Y A VRAIMENT DES GENS QUI NE SAVENT PAS À QUOI OCCUPER LEUR TEMPS !

LES DISPARUS DE POL-CROAC,
première bande parue dans
PILOTE N°320 (09.12.65)

ARRIÈRE GRAND-PÈRE DE ROMUALD AVAIT ÉTÉ CHEVALIER ERRANT PAR NÉCESSITÉ ... LE GRAND-PÈRE DE ROMUALD AVAIT ÉTÉ CHEVALIER ERRANT PAR MISANTHROPIE ... SON PÈRE L'AVAIT ÉTÉ, LUI, PAR HASARD ... ROMUALD, QUANT À LUI, ERRAIT PAR HÉRÉDITÉ .
IL RESTE BIEN ENTENDU QUE TOUTE RESSEMBLANCE AVEC DES ANIMAUX EXISTANTS OU AYANT DÉJÀ EXISTÉ, NE SERAIT QUE FORTUITE .

la bande dessinée, on pénètre plus facilement par l'intermédiaire d'un scénariste. Ceux-ci semblent avoir plus d'entregent auprès de nos rédacteurs. J'en conclus tout simplement qu'ils ont plus de temps libre, ce qui leur permet de dialoguer plus longuement. Personnellement, je n'ai jamais souhaité la présence d'un scénariste. Je me sens trop conteur moi-même pour avoir recours à ce système. Et puis, autant je me sens des ailes pour interpréter ce que je ressent, autant il m'est difficile de pénétrer la vision des autres. Après de nombreux essais, je peux ajouter avec certitude, que je ne puis exprimer que ce que j'ai visualisé dans mon subconscient. Chaque essai tenté avec un scénariste s'est soldé par une illustration mal comprise et de résultat médiocre. Je pense même que le travail d'un auteur ne peut pas être réparti. Je sais que de multiples démonstrations prouvent autre chose mais pas le contraire. A mon avis, être auteur, c'est se livrer à 100 %.

Toujours est-il, qu'à cette occasion j'étais attelé en flèche avec ce brave Auclerc qui venait de dégeler le tout puissant Goscinny. Il ne s'agissait pas de cracher dans la soupe. Pilote était un support fort appréciable et c'était une chance d'y être publié. On m'a souvent posé la question, quel est le plus important dans une bande dessinée ? Le texte ou le dessin ? Je crois pouvoir répondre, c'est l'histoire, et l'histoire, c'est l'ensemble. Il faut une corrélation entre le scénario et le dessin. L'un épaulant l'autre, c'est un tout. Et même si un dessin n'est pas parfait, l'essentiel est qu'il exprime au plus près l'intention, donc le texte proposé par le créateur de cette idée. Comment mieux concourir à cette représentation qu'en étant soi-même le concepteur de l'histoire. Il y a pourtant des collaborations scénariste-dessinateur qui ont donné de bons résultats, mais jamais d'excellents, de complets! Les meilleurs dessins que j'ai vu dans le genre semblaient toujours aseptisés, comme de grandes et belles phrases à côté d'un sujet. Jamais ou d'assez loin, on y sentait précisément cette collaboration, ce tout qui fait la densité de l'oeuvre. On peut s'approcher d'une bonne expérience, certes j'en conviens, mais ce sera toujours un plat insuffisamment salé, une cuisine de remplacement, une espèce d'ersatz. Ma propre expérience ne peut évidemment pas faire jurisprudence, mais j'ai comparé celle de beaucoup d'autres, des connus! Cette différence qualitative entre une oeuvre personnelle et une autre en collaboration avec un tiers.

Je sentais le vent venir.

- Ca ne plait pas à tout le monde. Vous savez c'est un peu l'isoloir.
- Ah tout de même, avec ce beau temps !

Je les sentais envieux. Mauvais cela pour ma profession. Le dessinateur de BD ne doit présenter que de l'à-peu-près, beaucoup d'inquiétudes et d'angoisse. On lui refile du boulot mais il ne faudrait pas qu'il se goberge, ça casserait le rythme. Pour être bien vu, il faut inspirer une certaine pitié, un besoin nécessiteux. Pas d'esclandre! Moi, dès que je sentais se profiler cette attitude ombrageuse, je ne pouvais plus me retenir d'en ajouter. Après m'être fait tout fluet pour ne pas déclencher cette réaction, j'explosais en commentaires reluisants. J'idéalisais. Je dépeignais la gadoue seine-et-marnaise avec des bruns Van Dyck, des indigos, des écharpes de brouillard translucide qui donnaient un pastel digne de Corot. Même ces saloperies de betteraves à sucre qui envahissaient l'horizon devenaient des plantes légères et aromatiques. Je parlais des arbres, de nos longues promenades parmi les hêtraies. J'allais même jusqu'à déconner que j'avais l'intention de devenir propriétaire. Un truc à ne pas voir arriver ton règlement de pige à la fin du mois! Sur le coup j'y allais de bon coeur. De la campagne je leur en foutais plein la gueule! Je déposais mes pages, sachant pertinemment qu'on me ferait chier pour des rectifications. Ca ne faisait rien, je m'étais bien marré.

D'ailleurs mon travail fonctionnait bien. Naturellement, il y avait toujours des problèmes, des dessins réclamés que l'on ne voulait plus ensuite, des paiements aux calendes grecques. La routine, quoi! Mais dans l'ensemble ça allait. Je me démerdais pas mal. Un jour, présenté par un copain, je mis les pieds chez PILOTE. Les bureaux se tenaient encore rue du Louvre à cette époque. Deux pièces adjacentes où tout semblait se passer. Rien à voir avec le fabuleux immeuble des Editions Dargaud, par la suite. J'y rencontrais J.M.Charlier, souriant et débonnaire, avec toutefois cette étincelle de malice un peu inquiétante au coin de l'oeil. Nous échangeâmes des propos complaisants auréolés de bonne humeur comme il est de bon ton dans ce genre d'officine. En face, se tenait un autre personnage, plus petit, le cheveu frisotté. Il riait moins fort que les autres et ébauchait seulement un sourire passager pour bien montrer que rien ne lui échappait. Il me tendit une main désintéressée et murmura son nom. Je n'y prêtais guère plus d'attention, mais j'appris que c'était lui le grand maître à penser. Je lui présentais mon projet qu'il sembla regarder avec intérêt. Pour l'occasion, j'avais un scénariste, un certain Auclerc, très fort en argumentation, qui m'accompagnait. Je lui laissais le soin de la discussion. J'ai très peu de talent pour vanter ma production.

Mon auteur littéraire était un bon phraseur et ceci m'arrangeait terriblement pour le moment. Le maître semblait assez avare de qualificatifs et je ne me sentais pas de disposition pour le violer sur ce sujet. Auclerc se débrouillait très bien. Je me contentais d'écouter sans m'interposer d'aucune sorte. A un certain moment, le père d'Astérix, qui ne manquait pas d'humour, jeta un regard en coin, puis s'adressant à mon scénariste:

Bien sûr, il y a les dessinateurs, sans autre imagination que celle du graphisme, ce sont alors des exécutants et leur participation peut être très appliquée, mais cela s'arrête là. Il y a également les écrivains incapables de dessiner, ces derniers deviennent alors des scénaristes, des dialoguistes en parallèle du cinéma qui lui nécessite pour des moyens pratiques, une véritable industrie. Le repêchage ici de cette signification me paraît bien surfait. Il est tellement intéressant d'écrire tout simplement, je ne vois pas pourquoi faire orner cela d'une vision graphique toujours différente puisqu'elle est produite par un autre!

Là, j'étais à la remorque d'Auclerc. Je ne le juge pas, c'est un garçon de valeur et il l'a prouvé par la suite en maintes occasions. Je lui parlais d'ailleurs de mes inquiétudes à propos de notre collaboration. Il n'y prêtait guère d'attention, estimant tout simplement que la machine était sur les rails et qu'il ne fallait pas disserter autour de la mariée trop belle en l'occurence. Il me poussait à avoir toute confiance, sans chercher à analyser davantage. Je m'attelai donc au décryptage de son texte trop littéraire pour l'occasion. J'étais embêté, comment lui faire comprendre que ses dialogues étaient lents, elliptiques ? D'interminables conversations nous amenaient tard le soir sans avoir réussi à faire le point. Je ne voulais ni le contrarier trop, ni le vexer. C'était un charmant garçon, très poli, un peu mondain peut-être. Mais ça changeait tellement de l'atmosphère générale de la BD que c'en était reposant. Bref, sans en avoir l'air, comme un hypocrite, je l'amenais à accepter mon itinéraire dans son sujet. Je lui promettais de ne pas trop déroger de son thème, mais d'y faire intervenir une certaine spontanéité qui, à mon sens, était absente. Auclerc qui virait à l'intellectualisme, plissait des paupières comme si je l'avais entretenu du mystère de la pierre philosophale. Il acquiesçait par petits à coups, pressentant dans mes explications les canons d'une nouvelle esthétique du verbe lié à l'action. Je lui démontrais simplement que pour garder les oies il vaut mieux se munir d'une badine. Pour lui, la chose ne pouvait être aussi simple. Il préférait, de toute évidence, y percevoir les prémices d'un art tout neuf, le travail d'une collaboration presque anarchique, débouchant sur un festival de réussites.

À SUIVRE

ACTUALITÉ

EXPOSITION SHOAH ET BD, du 19.01. au 30.10.17 au Mémorial de la Shoah à Paris IV° avec des planches de Calvo, Spiegelman, Krigstein, Feldstein, etc... Un livre-catalogue a été édité par Denoël Graphic

HUGO PRATT. "Corto le romantique" est le titre d'un article de Damien Couvreur paru sur 4 pages dans le quotidien belge LE SOIR avec la reprise d'une interview de 1995 et l'annonce d'une intégrale en 16 albums GF vendus avec le journal entre février et juin.

UDERZO qui fête cette année ses 90 ans, a été invité le 25.04 sur TF1 pour parler de sa carrière et de l'évolution d'Astérix.

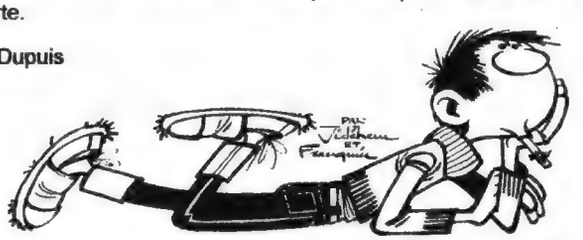
CATAMOUNT Les deux premiers romans de ce western d'Albert Bonneau, "La jeunesse de Catamount" et "La vengeance de Catamount" sont désormais disponibles en réédition chez PubliFrance qui annonce d'autres titres en préparation. Lors de l'Assemblée Générale, qui s'est tenue à Moulins, il a été annoncé l'ouverture d'une exposition permanente "Albert Bonneau et la jeunesse" à Voussac (Allier).

ANGOULEME Lors du 44° Festival, plusieurs journaux ont participé à cette fête de la BD avec des numéros spéciaux comme MARIANNE qui a sorti un hors-série de 100 pages "La BD pour tous". De son côté AUJOURD'HUI EN FRANCE MAGAZINE (20.01.17) a demandé à Florence Cestac d'animer ses pages d'actualité et publié un article sur "Les femmes dans la BD". Quand à SUD OUEST, son numéro du 26.01.17 a été entièrement illustré par l'équipe du journal SPIROU: Malaude, Neidhart, Nob, Libon, Bercovici, etc...et a consacré une page au personnage de "Gaston". Par contre, LA CHARENTE LIBRE dans son spécial festival, a interviewé Cosey et Hermann (Grand prix 2017).

AURILLAC Le 4° Festival BD s'est déroulé les 11 et 12 mars avec la présence de nombreux invités: Julien Loïs (qui a signé une belle affiche), Lionel Marty, Eric Ivars, Marc Pichelin, Yann Degruel, Jean-Luc Masbou, etc... et même Mandryka créateur du célèbre "Concombre masqué" qui a démarré dans VAILLANT en 1965.

GASTON est l'invité d'un numéro hors-série de PARIS MATCH (02.17) "60 ans de gaffes", numéro anniversaire de 100 pages avec une interview de Jannin et un tour d'horizon des thèmes, personnages, coulisses, anecdotes, albums, cv de Spirou, etc...De leur côté, les Postes Belges ont émis une série de 5 timbres "60 ans de gaffes" avec les principaux personnages de cette célèbre BD. Enfin, les éditions Dupuis envisagent la reprise en intégrale de la rubrique "En direct de la rédaction" illustrée par Franquin sur textes de Delporte.

© Dupuis



BUCK DANNY "70 ans de relations internationales", Publié dans le N°113 du mensuel dBD, cet article de P. Peter analyse les évolutions politiques, diplomatiques et militaires du monde a travers la série d'aviation de J.M.Charlier et V.Hubinon, reprise par la suite par d'autres auteurs qui continuent de produire des nouveautés dans le même esprit.

MATTHIEU BONHOMME a reçu le prix public Cultura à Angoulême pour son album "L'homme qui tua Lucky Luke" considéré comme un hommage réussi au célèbre cow-boy créé par Morris.

SUPER PIF N°7 (03.17): Le sommaire BD reste quasiment identique au fil des parutions; en inédit: "Pif et Hercule" (Corteggiani et Di Martino), "Biodôme" (Y.Morin et F.Antoine), "Elyse" des néerlandais G.Valkema et E.HercuLes, "Placid et Muzo" (Arapu et Bottier), "Kid Franky" et 8 pages du "Concombre masqué". En reprises: la suite de "Bone", des RC de "Fox Boy", "Supermatou", des gags de "Couik", "Corinne et Jeannot", "Horace", etc... plus des reportages, des jeux ("Pluche et Truffe" de Waltch) et le gadget: le retour des pifises! Le prix a baissé: 5,90 €. Une surprise qui en annonce peut-être d'autres -nous dit-on- (mais le nombre de pages est tombé de 164 à 132!). M-A.

VILLERS LES NANCY (54600) a aussi son festival BD dont la 5° édition s'est déroulée début avril au Centre des Ecraignes.

SAN-ANTONIO EN ROUMANIE. Dans ce petit livret de 100 pages, notre ami et correspondant Dodo Nita, relate sa découverte des romans de Frédéric Dard, les nombreuses coïncidences qui émaillent sa lecture et tous les liens qui rattachent le célèbre commissaire avec la Roumanie: missions secrètes, personnages roumains, citations, etc... plus une bibliographie complète des romans traduits dans ce pays. Publié en français, présenté comme un petit Fleuve Noir, cet opuscule de 100 pages est paru aux éditions Revers sises à Craiova. La couverture est signée Valentin Tanase et les illustrations intérieures Radu Gavrilescu.

INTEGRALES

© Dupuis

DUPUIS: TIF ET TONDU. Nouvelle édition intégrale, cette fois chronologique, la précédente qui date de 2007-2013 était sous forme thématique. Cet ouvrage de 365 pages, reprend donc "Le Mystère de Beersel" (inédit en album Dupuis), "La cité des rubis" (idem) "La revanche d'Arsène Rupin" (idem), "San Salvador", "Le Fantôme des lagunes", "La villa Sans-souci", tous sur scénarios du créateur, Fernand Dineur. Ensuite viennent les épisodes: "Le trésor d'Alaric" (sc: H.Gillain) et "Oscar et ses mystères" (sc: Desprechin), soit la période 1949-54 où le jeune dessinateur Will débutait une belle carrière. L'importante introduction de Christelle et Bertrand Pissavy-Yver-nault (50 pages) présente les auteurs et l'évolution de la série.

LA PATROUILLE DES CASTORS T.8 et dernier volume avec les épisodes 29 "Torrents sur Mésin" (sc: Wasterlain) et 30 "La Pierre de foudre" dessinés par Michel Tacq. En complément, un récit inachevé interrompu par le décès du dessinateur et deux courtes histoires humoristiques de "La Patrouille des Zomis" plus un RC sur "Tapir", dessiné par R.Follet et Marchal en hommage aux héros créés par Mitacq et Charlier..Le dossier de présentation, toujours signé par G. Ratier, s'attache au contexte des dernières aventures de cette sympathique série emblématique du journal SPIROU.

BENOIT BRISEFER T.1. Ce petit garçon, doté d'une force extraordinaire, lorsqu'il n'est pas enrhumé, a été imaginé par Peyo en 1960 pour le journal SPIROU. Ce premier volume réunit: "Les Taxis rouges" et "Madame Adolphine" (décors de Will), plus " Les douze travaux de Benoît Brisefer " (scénario de Delporte et dessins de Walthèry). Le dossier documenté de P.Gaumer, nous dévoile les origines de ce gentil gamin qui ne maîtrise pas toujours sa force, ce qui le plonge très souvent dans des situations cocasses.

JULIE WOOD Le T.2, avec les épisodes 4 "Pas de cadeau pour Julie", 5 "Le Motard maudit" et 6 "Un ours, un singe... et un sidecar" nous permet de retrouver la sympathique Julie dont les exploits se déroulent dans le monde de la compétition motocycliste. L'introduction est uniquement axée sur ce sport mécanique et non sur la BD ou sur son auteur Jean Graton, qui l'a créée en 1976.

LE LOMBARD a publié le T.5 de l'intégrale BOB MORANE avec 4 récits parus à l'origine dans l'hebdomadaire féminin FEMMES D'AUJOURD'HUI entre 1965 et 1976, tous dessinés par Gérald Forton sur scénarios d'Henri Vernes: " L'Ile du passé", "L'ennemi sous la mer", "Les masques de soie" et "Les loups sont sur la piste".

GLENAT: LA DYNASTIE DONALD T.22 (sur 24) L'intégrale des récits, réalisés par le grand Carl Barks, se pousuit avec la période 1947-52 comportant une vingtaine d'épisodes. Ils sont accompagnés d'articles sur le monde de Donald, et d'hommages de Cavazzano, Milazzo, Quentin Tarentino... Un grand classique Disney à ne pas manquer. (380 pages).

Par TRANCHAND-CORTEGGIANI (c)

SMITH et WESSON

Ces deux cow-boys farfelus ont amusé
les lecteurs de PIF GADGET de 1982 à 1990.

FABRIZIO BUSTICCHI

Autre dessinateur italien de l'écurie Bonelli, Fabrizio BUSTICCHI nous a quittés le 15 février 2017 à Milan à l'âge de 63 ans.

Né dans cette même cité le 16 novembre 1953, il sort de l'Institut Artistique de Monza diplômé en graphisme publicitaire. Il débute comme illustrateur pour l'éditeur Rizzoli puis réalise ses premières BD à partir de 1976 dans l'hebdomadaire CORRIER BOY (ex CORRIERE DEI RAGAZZI). Il y dessine quelques épisodes de "Cronaca Illustrata", prend la suite de Cubbino sur le western "Edge" (sc. Milo Milani) en 1977 -traduit dans LA ROUTE DE L'OUEST n° 63 et 64 en 1980- puis les premiers épisodes de "Piedipiatti" (1978).

Il passe ensuite dans SUPERGULP! le nouvel hebdomadaire de Mondadori où il illustre les aventures du précurseur de "Martin Mystère", "Allan Quatermain", dans une version contemporaine du héros de H. Rider Haggard écrite par Alfredo Castelli (n° 1 à 36, 1978-79). Entre divers travaux d'illustration et alimentaires, il inaugure ensuite un autre hebdo, FULL, chez Nemo/Bonelli (28 n° en 1983). En 1988, il rejoint Universo et collabore à l'hebdomadaire IL MONELLO où il est un des nombreux dessinateurs de biographies de vedettes de la chanson puis illustre, sur un sc. de A. Musso, "I Guerrieri della luce : L'anno di Satana" (1988-89). Dans l'autre hebdo de l'éditeur, INTREPIDO, en 1991-92, il dessine les aventures du "Tenente Victor King", "le Vagabond du temps" en duo avec Luana Paesani (sc. Mancuso). En parallèle, il a aussi réalisé des BD érotiques chez Edifumetto (WARD, 1989-90) et ErreGi/EdiPeriodici (CORNA VISSUTE, etc.) que l'on retrouve en France chez Elvifrance dans LES CORNARDS et SÉRIE ORANGE (sc. Pierre) puis Novel Press (ORIENT SEXPRESS, BD HARD...) en 1991-92.

En 1991, il retrouve Castelli et réalise le segment de l'épisode de "Martin Mystère" (dessiné par Nando et Denisio Esposito) où intervient "Allan Quatermain" (n° 112). Il rentre ensuite dans l'équipe des dessinateurs de "Mister No" en 1993 et il en dessinera 30 fascicules jusqu'à 2006 (sc. Luigi Mignacco), la plupart encrés par Luana Paesani. Toujours en binôme, ils travailleront sur DEMIAN et DEMIAN SPECIALE (5 épisodes, sc. Pasquale Ruju, 2006-07 et 2010-2011), deux SPECIALE MISTER NO (2007-08), MAXI NATHAN NEVER 8 ("Iron Jake", sc. Davide Rigamonti, 2012), UNIVERSO ALFA (sc. Stefano Vietti, 2012) et quatre volumes de SAGUARO écrits par Bruno Enna (2013-14). Marc-André

Sources : Sites Internet SERGIO BONELLI.COM, 16.02.17 - LAMBIEK, Bas Schuddeboom, 03.17 - L'ENCYCLOPÉDIE DES PFA (LES RECENSEMENTS PRESSIBUS 4), A. Beyrand et collectif (11.96).

I QUATTRO AVANZANO NELL'INTRICO DELLA FITTA VEGETAZIONE › FINCHE'...
UN PONTE... SPERIAMO CHE LE LIANE NON SIANO MARCITE...
SEMBRA ANCORA ROBUSTO.
ASPETTATE QUI.
PASSERO' IO PER PRIMO.

Fabrizio Busticchi : "Mister No" - Bonelli

Giacomo Pueroni : "Le détective de l'impossible" (2014)

GIACOMO PUERONI

Le dessinateur italien Giacomo PUERONI nous a quittés, à Gorizia, le 18 février 2017, des suites d'une longue maladie.

Né le 6 juin 1964 à Turin, il grandit à Gorizia où il est diplômé à l'Institut d'Art. Il travaille ensuite comme graphiste en publicité et illustrateur. Il débute dans la BD avec des vignettes humoristiques inspirées de "Star Trek" et autres séries de S-F dans les revues INSIDE STAR TREK et SHADOWS ON THE MOON".

En 1996, il rentre dans l'équipe de ZONA X (Bonelli) où il réalise la BD "Cleopatra 2000" et, en juin 1999, il collabore à JONATHAN STEELE dont il dessinera 11 aventures jusqu'en mai 2004. Il poursuit avec ce personnage créé par Federico Memola après son passage chez Star Comics (5 n°s, 2005-08). Toujours sur scénario de Memola, il dessine une aventure de "Harry Moon" chez 001 Edizioni en 2006 et reprend le personnage le temps du 1° numéro de la nouvelle série chez Planeta/De Agostini en 2010.

En 2005, associé à Miriam Blasich et Luca Vergerio, Pueroni fonde "Il Gruppo Fumatti" et co-crée la série de S-F "Anjce" dont 4 fascicules sont publiés par l'Associazione Culturale Artefumetto et 2 auto-édités (2005-10). À partir de 2009 il réalise des illustrations pour la revue de S-F ROBOT (Delos Books) et quelques RC dans les magazines MANGAKA (Coniglio, 2009) et ARCADIA PRESENTA (sc. Memola, Arcadia, 2011).

En 2012, il illustre "Djed" dans le n° 3 de KEPHER (sc. Roberto Cardinale et Stefano Nocilli) chez Star Comics avant de revenir chez Bonelli. Il dessine deux épisodes de "Nathan Never" (n° 249, sc. Stefano Vietti, 2012 et 287, sc. Stefano Piani, 2015) et collabore à d'autres titres comme UNIVERSO ALFA (sc. Stefano Piani) et DRAGONERO n° 9 où il encre les pages de Andrea Bormida (02.14).

Au début de 2016, on lui diagnostique une forme très agressive de sclérose latérale amyotrophique qui l'empêche de travailler. Cette même année, tandis qu'il rend la nouvelle de sa maladie publique sur son blog, son illustration de la nouvelle "Tu non esisti" de Leonardo Patrignani, parue dans ROBOT n° 74, est récompensée du Prix Italia au festival Starcon. En mai 2016, Bonelli avait rassemblé ses travaux en deux ebooks (CV de Giancarlo Olivares) "Nathan per Giacomo" et "Jonathan per Giacomo" dont le produit de la vente lui était destiné.

Marc-André Dumonteil

Sources : Site Internet SERGIOBONELLI.COM, 18.02.17 - LAMBIEK, Bas Schuddeboom, 03.17 - DEVIANT ART/Giacomo Pueroni, 02.17.

DUCK EDWING

Signature de Donald "Duck" Edwing

Le cartoonist et scénariste américain Don "Duck" Edwing est décédé le 26 décembre 2016, dans une maison de repos du Tennessee, à l'âge de 82 ans.

Né Donald Ray Edwing, le 20 janvier 1934 à Jersey City (New Jersey), il grandit à Brooklyn et commence à dessiner à 9 ans. Après son service dans l'US Navy comme photographe à bord du porte-avions "Intrepid" et sa mobilisation pendant la Guerre de Corée, il est un des élèves de Burne Hogarth à la School of Visual Arts de Manhattan. En 1958, il entame la tournée du mercredi des rédactions et vend ses premiers cartoons en 1960 ; il est publié dans plusieurs magazines tels LOOK, ESQUIRE, THE SATURDAY EVENING POST et PLAYBOY où ses gags sont souvent confiés à d'autres dessinateurs. Embauché au bureau de création de la firme RCA, il se présente à MAD en 1961 sur le conseil d'Harvey Kurtzman.

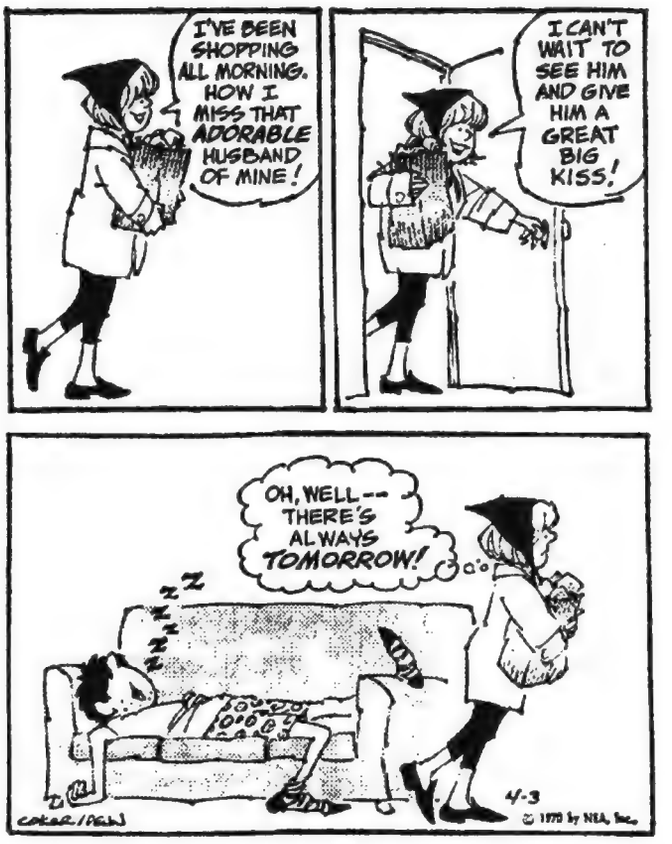
En avril 62, il débute dans le n° 70 avec deux séquences : "Scenes We'd Like to See" et "Nuclear Jitters", illustrées par Joe Orlando. C'est le début d'une collaboration de 49 ans où il écrit pour Wally Wood, George Woodbridge, Bob Clarke, Jack Davis, Paul Coker Jr. et dessine quelques rares pages. Sur une idée de la rédaction, il devient le scénariste -anonyme- de Don Martin pour environ 75 gags qu'il lui raconte au téléphone. Crédité durant les dix dernières années de Martin à MAD, il le remplace comme auteur complet de gags en une page ("Tales from the Duckside") après son départ, en 1987.

À la fin des années 70, il rencontre Claire Harrington (Cluck). Mariés, ils déménagent en Floride où ils vivront jusqu'au décès de Claire, à Ormond Beach en 2005.

Un mercredi, alors qu'il vient proposer ses gags, habillé d'un imper, chapeau et lunettes de soleil, un réceptionniste lui demande son nom. Il répond « -Le faucon », ce que l'employé annonce à la rédaction, et Edwing est accueilli par une foule de gens désirant savoir qui est cet homme au si mystérieux patronyme... Réalisant la force d'un pseudonyme, ils se rappelle qu'il avait malicieusement glissé dans une préface que son vrai nom était "Duck" (Canard) et que cela avait évolué en "Donald"... Il décide donc de désormais signer ses travaux "Duck" ; à MAD, on lui suggère de dessiner un canard en guise de signature !...et on entendra désormais le cancanement du volatile sur son répondeur. En janvier 1987, il reprend les scénarios de "Spy vs. Spy" (les deux espions muets créés par Antonio Prohias) que dessineront successivement Bob Clarke, George Woodbridge, Dave Manak et Peter Kuper jusqu'à 2000. Leurs gags seront repris dans deux paperbacks, dans les hors-série MAD XL, MAD COLOR CLASSICS, MAD CLASSICS (2002-07) et une compilation chez Watson-Guptill en 2007. Pour MAD KIDS, il invente ensuite une version enfantine des espions : "Spy Vs Spy Jr.", illustrée par Patrick Merrell (n°s 1 à 6, 2005-07). Avec Manak, à l'occasion des 50 ans de MAD, il réalise la bande du dimanche de "Spy vs. Spy" pour Tribune Media Services d'avril à décembre 2007.

En parallèle, il a aussi écrit et dessiné dans 17 paperbacks de MAD jusqu'à 1993, dont les "Captain Klutz" de Don Martin. À partir de 2004, il est un des auteurs rassemblés dans la section "The Fundalini Pages" ; il y fait sa dernière apparition au n° 515 (06.12).

Hors MAD, Edwing s'est essayé au comic strip, d'abord avec "Horace and Buggy", en duo avec Paul Coker Jr., un projet avorté pour le Mc Naught Syndicate en 1971 puis "Frank and Ernest", la série de Bob


I'VE BEEN SHOPPING ALL MORNING. HOW I MISS THAT ADORABLE HUSBAND OF MINE!
I CAN'T WAIT TO SEE HIM AND GIVE HIM A GREAT BIG KISS!
OH, WELL-- THERE'S ALWAYS TOMORROW!
zZ
4-3
COKER/EDWING

Paul Coker Jr. et Duck Edwing : "Lancelot" (03.04.70) - NEA

Thaves et NEA Syndicate, comme ghost de pages du dimanche vers 1972 (dessin et sc.) et scénariste -non crédité- jusqu'en 2009 (pour Tom Thaves) et, enfin, à nouveau en gagman anonyme de "Lancelot", de Paul Coker Jr. et Frank Ridgeway (NEA, 1970-72)... De mai 1993 à mai 1996, il signe seul la bande "Tribune Toon" réalisée exclusivement pour le TAMPA TRIBUNE.

Pour la Suéde, en 1998, il collabore au magazine d'humour HERMAN HEDNING (Egmont) où il dessine "Super Sock", "The Ball of Death" et "The Super Family" « -une quantité de personnages lunatiques à la Edwing qui ont remporté un immense succès. » résumait-il.

En 2002-03, Edwing a conçu les cartoons animés des machines de jeux électroniques de International Game Technology. Membre de l'American Legion et de la National Cartoonist Society, il s'était installé en 2010 à Blue Ridge en Géorgie avec sa fiancée Julie Brock (†2013). Il laisse deux fils et une fille.

Des pages et scénarios ont paru dans MAD version française : 6 n°s chez Francélia en 1965-66 et 8 n°s chez Grafika en 1981-82. Peut-être y a t-il quelques gags pour Don Martin dans PILOTE hebdo et mensuel entre 1973 et 1978 ("Captain Klutz"), le MAD hors-série (Grafika, 1982), les MAD EXTRA 1 et 2 (Williams verlag) et deux albums Glénat (1988-89).

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet MAD COVER SITE, Doug Gifford, 03.17 - MIKE LYNCH CARTOONS, 05.01.17 - LAMBIEK, 03.17 - AMERICAN NEWSPAPER COMICS, Alan Holtz, University of Michigan Press, 2012 - ORLANDO SENTINEL, "His World Is A Mad Delight", Michael Mcleod, 05.08.02 - TAMPA BAY MAGAZINE vol. 11 n° 1, Amy Baldridge, 01.96.

Paul Coker Jr. et Duck Edwing : "Horace & Buggy" projet pour McNaught Syndicate (1971)

HORACE & BUGGY
HOW DO YOU MAKE A FLOWER GIVE YOU HONEY, MR. BEE?
SIMPLE! I NIBBLE ON HER EARLOBES A LOT!
WHAT'S AN EARLOBE, HORACE?
I'M LOOKING! I'M LOOKING!
BOOK OF FLOWERS
4-7
© 1971 McNaught Synd., Inc.
EDWING/COKER

ALFONSO WONG

Alfonso Wong (Wong Ze), le créateur de la série "Old Master Q" est décédé le 1° janvier 2017 en Californie à l'âge de 92 ou 93 ans.

Né Wong Kar Hei à Tianjin le 27 mai 1923, fils du général et gouverneur Wangcheng Bin, il étudie l'art occidental à l'université catholique Fu Jen de Pékin puis arrête ses études en 1944. Il s'installe à Hong Kong en 1956, recruté comme illustrateur dans une maison d'édition, il illustre la Bible pour une mission française et devient directeur artistique du magazine catholique LOK FUNG PAO durant une décennie.

Pendant son temps libre, il s'intéresse au manhua et commence à publier dans plusieurs journaux et magazines. En 1962, marié à Chen Lingling, il invente "Old Master Q", une BD d'humour qu'il signe Wong Chak (le nom de son 1° fils), publiée dans le quotidien MING PAO de Hong Kong. Deux ans plus tard, la série est distribuée sous son propre titre tous les quinze jours puis sur tout le continent (en Chine à partir de 1997) et paraît encore aujourd'hui. La bande a pour héros le vieux maître Q (Lo Fu Zi), longiligne, vêtu d'un costume traditionnel Ming Chu et ses amis Big Potato et Mr. Chin. Il y a aussi Mlle Chan et l'antagoniste M. Chiu. Tous habillés de façon contemporaine, ils évoluent dans des gags d'une page, sur 4 à 12 vignettes, observant les tendances sociales, la pauvreté, se moquant de la mode, l'art contemporain, le rock, la communication, les sociétés secrètes et la politique où Wong s'amuse du gouvernement chinois, du Parti communiste et affiche ses craintes, des années avant la rétrocession de Hong Kong à la Chine (1997). Le succès est au rendez-vous et la série est déclinée en films, feuilletons TV et dessins animés (en Mandarin et Cantonais) entre 1965 et 2011, en jouets, figurines et même un restaurant. Considérée comme une des BD asiatiques à la plus grande longévité, la bande est devenue la mémoire collective des communautés de langue chinoise dans le monde.

Wong émigre aux USA en 1974 et continue de dessiner la série jusqu'à sa retraite en 1995. Son fils, Joseph Wong Chak, professeur d'architecture à la retraite, prend la suite (signant "Wong Chak Z") et monte plusieurs sociétés à Taipei (Taiwan) afin de préserver les droits. En plus de rééditions du matériel classique de "Old Master Q", il publie de nouvelles pages illustrées par le dessinateur Ronny Cuxun avec des récits plus longs où les personnages voyagent dans le temps dans des aventures inspirées de "Au bord de l'eau".

En plus du dessin, Wong pratique la pêche et la poterie et est aussi un sportif accompli. Depuis l'enfance, il lit de la BD du monde entier et cite parmi ses lectures "La Panthère Rose", "Peanuts", le magazine PUNCH, les ouvrages de Sempé, "Calvin and Hobbes"... En mars 2016, il avait inauguré sa chronique dessinée, "Hongkonger" dans le magazine MILK.

Exposés à l'Arts Centre de Hong Kong, ses originaux ont figuré aux catalogues de Sotheby's et Christie's. Marc-André

Sources : Sites Internet OLD MASTER Q COMICS, 2017 - GOTV.CTITV.COM, 01.01.17.

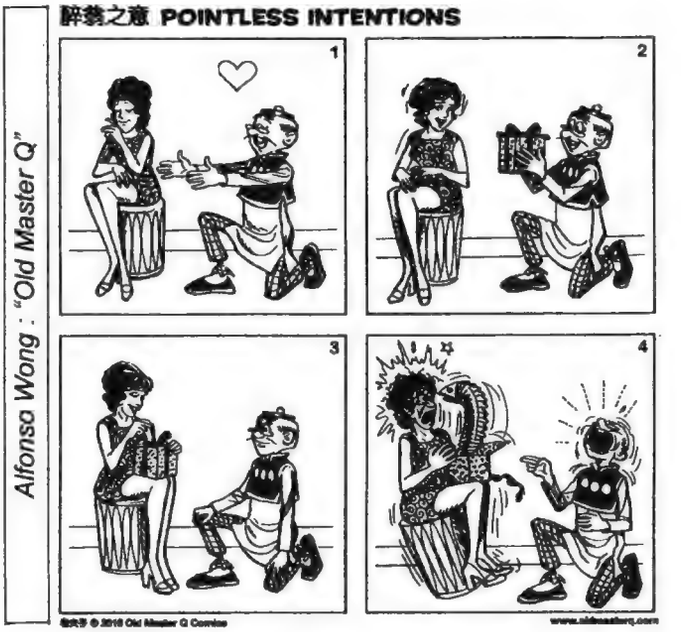
DAVE HUNT

Dave HUNT, encreur de "l'âge de bronze" des comics, le 5 mars 2017, à son domicile de Piscataway (New Jersey) d'un cancer à l'âge de 74 ans.

Né le 2 août 1942 à Newark, New Jersey, David V. Hunt grandit non loin, à Irvington où il va résider une quarantaine d'années. Au collège, il s'essaye aux sciences et, plus tard, au dessin et au graphisme. Directeur artistique, il travaille à la fin des années 60 pour la maison d'édition newyorkaise Crowell Collier & Macmillan mais se lasse au bout de trois ans. En août 1972, il se présente chez Marvel où on l'engage sur le champ comme assistant des encreurs Frank Giacoia et Mike Esposito. Ils partagent la pièce principale avec les lettreurs Morrie Kuromoto et Danny Crespi dans un va et vient incessant d'artistes. Multitâches, Hunt encre, lettre, met en couleurs et crayonne à l'occasion. Peu à l'aise dans le dessin de superhéros, il réalise les décors pour ses confrères. Après quelques mises en couleurs de THE AMAZING SPIDER-MAN, il encre son 1° numéro, le 127 (12.73) en duo avec Giacoia sur les crayons de Ross Andru. Deux mois plus tard, le trio y présentera le "Punisher". Il continue dans ce titre avec Giacoia, Andru et Esposito, et, sur les crayons de Sal Buscema, dans MARVEL TEAM-UP et THE SPECTACULAR SPIDER-MAN. Il réalise aussi une douzaine de CV (avec Giacoia) pour le SUPER SPIDER-MAN de Marvel UK et les décors et encres de nombreux travaux publicitaires avec "l'Araignée" pour John Romita. En sus de nombreux dépannages, il encre 3 épisodes de "3-D Man" de Jim Craig dans MARVEL PREMIERE en 1977 ; il achève son parcours dans "la maison à idées" à l'été 78 après avoir encré John Byrne durant 9 fascicules de MARVEL TEAM-UP.

Cette année-là, il épouse Phyllis (ils auront un fils) et commence chez DC qui le fait encrer "Green Lantern" et quantité d'autres héros et superhéros dont "Captain Marvel" dessiné par Don Newton dans WORLD'S FINEST, "Superboy" (avec Kurt Schaffenberger) et "Superman" pour Curt Swan de 1981 à 1985... Il quitte DC à l'été 87, après les quatre numéros de DR. FATE que crayonne Keith Giffen. En parallèle, Hunt a aussi dessiné un RC écrit par Doug Moench dans BARN OF FEAR 1 dont il est directeur artistique (Comic Art Gallery, 03.78) et collaboré à l'unique n° de 50'S FUNNIES (Kitchen Sink Press, 1980) où il écrit et dessine "Spaced Rat-Poi" qu'encre Alfredo Alcala.

Installé plus au sud, à Piscataway, Hunt est revenu chez Marvel par la petite porte ; il encre les CV des "Thundercats" pour Star Comics, la mini-série VIDEO JACK de Keith Giffen (Epic, 1987-88) et effectue quelques autres piges avant d'œuvrer avec José Delbo sur la franchise TRANSFORMERS jusqu'à 1990. L'année suivante il rejoint les comic books publiés par Disney. Il commence par encrer l'adaptation du dessin animé "Beauty and the Beast" (crayons de Colleen Doran) puis participe entre autres aux titres avec "Roger Rabbit" pour John Costanza... Dans DISNEY ADVENTURES il encre Costanza, Pat McEown, etc. sur des RC de "Goof Troop", "MisterMask", "Aladdin", "Timon et Pumbaa" et "Disney's Recess" jusqu'à 1999. Entre-temps la ligne de comic books est passée chez Marvel où il retrouve "La petite sirène" et les CV de "La Belle et la bête" (1994-95). Il encre ensuite les pages de Ted Slampyak dans 4 numéros de MR. HERO THE NEWMATIC MAN, créé par Neil Gaiman pour Tekno Comix.



Depuis 1994, il travaille à nouveau pour DC sur les héros animés de Warner dans BUGS BUNNY et LOONEY TUNES. De 1999 à 2006 il encre une quarantaine de RC de "Scooby Doo" (et autant de CV). Spéléologue averti, membre de la National Speleological Society, il a écrit l'épisode "La grotte hantée" dessiné par Joe Staton en 2001 ; mais sa vraie passion, qu'il pratiquait en parallèle, restait la peinture hyperréaliste de natures mortes et de paysages nostalgiques.

En France, les épisodes de "L'Araignée" auxquels il a collaboré sont traduits chez Lug dans STRANGE, SPÉCIAL STRANGE, NOVA, trois albums "Une Aventure de l'Araignée", etc. de 1977 à 1982, repris dans plusieurs intégrales chez Panini entre 2006 et 2015. D'autres épisodes de MARVEL TEAM-UP ont paru de façon dispersée dans les PF Arédit (1979-80), dans l'album "L'Araignée - Un ami dans le besoin" (Whitman, 1985) et dans PIF GÉANT 8 (1991). Toujours encrés par Hunt : "Les Quatre Fantastiques" dans NOVA en 1984 et la collection "Best of Marvel" (Panini, 2012) et chez Arédit : "Dr Strange" (SATAN, 1976), "3D Man, l'Homme Tridimensionnel" (dans NAMOR et album Artima Color Marvel SuperStar, 1980-81). L'éditeur a aussi publié ses prestations pour DC : "Green Lantern" dans FLASH, "Captain Marvel" (L'ESCADRON DES ETOILES, 1982) et "Wonder Woman" dans HERCULE et LA LIGUE DE JUSTICE (1984-86). Quant à "Batman", "Superman" et "Superboy" on les retrouve à la Sagédition de 1979 à 1986 dans BATMAN POCHE, SUPERMAN POCHE, SUPERMAN GÉANT etc. ainsi que dans les titres de Interpresse vers 1979-80. M.-A. Dumonteil

Sources : Sites Internet THE BEAT, Heidi Macdonald, 05.03.17 - NEWSARAMA, Chris Arrant, 06.03.17 - STAR-LEDGER, 12.03.17 - 20TH CENTURY DANNY BOY, "Original Art Stories: Dave Hunt, Inker", 25.12.10 et les bases de données GRAND COMIC DATABASE et COMICS VF.

Dave Hunt (crayons) et Frank Giacoia (encres) : CV de SUPER SPIDERMAN 164 (Marvel UK 1976)

JIRÔ TANIGUCHI

Autoportrait

Le célèbre mangaka Jirô TANIGUCHI est décédé d'un cancer le 11 février 2017, à Tokyo, à l'âge de 69 ans.

Né le 14 août 1947 à Totori, une ville de la côte nord du Japon, fils d'un coiffeur dont la mère exerce divers petits boulots, Jirô Taniguchi, de santé précaire, passe ses loisirs -et ses séjours à l'hôpital- à lire et dessiner. Il découvre la revue Garo, le travail de Yoshihiro Tatsumi et décide de devenir mangaka. Il évoque cette période dans la série en quatre volumes "Le journal de mon père" en 1994 et "Un zoo en hiver" en 2008 (en France chez Casterman). Il abandonne son poste chez un grossiste en vêtements et débute à Tokyo en 1969 comme assistant dans le studio de Kyuta Ishikawa où il reste cinq ans. Il publie sa première histoire personnelle, "La Chambre maudite" dans YOUNG COMICS (Shonen Gahosha) en 1971. En 1974, il est l'assistant de Kazuo Kamimura qui lui accorde plus de liberté et lui fait découvrir la bande dessinée occidentale qui le séduit. Passionné et curieux, il en utilisera les codes, créant un lien entre le manga et la BD au long d'une œuvre abondante et variée.

Deux ans plus tard, il rencontre les scénaristes Caribu Marley et Natsuo Sekikawa avec qui il réalise durant une décennie quantité de titres en tous genres, parmi lesquels les polars "Tokyo Killers" (1983) ou "Hotel Harbor View" (1986) qui sera publié chez Viz aux USA en 1990 mais sera un échec commercial. Avec lui, il réalise le manga historique et littéraire au style inspiré de la ligne claire "Au temps de Botchan" qui paraît dans ACTION MANGA (Futabasha) et en cinq volumes entre 1987 et 1996. La série remportera de nombreux prix dont le Prix d'excellence de l'association des mangakas japonais en 1993, le Grand Prix culturel Osamu Tezuka en 1998 et le Prix Micheluzzi de la meilleure série étrangère en Italie en 2004.

Frôlant le burn-out, Taniguchi ralentit sa production ; il continue d'alterner les genres et valser entre éditeurs (Kodansha, Shogakukan, Shueisha, Akita Shoten, Asahi, Nihon Bungeisha...), magazines et compilations en tankobons, en collaboration avec un scénariste, ou seul (aidé par quelques assistants). Il livre de futurs classiques dont "Blanco" (1984-1986), "K" (sc. Shiro Tozaki, dans COMICS RIIDO, 1986) ou "L'Homme qui marche", dans l'hebdomadaire MORNING (Kodansha, 1990-91) ; cette histoire, description d'un quotidien nonchalant où un homme déambule dans les rues de son quartier, marque un tournant dans sa carrière et l'impose comme auteur à part entière. En janvier 1991, il est invité, avec d'autres mangakas au festival international de la bande dessinée d'Angoulême. Il y fait la connaissance de Frédéric Boilet et participera à son ouvrage "Tokyo est mon jardin" (1998) puis à l'anthologie "Japon" chez Casterman en 2005. Suivent, parmi tant d'autres, le manga gastronomique "Le gourmet solitaire" en 1994-96, écrit par Masayuki Kusumi dont l'adaptation en série TV au Japon en 2012 (cinq saisons à ce jour) le révèlera au grand public et une suite à "Blanco" (1995-96).

Son travail est désormais traduit et apprécié en France, il est reconnu par ses lecteurs et ses pairs comme un des maîtres de la BD mondiale. En 1997, Jean Giraud/Moebius lui écrit un récit de science-fiction, "Icare", publié dans MORNING (chez Kana en 2005). L'année suivante, il dessine "Quartier lointain" où un homme se rappelle sa jeunesse après s'être trompé de train ; primé au Festival des arts médias de l'Agence pour les affaires culturelles au Japon en 1998, Alph-Art du meilleur scénario et Prix Canal BD à Angoulême en 2003, l'ouvrage est son plus grand succès en France et sera adapté au cinéma par Sam Garbarski en 2010.

Parmi d'autres oeuvres marquantes, "Le Sommet des dieux" (BUSINESS JUMP, Shueisha, 2000-03), l'histoire d'un alpiniste japonais (d'après le roman de Baku Yumemakura) est également récompensé au Japon en 2001 et à Angoulême en 2005. Citons ensuite "Sky Hawk", un western en 2001-02, "Le Promeneur", 2003-05 (sc. Masayuki Kusumi), "Seton", un biopic sur l'artiste animalier et pionnier des boy-scouts Ernest Thompson Seton qui parait sur le site FUTABA WEB MAGAZINE en 2004-06 (sc. Yoshiharu Imaizuma"), "Un zoo en hiver" et le 1° volume d'une série de quatre tomes intitulée "Mon Année" en 2009, en collaboration avec le scénariste Jean-David Morvan.

En 2011, Taniguchi reçoit la médaille de chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. Suivent encore, dans une production qui comptera plus d'une cinquantaine de titres (et presque 90 volumes), "Les Enquêtes du limier", d'après le roman d'Itsura Inami (2011-12), "Elle s'appelait Tomoji", avec Miwako Ogihara et la suite de "Rêveries d'un gourmet solitaire" (sc. Masayuki Kusumi) en 2014 (on en trouve un chapitre dans le n° 2 de PANDORA en septembre 2016). Cette même année, il publie l'album grand format "Les Gardiens du Louvre", réalisé en couleurs directes pour Louvre éditions et Futuropolis avant d'enchaîner sur l'ouvrage "Travel Book Venise", une commande de la marque Louis Vuitton. Des expositions lui sont consacrées, à l'Abbaye de Fontevraud en 2012, au festival d'Angoulême en 2015, Versailles en 2016...

En 2015, à nouveau invité au festival international de la bande dessinée d'Angoulême, il s'étonne de l'engouement suscité par son travail : ses titres publiés en français par Casterman (collections Sakka et Écritures) se sont vendus à plus d'un million d'exemplaires. Si cet éditeur a été le précurseur en 1995 avec "L'Homme qui marche" et s'est taillé la part du lion avec 25 titres, il est rejoint par d'autres maisons : les éditions du Seuil (2002-06), Panini Comics (2004), Kana (2004-16) et Rue de Sèvres (2015-17). En 2015, encore, un hors série LES INROCKS 2 lui est consacré : "Jiro Taniguchi et le manga d'auteur aujourd'hui" par Pierre Siankowski. Casterman a également publié l'ouvrage de Benoît Peeters "Jirô Taniguchi, l'homme qui dessine : entretiens" en 2012 et le recueil d'illustrations "L'Art de Jirô Taniguchi" (2016), une belle consécration pour le mangaka.

Affecté par la maladie, marié sans enfant, Taniguchi venait de terminer, dans son atelier de Higashimurayama, dans la préfecture de Tokyo, le premier volume d'une trilogie, "La Forêt millénaire" à paraitre chez Rue de Sèvres en 2017.

Marc-André Dumonteil

Sources : CASTERMAN, 02.17 - BDZOOM, Gwenaël Jacquet, 14.02.17 - BEDETHEQUE.COM - LIBÉRATION, Marius Chapuis et Arnaud Vaulerin, 13.02.17.

ZANON

Pascal ZANON est décédé le 15 janvier 2017 à Bruxelles.

Né dans cette ville le 1° novembre 1943 de parents immigrés italiens, il se destinait à une carrière artistique. Pour gagner sa vie, il va devoir pratiquer plusieurs boulots qui n'ont rien à voir avec sa passion. Néanmoins, il réalise des illustrations pour des journaux scouts ou des magazines, un peu de publicité, des caricatures sportives et il a même assisté Raymond Reding pendant 4 ans sur les décors de "Vincent Larcher". Puis il rencontre Christian Vanderhaeghe, scénariste amateur qui l'invite à s'essayer à la BD. Tous deux admirateurs de la ligne claire et de E. P. Jacobs en particulier, ils se mettent en tête d'adapter en BD les romans de Jean Ray avec les enquêtes de "Harry Dickson".

Le premier récit, "La bande de l'Araignée", réalisé avec soin est pré-publié en 1985 dans CHARLIE mensuel (2° série) puis en album Dargaud l'année suivante. La suite paraîtra directement en albums sous le label Dargaud-Art et BD (Société créée par le scénariste). Dans le dernier volume, sorti en 2014, Zanon gravement malade doit céder la place à Philippe Chapelle (un des dessinateurs de "Canal Choc") qui termine ce récit et dessine le suivant sur texte de Paul Daumier.

Finalement, Zanon aura été le dessinateur d'une seule série et si son rythme de travail a été très long, c'est qu'il était très méticuleux et se documentait beaucoup pour soigner au mieux la véracité des aventures qu'il a dessiné.

L. Cance

BERTRAM FITZGERALD

L'éditeur noir-américain Bertram FITZGERALD, est décédé à New York le 10 janvier 2017, à l'âge de 84 ans.

Né le 6 novembre 1932 dans un hôpital de Harlem (New York), Bertram A. Fitzgerald Jr. s'intéresse très jeune à l'histoire du peuple noir. Après son service dans l'Air Force en 1950-53, il étudie au Brooklyn College d'où il sort diplômé en 1956. Cette année-là, il travaille dans un cabinet d'experts-comptables et se marie avec Marjorie Ford (ils auront trois enfants mais se sépareront en 1993). En 1966, il réalise que l'histoire des noirs est négligée à l'école, il souhaite partager ses connaissances et choisit la BD comme vecteur. Pour ce faire, il lance une collection de comic books bibliographiques sur les pionniers et pionnières de couleur. Novice en la matière -et noir- il essuie les refus des éditeurs et des imprimeurs locaux. Il crée sa propre maison d'édition et trouve enfin une société hors de l'état qui imprime le 1° numéro de GOLDEN LEGACY ILLUSTRATED HISTORY MAGAZINE en 1966 : "The Saga of Toussaint Louverture and the Birth of Haiti", 32 pages de son cru, dessinées par son camarade d'armée Leo Carty. Distribué via le réseau spécialisé pour les gens de couleur, il arrive à convaincre Coca Cola de le sponsoriser à partir du n° 3 (1968) ; en échange d'une publicité en dernière page, la firme lui paye l'impression, achète des lots de chaque n° qui sont gratuitement distribués dans les écoles, les bibliothèques, dans les bureaux de la National Urban League et de la NAACP (Association nationale pour la promotion des gens de couleur). Après le n°11, en 1970, il négocie avec de nouveaux sponsors. Écrits par Fitzgerald, Carty, Joan Bacchus et Frances Taylor, les comic books sont dessinés par Tom Feelings, Ezra Jackson, Joan Bacchus, Don Perlin (qui réalisera au moins 4 titres dont celui sur Martin Luther King en 1973), Tony Tallarico et Howard Darden, promu directeur artistique au n° 7. En 1970, il écrit et publie DRUGS...WHERE IT'S AT, le premier et seul d'une série de fascicules de service public (16 pages) mettant en garde les jeunes contre les drogues, dessiné par Tony Tallarico.

En 1976, l'histoire des noirs est intégrée aux cours ; les établissements et bibliothèques achètent des collections entières des 16 fascicules de GOLDEN LEGACY qui sont tous réédités. Dans la foulée, il lance un nouveau comic book aux thèmes et au graphisme inspiré de "Archie", dessiné par Gus Lemoine. FAST WILLIE JACKSON (7 n°s en 1976-77) met en scène des jeunes noirs (et latinos) américains dont le héros Fast Willie, un jeune étudiant du lycée de Mocity, entouré de ses amies DeeDee et Maria Martinez, de Frankie, du costaud Hannibal, Jabar, JoJo et une kyrielle de personnages secondaires...

Hélas, la petite entreprise subit un coup d'arrêt en 1983 lorsqu'un éditeur nommé Bill R. Baylor convainc World Color Press, l'ex-imprimeur (en attente de paiement) de Fitzgerald, qu'il a repris le copyright et se fait remettre négatifs et plaques avant d'imprimer les fascicules en rajoutant son nom... Fitzgerald entame un procès qu'il va gagner, au bout de quatre ans et deux attaques cardiaques. Fin 1988 il récupère ses négatifs et relance son activité, mais Baylor a disparu et ne remboursera jamais ses dettes...

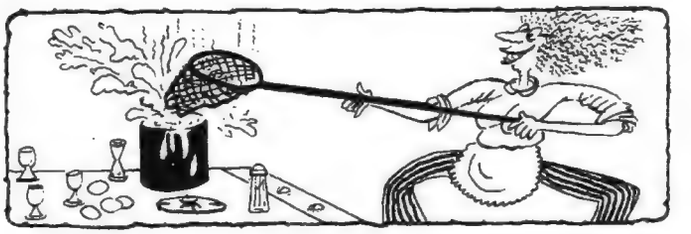
De 1983 à 1990, Fitzgerald devient responsable des communications de la ville de New York au sein de l'équipe du maire Ed Koch. Il œuvre ensuite au Département de l'impôt et des finances de l'État tout en poursuivant ses activités d'éditeur via son site internet. Vivant à Yonkers, il s'est remarié avec Jeannette Harrison en 1997. M.-A. Dumonteil

Sources : THE NEW YORK TIMES, 13. 01.17 - "Bertram A Fitzgerald and the Golden Legacy Series of Black History Comics", Tom Christopher, 2002 (COMICS BUYER'S GUIDE, 06.02.98) - CBLDF.ORG, "Profiles in Black Cartooning : Bertram A. Fitzgerald and Golden Legacy", Maren Williams, 22.02.16 - AMERICAN COMIC BOOK CHRONICLES, 18.01.17 - GRAND COMIC DATABASE, 02.17.

NOTE: Erik Larsen a ramené "Fast Willie Jackson" le temps de quelques cases dans le n° 170 de SAVAGE DRAGON (Image, 03.11).

Bertram Fitzgerald et Gus Lemoine : FAST WILLIE JACKSON n°1 (10.76) Fitzgerald Periodicals

PAUL PETER PORGES



Paul Peter Porges : "Using sports equipment in everyday's life" dans MAD 309 (03.92)

Un autre pilier de MAD nous a quittés ! Paul Peter PORGES, le 20 décembre 2016 à Kingston, en Jamaïque, à 89 ans.

Né le 7 février 1927 à Vienne, en Autriche, il connaît une enfance mouvementée ; afin qu'ils échappent aux nazis, ses parents l'envoient en compagnie de son frère aîné dans un camp pour enfants au Château de la Guette (à Villeneuve-Saint-Denis) en mai 1939. Fuyant l'avancée des allemands, il traverse le pays mais se fait capturer et déporter en 1941. Évadé, il rejoint la Suisse et étudie à la Haute École d'Art et de Design de Genève où il rencontre Lucie, sa future épouse.

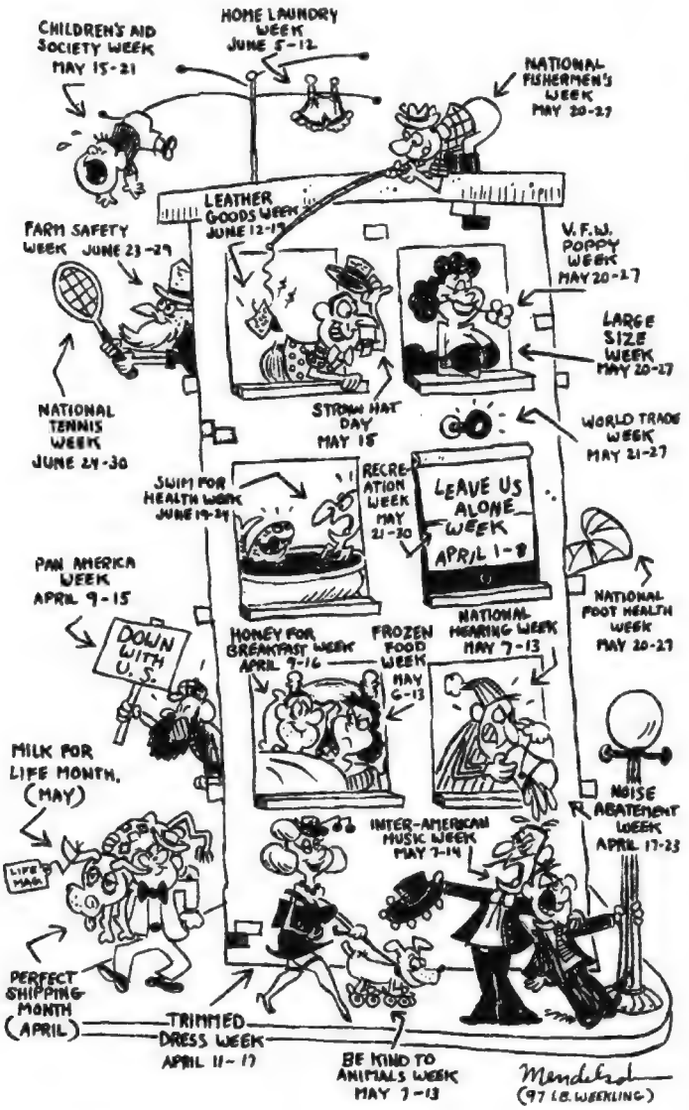
Après-guerre il rejoint son frère aux USA, suivi de leurs parents qui ont survécu aux camps. Il est engagé par un cirque itinérant dans l'ouest puis travaille comme traducteur, barman, portier. Mobilisé et stationné en Géorgie pendant la guerre de Corée (1950-53), Porges dessine dans les journaux de l'armée STARS AND STRIPES, ARMY TIMES mais aussi les magazines SUCCESSFUL FARMER et AMERICAN LEGION. En 1951, il épouse enfin Lucie, qui travaille comme styliste pour la marque newyorkaise Pauline Trigère. Le jeune marié s'inscrit à la Cartoonists and illustrators School et vend ses premiers gags au SATURDAY EVENING POST en 1954 ; il collabore ensuite à d'autres publications dont PLAYBOY en 1956 , THE NEW YORKER (1965), HARPER'S et THE SATURDAY REVIEW OF LITERATURE. Père de deux fillettes, il débute à MAD en 1966 en soumettant l'idée de la CV du n°106, dessinée par Norman Mingo, mais il faut attendre juillet 1971 pour qu'il commence à écrire régulièrement pour Jack Davis, Bob Clarke, Jack Rickard et autres membres de "la bande habituelle d'idiots" dans la revue et quelques paperbacks. En parallèle, en 1967-68, il reprend la vignette hebdomadaire "Traveling Light" pour le General Features Syndicate (sc. Ron Butler). À partir du n°188 de MAD, en janvier 1977 ("A mad look at the tennis set"), il est son propre dessinateur et travaillera quasiment seul de 1981 à 1994, totalisant plus de 200 participations en quarante ans -la dernière dans le n° 500 (06.09). Diplômé de la School of Visual Arts en 1977, "PPP" -ainsi que le surnomment famille et amis, y enseigne le cartoon dans les années 80. Collaborateur du NEW YORK TIMES et de SIGNATURE, il illustre aussi quelques ouvrages et ne travaille ensuite plus sur commande ; il se contente de proposer son travail à qui le veut bien et se retire en 2011, suite au décès de son épouse.

En 2000 le Musée Juif de Vienne a consacré aux Porges une double exposition, "Style et Humour" qui, programmée à New York l'année suivante, le 11 septembre, sera annulée à cause de l'attaque du World Trade Center. Les travaux de Lucie et Paul Peter Porges ont été confiés au Musée Juif de Vienne en 2015.

On trouve sa signature dans les 8 numéros de la version française de MAD chez Grafika en 1981-82. Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet MAD, 22.12.16 - UNHCR, 07.02.17 - MAD COVER SITE, Doug Gifford, 03.17 - LAMBIEK, 03.17 - AMERICAN NEWSPAPER COMICS, Alan Holtz, University of Michigan Press, 2012.

JACK MENDELSOHN


CHILDREN'S AID SOCIETY WEEK MAY 15-21
HOME LAUNDRY WEEK JUNE 5-12
NATIONAL FISHERMEN'S WEEK MAY 20-27
LEATHER GOODS WEEK JUNE 12-19
FARM SAFETY WEEK JUNE 23-29
V.F.W. POPPY WEEK MAY 20-27
LARGE SIZE WEEK MAY 20-27
NATIONAL TENNIS WEEK JUNE 24-30
STRAW HAT DAY MAY 15
WORLD TRADE WEEK MAY 21-27
SWIM FOR HEALTH WEEK JUNE 19-24
RECREATION WEEK MAY 21-30
LEAVE US ALONE WEEK APRIL 1-8
PAN AMERICA WEEK APRIL 9-15
NATIONAL FOOT HEALTH WEEK MAY 20-27
DOWN WITH U.S.
HONEY FOR BREAKFAST WEEK APRIL 9-16
FROZEN FOOD WEEK MAY 6-13
NATIONAL HEARING WEEK MAY 7-13
MILK FOR LIFE MONTH (MAY)
NOISE ABATEMENT WEEK APRIL 17-23
INTER-AMERICAN MUSIC WEEK MAY 7-14
PERFECT SHIPPING MONTH (APRIL)
TRIMMED DRESS WEEK APRIL 11-17
BE KIND TO ANIMALS WEEK MAY 7-13
(97 LB. WEEKLING)

Jack Mendelsohn dans 1000 JOKES (Printemps 1954)

Le cartoonist, scénariste de comics et de dessins animés Jack MENDELSOHN est décédé le 27 janvier 2017 à 90 ans, d'un cancer du poumon

Né le 8 novembre 1926, il grandit à Brooklyn avec un père qui travaille comme agent de plusieurs chroniqueurs et dessinateurs de presse dont Winsor McCay à qui le jeune Jack rend de fréquentes visites, probablement accompagné de son voisin et ami Norman Maurer. Fan de dessins animés et de BD, il rencontre aussi Stan MacGovern, l'auteur de "Silly Milly", son comic strip préféré, qui aura une grande influence sur son style. En 1942, il est étudiant et débute au shop de Jerry Iger mais arrête tout pour s'engager dans la Navy. À son retour, il rentre comme coloriste aux studios Famous Artists/Paramount où il se lie avec le dessinateur Howard Post. Il abandonne au bout d'un an pour vendre des cartoons à plusieurs magazines dont le SATURDAY EVENING POST.

Il commence aussi à écrire des BD animalières humoristiques pour l'éditeur National (futur DC) dans LEADING COMICS (17 RC de "Doodles Duck and his Toyland playmates"), MORE FUN COMICS (16 RC de "Jimminy and the magic book") et 3 histoires de "Presto Pete the magic bunny" dans ANIMAL ANTICS, toutes dessinées par son ami Howie Post entre 1947 et 1950. Un soir d'hiver glacial, ils brûlent leurs comic books dans la cheminée du studio de Post à Brooklyn pour se réchauffer !

Installé au Mexique au début des années 50, il collabore avec d'autres maisons dont Dell (Western) avec des cartoons et rubriques dans le titre 1000 JOKES (1949-54), le scénario de plusieurs FOUR COLOR ("Francis the Talking Mule", "The Captain and the Kids"...) et BEETLE BAILEY (1958) ; Quality avec CANDY que dessine Harry Sahle (1951-55) et JONESY en 1954, Archie (GINGER, PEP) et EC où, en 1955, il est un des principaux scénaristes de PANIC, l'imitation maison de MAD, du n° 7 au n° 12, illustré par Jack Davis, Wallace Wood, Joe Orlando et Bill Elder. Il écrit des RC comiques pour Pines (SUPERMOUSE, LITTLE ANGEL, 1955-58), Ziff-Davis, livre des cartoons à Toby Press (où il est editor de THE MOST) et collabore à LUNATICKLE (Whitestone Pub, 1956) avec des RC dessinés par Lee Elias et Bob Powell.

Il invente "Jacky's Diary", une série dessinée d'une façon enfantine et la propose à Sylvan Byck du King Features Syndicate qui l'achète aussitôt. Distribuée à partir du 11 janvier 1959, cette page hebdomadaire, signée "par Jacky Mendelsohn, âge 32½", connaît un joli succès et tiendra jusqu'à la fin de l'année 1961, considérée comme une des plus innovantes et intelligentes séries du KFS. Il réalise ensuite le FOUR COLOR "Jacky's Diary" que publie Dell en juin 1960. La bande est compilée en album chez IDW en 2014.

En 1961-62, il écrit quelques sujets dans MAD, illustrés par Bob Clarke et Mort Drucker et, revenu aux USA avec femme et enfant, signe plusieurs FELIX THE CAT dessinés par Jim Tyer et par lui-même (il aurait également fait le ghost pour Joe Oriolo sur la BQ), BULLWINKLE & ROCKY ainsi que l'unique n° de MISS PEACH pour Dell en 1963.

Cette année-là, il est engagé par Al Brodax (KFS Animation) pour écrire des épisodes de "Beetle Bailey" et "Krazy Kat" réalisés pour la TV par Famous Studios et Gene Deitch. Il retrouve Howard Post, promu président de Famous Studios l'année suivante, qui lui laisse réaliser deux courts-métrages : "The Story of George Washington" et "A Leak in the Dike" (1965). Ses adieux aux comics se font avec l'ersatz de "Archie" "Tippy Teen" qu'il écrit dans le titre éponyme et dans TIPPY'S FRIENDS GO-GO AND ANIMAL (dessins de Harry Lucey, Samm Schwartz, etc.,) publiés par Tower en 1965-66.

Pour King Features il a écrit la série animée TV des "Beatles" et, grâce à Post, participera à l'écriture de "Yellow Submarine" le long métrage de George Dunning (1968). Débauché entre-temps par Hanna-Barbera, il a quitté New York pour Los Angeles et, après une embrouille, trouve refuge aux studios de Jay Ward où il travaille sur "George de la jungle" (1967) "Super Chicken" et les publicités "Captain Crunch". À partir de 1968, il écrit aussi des émissions et séries TV telles "Rowan & Martin's Laugh-In", "The Carol Burnett Show" ou "La croisière s'amuse" (1982) où il commence à collaborer avec Carole qu'il a épousé en 1977. Pour Filmation, en 1970, il participe à la série animée "les Croque-Monstres" dérivée de "Sabrina l'apprenti-sorcière" puis revient chez Hanna-Barbera où il écrit de nombreuses séries dont "Abbott & Costello", "Scooby Doo", "Les Pierrafeu", "Hong Kong Fou Fou" et -remplaçant Norman Maurer- "Richie Rich".

Il œuvre ensuite comme responsable de l'écriture ou consultant pour Marvel/Henson ("Les Muppet Babies"), DIC ("Denis la malice", "Bécébégé", "Camp Candy"), Ruby-Spears ("Police Academy") et Murakami Wolf Swenson / Fred Wolf Films pour qui il signe quantité d'épisodes des "Tortues Ninjas" (1988-93) et "James Bond Jr.", collaborant à nouveau avec son ami Howie Post en 1991. Après "Sinbad le marin" et "Zorro", à l'aube du millénaire, il écrit quelques épisodes de "Donkey Kong Country" (Canal+/Nelvana, 1997-98), "ToonTown" pour Disney Interactive et "Gadget et les Gadgetinis" (DIC, 2003).

En 2005 il reçoit le prix de la Writers Guild of America qui récompense sa carrière dans l'animation puis, en 2014, lors du Comic-Con de San Diego, le prix Bill Finger pour ses scénarios de BD. M.-A. Dumonteil

Sources : Sites internet NEWS FROM ME, Mark Evanier, 25.01.17 - THE COMICS JOURNAL, Dan Nadel, 27.01.17 - MAD COVER SITE, Doug Gifford, 02.17 - CBR.COM, 25.03.14 - HOGAN'S ALLEY 10, "Jack of all trades", interview par John Province, été 2002.

VENTURI

Giovanni Degli Esposi VENTURI eut mort le jour de ses 62 ans, le 30 décembre 2016. Il est enterré dans le petit village italien de Castel del Rio auprès de la tombe d'un autre dessinateur bien connu, Magnus (1929-1996).

Né à Monzuno le 30 décembre 1954, il débute dans la BD en 1978 dans le mensuel ALTER ALTER des éditions Milano Libri qui publiait à l'époque tous les grands noms de la BD internationale, outre les séries américaines et anglaises on y trouvait : Pichard, Giraud, Breccia, Tardi, Micheluzzi, Gillon, Sampayo, Manara, Druillet, Corben, Bilal, Buzzelli, Loustal, Caza, etc... Malgré des débuts encourageants, il abandonne la BD pour exercer divers métiers: fabriquer des marionnettes, des masques de théâtre et il a même été chauffeur routier.

En 1995, il est revenu à la BD en se spécialisant dans le genre érotique, dans la revue espagnole KISS COMIX des éditions La Cupula. Ce "mensuel hard" est également publié en France et son récit "La Veuve" y est présenté du n° 23 au n° 27. Il sera repris bien plus tard en album chez Delcourt en 2013 sous le titre "Infortunes de madame de Beaufleur". Toujours pour La Cupula, il réalise une série de récits complets qui sont recueillis dans l'album "Sexo, Amore y Fantasias" (1997). Il signe aussi "L'Hanno Santa ?", traduit chez nous par "Damnées Saintes" en 2000 chez Massari éditions. Il travaille ensuite directement pour les revues françaises BÉDÉ ADULT et BÉDÉ X avec "Le duel" repris dans l'album "Amour à la hussarde" (2003) chez IPM, suivi de "La Psy" en 2006.

Il a également illustré un roman sado-masochiste pour La Musardine, "Les plaisirs de l'obéissance" en 2003 et s'est lancé dans un grand récit de SF érotique qui est resté inachevé faute de support. En 2007, il a publié une dernière histoire courte dans KISS COMIX avant d'abandonner définitivement la BD. Son histoire des "Infortunes de madame de Beaufleur" doit bientôt être rééditée, dans la collection Les Grands Classiques de la BD Érotique" à paraître aux éditions Hachette.

Venturi n'ayant pas œuvré très longtemps dans la BD et sa production étant d'un genre particulier, il reste de ce fait peu connu du milieu bédéphile et son nom est absent de la plupart des encyclopédies BD. L. Cance

Sources : Bernard Joubert (BDZOOM.com du 17.01.17).

MURRAY BALL

Le dessinateur néo-zélandais Murray BALL nous a quittés le 12 mars 2017 à son domicile de Gisborne à l'âge de 78 ans, des suites de la maladie d'Alzheimer.

Fils du joueur des All Blacks Nelson "Kelly" Ball, Murray Hone Ball est né le 26 janvier 1939 à Feilding, dans la région de Manawatu-Wanganui sur l'île du nord de la Nouvelle Zélande. Il grandit en nouvelle-Zélande, en Australie puis en Afrique du Sud. À 19 ans, il retourne sur sa terre natale où il espère -lui aussi- faire carrière dans le rugby ; hélas, il échoue à la sélection des All Blacks en 1960. Il rentre alors comme cartoonist au MANAWATU TIMES et au DOMINION. En 1963, en Afrique du Sud, il rencontre Pam, une anglaise qu'il épouse l'année suivante dans le Surrey. De retour au pays, il étudie et, devenu instituteur à Whitianga, il écrit et dessine un 1° livre (sur le rugby) : "Fifteen Men on a Dead Man's Chest" chez A.H. & A.W. Reed en 1967.

L'année suivante les Ball déménagent au Royaume-Uni où il tente de vendre ses cartoons ; à partir de 1970, il est publié dans PUNCH où il dessinera un strip avec un homme des cavernes, "Stanley" (1973), qui restera la série la plus durable du titre. Avant une seconde bande dans PUNCH, "All the King's Comrades", en 1974, il invente le parodique "Bruce the Barbarian" pour le journal travailliste LABOUR WEEKLY et, de 1971 à 1973, il est aussi présent dans les hebdomadaires de IPC : KNOCKOUT, CORH (avec "The Chumpions" et "Who's Afraid of the Big Bad Wolf?") et SHIVER AND SHAKE. En parallèle, il entame une plus longue collaboration avec le concurrent écossais DC Thomson dans THE DANDY (1972), THE TOPPER ("Thor Thumb", "Janet the Gannet" et "Ghastly Manor" jusqu'en 1980), BUNTY et PLUG.

Revenu en Nouvelle Zélande en 1974, Balls s'est installé à Gisborne où il poursuit quelques années sa collaboration avec la presse anglaise -qui s'interrompra à cause d'une grève des services postaux. Il dessine "Nature Calls" pour l'Australie et, dans l'hebdomadaire NEW ZEALAND LISTENER, un reboot de "Stanley" (qui connaît une diffusion internationale) et "The kids" (1975). En 1976 il invente "Footrot Flats", une bande quotidienne avec pour héros le fermier Wal Footrot et son intelligent, dévoué mais parfois trouillard chien de berger Dog, qui débute dans le WELLINGTON'S EVENING POST puis est reprise dans THE WAIKATO TIMES, THE CHRISTCHURCH PRESS, etc., devenant la BD la plus populaire du pays. Ball en dessinera plus de 5.000 strips et doubles strips (le week-end à partir de 1978) qui seront publiés dans environ 125 journaux dans le monde et rassemblés dans une quarantaine de recueils vendus à 6 millions d'exemplaires (à partir de 1978 chez Orin Books, Hodder Moa Beckett et Hachette New Zealand). Il y aura une comédie musicale en 1983 et Ball dirigera le film d'animation, "Footrot Flats: A Dog's Tale", en 1986. En 1988 on lui consacre l'ouvrage "Murray Ball - What is it like to be a cartoonist ?" (Highgate/Price Milburn). Il arrête la série en 1994, prétextant l'âge de Dog et s'essaie au cartoon politique et à d'autres strips.

Ball est nommé Officier de l'Ordre du Mérite de Nouvelle Zélande en 2002. Auteur d'une huitaine de livres dont "Fred the (quite) Brave Mouse" (2003), atteint d'Alzheimer, il prend sa retraite en 2010 et ses ouvrages continuent de paraître : "Six of the Best" (Hodder Moa Books, 2009) rassemble des extraits de six de ses bandes. Pour célébrer les 40 ans de la série en 2015, Upstart Press a publié un épais recueil de 450 bandes choisies, "The Essential Footrot Flats" (2014).

Pour ses 77 ans, la ville de Gisborne a érigé une statue en bronze de Dog et Wal. Un an plus tard, la famille lance le site Internet footrotflats.com. Il laisse son épouse et leurs trois enfants.

Marc-André Dumonteil

Sources : Site Internet BEAR ALLEY, Steve Holland, 12.03.17 -. GISBORNE-HERALD.CO.NZ, "The cartoonist's tale", Mark Peters, 16.03.17 - UK COMICS WIKI, 04.17 - KAZOOP !, "A look at Shiver & Shake strips : Gal Capone", Irmantas, 27.04.13 - Blog de David Moloney - "GREAT NEWS FOR ALL READERS !", 04.17.

JEAN-LOUIS FONTENEAU

INSPECTEUR BAYARD par J.L.Fonteneau et O.Schwartz.

Le scénariste Jean-Louis FONTENEAU nous a quitté le 30 Janvier 2017.

Il était né le 1° Mai 1948 du côté d'Enghien, et avait dans un premier temps esquissé une carrière d'enseignant. Mais vite pris par le virus de l'écriture, il suit des cours dans ce domaine et se lance rapidement dans un parcours très diversifié ; il écrit pour la radio (pièces de théâtre), la presse pour jeunes, l'édition didactique ou religieuse (ouvrages le plus souvent illustrés ou dessinés par des co-auteurs graphistes), voire la chanson. Il collabore ainsi très régulièrement et assidûment avec des dessinateurs connus et devient un scénariste efficace et passionnant. Outre des albums one shot sur des sujets très différents, il signe un triptyque remarquable (illustré par Etienne Jung) aux Humanoïdes Associés au milieu des années 2000, "Brüssli". Pour les amateurs de BD, il est surtout connu pour ses divers travaux dans les revues des éditions Bayard et bien sur la série vedette du journal ASTRAPI "L'inspecteur Bayard" : ce détective itinérant doit résoudre des enquêtes échevelées en laissant aux lecteurs le soin d'imaginer la solution ; aventures trépidantes et enlevées, cette série va rapidement, grâce à l'écriture de Fonteneau, voir ses exploits se complexifier, et leur pagination s'allonger. De plus, elle restera comme la première série d'un dessinateur virtuose, Olivier Schwartz, qui a depuis décollé avec son nouveau scénariste, Yann, dans sa reprise époustouflante des aventures de "Spirou". Depuis 2 ans, les enquêtes de "l'inspecteur Bayard" sont reprises chez Bayard en de gros volumes intégrales de 160 pages regroupant 4 tomes de la série. Jean-Louis Fonteneau restera un scénariste tant prolifique que talentueux, et sa contribution à la bande dessinée ne sera pas oubliée.

J.-J. Lalanne

JAY LYNCH

Autoportrait
2010

Le dessinateur américain Jay LYNCH, une des grandes figures de l'underground américain, est décédé le 5 mars 2017 à Candor (New York) à 72 ans, d'un cancer des poumons.

Jayzey Patrick Lynch est né le 7 janvier 1945 à Orange dans le New Jersey. Il grandit en Floride, influencé par les bandes de George Herriman ("Krazy Kat"), Bud Fisher ("Mutt and Jeff") et le MAD de Harvey Kurtzman et Will Elder, il est aussi fan du strip "There Ought to be a Law !" de Al Fagaly et Harry Shorten à qui il envoie une douzaine d'idées de gags dont aucun ne parait ; il comprend que la carrière d'un cartoonist est parsemée de refus.

Il étudie au lycée Norland à Miami où il collabore au journal THE THOR. En 1958, il découvre THE REALIST, le magazine humoristique de Paul Krassner et livre ses premiers dessins à SMUDGE, le fanzine du rédacteur de CRACKED (à qui il vendra quelques gags par la suite). Il est aussi publié dans le magazine d'humour SICK et dessine "Hoagie" pour le mensuel PREP FOR TEENS. En 1961, il participe au fanzine WILD ! de Don Dohler (futur réalisateur de séries Z de S-F et d'horreur) où s'essaient ses nouveaux copains Robert Crumb, Art Spiegelman et Skip Williamson. Le titre -inspiré de MAD- s'éteint en 1963, l'année où il part pour Chicago et enchaîne les petits boulots en attendant de devenir cartoonist. Il suit les cours du soir de dessin de l'École de l'Institut d'Art de Chicago et de l'Université Roosevelt où il dessine des cartoons dans le magazine humoristique étudiant THE AARDVARK qui vient d'être exclu du campus après son 1° numéro. Il rend visite à Williamson dans le Missouri, à Spiegelman à New York et collabore à leurs fanzines SQUIRE, BLASE, CHARLATAN puis, en 1965, à l'éphémère HELP ! de Harvey Kurtzman (qui invitera à l'occasion la petite troupe à la Playboy Mansion de Hugh Hefner).

En 1967, il abandonne les cours ; travaillant en free-lance et en agence de publicité, il dessine cartoons, affiches, CV de magazines et de disques... Ses premières pages de "Nard n' Pat" (Nard, un quidam chauve d'âge moyen et Patrick, son chat parlant) paraissent dans un nouveau journal, THE CHICAGO SEED, dont il réalise aussi les CV. Passionné par la BD underground, il participe à d'autres titres du syndicat de la presse underground. Cette année-là, avec Skip Williamson, il publie THE CHICAGO MIRROR qui tient 3 parutions et devient l'année suivante BIJOU FUNNIES, un comic book anthologique où signent aussi Spiegelman, Crumb, Justin Green, Gilbert Shelton, Kim Deitch... Considéré comme un des titres qui lancent la BD underground (avec ZAP COMICS de Crumb), publié par Kitchen à partir de 1970, BIJOU se saborde au 8° numéro après que la Cour Suprême américaine ait élargi le champ des poursuites pour obscénité en 1973. Il y aura une compilation en 1975, "The Best of Bijou Funnies" chez Quick Fox/Links Books. On y retrouve évidemment le duo "Nard n' Pat" qui est aussi publié dans DEEP 3D COMIX (Kitchen, 1970) et ARCADE (The Print Mint Inc., 1975) après avoir accédé à son propre titre en 1974, publié par Cartoonists Co-Op Press, une fugace entreprise d'auto-édition montée par Kim Deitch, Bill Griffith, Jerry Lane, Willy Murphy, Diane Noomin, Spiegelman et Lynch en 1973-74) ; un second numéro sera publié chez Kitchen Sink Press en 1981. En 1969 Lynch et Spiegelman rassemblent leurs confrères de l'underground pour dessiner "Projunior" (la mascotte crée par Don Dohler dans WILD !) dans le comic book anthologique DON DOHLER'S PROJUNIOR (Kitchen Sink). La même année, avec Williamson, il édite le comic book anthologique CONSPIRACY CAPERS (où signent Art Spiegelman, Jay Kinney, etc.) destiné à réunir des fonds pour la défense des accusés du "Chicago 8" en 1969, mais les banques se font tirer l'oreille pour encaisser les chèques, son courrier est ouvert et des hommes en noir menacent ses imprimeurs... Le duo réalise aussi la pochette du disque des Four Seasons "The Genuine Imitation Life Gazette" (1969) qui comprend huit pages d'un faux quotidien et "High Frequency Funnies", un faux comic underground.

Lynch participe à quantité d'autres comics underground : GOTHIC BLIMP WORKS, RADICAL AMERICA KOMIKS (1969), TURNED ON CUTIES (Golden Gate Publishing Company, 1972), ROXY FUNNIES (Head Imports, 1972), PURPLE CAT (Adam's Apple Distributing, 1973), les titres de San Francisco Comic Book Company (BOGEYMAN, SAN FRANCISCO COMIC BOOK, 1969-80), The Print Mint Inc. (YELLOW DOG, TALES OF SEX AND DEATH, ARCADE, 1969-76), Apex (JIZ, FUNNY AMINALS, 1969-72), Last Gasp (YOUNG LUST, 1972-80), Rip Off Press et, bien sûr, Kitchen Sink (TEEN-AGE HORIZONS OF SHANGRI-LA, MOM'S HOMEMADE COMICS, SNARF, BIZARRE SEX, DOPE COMIX, BLAB) de 1970 à 1989 et les revues CASCADE (1981) et RAW de Spiegelman (1983).

En parallèle, il travaille sur des collecteurs d'images de célébrités, fait le design de primes de chaines de fast food, de jeux et, à partir de 1966, il devient un des créatifs œuvrant sur les séries de cartes à collectionner et autres produits humoristiques de la firme de confiseries Topps. Il collabore avec Len Brown -mais aussi avec Spiegelman et Bhob Stewart- sur les cartes et autocollants "Wacky Packages", les BD "Bazooka Joe" qui emballent les chewing-gums, les containers de friandises "Munchy Mummies", les tatouages "Magic Funny Fortunes", les cartes "Garbage Pail Kids" (les fameux "Crados"-à partir de la 6° série, en 1986), etc. jusqu'au début des années 90. Lorsque Topps se lance dans l'édition de comic books, il sera le principal dessinateur de la mini-série DUCKMAN : THE MOB FROG SAGA, le temps de trois numéros écrits par Stefan Petrucha (1994-95).

Il a épousé Jane Shay à la fin des années 60 ; leur maison est le havre des cartoonists underground de passage, elle collabore avec lui à quelques titres underground et écrit dans le magazine NIGHTMARE (Skywald, 1973) avant de terminer ses études de droit. Le couple se sépare en 1976.

Pour SIDETRACKS, l'éphémère supplément jeunesse du CHICAGO DAILY NEWS, Lynch a planché sur "Phoebe & the Pigeon People", des gags mettant en scène la vieille Phoebe sur un banc dans parc à Chicago et des pigeons qui causent. Il propose la série à THE CHICAGO READER mais comme il n'a aucune envie de reprendre chaque semaine les mêmes personnages, il confie le dessin à Gary Whitney et la bande débute en avril 1978 pour une durée de 13 ans. Une partie des pages est reprise dans 3 numéros du comic book éponyme chez Kitchen entre 1979 et 1981.

Professeur à l'École de l'Institut d'Art de Chicago (1970-72), il est aussi rédacteur artistique de la revue COQ en 1974 et du NATIONAL OPENER (1979). Il œuvre pour la presse de charme masculine, réalisant textes et romans-photos dans OUI (1976-77), un strip dans PLAYBOY, pour la nouvelle rubrique "Playboy Funnies" tenue par Skip Williamson : "Give 'Em an Inch", inspiré de "There Ought to be a Law !" «- dans le même esprit, mais avec plus de gens à poil» et y place également "Phoebe & the Pigeon People" (1977-81). Il écrit également dans HUSTLER, CHIC et est l'invité du 114° n° de THE COMICS JOURNAL en 1987. Il apparaîtra ensuite -comme Williamson- dans le documentaire de John Paul Kinhart sur Don Dohler, "Blood, Boobs & Beast" (2007).

Graphiste à l'ancienne, formé au digital, son savoir-faire de l'imprimerie, des procédés et matériaux le rendent incontournable... Il travaille pour la firme Diamond Publishing sur des albums collecteurs de vignettes autocollantes, écrivant les histoires de personnages sous licence tels "Mon petit Poney", "Transformers" (1986), "Les Simpsons" (1990) ou "Archie" et livre 3 rubriques à MAD (1998-2000). En 2008, il écrit deux ouvrages pour les enfants édités par Toon Books : "Otto's orange day", illustré par Frank Cammuso ("Otto et la journée orange" chez Casterman en 2009) et "Mo and Jo fighting together forever" (avec Dean Haspiel). Récemment, il avait écrit un volume des "Lapins crétins" dessiné par Thitaume et Pujol chez Papercutz en 2014 et continuait de réaliser quelques dessins et CV pour le magazine MINESHAFT, un des derniers bastions de la BD underground (2000-15).

Installé à Candor, sans famille proche, à part deux ex-épouses, il s'est entouré de sa grande oeuvre, une accumulation d'archives (débutée en 1958) sur la contre-culture composée de lettres, dessins et collections de magazines qu'il avait légués à la Billy Ireland Cartoon Library and Museum à l'Université d'état de l'Ohio de Columbus.

Hospitalisé fin 2016, il parle chaque semaine avec Art Spiegelman et, sachant que leurs jours étaient comptés, blague jusqu'à son dernier jour avec Skip Williamson dont le diagnostic n'est pas meilleur.

Peu de ses travaux ont été adaptés chez nous, mais il a réalisé une illustration dans LE PETIT MIQUET QUI N'A PAS PEUR DES GROS n°12 (Les Humanoïdes Associés, 09.76).

Marc-André Dumonteil

Sources, Sites Internet LAMBIEK, Kjell Knudde, 03.17 - THE BEAT, Heidi MacDonald, 05.03.17 - THE COMICS JOURNAL, P. Rozenkranz, 06.03.17 / "Jay Lynch : The Final Interview", Gary Groth, 08.03.17 - ITHACA JOURNAL, 07.03.17 - THE CHICAGO READER, Michael Miner, 23.03.17 - THE DAILY CROSS HATCH, interview par Brian Heater, 10.09.08 - REBEL VISIONS, Patrick Rosenkranz, Fantagraphic Books, 2008.

Jay Lynch : "Nard n' Pat" (2012)

JAN KRUIS

Le dessinateur hollandais Jan KRUIS est décédé le 19 janvier 2017 à Mantinge, aux Pays-Bas, à 83 ans, des suites d'une longue maladie.

Né le 8 Juin 1933 à Rotterdam, Johannes Andries Kruis grandit avec son frère ainé et sa sœur sous les bombardements du port. Influencé par Wim Meuldijk, le desinateur de "Sneeuwvlok de Eskimo" et Marten Toonder, il crée sa 1° BD, "Prins Freddie" qu'il vend à un imprimeur de Dordrecht qui ne la publiera jamais. Il étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Rotterdam de 1950 à 1954 où il se passionne pour la peinture et les illustrateurs Pieter Kuhn, Hans G. Kresse et Honoré Daumier.

Engagé par l'agence de publicité Nijgh & Van Ditmar en 1954, il s'installe en free-lance au bout d'un an et demi et redessine "Prins Freddie" qui paraît dans le quotidien DE HAVENLOODS. À partir de 1958, il travaille pour l'agence Van Maanen à La Haye où, durant sept ans, il réalise des illustrations pour le pétrolier Shell et les tabacs Niemeijer. Il se forge un style et participe à OLIDIN le magazine de Shell destiné aux enfants. Il y dessine plusieurs BD dont "Tommy", un cow boy (1958-1963), "Baldino" (1959), une bande médiévale et les gags avec "Stientje et Gertje" du Shell Junior Club (1962). Il épouse Els van Zanden le 29 Janvier 1958 ; ils auront deux filles.

En parallèle, le scénariste Waling Dijkstra lui fait découvrir les BD de Franquin, Jijé, Peyo et lui présente Marten Toonder en 1959. Avec ce dernier, Kruis crée la 1° mouture de la bande "Student Tijloos" qui restera inédite, reformatée par une autre équipe en 1961. De 1959 à 1965, il collabore avec son confrère Jan Van der Voo (qui a repris "Baldino") sur "De Kleine Hertog" dans OLIDIN et de nombreuses BD publicitaires qui sont publiées dans la presse pour jeunes : "Max" (pour Mars), "Tim" (Treets), "Bounty Eiland" (Bounty), "Koos" (Kodak), "Mieke et Wouter" (Milky Way), etc. Il réalise seul quantité d'autres pages dont "Tipje van Bootz" (Bootz brandy) et monte le studio "Jan Kruis Producties" avec Jan van der Voo, Wim Giesbers et Martin Lodewijk qui y crée célèbre "Agent 327" dans l'hebdomadaire PEP. Le studio fournit des illustrations pour la presse (DE SPIEGEL, MARGRIET), des livres, pochettes de disques ; Kruis travaille également avec Joop Wiggers qui deviendra plus tard son éditeur.

En 1965, Kruis et Lodewijk proposent la BD gag "Gregor" ("Grégoire") à Hergé ; 25 pages paraissent dans KUIFJE et TINTIN Belgique en 1965-66 et plus tard dans PEP.

En 1969-70, il reprend la bande "Sjors en Sjimmie" (l'adaptation néerlandaise de "Bicot") lorsque Frans Piët part à la retraite. Il en dessine deux aventures à suivre (avec Lodewijk et son épouse Els aux couleurs) avant d'abandonner la série à Jan Steeman et une horde de scénaristes.

Le 12 décembre 1970, il publie la 1° page du family-gag "Jan, Jans en de Kinderen" ("Jean, Jeanne et les enfants") dans l'hebdomadaire féminin LIBELLE publié par VNU (aujourd'hui Sanoma). Lancée sur une idée de Peter Middeldorp afin de remplacer "Léa Glouton", la bande -d'abord signée Andries puisque Kruis travaille pour le concurrent MARGRIET- présente les avatars comiques de la famille Tromp composée des parents Jan et Jans et de leurs filles Karlijn et Catootje (inspirées de ses filles Leontien et Andrea, de onze et huit ans), auxquels se rajoutent quelques personnages au fil des ans, tels leur jeune voisin Jeroentje (basé sur le fils de Jan van der Voo), le grand-père (le père de Kruis), un troisième enfant, Gertje (1999), etc. La vie agitée de la famille est commentée par les animaux parmi lesquels Lotje, un teckel aux troubles de la personnalité, Loedertje, une rosse chatte siamoise et un gros chat roux -castré- sans nom qui, grâce à son discours cynique et son existence mélancolique devient vite une icône de la BD néerlandaise (et des produits dérivés)... Jan Kruis se met également en scène au début, dans le rôle d'un dessinateur coincé par le fisc qui leur vend son auto-qui reste encore leur véhicule.

La série reflète l'évolution de la société néerlandaise et sera à l'origine de quelques modes dont la fête de "Saint Pancake" (1986) qui est devenue une vraie manifestation chaque 29 novembre autour de Rotterdam et Groningen. Un comité Saint Pancake est même fondé en août 2016. À partir de 1972, les gags sont rassemblés en albums édités par Joop Wiggers puisque VNU rechigne à les publier (la firme ne le fera qu'à partir de 2000). BD la plus vendue aux Pays-Bas, traduite en plusieurs langues, la série, forte de 58 albums et d'une cinquantaine de spéciaux, a donné jour à de nombreux produits dérivés, puzzles, jeux, calendriers, vaisselle, accessoires pour animaux, chansons, timbres (1998), deux dessins animés TV et une comédie musicale en 2005.

En parallèle à ce succès, Kruis lance "Moeps Pepernoot" avec Van der Voo dans le magazine people STORY (1974). Dans LIBELLE, il livre des illustrations de nouvelles et des portraits de célébrités nationales pour la série "Dubbelportretten" de J. Claassen.

Fin 1998, il annonce sa retraite et vend les droits à l'éditeur VNU/Sanoma. La fabrication est transférée à la rédaction de Hoofddorp, dirigée par Mariken Swildens, l'assistante de Joop Wiggers et le Studio Jan Kruis -supervisé par Daan Jippes- est monté en 1999 où vont collaborer une quinzaine de dessinateurs et scénaristes. Une bande dérivée, "Karlijn, Catootje & les parents" est publiée dans l'hebdomadaire pour jeunes filles TINA en 2011, dessinée par Josep Nebot du Studio Comicup à Barcelone et écrite par plusieurs auteurs (mais la teneur ne plait guère au créateur). Karlijn, la fille ainée, obtiendra sa propre bande, orientée sur la vie des adolescents, dans le magazine JETIX MEIDEN en 2009.

Le retraité a encore dessiné quelques histoires de ses héros dans deux albums pour la fondation contre la lèpre en 2001 et 2004, année où il rentre au conseil du nouveau Musée de la BD néerlandaise à Groningen. Il a réalisé l'adaptation illustrée en deux tomes du roman "Woutertje Pieterse" de Multatuli (2007 et 2010) et encore avec Jan van der Voo, participé au lancement du magazine de BD Internet KWYNK qui reprend ses travaux de OLIDIN et où il dessine une nouvelle série, "Kwynk et sa sœur Annabel", qui parodie "Jan, Jans en de Kinderen".

Jan Kruis avait reçu le Prix Stripschap de la BD néerlandaise en 1980. Anobli en 1996, il a été le premier dessinateur honoré du Prix Marten Toonder en mars 2010. Pour ses 80 ans, en juin 2013, un album hommage, "Jan Kruis Glossy", est sorti chez Personalia, hélas sans aucune vignette de sa série phare...

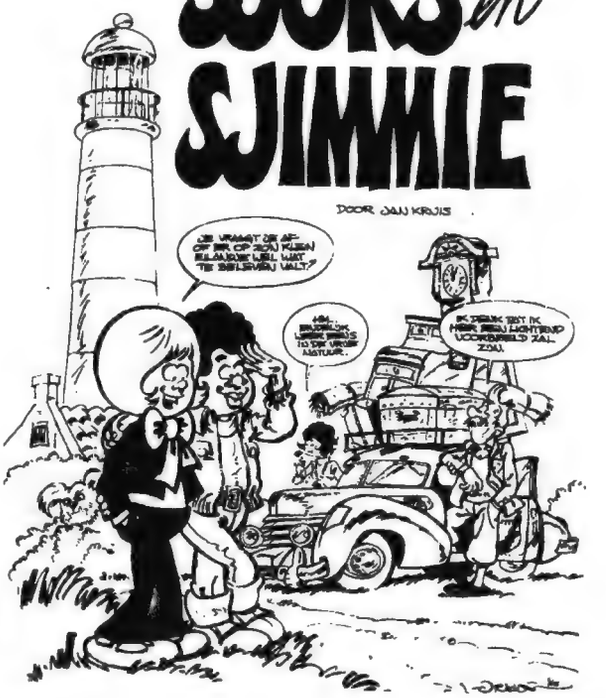
Dans TINTIN France, seuls sont publiés une CV double de vacances (n° 877, 1965) et deux gags de "Grégoire" en 1966. Il faudra attendre 1990 pour que "Jean, Jeanne et les enfants" apparaissent dans HELLO BÉDÉ et dans 3 albums au Lombard (1990-91).

Andrea Kruis, sa fille, est aussi une dessinatrice de BD, connue pour les séries "Vijftien en ien 1/2" dans MARGRIET et "Sammie & Muis" dans TINA.

Marc-André Dumonteil

Sources : site internet LAMBIEK, Bas Schuddeboom, 22.01.17 - BD OUBLIEES, 02.17 - JANJANS.NL, 03.17.

Jan Kruis : "Jean, Jeanne et les enfants"



Jan Kruis : "Sjors en Sjimmie" - 1969

WALTHER TABORDA

Walther Taborda et Robin Wood : "Il Pellegrino" dans SKORPIO SPECIALE (2002) - Eura

Le dessinateur argentin Walther Taborda est décédé le 09 janvier 2017 d'un arrêt cardiaque à l'âge de 51 ans à la clinique Saint Paul de San Fernando (Buenos Aires).

Né le 29 décembre 1965 à Buenos Aires, il grandit à San Fernando et suit les cours de l'école nationale d'art où il étudie la BD avec Oswal et l'illustration avec Carlos Marchi. En 1981 il rentre au studio de Julio Cesar Medrano qu'il assiste sur des BD destinées aux revues argentines et étrangères. Il publie sa première BD à 16 ans, "Bolt", dans l'hebdomadaire enfantin HORA LIBRE. Après son service militaire, il se dirige vers l'illustration d'ouvrages pour la jeunesse chez Abril et le dessin animé. En 1985 il entame une collaboration avec Editorial Columba pour qui il dessine les séries réalistes "Argón el justiciero", "El barón" et "Robox", aidé par Gabriel Rearte qui va l'assister sur de nombreuses séries les années suivantes. À partir de 1987, il travaille avec l'éditeur italien Eura et livre quantité de RC signés Ray Collins, Carlos Albiac, Nestor Barron, Slavich, Dal Pra, etc. et des CV pour ses hebdomadaires jusqu'à 2016. Il réalise également des séries plus longues : dans SKORPIO, en 1995-1996, presque 700 pages de "Il pellegrino" écrit par Robin Wood -57 chapitres compilés en albums Giganti dell'avventura,puis, sur sc. De Barron, "Adam Lem" (12 épisodes, 1998), "L'Uomo d'oro" (21 épisodes, 2007), "Moira" (12 ép. 2008-09) et "Daimon" (58 épisodes, 2010-2014) où il est enfin crédité en CV ! En 2016 il entame "Schegge" (sc. Balcarce) qui s'arrête après 4 numéros. Dans LANCIO STORY, il illustre "American mistery" (sc. Albiac, 1994), "L'arte del fuocco" (sc. Barron, 2001) et "Citta Zero" (sc. Albiac, 1996). Seuls "El peregrino" et "Citta Zero" sont publiés en Argentine, respectivement dans NIPPUR MÁGNUM en 1996 et FIERRO ("Buenos Aires ciudad cero") en 1992.

Fondu d'aviation, pour l'Argentine, entre-temps, il a aussi réalisé une série de RC sur la Guerre des Malouines dans la revue LA PARDA en 1990 et livré quelques RC à l'hebdo d'horreur allemand GESPENTER GECHICHTEN (1991). En 1997, à la suite d'un concours, il dessine "Paula" (sc.Carlos Albiac) dans le supplément magazine du dimanche du quotidien LA NACIÓN et, à la fin de la décennie, un des derniers épisodes de "Nippur de Lagash". Il crayonne une suite à la saga de "L'Éternaute", "El Eternauta: odio cósmico", encré par Gabriel Rearte, le temps de 3 fascicules écrits par Pablo Muñoz et Ricardo Barreiro chez Comic Press en 1999 (en album chez Doedytores en 2009).

Taborda participe ensuite à huit numéros de CAZADOR (3° série éditée par Mauro Cascioli, 2000-01) et, avec le scénariste José Luis Gaitan, il crée CODENAME: BABETOOL -considéré comme le premier manga argentin- publié en 2002 chez Com X en Grande-Bretagne et chez l'argentin Deux Graphica Studio en 2005. Il collabore aussi à l'album "Caballeros : origenes", mettant en scène le superhéro argentin "El caballero rojo" (Domus, 2007).

En parallèle, il œuvre pour les maisons américaines : chez Marvel, en 2001, il dessine un épisode de "Thor" écrit par Dan Jurgens (chez Panini dans MARVEL ELITE n°19 en 2002) et un RC de "Sentinel" pour X-MEN UNLIMITED. Il réalise ensuite la série de S-F ASTIKA (sc. Mauro Mantella et Pablo J. Munoz) que Deux Graphica Studio essaie de commercialiser aux USA, mais échoue au bout de deux parutions (2002). Encore pour les USA, il encre un épisode de PANDORA et "150 West" (sc. Antony Johnston) dans l'anthologie avortée NIGHT RADIO de Warren Ellis chez Avatar Press (2002), THE LONE WOLF pour Gabriel Rearte (Moonstone Noir, 2004) et le graphic novel "Realm of the Claw" (Image, 2006).

En 2005, l'éditeur Paquet a publié sa première BD en France, le policier "Big Bill est mort" (sc. Wander Antunes). Suivent d'autres albums comme "Un paradis distant" (sc. Antunes) en 2006, "Tucker" dans la collection Cockpit, l'histoire d'un petit cirque aéronautique en amazonie, écrite par Régis Hautière qui sera abandonnée (2007), "Think Tank" (sc. Pierre-Paul Verelst), un thriller pétrolier dans le nord canadien en deux volumes (2008), 3 volumes de "Malouines, le ciel appartient aux faucons" (sc. Barron) de 2010 à 2014 (Prix du public au festival du Bourget en 2010) et plusieurs participations aux collectifs de cet éditeur ("Un jour de mai", "Un papa est né !").

Chez Dargaud, il retrouve Hautière et, avec le studio 2HB, dessine une histoire policière, "Ghetto Poursuite", en 2010.

En plus de ses BD, Walter Taborda a dessiné plus de 70 story boards pour des films de tous horizons. Professeur de dessin, spécialiste de l'histoire de l'art latino-américain, il s'occupe, tous les samedis, de trois ateliers de BD au centre culturel de San Fernando.

Le 18 décembre 2016, il est hospitalisé pour une hernie inguinale lorsqu'on lui diagnostique la dengue... Il laisse derrière lui son épouse et leurs deux filles.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet WALTHERTABORDAFAN.BLOGSPOT.ORG, 02.17 - LUISALBERTO941.WORDPRESS.COM, 29.12.11 et 09.01.17 - MILPLUMINES DE LA HISTORIETA ARGENTINA, Carlos R. Martinez, 05.03.12 - WWW.HISTORIETECA.COM.AR. - LADUENDES.BLOGSPOT.FR.

BERNIE WRIGHTSON

Bernard Albert WRIGHTSON, dit Berni puis Bernie, né le 27 octobre 1948 à Baltimore, dans le Maryland, est mort le 18 mars 2017 après une longue lutte contre un cancer du cerveau. Il vivait alors à Austin au Texas, avec sa seconde femme, après avoir eu deux enfants de sa première épouse décédée en 2015.

Bien connu dans notre pays, cet artiste américain s'était formé en lisant des BD et en particulier les légendaires comics d'horreur publiés par la firme EC dans les années 50. S'entraînant très tôt à dessiner, il suivit les cours par correspondance des Famous Artists School avant d'entamer sa carrière de dessinateur en livrant des illustrations au quotidien BALTIMORE SUN dès 1966. Ce fut l'année suivante, lors d'une convention de BD à New York, qu'il rencontra Frank Frazetta qui lui suggéra de se lancer dans les comics. L'idée prit corps l'année suivante quand il se présenta chez DC comics avec des échantillons de ses dessins et des embryons d'histoires. Dick Giordano, qui le reçut, lui commanda à l'occasion une première histoire qu'il publia dans HOUSE OF MYSTERY 179 en mars 1969. Dès lors, Wrightson s'installa à New York et n'eut aucune peine à travailler dans le milieu. Il livra plusieurs histoires complètes, dont deux épisodes d'une extraordinaire série oniro fantastique : "Nightmaster" dans SHOWCASE 83 et 84 (ÉTRANGES AVENTURES 27, 1972), mais on lui demanda aussi de nombreuses couvertures, en particulier pour les titres anthologiques d'horreur où il faisait merveille. S'il resta longtemps chez DC, il travailla aussi pour Marvel qui lui ouvrit les pages de ses publications quelques années plus tard alors que son style se simplifiait. Modifiant son encrage précis à la plume, il adopta le pinceau qui lui permit plus de fluidité. Sans se lancer dans l'une ou l'autre des séries principales de ses employeurs, il devint un spécialiste de ces petites histoires d'horreur qui paraissaient dans les divers titres anthologiques populaires à l'époque. Pourtant, en 1971, il s'associa à l'auteur Len Wein, pour illustrer les aventures de "Swamp Thing", la Créature du marais. L'histoire se suffisait à elle-même et n'était pas destinée à devenir une série, mais ce fut le cas après quelques changements en 1972, de façon à l'intégrer à la continuité de l'éditeur. Même s'il ne resta que quelques mois et dix livraisons sur ce titre, son travail, déjà inspiré par celui des grands graveurs du siècle précédent, marqua durablement les lecteurs et en fit l'un des artistes préférés et le plus suivi du domaine. En France, malgré la médiocrité du périodique dans lequel elle fut publiée, la Créature marqua aussi les esprits (SPECTRAL 1 à 9, 1974 à 1976). Sa popularité poussa son éditeur à lui confier l'adaptation du "Shadow" qu'il avait en projet mais le manque de temps l'empêcha de s'en occuper au-delà de quelques pages des numéros 3 et 4.

En 1972, notre auteur publia BADTIME STORIES, un recueil de ses propres histoires composées pour le magazine WEB OF HORROR dont il devait s'occuper avec Bruce Jones avant que l'éditeur, Major Publications, ne l'abandonnât. Déjà, attiré par toutes ses possibilités, il avait encré ses histoires dans des styles différents, du crayon au pinceau ou en lavis.

En 1974, il abandonna DC pour rejoindre la rédaction de Warren Publishing qui s'était fait un nom dans la publication de magazines d'horreurs publiés en noir et blanc. Il produisit tout à la fois des histoires originales, qui lui rappelaient les EC comics de sa jeunesse, comme des adaptations de contes d'Edgar Allan Poe ou d'Howard Phillips Lovecraft. Chaque fois, pour la douzaine d'histoires qui parurent de 1974 à 1977, dans CREEPY et EERIE et même dans deux numéros de VAMPIRELLA, il essaya de varier son style et de pousser plus loin encore ses expérimentations artistiques. Comme dans BADTIME STORIES, il encra ses nouvelles de façon différente.

Sa carrière semblait bien établie quand, l'année suivante, il s'associa à trois illustrateurs pour former "The Studio". Il rejoignit le loft loué avec Jeff Jones, Michael Kaluta et Barry Windsor-Smith dans l'intention de produire des illustrations et des travaux qui sortiraient des limites trop définies des comic books. Pourtant plus que ses trois amis, il partagea son temps et continua malgré tout à dessiner des BD, même s'il livra nombre de posters, de tirages d'art, des calendriers ainsi qu'un magnifique livre à colorier ou quelques couvertures pour le magazine satirique NATIONAL LAMPOON (1973 à 1983) ! Le dessin minutieux qu'il mettait au service de thèmes grotesques ou fantastiques y fit merveille.

Parallèlement à ses divers travaux, il consacra les sept années suivantes à peaufiner une cinquantaine d'illustrations destinées à une nouvelle édition de FRANKENSTEIN, le célèbre roman de Marry Shelley. Le livre, précédé par plusieurs portfolios, parut aux USA comme en France et reçut un accueil enthousiaste. Il est toujours considéré comme le sommet de son art. La minutie de son trait attira sur lui l'attention de divers médias, à tel point qu'on retrouva vite sa signature sur ailleurs que sur des BD. Il réalisa tout à la fois l'affiche et l'adaptation en BD du film CREEPSHOW de George Romero d'après Stephen King. De toute évidence, le style de Wrightson se mariait parfaitement aux thèmes de l'écrivain du Maine, et en dehors du cinéma, leur collaboration continua avec CYCLE OF THE WEREWOLF en 1985 chez Signet, THE STAND et d'autres livres plus tardifs comme l'édition de luxe de FROM A BUICK 8 en 2002 (ROADMASTER en France, mais sans les dessins !) et DARK TOWER V en 2003 (2004 en France, avec les dessins). Notre homme réalisa aussi des pochettes d'albums de rock, en particulier pour le groupe de hard MEAT LOAF.

Une des parties du film HEAVY METAL réalisé en 1981 par Gerald Potterton fut inspirée par sa BD "Captain Sternn" publiée dans le magazine éponyme en juin 1980. En tant qu'artiste de développement, Wrightson prêta son dessin aux équipes de développement de plusieurs films, pour la plupart d'horreur ou, au moins fantastiques : GHOSTBUSTERS (1984), SPACE TRUCKERS (1996), THE FACULTY (1998), GALAXY QUEST (1999), SERENITY (2005), LAND OF THE DEAD de George Romero (2005) ou THE MIST d'après Stephen King en 2007, parmi d'autres. Il aida aussi Wes Craven sur le film inspiré de sa Créature du marais sorti en 1982. Mais toute cette activité médiatique ne l'empêcha pas de continuer son parcours dans l'univers des comics. Travaillant aussi bien pour son éditeur historique, DC comics dont il illustra plusieurs BATMAN ou SUPERMAN, il donna aussi quelques pages à Marvel. Ses histoires connurent souvent des éditions périodiques au format prestige avant d'être rééditées en histoires complètes comme THE WEIRD et BATMAN : THE CULT en 1988. Il aborda aussi l'aventure des albums, graphic novels aux USA. Pour Marvel il signa SPIDER-MAN : HOOKY (1986) ainsi que le Marvel Graphic Novel 29 mettant en scène "Hulk and the Thing". D'abord publié en Espagne le FREAKSHOW de Bruce Jones fut aussi publié dans HEAVY METAL avant de connaître une édition de librairie.

En 1985 et 1986 il collabora à deux comics destinés à récolter des fonds contre la famine en Afrique : HEROES FOR HOPE et HEROES AGAINST HUNGER.

À compter des années 90 sa production dans le domaine de la bande dessinée se fit plus rare même si sa signature apparût quand même sur de nombreux projets, mais de peu d'envergure. Encore qu'il publia avec Steve Niles, un FRANKENSTEIN ALIVE, ALIVE ! chez IDW Publishing qui lui valut un autre prix : le National Cartooonists Society's Award. La récompense vint rejoindre les deux Shazam Award obtenus en 1972 et 1973 pour SWAMP THING, ainsi que quelques autres moins prestigieux avant que ne s'ajoutât l'Inkwell Award Special Recognition en 2015 pour sa carrière de plus de 45 années.

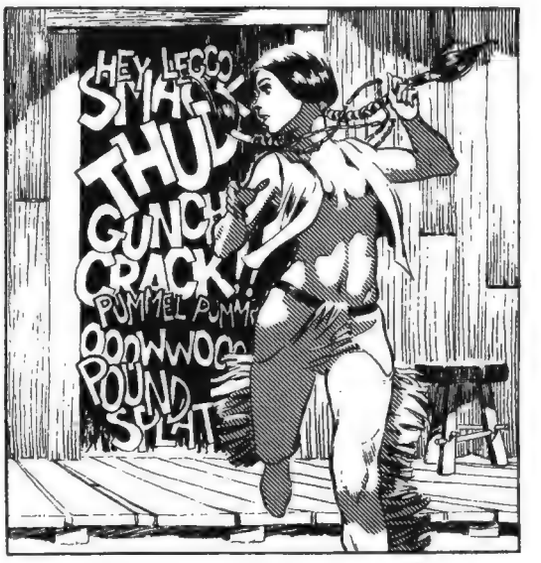
Bernie Wrightson fut généreusement publié dans notre pays. Au-delà de ses premières apparitions dans les comics pockets de chez Arédit, SPECTRAL (mais aussi DÉMON, NÉVROSE, MANOIR DES FANTÔMES ou LA MAISON DU MYSTÈRE et d'autres) dont la qualité laissait à désirer, de nombreux éditeurs s'emparèrent de son œuvre. Des revues le publièrent d'abord : les premiers numéros de L'ÉCHO DES SAVANES, régulièrement du 1 au 19, hormis les n°s 8, 13 et 14. Puis VAMPIRELLA et CREEPY deuxième série en 1978 et SPÉCIAL USA en 1983-84 se partagèrent l'ensemble de sa production, n'en laissant que peu à d'autres dont PILOTE. Riche de toute cette matière, l'édition en album ne tarda pas. À compter du somptueux 30x40 de chez Futuropolis en 1977, qui reprenait plusieurs de ses histoires courtes de chez DC, jusqu'au récent FRANKENSTEIN LE MONSTRE EST VIVANT chez Soleil en 2014. Pour sa part "La Créature du marais" fut reprise dans des volumes plus dignes de sa qualité et, à de rares exceptions près, peu à peu l'ensemble de ses albums, ses livres illustrés et ses meilleurs comics ont paru en albums.

Francis Saint Martin

Sources : berniewrightson.com - www.legacy.com/ns/bernie-wrightson-obituary.

FRANKENSTEIN (1977)

RC: LE ROI DE LA MONTAGNE



LA CREATURE DES MARAIS (1972)

DAN SPIEGLE

Autoportrait

Dan SPIEGLE, vétéran des comic books de Western Publishing, s'est éteint à l'âge de 96 ans le 28 janvier 2017 à son domicile de Carpinteria en Californie.

Né le 10 décembre 1920 à Cosmopolis (état de Washington), fils d'une infirmière et d'un pharmacien (qui vend des comic books et des journaux dans son officine), il grandit avec sa sœur aînée et son frère cadet entre San Diego, Honolulu (à Hawaï) et -de nouveau en Californie- McKinleyville où sa famille tient un élevage de poulets en 1929. Cinq ans plus tard, son père reprend une pharmacie à Loleta où le jeune Dan étudie à la High School de Fortuna. Préférant les séries d'aventures, il lit les pulps "Doc Savage", "Secret Agent" et les comic strips "Flash Gordon", "Buzz Sawyer", "Terry et les Pirates", inspiré par Alex Raymond et les grands illustrateurs (Harold Von Schmidt est son préféré), il envoie ses premiers essais de comic strip au KFS qui lui prodigue quelques conseils. En 1940, il s'installe à Santa Monica et rentre comme dessinateur technique chez Douglas Aviation. Après Pearl Harbor, il s'engage dans la Navy au printemps 1942. Affecté aux services aériens en Oklahoma, il se retrouve ensuite à Pearl Harbor puis à Maui. Il dessine dans le journal THE DUST BOWL, des tracts et des insignes d'escadrons sur les blousons des pilotes, les sacs à parachutes et les avions. Libéré en 1946, il revient à Santa Monica et s'inscrit au Chouinard Art Institute de Los Angeles. Il épouse Marie McMillen le 26 novembre 1947.

PREMIERS SUCCÈS

En parallèle à ses études d'illustration, il répond à une petite annonce de Capitol Records en 1949, qui cherche un "dessinateur-scénariste". Il présente un projet de western alors que la société pense lui confier "Bozo le Clown". On l'oriente alors vers l'agence qui s'occupe de William Boyd, l'interprète sur grand et petit écrans du héros de l'ouest "Hopalong Cassidy". L'acteur se révèle enthousiaste à l'idée d'une BD et la bande quotidienne de "Hopalong Cassidy" démarre dans 150 quotidiens à la fin de l'année, vite augmentée d'une page du dimanche. Distribuée par Mirror Enterprises Syndicate et King Features à partir de 1951, la série est écrite par Dan Grayson, puis Royal "King" Cole jusqu'à son arrêt à l'été 1955, lorsqu'elle ne peut plus payer décemment ses auteurs. En France, les strips paraissent entre 1951 et 1960 dans FRANCE SOIR et LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE DU CENTRE OUEST.

En 1952-53, il illustre plusieurs BD d'une page mettant en scène des vedettes de base-ball pour les céréales Wheaties de General Mills ; ces publicités paraissent dans les titres édités par Dell dont WALT DISNEY'S COMICS AND STORIES et TOM & JERRY. Il entame ensuite "Penn and Chris", une bande d'aventure maritime qui sera refusée par les syndicales.

Les Spiegle et leurs deux fils quittent la grande ville pour Ojai, toujours en Californie, où naît leur première fille, Carrie, qui, coachée par son père, deviendra une lettreuse réputée. En 1960, la famille déménagera une dernière fois, à Carpinteria et s'agrandira avec une seconde fille.

En 1956 il entame une longue collaboration avec la Western Publishing qui édite ses comic books sous les label Dell, puis Gold Key et Whitman ; après un épisode de "Annie Oakley" en avril, il enchaîne sur les héros de Disney "Corky and White Shadow" puis "Spin and Marty" et la première aventure de "Brave Eagle" ("Aigle Noir"), devenant vite le dessinateur de référence pour les bandes réalistes, fiable, rapide et professionnel. Sous son pinceau, dans les FOUR COLOR, MARCH OF COMICS et leurs propres titres, vont vivre de nombreux personnages adaptés du grand et du petit écran : "Maverick", "Le Frelon vert", "Remous", "Flipper le dauphin", "Les Envahisseurs", "Tarzan"... Del Connell et Chase Craig, ses editors, lui confient d'autres productions Disney telles "Les Hardy Boys", "Mary Poppins", "Coccinelle" et même quelques "Mickey" co-dessinés avec Paul Murry ! Pour se documenter, Spiegle se rend sur les plateaux de tournage et sympathise avec les acteurs. À partir de 1962, il commence à dessiner "Les Robinsons perdus dans l'espace" dont il réalisera une soixantaine d'épisodes jusqu'au début des années 80 sur sc. de Del Connell, Don Christensen et Gaylord Dubois. Plusieurs récits Disney sont traduits dans LE JOURNAL DE MICKEY dès 1957 puis en albums chez ODEJ, Hachette, Dargaud ; les autres séries de la Western dans PÉPITO, RINTINTIN, TARZAN, VEDETTES TV, etc. chez Sagédition au long des années 60 à 80.

En 1972, Chase Craig lui confie "Scooby-Doo", écrit par le scénariste Mark Evanier avec qui il entame une longue et amicale collaboration. Pour Western, il a aussi illustré "Tragg and the sky Gods", des RC fantastiques et d'horreur, des fascicules promotionnels (WILD KINGDOM, 1965), des BIG LITTLE BOOKS ("Space Ghost"), des livrets à colorier ("Major Matt Mason", "Hot Wheels", chez Whitman) et poursuivra à l'occasion jusque dans les années 80 avec les "Go-Bots" et "Les Maîtres de l'univers". Quelques séries Hanna-Barbera seront aussi traduites à la Sage, dans des albums Whitman ("Le fantôme de l'espace").

Membre de la National Cartoonist Society grâce à "Hoppy", il participe à la tournée des cartoonists organisée par l'USO en novembre 1967 et visite les hôpitaux militaires à Hawaï, Guam, Okinawa et Saigon en compagnie de Mell Lazarus et Tony di Preta.

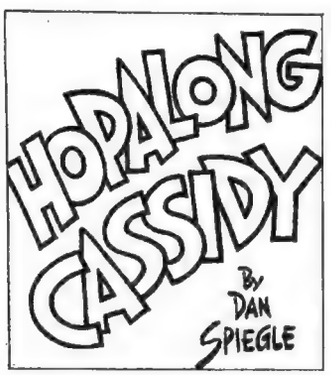
LE JUSTICIER AUX DEUX VISAGES © W.Disney/ODEGE

L'APRÈS WESTERN

En 1972, il propose ses services à DC Comics et, aidé par Joe Kubert, réalise quelques histoires de guerre avec "Le Soldat Inconnu" et "Sgt Rock". Il reprend cette collaboration en 1980, après l'arrêt des titres de la Western, avec des récits de "Jonah Hex", "Zatanna", "Nemesis" (en France au gré des fascicules Arédit), "Blackhawk", etc. jusqu'à 1984. Il illustrera plus tard les "Secret Six" dans la formule hebdomadaire de ACTION COMICS (1988) et quelques épisodes du "Shadow". Pour Evanier, à la demande des studios Hanna-Barbera, il dessine "Dyno-Mutt" et "Scooby-Doo", passés chez Marvel en 1977-79 (que l'on retrouve dans TÉLÉ PARADE et les PF de Eurédif). Ils signent d'autres pages pour l'Amérique du Sud et quelques histoires de "Korak" à destination de l'Europe. En parallèle, il collabore à six numéros de PS, le mensuel de prévention de l'armée édité par Sponsored Comics de Zeke Zekely et dépanne Thomas Warkentin sur la BQ "Star Trek" pour le King Features Syndicate (1980).

Encore avec Evanier, il participe à DN AGENTS chez Eclipse en 1984, où le duo crée son héros favori, "Crossfire" qui obtient son propre titre (26 numéros) suivi des spin-offs CROSSFIRE AND RAIBOW et WHODUNNIT?. Il livre aussi quelques épisodes de "Skywolf" dans AIRBOY et des RC dans TRUE CRIME. Entretemps, il travaille pour Red Circle (BLACK HOOD, 1983), Comico ("Jonny Quest", 1986-88) et TSR avec les "Bad Boys" et deux graphic novels de "Agent 13" (1988-90). Pour Marvel, il illustre l'enfance de "Tarzan" (1983) et collabore à quelques titres du label Epic avant de dessiner, sur sc. d'Evanier, 5 fascicules de HOLLYWOOD SUPERSTARS en 1990-91. Pour les nouveaux CLASSIC ILLUSTRATED de First Comics, il réalise "Le Comte de Monte-Cristo" (1990), "Le loup des

Dan Spiegle : "Hopalong Cassidy" remonté pour une version comic book - King Features Syndicate 1951



I HOPE THIS IS OUR LAST TRIP!
I THOUGHT YOU WERE GETTING USED TO SAILING.
I'LL NEVER GET USED TO IT! OUR VOYAGES HAVEN'T EXACTLY BEEN LUXURY CRUISES!
WE'LL BE FLYING BACK FIRST CLASS!
LET'S SEE IF WE CAN FIND MY UNCLE'S FRIEND. STAN.
SPREAD OUT... WE KNOW HE WORKS ON THE DOCKS BUT THAT'S ABOUT ALL. GOOD LUCK, EVERYBODY!
JIM CLARK AND DAN SPIEGLE 8/20

Dan Spiegle et Jim Clarke : "Terry and the Pirates"
01.05.96 - Tribune Syndicate

mers" (qui reste inédit à ce jour) et illustre quelques fascicules pour la NASCAR (National Association for Stock Car Auto Racing) publiés par Vortex. Sa production s'enrichit également de nouvelles adaptations Disney dont "Qui veut la peau de Roger Rabbit" (en duo avec Daan Jippes), "Shipwrecked !" (sc. William Rotsler), "Les Trois mousquetaires" (sc. Bobby G. Weiss) ou "Pocahontas" entre 1989 et 1996 et quelques RC dans DISNEY ADVENTURES.

LES TEMPS CHANGENT

À 70 ans, il a abandonné le tennis qu'il pratiquait depuis 40 ans mais joue encore au golf et promène ses petits-enfants et arrières petits-enfants sur son tracteur autour du verger d'avocatiers. Au lieu de se mettre à la retraite, il dessine -toujours debout devant sa table à dessin- "Elvira" le temps des six premiers numéros pour Claypool en 1993, puis il dépanne Dan Barry l'année suivante sur "Indiana Jones : Thunder in the Orient" (Dark Horse) et continue avec "Indiana Jones and the Spear of Destiny" (1995). Après quelques BD publicitaires pour Nintendo (les aventures de "Nester") et le Burger King Kids Club, il crayonne pour Dick Giordano une grande partie du graphic novel "Modesty Blaise" (DC, 1994). En 1994, le duo Evanier/Spiegle relance "Crossfire" le temps d'un numéro chez Antartic Press et, pour la troisième fois, "Scooby-Doo", dans le titre brièvement publié par Archie Comics (1995-96). Hélas ! À part quelques adaptations Disney, ni "Crossfire", ni "Hollywood superstars" ou autres histoires post-années 80 n'ont franchi l'océan...

Spiegle revient au comic strip en avril 1996, reprenant "Terry and the pirates" que scénarise Jim Clark, à la suite des frères Hildebrandt dont la version est jugée trop violente, mais l'aventure se termine fin 1997, le syndicate n'ayant pas réussi à vendre le sujet à la TV. «- C'était un sursaut désespéré du syndicate car la bande qui avait débuté dans 100 journaux ne paraissait plus que dans 6 lorsque j'ai commencé. J'y ai consacré mes meilleurs efforts, mais je n'ai pas pu la sauver. »

À l'aube du nouveau millénaire, il illustre un épisode de SOULSEARCHERS AND COMPANY (sc. Peter David) chez Claypool et quelques pages pour DC avant d'entamer une série d'adaptations de classiques pour la série "Bank Street graphic novels" dans le mensuel pour jeunes BOY'S LIFE dont quelques-unes seront reprises dans deux albums en 2007 (World Almanac Library), complétées par "Le tour du monde en 80 jours".

Dessinateur sous-estimé car jugé classique trop vite, son professionnalisme, son style et sa maîtrise de la composition de vignettes sont loués par ses confrères. Récompensé d'un Prix Encrier au Comic-Con de San Diego en 1983, Spiegle a reçu le Prix de la réussite de la Comic Art Professional Society (CAPS) en 1997. Cette année-là, ravi de découvrir une version française des "Robinsons de l'espace" et toujours étonné que ses bandes sont lues aussi loin, il accepte le principe d'une interview mais il faudra attendre HOP! n°105 (mai 2005) pour enfin la parcourir ainsi qu'un essai de bibliographie française auquel je vous invite à vous reporter pour ne pas faire plus long.

Dan Spiegle et Robert Kanigher : "Killers of the Sky" part 1 :
"Shootout at the 27th Squadron" ("Balloon Buster" et
"Enemy Ace") dans UNKNOWN SOLDIER 262 (04.82) - DC

UN DERNIER TOUR DE PISTE

À partir de 2004, il fournit des illustrations -en couleurs- pour une collection de fascicules religieux co-éditée par l'American Bible Society : "Jesus and the Storm", "A Story of Two Sons" (textes de Suzette Haden Elgin), "Noah and the Ark" (qui sera publié en langue Amérindienne en 2014)... Après une ultime apparition de "Crossfire", avec Evanier, dans MANY HAPPY RETURNS (About Comics) en 2008, il est le dessinateur invité du n° 144 de SIMPSON COMICS où il illustre une parodie de récit de guerre écrite par Chuck Dixon (Bongo, 07.08).

Retraité -mais pas trop, Dan Spiegle joue encore au golf et continue de dessiner ; il réalise à la commande des illustrations mettant en scène ses grands classiques, "Blackhawk", "Korak", "Scooby-Doo", "Les Robinsons" et, bien sûr, "Hopalong Cassidy" dont il dessine une BD inédite de 16 pages, "Le hold up", écrite par Tim Lasiuta dans l'album collectif "Western Classic" (Eureka productions) en 2011. L'année précédente, il a également livré à l'éditeur Canadien Pete Brouwer un album des "Hardy Boys", "While the clock ticked", qui reste inédit à cause d'un problème de droits.

Quelques-unes de ses séries sont compilées aux USA : "Crossfire volume 1 : Hollywood Hero" (About Comics, 2004), "My Favorite Martian : The Complete Series" tome 1 (Hermes Press, 2011), "Space Family Robinson Archives" (5 volumes chez Dark Horse Books en 2011-12), l'intégrale de "Hollywood superstars"(About Comics, 2014) "Airboy Archives" 2 à 4 (IDW, 2015-16). En 2013, John Coates a publié un ouvrage d'entretiens richement illustré, "Dan Spiegle : A life in comic art", chez TwoMorrows.

Ces dernières années sa santé avait décliné, le tracteur a été offert au département agricole du lycée de Carpinteria. Il laisse derrière lui son épouse, ses quatre enfants, quatre petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet NEWS FROM ME, Mark Evanier, 30.01.17 COASTALVIEW.COM, 02.02.17 - VOZWORDS.BLOGSPOT.FR, "A Tribute to Dan Spiegle", Mike Vosburg, 02.02.17 et les ouvrages DAN SPIEGLE : A LIFE IN COMIC ART, John Coates, TwoMorrows Publishing, 07.13 - HOP ! N°105, interview et essai de bibliographie française, 05.05.

SKIP WILLIAMSON

Onze jours après le décès de son ami et confrère Jay Lynch, un autre vétéran de l'underground nous a quitté, Skip WILLIAMSON, le 16 mars 2017 au centre Médical d'Albany (New York), à l'âge de 72 ans, de complications liées à diverses affections après une mauvaise réaction aux antibiotiques.

Né le 19 août 1944 à San Antonio, au Texas, Mervyn Williamson grandit à Austin. Turbulent, il gagne son surnom de "Skip" que sa grand-mère tire de la BD "Skippy" de Percy Crosby. Inspiré par Walt Disney, Tex Avery, les bandes de Harold Gray, Al Capp, Chester Gould, Harold Foster, et surtout le MAD de Harvey Kurtzman et Will Elder (qu'il lit sous le manteau), il est abonné par son père, un professeur d'Anglais, au magazine THE TEXAS RANGER où il découvre les cartoons du jeune Gilbert Shelton qui vont influencer son sens de l'humour. Après des déménagements à Lynchburg (Virginie) puis Canton, dans le Missouri, le jeune Skip publie son premier cartoon, antiraciste, dans HELP ! (Warren) en 1961 que le comédien Dick Gregory montre à la nation entière dans l'émission "The Tonight Show with Jack Paar". Malgré d'incessantes propositions, il s'écoulera plus de deux ans avant que HELP lui achète de nouveaux dessins. Il participe au fanzine SMUDGE et commence à correspondre avec Jay Lynch (en Floride) qui l'introduit aux fanzines WILD de Don Dohler et JACK HIGH (de Phil Roberts à Detroit). Avec deux amis étudiants, Richard Baily et Tim Blickhan, il monte son propre titre humoristique en 1962, SQUIRE dont ils sortent 3 numéros. Dans la foulée, il est publié dans THE REALIST, THE IDIOT, THE AARDVARK... À l'été 1963, il s'inscrit à l'Université Culver-Stockton College où son père est président du département d'Anglais. Ce dernier voit d'un mauvais œil l'inclination de son fils envers les comics, la science-fiction et la belle-sœur du Président du département artistique...

En 1966, il a épousé Cecilia Heinhaus ; le couple attiré par le mouvement hippie, arrête les études et, invité par Jay Lynch, s'installe à Chicago au printemps 1967. Williamson trouve un emploi dans une agence de publicité et aide Lynch à publier 3 numéros de THE CHICAGO MIRROR, 16 pages où collaborent Spiegelman, Shelton et Wallace Wood. L'année suivante, le titre devient BIJOU FUNNIES, un des plus anciens et durables comics underground, le second le plus lu après ZAP. Il y crée son héros-fétiche "Snappy Sammy Smoot", un éternel optimiste à la fine moustache, au grand menton et aux cheveux bouclés qui reste candide -voire inconscient- face à l'évolution et aux dérives de la société US, incarnée par ses voisins, l'ultraconservateur Ragtime Billy ou le hippie junkie Necropolis Keester. Se moquant de toutes les tendances politiques, les avatars comiques du personnage se poursuivront dans d'autres magazines tels TEEN-AGE TRASH (Adam's Apple,1972), COMIX BOOK (Marvel 1974-75), NATIONAL LAMPOON (1977), HIGH TIMES (Trans-High Corp.,1978). Après une compilation chez Kitchen Sink en 1979, il revient dans BLAB ! (Kitchen, 1989-92), SMOOT (1995), PRIME CUTS et ZERO ZERO (Fantagraphics, 1996), faisant de lui un des rares exemples de BD underground à survivre à la période hippie. "Snappy Sammy Smoot" est interprété par Carl Reiner dans plusieurs sketchs de l'émission TV "Rowan & Martin's Laugh-In". Dans BIJOU, il dessine aussi les aventures de "Bozo Rezebo", au patronyme inspiré de Bebe Rebozo, un homme d'affaire ami du Président Richard Nixon et "On The Job". En 1973, lorsque la Cour Suprême élargit le champ des poursuites pour obsénité, BIJOU sort son 8e et ultime numéro où Skip Williamson dessine une parodie de "Mr. Natural" de Crumb tandis que Bill Stout se moque de "Snappy Sammy Smoot".

Plus impliqué politiquement que ses confrères, il participe aux manifestations anti-guerre du Vietnam, anti-Nixon et pour les droits des noirs-américains. Ami de l'activiste Abbie Hoffman (du parti politique anti-autoritaire et libertaire Youth International Party) qui est accusé avec 7 autres camarades d'avoir fomenté les émeutes durant la Convention Nationale Démocrate de Chicago en 1968, il crayonne les acteurs durant le procès et illustrera l'ouvrage de Hoffman, "Volez ce bouquin" (1971). Avec son avance sur droits, il publie avec Lynch le comic book de soutien aux "Chicago 8", CONSPIRACY CAPERS en 1969. Il illustre aussi les ouvrages libertaires de Jerry Rubin "Do it ! - Scenarios of the Revolution" (1970) et "We Are Everywhere" (1971).

Au long de la décennie, il participe au journal THE CHICAGO SEED et collabore avec quantité d'éditeurs underground tels The Print Mint Inc. (YELLOW DOG, 1969), Adam's Apple (STONED-OUT FUNNIES, PURPLE CAT), Histronic (APPLE PIE), Everyman Studios et bien sûr Kitchen Sink (HUNGRY CHUCK BISCUITS COMICS AND STORIES, MOM'S HOMEMADE COMICS, COMIX BOOK, SNARF, etc.) qui le publiera jusque dans les années 90.

Williamson et Lynch illustrent "High Frequency Funnies", un faux comic underground pour le disque des Four Seasons (1969). L'année suivante il réalise SNUK COMICS, un comic book pour la promotion du groupe "Wilderness Road" ; il dessinera de nouvelles pochettes de disques de blues entre 1986 et 2013.

Williamson travaille également pour la presse masculine : Il a rejoint le staff du département livres de PLAYBOY en 1969 où il œuvre comme assistant graphiste sur les ouvrages et le matériel publicitaire. En 1972, il est directeur artistique du magazine GALLERY (Montcalm Pub.) où il crée la rubrique "Girl Next Door" (une idée reprise par Wolinski et Maggiori avec "Le strip-tease des copines" dans L'ÉCHO DES SAVANES en 1982). Deux ans plus tard, il occupe ces mêmes fonctions dans un nouveau titre, HUSTLER (qu'il abandonne au bout d'une semaine car Larry Flynt le rend fou) puis il retrouve PLAYBOY en 1975 et y restera une décennie. Il y crée les pages de BD "Playboy Funnies" où, en plus de ses strips de "Neon Vincent's Massage Parlor" et "Nu-Wave Romance with Nell 'n' Void", signent également ses amis Jay Lynch, Art Spiegelman, Jay Kinney, Mark Alan Stamaty et Howard Cruse.

Graphiste récompensé de nombreux prix dont -juste pour 1984, le Gold Award du Art Director's Club de New York, le Silver de la Société des Illustrateurs, un prix de la revue PRINT et deux de COMMUNICATION ARTS, jugeant son poste à PLAYBOY « créativement stérile au sein d'une d'une réalité éditoriale sans humour » il quitte le magazine fin 1984, et prend le poste de directeur artistique chez Consumer's Digest qui publie le mensuel de consommation éponyme.

De 1992 à 1995, il auto-publie 4 comic books (un par an) : SKIP WILLIAMSON'S NAKED HOSTILITY, PIGHEAD, SKIP WILLIAMSON'S GAG REFLEX et SMOOT où il reprend son héros-fétiche.

En 1994 il s'est installé à Atlanta, en Géorgie et se concentre sur la peinture, réalisant de grandes toiles politiques et sociales où il se moque de Richard Nixon ou Ronald Reagan et qu'il expose dans diverses galeries aux USA. En plus de "Swell", un RC pour le comic book LEGAL ACTION COMICS 2, en soutien à la librairie Dirty Danny (2003), il réalise encore quelques BD pour l'éditeur Fantagraphics dans 7 numéros de ZERO ZERO (1995-97) et 4 pages dans l'ultime numéro de BLAB ! En 2007, et des CV pour MINESHAFT et MUNDEN'S BAR (IDW, 2007).

Ses pages, strips et CV ont été exposés dans de nombreux musées et lors de manifestations BD, de New York à Chicago en passant par Washington, Lucca (Italie), Londres, et autres villes en Europe après sa participation (en 4 pages) à l'anthologie COMIX 2000 publiée par L'Association (11.99). Des originaux figurent dans la collection permanente de la bibliothèque Ryerson & Burnham au Musée de l'Art Institute de Chicago.

Divorcé à trois reprises, père de quatre filles, il quitte Atlanta -qu'il déteste- en 2010, après qu'une femme ait détruit 8 de ses tableaux qu'elle jugeait "anti-sémites et satanistes". Il déménage à Wilmington dans le Vermont où il épouse Adrienne Morales le 11 juin 2015.

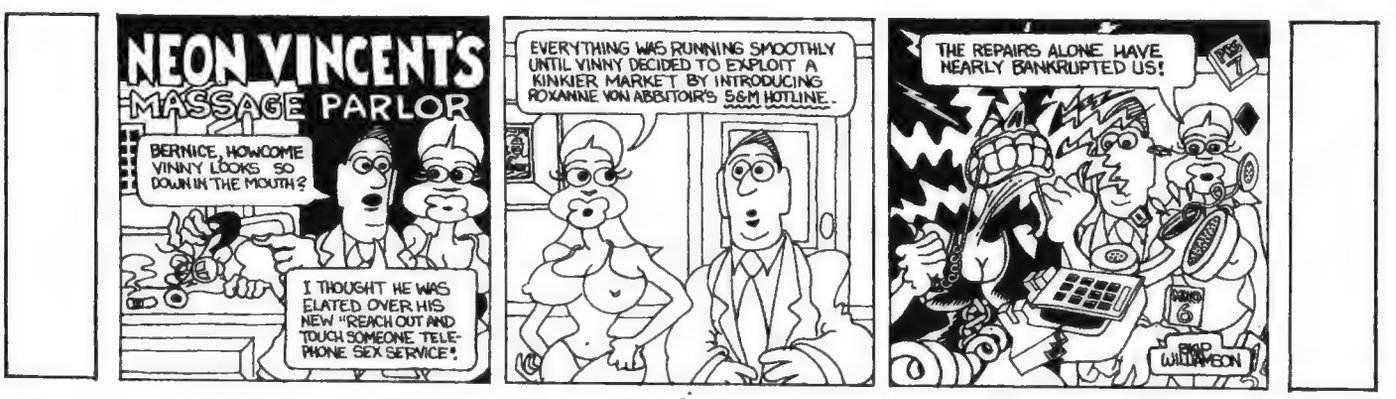
Interviewé (ainsi que Jay Lynch) dans le documentaire "Blood, Boobs & Beast" de John Paul Kinhart sur Don Dohler (2007), il commence à publier son autobiographie sur Kindle en 2011 avec les ouvrages "Flesh : From Hustler to Playboy" et "Combustion spontanée" avant d'être le sujet de "Pigheaded", un autre documentaire signé Kinhart en 2016. Cette année-là, on lui diagnostique une insuffisance cardiaque congestive. Hospitalisé à plusieurs reprises, il souffre d'une insuffisance rénale et de diabète et, conscients que leur fin est proche, en plaisante avec son ami Lynch, en phase terminale d'un cancer. Hospitalisé pour le traitement d'une infection à un orteil, il avait commenté le décès de son ami le 8 mars sur le site du COMICS JOURNAL.

La compilation "Comix Book" (Dark Horse, 2013) où figurent quatre de ses histoires pour la revue éponyme de Marvel a été adaptée en français aux éditions Stara en 2015.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet LAMBIEK, Kjell Knudde, 03.17 - THE COMICS JOURNAL, "Jay Lynch : The Final Interview", Gary Groth, 08.03.17 - TCJ ARCHIVE : "The Skip Williamson Interview", the editors, 20.03.17 (reprise du n° 104, 01.86) - Revues : THE CHICAGO READER, Michael Miner, 23.03.17 - THE COMMONS n° 109, "Yippies, hippies, and Hef", Richard Henke, 13.07.11 - REBEL VISIONS; Patrick Rosenkranz, Fantagraphic Books, 2008.

Skip Williamson : "Neon Vincents Massage Parlor", strip pour "Playboy Funnies section" - PLAYBOY (1983)


NEON VINCENT'S MASSAGE PARLOR
BERNICE, HOWCOME VINNY LOOKS SO DOWN IN THE MOUTH?
I THOUGHT HE WAS ELATED OVER HIS NEW "REACH OUT AND TOUCH SOMEONE TELEPHONE SEX SERVICE!
EVERYTHING WAS RUNNING SMOOTHLY UNTIL VINNY DECIDED TO EXPLOIT A KINKIER MARKET BY INTRODUCING ROXANNE VON ABBITOIR'S S&M HOTLINE.
THE REPAIRS ALONE HAVE NEARLY BANKRUPTED US!
PAGE 7
PAGE 6
SKIP WILLIAMSON

JOHN WATKISS

L'illustrateur et dessinateur britannique John WATKISS nous a quittés le 20 janvier 2017 à son domicile de Brighton (Sussex), d'un cancer à l'âge de 55 ans.

Né à Stoke-on-Trent le 28 juillet 1961, il étudie à l'Université de Brighton. Diplômé en Art et Illustration en 1982, il est publié dans la revue FAST FICTION et débute aussitôt comme storyboardeur à l'agence Saatchi & Saatchi à Londres où il rencontre Lorraine, une graphiste qu'il épousera en 1988. En parallèle, il monte son atelier au complexe "The Diorama" à Regents Park où il enseigne l'anatomie et le dessin de modèle. Après sa 1° exposition au Royal Festival Hall à l'automne 1984, il collabore avec Derek Jarman sur le court-métrage expérimental et anti-capitaliste "Imagining October". En 1987, il dessine la CV et les 3 RC du comic book d'horreur KISS OF DEATH (sc. Dick Hansom, Acme Press, 1987). Cinq ans après, alors que paraît un RC dans l'anthologie BLOODY HELL (UT Productions, 1992), il travaille déjà pour les éditeurs US, séduits par son style vif et moderne ; après un épisode de "Sandman" écrit par Neil Gaiman pour DC/Vertigo (n° 39, 07.92), il enchaîne avec un RC dans DINOSAURS, A CELEBRATION chez le concurrent Marvel pour qui il illustre des CV et plusieurs épisodes du cimmérien signés Roy Thomas dans THE SAVAGE SWORD OF CONAN, CONAN THE BARBARIAN et CONAN THE ADVENTURER (1993-95).

Après un RC dans HARD LOOKS et la mini série "Ring of Roses" de Das Petrou (Dark Horse, 1992), il dessine le "Sandman" des origines dans 4 numéros de SANDMAN MYSTERY THEATRE (sc. Matt Wagner, 1993) et le n° 52 du SANDMAN de Gaiman. Encore en 1993, il livre un "James Bond" en 4 parties dans DARK HORSE COMICS (sc. Petrou). Il dessine ensuite les six numéros de la série JOHN JAKES' MULLKON EMPIRE écrite par Kate Worley (Big Entertainment, 1995) avant de travailler sur un arc de 3 n° de BATMAN: LEGENDS OF THE DARK KNIGHT écrit par James Robinson avec qui il livre un épisode de "Starman" en 1996.

En 1995 la famille s'est installée à Glendale (Los Angeles) en Californie, augmentée d'un fils puis d'une fille l'année suivante ; après quelques storyboards sur le dessin animé "Aeon Flux", Watkiss est rentré chez Disney comme artiste de développement visuel. Il collabore à "Fantasia 2000", réalise plus de 250 peintures pour "Tarzan" -également chargé du design du personnage (1999), participe à "Kuzco, l'empereur mégalo", "Atlantide, l'empire perdu" et "La planète au trésor" (2002)... Il œuvre ensuite chez Fox Animation, Nickelodeon et Cartoon Network. Concept artist sur le film "Captain Sky and the World of Tomorrow" (2003), il travaille ensuite sur de nombreux projets, films et séries, dont "Sherlock Holmes" (2009), "The Walking Dead" (2011-13), "Crimson Peak" (2015), etc. Il dessine épisodiquement quelques comics pour DC : des histoires de "Batman" et une douzaine de CV de HUMAN TARGET (2000-04), les huit numéros de la mini-série TRIGGER (sc. Jason Hall, 2005) suivis de sa plus longue saga : 13 fascicules de DEADMAN écrits par Bruce Jones.

Revenu à Brighton après le décès de son épouse, en 2007, il a aussi œuvré sur des jeux vidéo, réalisé des fresques, publié trois ouvrages sur le dessin anatomique, de modèles vivants et de vêtements (Amazon/Kindle, 2006-07), rassemblé quelques-uns de ses travaux dans le volume 11 de SPARROW (IDW, 2009) et illustré "Sword Woman and Other Historical Adventures" de Robert E. Howard (Del Rey, 2011). En 2016, il était revenu aux comics et travaillait avec l'éditrice Karen Berger (ex-Vertigo) pour Image sur la série SURGEON X (sc. Sara Kenney) dont il n'achèvera pas le 6° numéro, complété par Warren Pleece.

John Watkiss et James Robinson : "Batman" : "Werewolf" dans LEGENDS OF THE DARK KNIGHT 71 (05.95) - DC

Peu de ses travaux ont traversé l'Atlantique : on trouve ses deux participations au "Sandman" de Neil Gaiman traduites dans les volumes 6 et 8 de la collection Vertigo Cult (Panini, 2007-08) -reprises dans la collection Vertigo Essentiels chez Urban Comics (2013-14) et son unique épisode de "Starman" dans le 2° tome de la collection DC Omnibus en 2010 chez Panini.

Marc-André Dumonteil

Sources : Site Internet JOHNWATKISSFINEART.COM, 03.17 - COMIC BOX, 21.01.17 - et les bases de données GRAND COMIC DATABASE et COMICS VF, H. Drake, 03.17.

JEAN-LUC VERNAL

Jean-Luc VERNAL (Jean-Luc Van Kerkhove), journaliste, scénariste et rédacteur, est décédé à Bruxelles le 15 janvier 2017.

Né à la fin de la guerre, le 23 septembre 1944 dans la capitale Belge, ce passionné d'histoire, poète à ses heures, a publié en 1964 un premier recueil de poèmes avant d'effectuer son service militaire au service de presse de l'armée. De retour à la vie civile, il publie un nouveau recueil de poèmes et propose des scénarios à thèmes historiques au journal TINTIN. Deux RC sont acceptés et, dessinés par L & F. Funcken, publiés en 1967 : "La dame des Armoises" et "La sagesse de Louis XV", qu'il signe Laymilie.

Sous ce même pseudonyme, il livre, sous forme de chapitres, une biographie qui retrace la vie d'un personnage historique: "Jugurtha", dont le dessin est confié à Hermann. Douze épisodes sont publiés entre 1957 et 1970, repris en 2 albums N&B par RTP (1975) puis par Le Lombard en couleurs (1977). La série jugée trop engagée est interrompue et Vernal s'engage alors dans le journalisme. Il tient une rubrique cinéma dans SPÉCIAL, devient rédacteur en chef de MANHATTAN MAGAZINE (1971-72), crée LE JOURNAL DE BRUXELLES (1972-74), mais en parallèle il continue à fournir des scénarios au journal TINTIN. Il signe, avec Torton, "Les Conquérants du Mexique" puis "Cortez à Mexico" (1971-72), deux récits repris en albums (1981 et 1991). Après six ans d'absence "Jugurtha" revient ; cette fois le personnage devient un héros de BD dessiné par Franz. Le duo fonctionne très bien et "Jugurtha" connaît un beau succès jusqu'en 1991 à travers treize grandes aventures (albums Lombard 1978-91). En 1995, Vernal signe un ultime épisode, dessiné cette fois par Suro, publié en album chez Soleil.

Tout en poursuivant "Jugurtha", Vernal s'associe avec Ferry pour une série de RC sur la seconde guerre mondiale, puis ils lancent les exploits de "Ian Kalédine" en 1977. Ce prince cosaque passera, ensuite dans HELLO BÉDÉ jusqu'en 1992 totalisant une dizaine de récits repris en albums au Lombard (1982-92).

En 1980, dans un genre différent, il lance avec Renaud une série humoristique inspirée d'un feuilleton télé : "Brelan de Dames". Il signe les 4 premiers récits et co-scénarise les suivants avec Dufaux (albums Lombard 1983-88). Entre-temps avec Convard, il propose "Cranach de Morganloup", le voyageur des portes, qui évolue à travers les époques. Cette brève saga sera reprise en 2 albums en 1987 et 1988. Pour Delitte, il a écrit deux récits complets en 1987 et un album, "Onna" en 1989.

Avec Delaby cette fois, ce sera: "Bran, légendes nées des Tourbillons des Vents du Nord" en 1993 et, auparavant, dessinés par Franz : Bruxelles, mille ans d'épopée" chez Casterman (1979) et "La Révolution Belge" au Lombard (1993).

Enfin, il a assumé les fonctions de rédacteur en chef du journal TINTIN à partir de 1979 (suite au départ de A.-P. Duchateau) jusqu'à la fin de cette publication. Il continue ensuite avec HELLO BÉDÉ, WEEK-END (supplément BD d'un quotidien suisse), JET (1990). Il quitte Le Lombard fin 1990 et s'éloigne ensuite de la BD.

Louis Cance

JET ACE LOGAN version française Imperia (1968-72)

LES GEANTS DE L'ESPACE
JET LOGAN ET SON CAMARADE FATTY CHARTERIS, SE DÉTENDENT DANS LA SALLE DE REPOS DU SPACE COMMAND LORSQUE L'ALERTE RETENTIT, LES PLONGEANT DANS LA PLUS FANTASTIQUE DES AVENTURES.
ATTENTION ! OBJET NON IDENTIFIÉ ENTRANT DANS SYSTÈME SOLAIRE. INTERCEPTEZ ET EXAMINEZ IMMÉDIATEMENT !
ALLEZ FATTY ! REMUE TA GRAISSE ! VOILÀ ENFIN DE L'ACTION !

John GILLATT né le 17 août 1929 à Peterborough, dans le comté de Cambridgeshire en Angleterre, est mort le 4 novembre 2016. Peu connu en France, il fut pourtant un des dessinateurs vedettes du grand éditeur britannique IPC/Fleetway pendant plus de trois décennies, des années 50 aux années 80. Plus tard il travailla pour la presse et associa son nom à un grand nombre de BD de qualité dans les domaines de la science-fiction ou encore du sport, genre des plus populaires chez nos voisins.

Issu d'une famille modeste, le père était artisan maçon, John était le cadet d'une fratrie de quatre garçons. Ce fut pendant la guerre qu'il découvrit les strips qui paraissaient dans les journaux outre-Atlantique. Comme de très nombreux jeunes anglais il avait été encouragé par les autorités à correspondre avec un américain de son âge afin d'entretenir l'amitié entre les deux continents et le moral face aux hostilités. Son ami eut la bonne idée de lui envoyer plusieurs extraits de comic-strips avec ses lettres. Ce fut dans ces pages que Gillatt s'enthousiasma pour ces histoires plus grandes que nature, comme "Terry and the Pirates" de Milton Caniff avant de devenir un avide lecteur du "Rip Kirby" d'Alex Raymond quand il fit son apparition dans le DAILY MAIL. Cependant, malgré son désir, ses premiers emplois, quand il rentra dans la vie adulte, n'eurent rien à voir avec la bande dessinée. Encore qu'il dessina malgré tout. Il mena conjointement deux activités pour faire bouillir la marmite : il rentra dans une agence de publicité, à qui il donna plusieurs illustrations, en même temps qu'il assurait l'essentiel en tant que dessinateur industriel pour une firme de mécanique.

Marié en 1956 avec Josephine Wright, le jeune couple eut le premier de ses trois enfants en 1957. Gillatt décida alors de tenter sa chance auprès de l'éditeur IPC. Bien lui en prit car l'éditeur cherchait un dessinateur pour "Jet-Ace Logan", une bande de science-fiction qui avait été créée l'année précédente dans COMET par Geoff Campion aux pinceaux et Mike Butterworth aux textes. Les deux auteurs s'étaient occupés de la première aventure avant de passer à d'autres projets. Gillatt se vit attribuer la reprise de la bande en équipe avec David Motton, Kenneth Bulmer et Frank Pepper à compter d'avril 1957. Il lui fallait produire deux ou trois pages par semaine, mais le salaire était bon et, après juste trois mois où il conserva sa triple activité, il abandonna ses deux autres emplois. Il boucla l'année avec un gain de 1000 livres, ce qui était une belle somme à l'époque : plus de trois fois le salaire moyen ! Les ventes de COMET diminuèrent régulièrement, mais la popularité de Jet-Ace ne se démentit pas et la bande passa dans TIGER quand les deux magazines fusionnèrent en 1959. Gillatt continua à la dessiner, avec quelques intervalles, jusqu'en 1962. Son dessin était très méticuleux et assez chargé, comme le voulait le style des bandes d'aventure en Angleterre. Les journaux britanniques étant, pour la plupart en noir et blanc et plutôt mal imprimés, ce mélange de qualités artistiques et de médiocrité d'impression donnait malgré tout un bon résultat, accentuant l'aspect réaliste et « adulte » des bandes, même si elles étaient destinées à la jeunesse. Gillatt travaillait dans cet esprit qui lui prenait six jours sur sept de la semaine. Avec le passage dans COMET, il adopta un style un peu plus relâchée, mais tout aussi dynamique et précis, qui le rendit encore plus attachant. En plus du feuilleton de TIGER, une quinzaine d'aventures de Jet-Ace Logan fut déclinée en format de poche dans l'immense série de la THRILLER PICTURE LIBRARY en 1961 et 1962, cependant aucun de ces pockets ne fut signé par notre homme. Cette série de science-fiction d'excellente facture fut la seule à pouvoir être comparée au "Dan Dare" de Frank Hampson qui faisait les beaux jours de EAGLE depuis 1950. Bien que publiée avec de splendides couleurs, "Dan Dare" ne parut jamais vraiment chez nous malgré quelques tentatives sans lendemain, en presse ou même au format album. Par contre Jet-Ace Logan fit la joie de nombreux lecteurs dans le petit format JET LOGAN (puis JET à partir du numéro 38) qu'Impéria publia de mars 1968 à mai 1972 (épisodes de Gillatt dans les numéros 16 à 28, 30 à 39 et 43 à 50) avant de les reprendre bien plus tard dans SUPER BOY.

L'ARCHER NOIR ("The Black Archer " 1966-67") dans YUMA N°77

FOOT MAGIC ("Billy's Boots" 1985) dans EN PISTE

L'année 1963 fut la date d'un tournant majeur dans la carrière de John Gillatt car, abandonnant Jet-Ace, il reprit là-aussi à Geoff Campion la bande d'inspiration sportive intitulée "Johnny Cougar" (Première parution le 31 mars 1962 dans TIGER). Les lecteurs français la connurent sous le nom de "Puma Noir" quand elle fit les beaux jours de CAPT'AIN SWING de 1968 à 1985 pour l'éditeur Aventures et Voyages (puis repris dans d'autres titres). Catcheur de profession, Puma Noir est un indien séminole d'une grande probité dont l'honnêteté confondante en fait la proie facile des peu scrupuleux aventuriers de toute espèce, imprésario ou entraîneurs, qui gravitent autour de lui. Heureusement sa force et son enthousiasme communicatif lui permettent de jeter à bas le crime pour faire triompher le bien. Plus tard dans sa carrière il fut rejoint par un ancien champion de natation du nom de Splash Gorton (!) baptisé chez nous, hélas, Bôbô Lafleur, ce qui fit perdre tout son caractère doublement satirique au patronyme. Johnny Cougar fut si populaire que la bande dura jusqu'à l'interruption du titre en 1985. Mais Gillatt l'avait déjà quittée depuis 1969. En effet dès 1966, il lui avait commis quelque infidélité en travaillant sur un strip inspiré par la série télévisée canadienne "The Forest Rangers". Il réalisa aussi quelques pages de "The Black Archer" de juillet 1966 à octobre 1967 dans TIGER lors de sa période de fusion avec HURRICANE. Ce super-héros d'inspiration médiévale avait été créé par Eric Bradbury, toujours pour TIGER. Fortement inspiré par ce que l'on pouvait lire dans les comics américains, Clem Macey, un jeune journaliste de la télévision de Delago City revêtait un costume sombre et une cape pour, armé d'une arbalète, lutter contre des supervillains du gabarit du Remover ou du Weatherman. Le premier était capable de modifier la taille des objets alors que le second pouvait commander aux phénomènes climatiques. Le personnage, qui commença ses activités comme un Robin des bois moderne avant de devenir une sorte de Batman, eut un succès relativement modeste qui ne lui valut pas une longue postérité. Cependant il connut quand même la consécration d'une reprise dans plusieurs "Libraries", ces longues collections de petits formats britanniques. Mais avouons que le dessin de la série valait plus que ses scénarios, souvent, pour ne pas écrire "toujours" grotesques ! L'Archer Noir fut publié en France dans YUMA (numéros 74 à 79). Ce fut après avoir assuré un bref passage sur "The Great Thesbius" (1968), un ancien illusionniste qui tourna criminel après que sa réputation dans les théâtres se fût envolée, que Gillatt repris Johnny Cougar. Comme nous l'avons déjà écrit, il arrêta cette excellente bande en 1969 pour dessiner ce qui serait sa première histoire consacrée au football.

La "Football Family Robinson" est un strip réalisto-humoristique qui décrivait comment une seule famille gérait son club de football au travers de maintes avanies. Pour cette occasion Gillatt s'essaya à la couleur directe. Il livra près de trois années de planches en couleur pour les amateurs de Thatchem United, dont tous les joueurs étaient des Robinson, avant de revenir à une présentation plus classique, au trait ou au lavis ! La série était écrite par Fred Baker et avait été entamée par le grand Joe Colquhoun avant que Gillatt ne la reprît. Elle avait été conçue pour le lancement de JAG, un nouveau magazine d'IPC (le nouveau nom de Fleetway). Imprimé sur un plus grand format que les autres titres du groupe, JAG ressemblait un peu à l'EAGLE de l'époque, mais le succès ne fut pas au rendez-vous et la publication fusionna avec TIGER avec son 49° numéro en avril 1969. Cependant la Football Family dura au-delà de la fusion avant de passer dans une nouvelle publication, ROY OF THE ROVERS au cours des années 1970.

Ce fut en octobre 1971 que Gillatt livra les premières pages de "Billy's Boots" qui, Outre-Manche, resta la série la plus attachée à son nom. Inspirée d'une première bande homonyme de Franck Purcell parue dans TIGER de 1961 à 1963, la nouveauté arriva dans SCORCHER & SCORE. Le jeune Billy Dane est un modeste joueur de football, mais quand il chausse les vieux crampons pourris de Charles "Dead Shot" Keen, un joueur mythique, il devient un champion capable d'enchaîner les buts les uns après les autres. Bien entendu, le charme de la série vient du fait que de multiples malheurs privent Billy de ses chaussures et l'obligent à faire preuve d'astuce et à se surpasser pour mener son équipe à la victoire. Gillatt, une fois de plus ne créa pas l'histoire, mais il en reprit si bien le flambeau qu'il produisit nombre d'excellentes aventures toujours scénarisées par son compère Fred Baker. Les deux hommes s'entendaient si bien qu'ils travaillèrent ensemble pendant seize années sur la bande alors qu'elle migrait de SCORCHER & SCORE dans TIGER (1974-1985), sonnant à l'occasion le terme de la période Gillat sur la Football Family, puis EAGLE (1985-1986) et enfin ROY OF THE ROVERS (1986-1988). Barrie Mitchell, Tom Kerr et Colin Page assurèrent parfois son intérim ou les spéciaux qu'il ne put dessiner faute de temps, avant qu'il ne jetât définitivement les crampons en janvier 1988 ! Ce fut, à cette époque, le grand Mike Western qui le remplaça pour illustrer les derniers exploits du footballeur qui disparut de Roy en mai 1990. En France Billy connut, comparativement, une brève carrière dans EN PISTE (deuxième série), numéro 1 à 70 de mai 1985 à février 1991.

ILS L'ENCERCLENT.
NE VOUS ÉNERVEZ PAS, SIR! NOUS NE VOUS POURCHASSONS PAS!
COMMENT APPELEZ-VOUS ÇA? PARTEZ DONC! GAGNEZ UN PORT DE LA MANCHE! C'EST UN ORDRE.

NAVY N°171 (1968) "L'obstiné"

Si Gillatt abandonna le football ce fut pour revenir à ses premières amours : la science-fiction. EAGLE, le journal de "Dan Dare", après l'arrêt de la première série en 1969, avait été relancé en 1982 dans le format ordinaire des hebdomadaires britanniques. Le format avantageux, le beau papier et l'impression de qualité avaient fait place aux standards de l'édition des journaux. Format cahier, papier journal et impression à l'alan ! Gillatt accepta le challenge de dessiner "Dan Dare", la série encore emblématique de la publication. Il s'en occupa pendant presque un an avant de devoir l'abandonner. Non pas de son fait, mais victime des mouvements de fonds qui secouaient l'édition populaire britannique. Les ventes diminuaient et le marché ne pouvait plus absorber la foule de publications qui était la règle jusque-là. Si certains hebdomadaires, humoristiques ou sportifs, prospéraient encore, de nombreux autres disparaissaient. Ils fusionnaient deux à deux à qui mieux mieux dans l'espoir irréaliste d'apporter les lecteurs de l'un à l'autre. Tout ne s'écroulait pas encore, mais en réalité le glas de cette BD sonnait !

Malgré sa popularité Gillatt se retrouva sans série régulière, cependant il n'était pas sans talent. On revit vite sa signature sur quelques pages de "Magic Man" qui furent programmées dans HOT-SHOT ! Il signa aussi "Ring Raiders" dans un magazine consacré à cette série de dessins animés, mais le titre ne connut que six numéros avant de disparaître subitement. De même "My Pet Alien", dans EAGLE en 1990 ne dura que le temps d'une aventure ! Cette dernière histoire, malgré sa brièveté, fut sa dernière bande régulière publiée dans les hebdomadaires britanniques. Néanmoins sa présence en kiosque ne s'arrêta pas là car on le revit pour plusieurs couvertures originales de JOHNNY COUGAR'S WRESTLING MONTHLY en 1992 et 1993. Mais le magazine ne faisait que rééditer certains des vieux combats du catcheur sans rien proposer de nouveau.

PUMA NOIR ("Johnny Cougar") dans CAP'TAIN SWING

À peu près à la même époque, notre dessinateur se recycla dans la BD éducative et livra quelques pages à vocation scientifique ou technologique dans YOUNG TELEGRAPH.

Enfin, après tous ces travaux assez peu satisfaisants pour l'artiste, comme pour sa cassette, John Gillatt retrouva Barrie Tomlinson, son ancien éditeur de TIGER et ami, qui travaillait pour Tom Allard du DAILY MIRROR. Allard, rédacteur en chef du quotidien, avait eu l'idée d'un strip mettant en scène un footballeur, mais le tout traité dans un style plus réaliste et plus adulte que dans les bandes des hebdomadaires. Le premier dessinateur de l'histoire, Barrie Mitchell, un autre spécialiste des bandes sportives, avait cessé sa collaboration et Tomlinson proposa "Scorer" à Gillatt qui commença en 1989. Il lui fallait quelqu'un connaissant bien le milieu footbalistique et capable de tout dessiner et en particulier des jeunes femmes. Tomlinson écrivait des histoires à mi-chemin de "Roy of the Rovers" dont il avait été l'éditeur et de "Striker" de Pete Nash, la bande concurrente qui paraissait avec succès dans THE SUN. Tomlinson déclara plus tard que sa collaboration avec Gillatt avait été idéale : le dessinateur sachant se plier aux exigences de la publication et, en particulier à l'apport de nouvelles techniques d'impression ou de composition, voire l'importation de photographies ou d'effets informatiques sur ses pages. Pour ce faire il travailla en bonne intelligence avec son coloriste ou l'informaticien David Pugh. Gillatt dessina le strip pendant une bonne douzaine d'années avant de devoir l'abandonner en 2003 à la suite d'une crise cardiaque. Son collègue, David Sque le continua jusqu'à son terme en février 2011.

Diminué par cet accident Gillatt se retira chez lui, à Eastfield Road. De toute sa vie il n'avait jamais quitté sa bonne ville de Peterborough, hormis lors de sa période militaire et de ses études supérieures au Leicester College of Art. Il y passa quelques années paisibles avant de souffrir une nouvelle attaque en mai 2016. Cette fois-ci les séquelles furent plus graves. Il se retrouva paralysé sur tout un côté et désormais incapable de parler. Soigné à la Philia Lodge Rest Home, il y mourut le 4 novembre 2016, à l'âge de 87 ans. Francis Saint Martin

Sources : Bear Alley Blog : John Gillat obituary - Denis Gifford, Encyclopedia of Comic Characters, Longman, 1987 - John Gillat. Lambiek Comiclopedia.

RECITS DE GUERRE DE JOHN GILLATT

WAR AT SEA PICTURES LIBRARY:

N°14 (08.62) "Ram-And Wreck" repris dans NAVY N°12 (25.09.63): "Opération Bouton d'Or".

N°28 (03.63) "Sea Devil" repris dans NAVY N°25 (10.04.64): "Le Démon de la mer".

WAR PICTURE LIBRARY:

N°217 (11.63) "Teeth of the Shark" repris dans TORPILLES N°10 (1° t 66): "Un fameux requin".

N°242 (05.64) " The Secret Enemy" repris dans TORPILLES N°3 (11.64) "Un meurtrier à bord".

N°270 (12.64) "At Bayonet Point": non traduit (acheté par Edi-Europ mais non utilisé car considéré comme trop "dur"

N°369 (01.67) "The Driving Force" repris dans PANACHE N°171 (15.12.68): "L'obstiné".

LORSQUE CE MESSAGE EST TRANSMIS, JIM BARCLAY EST À SON POSTE DANS L'EQUIPE DU POM-POM AVANT..
JE SUPPOSE QUE LE VIEUX CLARKE VA NOUS FAIRE DU BARATIN SUR LA VALEUR DE SON GRAND PETIT NAVIRE !
C'EST L'ENNUI AVEC CE BATEAU, IL A UNE TRÔP LONGUE HISTOIRE

NAVY N°14 (1962): "Opération Bouton d'Or"

PASCAL GARRAY

Le dessinateur Pascal Garray est décédé le 17 Janvier 2017.

D'origine belge et né en 1966, il est attiré rapidement par les arts graphiques ; il poursuit ainsi ses études au renommé institut Saint-Luc à Liège, florissante pépinière de talents avérés et de carrières prolifiques dans l'univers de la bande dessinée. Sorti de l'institut, il apporte son aide à Frank Pé alors embarqué dans la saga "Broussaille". Rapidement, il va entrer dans l'équipe du studio Peyo créé par le maître Pierre Culliford pour pérenniser l'univers des "Schtroumpfs" ; le studio s'attelle à la création d'un journal et à la production des albums dès la fin des années 70 ; les scénarios sont dus au fils de Peyo, Thierry et à Yvan Delporte ; ils sont illustrés par une belle brochette de talents, équipe qu'intègre Pascal Garray dans les années 80. Il participe à un nombre conséquent des albums des "Schtroumpfs" parus dès cette époque. En 1993 , les mêmes scénaristes relancent la carrière d'un autre personnage emblématique de Peyo, "Benoît Brisefer", le petit garçon à la force colossale, que seul un rhume peut amoindrir ; c'est Pascal Garray qui reprend l'illustration du personnage, dans un style agréable et vivant, très fidèle au trait de Peyo ; près d'une dizaine d'albums sont depuis parus. Pascal Garray était devenu l'un des piliers du studio Peyo où son talent et sa personnalité étaient grandement appréciés ; On regrettera ce dessinateur "de l'ombre" qui a œuvré concrètement et efficacement dans l'univers de la bande dessinée. J.-J. Lalanne

BENOIT BRISEFER
par Pascal Garray
© Lombard

CARTOONISTS, ANIMATEURS ET AUTRES

Gino D'ACHILLE, illustrateur et peintre, le 10 février 2017 à Londres, à 81 ans, de la maladie de Parkinson et du diabète. Né à Rome le 30 novembre 1935, il étudie à l'Université d'Architecture tout en réalisant des affiches de cinéma pour le Studio Favalli. À sa fermeture, il travaille à Milan pour le studio D'Ami. En 1964 il est à Londres où il illustre la série "Bible Stories" de David Kossof chez WM Collins puis rentre parmi la jeune garde d'illustrateurs de l'agence Artists Partners. Ses couvertures peintes pour la série "John Carter of Mars" de E. R. Burroughs (Ballantine, 1973) le font connaître internationalement. Il réalise ensuite plus d'une centaine de CV pour des ouvrages publiés par Pan, Daw Books, Ace et autres éditeurs, des histoires en tous genres, de "Sherlock Holmes" aux romans de Juliette Benzoni et Daphne du Maurier (Pan Books) en passant par la science-fiction (Jack Vance, C. J. Cherryh, etc.), les paperbacks anglais de "Vampirella" écrits par Ron Goulart (Sphere Books, 1976-77), les westerns "Hart the regulator" de John B Harvey (1980-82) et des ouvrages pour la jeunesse, tels -traduits chez nous- "La vie d'un cow-boy dans l'ouest américain vers 1870" de Keneth Ulyatt aux Éditions du chat perché/Flammarion (1977) et "Quatre enquêtes de Sherlock Holmes" de Conan Doyle (Les Livres du Dragon d'Or, 1991). Il travaille pour quantité de magazines et œuvre dans l'animation pour Animus Productions (1985-86) où il rencontre la peintre Mim Hain avec qui il partage un studio entre Londres et San Nicolao, en Corse et qu'il épouse en 2013. Sa dernière grande série est la douzaine de CV pour "The Flashman Papers" de George Macdonald Fraser (Harper Collins, 1995-05 -en France aux éd. L'Archipel en 2004). Sa fille Simona est en train de créer une fondation pour préserver son œuvre. M.-A. D.

Sources : Sites internet AFNEWS, G. Goria, 13.02.17 - THE TELEGRAPH, 20.03.17 - GINO D'ACHILLE.COM.

Seï RIONDET, dessinatrice de storyboards, character designer et directrice artistique, début mars 2017 à Paris. Née le 20 Octobre 1983 à Aix-en-Provence, elle étudie à l'école Emile Cohl (Lyon) puis aux Gobelins d'où elle sort diplômée en cinéma d'animation en 2006. Après plusieurs studios, elle arrive chez Les Armateurs en 2010 où elle se charge du design des personnages du long-métrage "Ernest et Célestine" de Benjamin Renner (sorti fin 2012 et césarisé l'année suivante). Pour Onyx Films, elle œuvre sur "Mune, le gardien de la lune" (2014) et "Le Petit Prince" (réal. Mark Osborne, 2015). Après "Sing" (Mac Guff, 2016), elle collabore -avec son compagnon Gabriel Jolly Monge- au projet de série "Tobie Lolness" avant de rejoindre Sony Pictures Animation. Intervenante aux Gobelins depuis janvier 2017, investie au sein de la branche Animation du SNTPCT, elle laisse un petit garçon de 2 ans. Elle avait dessiné un RC, "Le train fantôme", dans l'album collectif "Rendez-Vous" chez Akileos en 2012. M.-A. D.

Sources : Sites internet AF NEWS G. Goria, Gatto Zeneise, 28.03.17 - SNTPCT - LINKEDIN/ Seï Riondet, 03.17.

ÉGALEMENT DÉCÉDÉS

Yves BECCARIA le 2 mars 2017. Né en 1929 à Tunis, il a été responsable de la JEC (Jeunesse Étudiante Catholique) de 1949 à 1953, année où il a débuté dans la vie active en devenant gérant des éditions EPI. En 1955, il est entré à la Bonne Presse (qui deviendra Bayard presse) où il est chargé de l'ensemble des publications avant de devenir Directeur Général de cette vénérable maison. Avec son épouse Mijo et Anne-Marie Besombes, ils vont relancer la presse jeunesse en créant de nouveaux titres qui connaîtront un grand succès et dont certains paraissent toujours actuellement : POMME D'API en 1966, OKAPI en 1971, ASTRAPI en 1978, JE BOUQUINE en 1984... Nommé membre du directoire en 1985, il a occupé ce poste jusqu'en 1993 puis est devenu Président du Conseil de Surveillance de Bayard Presse jusqu'en 2000. L. C.

Joop WIGGERS, ami et éditeur de Jan Kruis, le 28 janvier 2017 à Anvers en Belgique, quelques jours après le décès de ce dernier. Né à Anvers le 29 juin 1934, après l'Académie artistique il rentre à l'agence de publicité Van Maanen à la Haye où il s'occupe du magazine OLIDIN de Shell et rencontre Jan Kruis au début des années 60. Après une autre agence, à Amsterdam, il monte "Joop Wiggers Produkties" à Kockengen et exporte dans toute l'Europe puzzles, posters, tableaux d'activités et livres d'apprentissage pour enfants. À partir de 1972, il devient un des acteurs du succès de "Jean, Jeanne et les enfants" dont il publie plus d'une cinquantaine de volumes et des hors série jusqu'à 2000 et la cession des droits à VNU. Secondé par son épouse Beppie, il s'est aussi impliqué dans la conception des objets dérivés, de la housse de couette aux chaussettes avec le gros chat roux... Dans l'hebdomadaire MARGRIET il a aussi illustré la BD éducative "Pientje en Coco" (5 albums en 1978). M.-A. D.

Sources : Sites internet HET STRIPSCHAP, 02.02.17 - WOERDENSE COURANT, J. d. J., 31.03.77 / Marijke Knol, 21.11.85.

Ton BEEK, dessinateur hollandais, le 27 octobre 2016 à Zwolle, aux Pays-Bas. Né le 18 août 1926 à Amsterdam, il étudie à l'Institut des arts appliqués et à l'école d'Arts Graphiques. En 1946, il rentre aux studios Marten Toonder avec qui il collabore durant 20 ans, dessinant les bandes quotidiennes de "Koning Hollewijn" ("Le roi Arthur"), "Panda" et "Kappie" et dans l'hebdomadaire TOM POES. Au sein du studio, il invente sa propre série, "Birre Beer", écrite par Phiny Dick, Andries Brandt et Eiso Toonder et publiée dans le quotidien ALGEMEEN HANDELSBLAD (1954-59) puis rééditée dans TROUW et 'T KAPOENTJE. Chez nous, "Le roi Arthur" et "Chonchon l'ourson" sont parus dans ARTHUR et "Cappi" dans HURRAH ! et SAXO aux Éditions Mondiales (1958-61). Employé par diverses agences entre 1959 et 1967, Beek réalise nombre d'albums de BD publicitaires pour Maggi, AssuMij et Philips. Il dessine ensuite "Rick la grenouille" pour Joop Geesink (1967-68) et -en freelance- "Yogi l'ours" (sc. Patty Klein et A. Brandt, 1968-72) dans le mensuel DE FLINTSTONES, édité par De Geïllustreerde Pers/VNU. Il œuvre dans les magazines éducatifs de Malmberg où il crée "Okki bokki boef" la mascotte et la BD (sc. Patty Klein) de la revue OKKI entre 1971 et 1975. Il dessine également "Flip et Flossie" dans JIPPO (1973-74), les célèbres marionnettes TV "De Bereboot" de Lo Hartog van Banda dans le magazine préscolaire BOBO. "La Panthère Rose" sera sa dernière BD, pour Semic Suède dans les années 80. M.-A. D.

Sources : Site internet LAMBIEK, 03.17.

Ton Beek et Phiny Dick : 1° bande de "Birre Beer" dans le ALGEMEEN HANDELSBLAD (27.12.54) - Studio Toonder

Francis LOUBATIÈRES le 16 décembre 2016 au Seuil de Naurouze. Cet éditeur installé à Toulouse est né le 16 août 1944, le jour de la Libération de cette ville. À 16 ans, il s'est engagé dans la Marine Nationale où il a appris le métier de photographe. Pendant six ans, il a navigué sur les mers du globe à bord de la "Jeanne d'Arc" et du "Clémenceau" avant de mettre pied à terre et de travailler dans une carterie. Il crée ensuite la "Carterie Occitane" puis les éditions Loubatières où il publie de nombreux ouvrages régionaux pendant une trentaine d'années. Parmi les 850 ouvrages de son catalogue, il faut noter des albums de BD : "Aymeric et les Cathares" (1978) par G. Forton sur textes de Michel Roquebert, suivi de "Aymeric à Montségur" (1981), "Contes et légendes du Languedoc" (1964) par Monzon sur textes de J.-P. Tibéri et, par Pertuzé : "Les chants de Pyrène" (4 volumes en 1980-84), "Capotages" (1984), "Galipettes" (1985), "Histoire de Toulouse" et "Le jour du vigneron" (1987), "L'Apôtre Zéro" (1993) et la série "Gaston Phébus" dont le premier volume est dessiné par Huescar (1985), le suivant par G. Lecoq (1987) et le dernier par P. Amblard (1996). L. C.

RAOUL GIORDAN

C'est avec tristesse que nous avons appris la disparition de Raoul GIORDAN survenue le 16 janvier 2017 à l'âge de 91 ans. Ce pionnier de la BD, auteur d'une célèbre série de SF, publiée dans MÉTÉOR (1953-64) était un fidèle lecteur de HOP ! qui l'avait interviewé en 1995 (voir les n° 70 et 72).

Né le 22 février 1926 à Nice, son enfance fut bercée par la lecture des illustrés de l'époque où il découvre, tout comme son frère Robert (1922-84) les grands noms de la BD américaine: Hal Foster, Alex Raymond, Milton Caniff, Burne Hogarth... En 1939, leur père est mobilisé et les deux frères doivent chercher du travail. Outre l'aide à la tenue de l'hôtel de leurs parents, ils ont l'opportunité d'entrer aux studios de La Victorine à Nice. Embauchés comme stagiaires dans la décoration grâce à leurs aptitudes artistiques, ils vont y rencontrer le dessinateur Marc-René Novi et lorsque les studios ferment suite à un incendie, ce dernier leur conseille de se présenter aux éditions Publi-Vog. Cet éditeur régional était à la recherche de dessinateurs pour alimenter ses nombreuses publications de RC. C'est là qu'en 1947 ils font leurs débuts en commun, se partageant le travail, découpage, crayonnés des personnages, décors, encrage et parfois scénarios. Ils alimentent ainsi, sous la signature "R.R. Giordan", les collections BAGARRE, AVENTURES ET MYSTÈRE, MYSTERE ET POLICE, VOG AVENTURE, ATOMIC, etc... et surtout la série TIM L'AUDACE, sur 22 numéros (voir HOP ! 71), qui aura son petit succès.

Lorsque les éditions de Nice cessent leurs activités en 1950, les deux frères vont travailler un temps pour Maurice Bourdin, un collègue des éditions Publi-Vog. Celui-ci avait trouve un débouché chez un imprimeur de Draguignan qui avait lancé les éditions De La Foux. Au début, leurs travaux portent la signature "Atelier Bourdin" mais l'éditeur constate bien vite les différences de graphisme et les contacte directement, lis vont animer les collections DYNAMIC, CASSE COU, LE CANARD AUX OLIVES, LES GAIS JEUDIS, TROPIC, toujours signés R.R. Giordan avec environ 70 RC jusqu'en 1954 où cet éditeur arrête ses publications.

Heureusement pour eux, entre-temps Emile Keirsbilk qui dirige les éditions Artima à Tourcoing, a racheté à Publi-Vog les droits de "Tim L'Audace" dont il a remarqué les qualités. Ce dernier se rend chez eux et leur propose d'entrer dans son équipe. Ils relancent "Tim l'Audace" qui sera le héros du titre ARDAN, avec un premier épisode mais ils laissent la suite à leur ami Bob Leguay (qu'ils ont connu chez Publi-Vog) pour créer de nouveaux personnages. A partir de là, ils vont travailler individuellement, chacun sur leurs séries, mais en gardant la signature commune "R.R. Giordan". Pour Robert ce sera la reprise de "Bob Corton" puis "Vigor" et pour Raoul, de: "Frank Nevil" et "Tom Tempest" (qu'il cédera ensuite a Robert).

En 1953, Raoul se lance dans la SF avec les péripéties spatiales d'un trio composé du professeur Spencer, du pilote Sam Spade et du mécanicien Texas. Ils vont explorer des mondes inconnus pendant plus de dix ans, jusqu'en 1964 dans le mensuel MÉTÉOR. Toujours pour ce titre, en 1962, il dessine également, toujours dans le domaine de la SF, les aventures d'une famille "Les Francis" sur une quinzaine d'épisodes

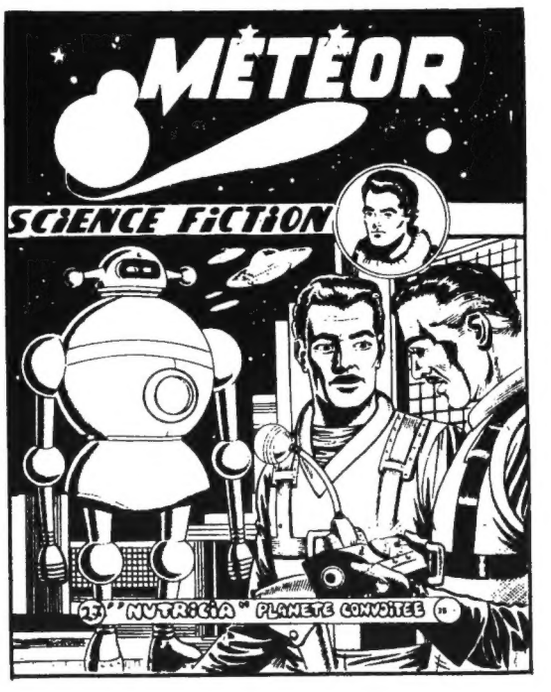
En 1962, les éditions Artima fusionnent avec Les Presses de la Cité et en 1965, la dénomination Artima disparaît au profit de Arédit toujours sous la direction d'Emile Keirsbilk , C'est à cette époque que les romans édités par le groupe des Presses de la Cité commencent à être adaptés en BD de poche. Raoul Giordan hérite de "Jacques Rogy" (héros de la collection Spirale) mais, après les 8 premiers numéros (1965-67), il cède la place à Brantonne, préférant rester dans la SF avec les adaptations des romans du Fleuve Noir Anticipation qui sont publiés dans SIDÉRAL, COSMOS ou ANTICIPATION (1968-76). Il dessine aussi des récits individuels publiés dans d'autres titres Arédit et il cesse sa collaboration au début des années 80 pour s'adonner à la peinture.

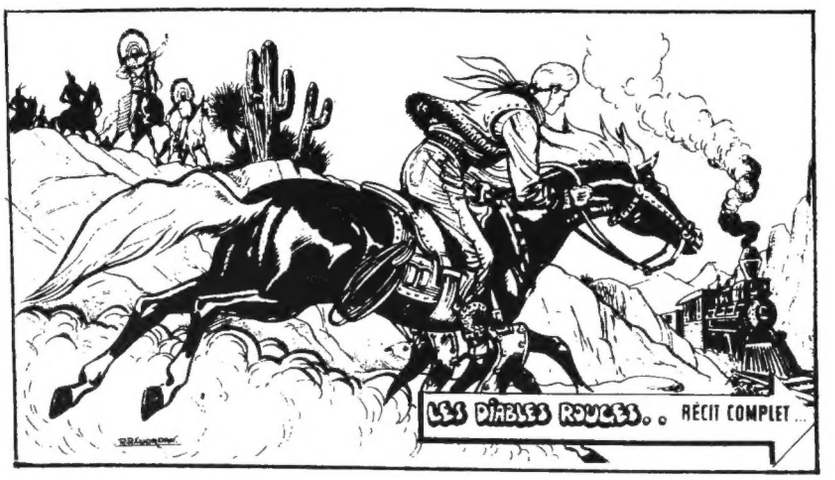
Par ailleurs, il faut signaler qu'avec son frère, vers la fin des années 80, ils avaient monté un parc d'attraction de 3 hectares, une affaire qui fonctionna bien pendant 25 ans.

En 1990, au musée de la SF à Yverdon (Suisse) une exposition sur "Les Mondes d'Artima" prend pour sujet principal MÉTÉOR et l'invite à la manifestation. À sa grande surprise, il retrouve d'anciens lecteurs qui ne l'ont pas oublié. Peu après, il est contacté par l'éditeur belge Claude Lefrancq qui lui propose de dessiner un album de "Space Gordon" scénarisé par A.-P. Duchateau, qui paraitra en 1993. Ce même éditeur entreprend la réédition de la collection MÉTÉOR : 4 albums parus en 1990-96, co-édités avec Artima, puis les volumes 5 à 10 entre 2011 et 2016 sous le label Ananké. Plus récemment, Claude Lefrancq a commencé de rééditer d'autres séries de Raoul Giordan sous la forme de fac-similés: "Franck Nevil", "Tom Tempest"... et annonce la série "Tim L'Audace" (version Publi-Vog). Voir à ce sujet notre rubrique "Le coin des collectionneurs".

Comme bien des dessinateurs de sa génération, Raoul Giordan a été obligé de produire beaucoup pour vivre de son métier. Il n'a guère eu le temps de s'attarder à des recherches graphiques ou à rechercher de la documentation, sans compter les menaces de la censure. Néanmoins, il a su rester compétent et ses séries ont su charmer des générations de lecteurs.

Louis Cance





À PARAÎTRE PROCHAINEMENT

SOUSCRIPTION : ABDL - 4 rue des Vignes de Fer - 87000 LIMOGES
(hubertholle@orange.fr)